

# JOURNAL DU MAGNÉTISME

## DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POȚET Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur: H. DURVILLE

Rédacteur en Chef: G. Fabius de Champville

## MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1er Siège, M. le Docteur Pascal. — 2°, M. Burg. — 3°, M. Maitrejean. — 4°, M. de Casti. — 5°, M. Bouleau. — 6°, M. H. Durville. — 7°. M. Soury. — 8°, M. Froment. — 9°, M. le Docteur de Naucehoff. — 10°, M. le Docteur Bénard. — 11°, M. Jamet. — 12°, M. le Docteur Moutin. — 13°, M. Durin. — 14°, M. le Docteur Ochorowicz. — 15°, — 16°, M. le Commandant Tarnier. — 17°, M. le Docteur Dreyer Dufer. — 18°, — 19°, M. Rouxel. — 20°, M. le Docteur XX.... — 21° M. le Docteur Desjardin de Régla. — 22° M. Fabart. — 23°, M. Papus (docteur G. Encausse). — 24°, M. Fabius de Champville. — 25°. M. Delmas-Marsalet. — 26°, M. G. Vitoux, publiciste. — 27°, M. le Docteur Dupouy. — 8°, M. le Docteur Flasschæn, — 29°, M. le docteur XXX... — 30°, M. Guyonnet du Pérat. — 31 M. Hénault. — 32°, M. Amédée H. Simonin. — 33°, M. le Docteur Deniau. — 34°, le Sar Joséphin Peladan. — 35°, M. le Docteur J.-L. Mora. — 36°, M. Bouvéry. — 37°, M. G. Démarest. — 38°, M. J. Lermina — 39°, M. Milo de Meyer. — 40°, M. E., Michelet.

### CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. Le Docteur Babbitt, Doyen du Collège magnétique de New-York.—W. Crookes, Membre de la Sociéte royale de Londres. — Le Docteur Diaz de la Quintana, à Buenos-Ayres. — Le Docteur Lapierre, Président de la Société théosophique de Minneapolis. — Le Docteur Liébault, à Nancy. — Le Docteur Narkievicz Iodko, à Nad Niemen. Le Docteur Maggiorani, Médecin du roi d'Italie, à Rome. — Max Dessoir, à Berlin. — Piètro d'Amico, Président de la Société Magnétique de Rologne. — Sinnett, Président de la Société Théosophique de Simla. — Le Docteur E. Yung, Professeur à l'Université de Genève. — Bouvier, Directeur de la Paix Universelle, à Lyon. — Le Docteur Kruger, à Nimes. — Le Docteur Mircowitch, à Bourgas— Rovira, directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone. — Le Docteur Girgois, à Buenos-Ayres.— Tergan, Saint-André, Nice. — Albert Jounet, Directeur de La Résurrection, St-Raphael, Var.

ABONNEMENT: 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durvu et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Ja

rait aux Sénateurs et aux Députés





## SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

## Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

## MEMBRES ACTIFS (Conseil administratif)

- \*BODEREAU, 9, rue Poulletier, 4°.
- BOULEAU, Masseur, 35, rue de Longchamps, 16. Bossong, Électricien, 216, boulevard Raspail, 14.
- \* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Esu, 10.

CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4.

\* COUILLEROT, Masseur, 18, rue de la Républ. Charenton. Courlet, 63, sue Lepic, 18\*.

DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne. DELARUE. 131, rue de Charonne, 20°.

DEME, Masseur-orthopediste, 74, aven. de St-Mandé, 12°. DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19°.

Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Excimans. 16.

Dumont, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19.

Durville, Magnétiseur, 57, rue de la Voie-Verte, 14°. Durville, Magnétiseur. 28, rue Saint-Merri, IV°.

Durville, Magnétiseur. 23, rue Saint-Merri, 1ve. Docteur Encausse (Papus), 87, boul. Montmorency, 16.

Gravier, Prof. d Arboriculture, 15, rue Cernuschi, 17.

\* HENAULT, Magnétiseur, ©0, cours de Vincennes, 12°. HENOT, 12, rue de la Tour, 16°.

\* Keil, 30, rue Beaubourg, 3c.

MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11°. MILET. 87, rue du Repos, 20°.

\* Docteur Mourin, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine. Nicolopulo, 2, avenue Friedland, 8.

OUISTE, Magnétiseur, 11, rue Sauffroy, 17.

Pages, 6, rue Turbigo, 107.

PRELM, 43, rue regronnet, Neuilly (Seine).

RÉVELLHAC, 3. avenue de la République, 11.

B. DE ROLLIÈRE, ingénieur, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.

Run (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine. Schmidt, 66, avenue de Beauté, St. Maur, Seine.

'Thomas, Masseur, 8, rue Boutarel, 4.

\*Voillemin (Mlle), 6, villa Constat, 19c.

### CORRESPONDANTS NATIONAUX

Adrien Adam, Guérisseur, St-Ouen, pr. Vendôme. Liet C. Baron, 2, rue du Sentier, Tours.

Docteur Berjoan, Viuca. Pyrénées-Orientales.
Bernard (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
D' Bertrand-Lauze, pl. de la République, Alais, Gard.

BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain. D. CHARVILIAT. 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.

\*CHEMIN, Masseur, 10, rue Verte. Orléans.

CHOMIER, Manufacturier, rue Daguerre. St-Etienne.

Chossat, Ingénieur, Cour-Cheveiny, Loir-et-Cher. Corrot, (Elymas), 11 r. Notre-Pame, St-Dizier. Hie-M.

DASSIEU, Magnétiseur, 20, faub, St-Etienne. Toulouse.

Docteur David. Narbonne. Aude.

Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,

FÉVRIER HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.

Fourrier, Avoué, Batna, Algérie.

GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.

Gavor père, Braeseur, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.

Le service régulier du Journal du Magnet.

GENIN, Libraire, Sedan, Ardennes.

Garard, Photogrophe, 56, avenue de la Gare. Rennes.

JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.

Jacquez, Usine da Parc. Dijon.

JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.

LAGOMBE, Magnétiseur, Comte, Lot-et-Garonne.

LAGRAIS, Instituteur, Place de l'Hôtel-de-Ville, Limoges, LALANNE, Menuisier, Lespéron, Landes.

L MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.

MEERT, Tailleur, Vittel, Vosges.

MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.

MIALHE, Entrepreneur, Labessonnie, Tarn.

OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque Alpes-Marit. RECOULES Magnétiseur, 10, r Ancieune-Mairie, Narbonne

REVEL, 4, place Puvis de Chavanne, Lyon.

Doctour RIPAULT, pere, Dijon.

SIATTE, Greffer, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.

Suire., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.

A. Thomas, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.

A. Tore, magnétiseur, 37, av. de la Gare, Perpignan. Tournon. Mormant. Seine et-Marne.

VISSERIAT, Secrétaire de Police, à Nice, ler.

#### CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. Albeck, 14, Monkedomm, Hambourg. G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.

Docteur Bennier, Jaemel. Haiti.

BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.

BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.

Docteur Bourada, Roman, Roumanie.

CARRERA, Enregistrement, Saint-Louis. Sénégal.

Docteur Correo Barata, Tribunal de Contas. Lisbonne
\* Dentzkof, Méd.-magn., Iastit Rubio, Menclos. Madrid.
Detré, 409, Lenson Boulevard, Nottinghem, Angleterre

Docteur Girgois, 2691, Cuyo, République Argentine. HERB (Mme), Méd.-Guéris., 22, Cab. de Gracia, Madrid LETOQUARD, Electricien, 81. Macdougal Street, New-York.

\* von Pannwitz, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne Rosat, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.

\* Schribler, Magnétiseur, 52, Postamerst. Berlin.

·Vandevelde, magnét. Gualeguaychu, Républ Argent Zamero, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

## Comité de Direction pour 1968

#### CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . . . 300 fr. à l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalità de l'egent magnétique et la polarité humaine,

Le service régulier du Journal du Magnetième, est fait à tous les membres de la Société et une carte, pouvant être considérée comme une carte, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un \* indiquent ceux qui sont diplômés de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

Digitized by Google

## ADRESSES RECOMMANDÉES

## ARTISTES-DESSINATEURS

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18.

ASTROLOGIE

Paris

GILBERTE FAURE, 21, rue de Lyon, 12.

BAINS

Partis.

Boundalon, Vapeur, Douches, 13, boulevard du Temple. BICYCLETTES et AUTOMOBILES Paris

CYCLES ROCHEY, 28, avenue des Champs-Elysées, 8°. CAFÉS et RESTAURANTS Province

Dunverte (A.). Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIE

Province

Jeanne (Minie), 14 rue de l'Oratoire, Nevers.

CHAMPAGNE

Provima

Champagne MERCIER, Château de Pêkin, Epernay, Murne

CHIROMANCIE

Paris.

STAPHER (L'Homme rouge), 35, rue d'Alsace, 10.

COMPTABLES

Parie

COURSAGET, 220, boulevard Voltaire, 11.

CORSETS ET JUPONS

Paris

METARIE DE GEUYTER, 76, rue St-Lazare, 9.

DENTISTES

Perso.

Magna (M.et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine, 11.

Province

Bavoum, rue Nationale, Saint-Amand, Cher. DIELES LADESSOUS, Creil, Oise.

ESCRIME

Paris

Coxis, 2, boulevard Bonne-Nouvelle, 10.

GRAPHOLOGIE

Paris

FRAYA (Mme), 29, rue de Berne, 8e.

GRAVEURS SUR BOIS

Paris

Touxeny, 56, rue Vaneau, 7.

CHANT (Professeurs de)

Paris Corrix (Mandoline, Guitare), 65, rue Demours, 17.

> HYDROTHÉRAPIE Paris

Boundillon, 13, boulevard du Temple, 8c. Masson, 3, rue des Colonnes, 2º.

JOURNAUX (Du service d'échange)

Paris L'ETINGELES, Dr'l'abbé Julio, 5, rue Vernier, 17°. L'Infriation, directeur Papus, 5, rue de Savoie, 6°. La Plume Libre, 3, rue Bourg-Tibourg, 4°. HEVUE SCIENTIFICORDU SPIRITIBME, 40, boul: Ereimans, 16 REVUE SPIRITE, directeur Leymari, 42, rue St-Jacques, 5. LA VIE NOUVELLE, Dr.O. Courrier, 23, rue St-Merri, 4.

Province-Etranger L'Arpendenten, directeur, Joittont-Gastetot, Douai.
Luce n Omean, 18, via Cappucini, Milan.
La Resurrection directeur Jounet, St-Raphael, Var. Timbsorta, 70, via di: Pietra, Rome:

JURISCONSULTES.

Paris:

Higgson, 119, boulevard Voltaire, 11.

LINGERIE

Paris

MARIE (Mme) (Ex-cartomanc.), 28, Aven. Parmentier.

## MAGNETISEURS

COLAS. 8, place de la République, Vanves (Seine). CURING. 8, avenue Victor-Hugo, Vanves (Seine). DURWILLE (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4. Georges, 53, rue Doudeauville, 18.

Province-Etrange.

ARLAUD (L.), Saint-Pierre de-Colombier, Ardèche. BARILLIE, 26, rue du Pont-de-Ce. Angers. BLAIN, Saint-Epain (Indre-et-Loire). BLAUVAC, 72; boulevard de la Corderie, Marseille. Coupage, rue du Rivage, Funay, Ardennes. Bouvier, 5, cours Gambette, Lyon. CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.

CETRAC (F.), boul Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dome.,

DAMERON, Chemin de Lauradoux, Clermont-Perrand. DENIS FAUCHON, 28, rue George-Sand, Tours.
DITTMAR, 9, Laplaystrasse, Leipzig, Allemagne.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche. Jourr, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sevres LESPES. Goulard, per Agen. Lot- 1-Garonne.
MAISONNAVE, 22, allee du Grand-Tour. Pau. Mounoux, 34 place Lyonnaise. Angers. Pinand, 80, rue George-Sand Tours. A. RAYNAL (Mme), 92, rue St-Schastien, Marseille.

\* Schabbnerger, 8, Herstrasse Munich, Atlemanic.

MAISONS DE FAMILLE

Docteur Schleiniger Adolp, 16, Bosselst asse. Berlin.

Paris

LEA (Mme), ex-cartomancienne, 4, cité Trevise, 9.

\*Tergan, Saint-André, Nice. Trey (Denis), Pontivy. Morbihan.

## MAISONS DE SANTE

Paris

Dr Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne-sur-Seine.

#### MASSEURS

Paris

BIRON, 50, rue de Cléry, 2°.

BOURBONNEUX IST, faubourg St-Antoine, 11°.

H. DURVILLE (M. et Mime), 23, Rue Saint-Merri, 4°.

HAPPNER, 54, rue Rambuteau, 3°.

Lippégge 10, and Parabhar Mantile (Gaire)

LEFRYRE, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine). Soury (M. et Mme). 15, rue de Sèvres, 6°.

Province-Etranger

ALBERT, 21, houlevard de Laval, Angers. Auviner, La Barbinière, par Chaptonnay, Vendée. BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.

\*BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.

\*BATY, La Foret, par Ce isey. Deux Sévres.

BERON. impasse Robert, Vichy Alti-r.

\*Coulleror, Château-Ress., p. Louhans, S.-et-L. DUBOULDE (M. et Mune), boulevard Gambetta Alais, Gard.

'Gron (C.), Dorst, par Thouars. Deux-Sèvres.

'Impraden. Jackson, Michigan. Etats Unis.

Leconte, 13, rae Voltare Le Mars. LEMOINE, St-Maurice-sur-Fessard, Loiret.

MÉDECINS

LEFEVRE, L. (Gymnastique), Chauny, Aisne.

**Paris** 

D' Conan, 42, rue de la Tour, 16°. Enlausse, 5, rue de Savoie, 6°. Michaux, rue de Pantin. Aunervilliers (près Paris). MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne (Seine).

Province-Euranger Dr Arnulphy (Victor), 58, avenue de la Gre. Nice: Elliot, Role Roy Terace; Nottingham, Augiet. Fugarron, Savignac, pan Ax-les-Thormes, Ariège. Lassalette, 33, rue de la Préfecture, Pau. Poppleton, Lusarches, Seine-et-Une REUMAUX, Staple, par Hazebrouck, Nord.
Souza, 170, Calle Agraciado, Montevideo, Uruguay.
Surville, 6, rue des Châlets Toulouse.
Vindevogei, 276, chaussée de Haecht, Bruxelles.

### PHARMACIENS

Province

COURRIER. Beauvais (Oise). Drocksen, La Charità Nièvre. Dupuy. Queyrac. Gironde.

## PROFESSEURS DE MAGNÉTISME Etranger

Blosse 1854, Elm New-Hampsher, Manchester (E.-U). PROPHÉTIE

CJAVEL GRACIEN (Mme Camille), 82, rue de Clichy, 9.

SAGE-FEMMES

**Paris** 

Quinche (Mme), 74, rue des Dames, 17.

Province

Bouthegourd (Mme), La Ferté St-Arbin, Loiret. Marchal (Mme), Aillevillers, Haute-Saône.

### SOMNAMBULES

Province

JEANNE (Mme). 14, rue de l'Oratoire, Nevers. Julia (Mme), 24, rue des Récollets, Nevers.

**Province** 

ARLEMPDE (baron d'), propr., Salornay, par Macon.

JALTER fils, propriét., Courlis, par Branches, Yonne. LARNAC (G.), Proprietaire, Saint-Gervais, Gard. MEUNIER (Mme Vve), propre, Nantou, Pourrain, Yonne.

### CHEMINS DE FER DE L'OUEST

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest vient de faire paraître l'édition de 1902 du Guide illustré de son réseau. Ce Guide qui contient 144 pages de descriptions illustrées, une carte générale des lignes de l'Ouest, 12 cartes régionales, 12 plans de villes, l'indication très complète des billets à prix réduits de toute nature un horaire des trains, etc. etc.

réduits de toute nature, un horaire des trains, etc., etc., est mis en vente au prix de 0 fr. 25 dans les bibliotgèques des gares de la Compagnie de l'Ouest.

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Administration des Chemins de fer de l'Ouest a décidé de proposer à la prochaine Assemblée générale des Actionnaires la nomination de M. Foulon, actuellement Secrétaire Général de la Compagnie, comme Administrateur, en remplacement de M. Edward Blount, démissionnaire.

## ---BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition et miblie que longique année que par le propriét que longique année par proble que longique année par les propriéts de la contraction de la cont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux no du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville ent l'Idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de sonder, sous le nom de Bibliothèque du Magnétisme, à l'instar de la Circulating Library de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnolisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences rattachent.

La Bibliothèque du Magnétisme, qui devient de plus en plus cons's rable, se compose aujourd'hui : 1º de plus, de 6.000 volumes sur le Mag. tisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2º de ac collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont para sur ces questions; 3º de de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses u objets divers classes méthodiquement, et constituant un veritable Musée du Magnétisme.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiques sur place aux intéresses, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes.

Lbonnement	d'un an	25 fr w
-	SIX MOIS.	42 -
	trois mois	7 -
_	WR MOIS	2 50
_	par jour	- 40

Pour les Professeurs et les Elèves de l'Ecole pratique de Magnétieme et de Massage, l'abonnement annuel est réduit'à to france.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La Ribliothèque du Magnétisme est ouverte le jeud et le dimanche, de 9 heures à v.idi; les autres jours, de 4 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

Le Corset. - Aux lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans craintes la grande consetière, Melanie de Gruyter, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Cette maison qui a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiène se joint toujours à l'élégance et un corset de Mélanie de Gruyter est toujours parfait, qu'il vaille 30 francs ou 125 francs.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, Gastonet Henri Dunville seraient reconnaissants aux lecteurs du Journal du Magnétisme habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échangesavec les petits collectionneurs étrangers.

A l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Les Pince-Nez et Lunettes, Verres cristalloïdes, se recommande à l'attention de tous les myopes et de tousles prosbytes. Prix : 1 fr. 50, contre mandat, à M. Dominique Bailly, opticien-horloger, à Villefranche, Rhône, en indiquent age ou numero.

Horoscope. - Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; plus des renseignements pour deux ou. trois années prochaines. Ce Thème, que l'on peu faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrolologique, a qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au Journal du Magnetisme.

Le Champagne Mercier est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaité à la suite d'un bon diner, il releve et stimule agreablement les forces de calui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Somnambulisme, Cartomancie, etc. — Ceux qui ont besoin de consulter une somnambule irréprochable, une bonne cartomancienne, graphologue medium, etc., etc., peuvent s'adresser au Journal du Magnétisme qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées.

La Société générale de Renseignements commerciaux, fondée en 1873. Dir. : M. Auzannhau. 12, fg. Poissonnière, Paris, 10. Envoi franco de tarifs et conditions.

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Elysées, Paris, 8°. - On APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 FRANCS. - Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. - Leçons, Location, Vente, Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. - Prix modérés.

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les Conseils pratiques et le traité sur l'Application de l'Almant au traitement des maladies du professeur H. Durville.

#### SOMMAIRE

Alex. Aksakof	57.
102º CONSEIL PRATIQUE. — Contre le mal de tête. (Céphalalgie, Céphalée)	58-
D' Boucher. — Alcool et Alcoolisme	
D' H. Guimbail. — Les Applications du Magne-	
ttsme ou Magnétothérapie	69
Pour la pratique du Massage et du Magnétisme.	86.
Société magnétique de France	86
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme	87
Echos de partout	87
Les Livres nouveaux	99.
Librairie du Magnétisme	103



## Les Chefs du Mouvement Spiritualiste

M. Alexandre Nicolaievitch Aksakof, né le 27 mai 1832 (8 juin du calendrier grégorien), à Repsiofka, Gouvernement de Penza, Russie, mourut à Saint-Pétersbourg le 4/16 janvier 1903, à l'âge de 70 ans.

Après avoir terminé ses études au lycée impérial de Saint-Pétersbourg, il entra dans l'Administration publique, dont il sortit en

1880, avec le titre de Conseiller d'État de sa M. l'Empereur de Russie.

Sur les bancs du Lycée, il avait étudié les œuvres d'Em. Sweden borg, et apprécié plus particulièrement De cœlo et inferno ex auditis. (harmé de cette doctrine mystique, il étudia la langue hébraïque et publia à Leipsig, en 1863, une traduction allemande du Ciel et de l'Enter. Il étudia ensuite les œuvres de And. J. Davis et en traduisit plusieurs en allemand. Il traduisit également en allemand les principalesœuvres spi-

ritualistes des savants anglaiset américains, et notamment Le Surnaturel au point de vue scientifique de A. Russell Wallace, Expériences sur la force psychique de Crookes, Le Spiritualisme en Amérique du juge Edmonds, Foot Falls on the boundary of another woorld de Rob. Dale Owen.

Aksakof ne négligea pas l'étude du Magné-

tisme, qui constitue la base du spiritualisme expérimental, car il comprit bientôt que la connaissance de l'homme psychique exige la connaissance de l'homme physique; et pour obtenir cette connaissance, en 1855, il suivit les cours d'anatomie, de physiologie, de chimie et de physique à la Faculté de médecine de Moscou.

A. Aksakof peut donc être considéré non seulement comme un vulgarisateur qui sacrifia au spiritisme et sa vie et sa fortune, mais aussi comme un savant émérite.

En dehors des nombreuses traductions qu'il fit, pour tenir le public et particulièrement le public allemand au courant du mouvement spiritualiste, il entreprit, en 1874, la publication de Psychische studien. importanterevue qui n'a pas cessé de paraître et qui tient une place aussi importante en Allemagne que le Light en Angleterre, que

la Revue spirile et la Revue scientifique et morale du Spirilisme en France.

La même année, Lvof, un spirite russe très zélé, invita à Saint-Pétersbourg le médium français Brédif. Aksakof saisit cette occasion pour instituer à son domicile des séances hebdomadaires qui furent très appléciées par quelques savants distingués



Après six mois d'études et de patientes recherches, convaincu de la vérité de la doctrine spirite, il ouvrit une campagne contre les incrédules par la publication de sa cé lèbre Lettre ouverte sur le Spiritisme. Il en résulta un grand scandale dans la presse officielle ainsi qu'à l'Université, et la conséquence de cette campagne aboutit bientôt à la formation d'un Cercie de Recherches psychiques qui désigna un Comité spécialement chargé de l'étude des phénomènes médiumniques.

L'œuvre principale d'Aksakof, celle qui a sait le plus de bruit dans le monde scientique, ce fut son Aminisme et Spirilisme, qui fut traduit en presque toutes les langues de l'Europe (L'édition française publiée en 1895 est épuisée. Dans cet ouvrage, l'auteur étudie attentivement les phénomènes médiumniques, critique certaines méthodes expérimentales trop peu scientifiques, et discute surtout les théories et hypothèses émises par le philosophe Ed von Hartmann dans son ouvrage her Spiritismus. On a encore de lui : Un cas de dématérialisation partielle du corps d'un médium, observe chez madame d'Espérance: Les précurseurs du Spiritisme.

Alex. N. Aksakof peut être considéré comme le modèle des chercheurs conscienoreux; il fut un vulgarisateur infatigable et un savant distingué qui acquit la certitude expérimentale que la vie est éternelle et que la mort n'est qu'un changement d'état.

## 402° CONSEIL PRATIQUE

Extraît du Cours de Patholosie et Thérapeutique professé à l'E ole pratique de Massage et de Magnétisme, par H. DURVILLE.

## Contre le Mai de tête (Céphalaigie — Céphalée)

Les caractères du Mal de téle sont suffisamment connus pour que je me dispense d'en donner une description. On l'observe dans presque toutes les affections aigués et inflammatoires, sur out dans les fièvres éruptives : rougeole, variole, scarlatine; dans la fièvre typhoïde; c'est le symptôme le plus apparent, le plus douloureux des affections du cerveau : méningite, encéphalite, fièvre cérébrale (v ces Conseils pratiques).

Dans le langage médical, on désigne le plus souvent le mal de tête sous le nom de Céphalalgie. La migraine, les névralgies (v. ces Cons prat.) de la tête ou de la face, le clou hystérique, les céphalées, sont des espèces de céphalalgies. On désigne ordinairement sous le nom de Céphailes des maux de tête violents et opiniatres qui disparaissent et reviennent par périodes. Les céphalées sont généralement rebeiles à tous les moyens ordinaires de la médecine, car elles tiennent presque toujours à des causes profondes qui souvent sontelles-mêmes fort difficiles à faire disparaître. Quelques-unes indiquent un état inflammatoire de l'encéphale ou des méninges; d'autres tiennent à une diathèse tahétique, syphilitique ou même rhumatismale, à l'urémie, au saturnisme chez les peintres en bâtiment; à l'empoisonnement par l'oxyde de carbone chez ceux qui, en hiver, sont confinés dans un milieu chaussé où toutes les règles de l'hygiène ne sont pas respectées; on les observe souvent dans la chlorose, dans l'hystérie et surtout dans la neurasthénie (v. ces Cons. prat.) où elles constituent le symptôme le plus constant. Dans ce dernier cas, là douleur, quoique variant d'un malade à l'autre, présente toujours le même caractère chez le même malade. Le plus souvent, elle donne lieu à la sensation d'un casque lourd qui comprime la tête, soit en avant, soit en arrière, ce qui sait donner à cette douleur le nom caractéristique de casque neurasthénique. Parfois, c'est l'impression d'un cercle, d'un demi cercle ou d'une barre qui comprime tout ou partie de la tête. Il arrive aussi parfois que la douleur est remplacée par une sensation de légèreté, de vide des plus pénibles, pouvant donner lieu à des vertiges, à des bourdonnements d'oreilles, même à des mouches volantes.

Un mal de tête plus ou moins violent. plus ou moins constant, s'observe presque tou-jours dans les affections des sinus, du mez, des yeux, des oreilles, de l'estomac, de l'intestin, des reins, de l'utérus; et momentanément, à la suite de veilles prolongées, de surmenage intellectuel, de violentes émotions qui troublent les fonctions de la digestion. Dans presque tous ces cas, il y a hyperémie, c'est-à dire état congestif du cerveau qui est plus chaud qu'il ne doit être normalement, tandis que les jambes et les pieds sont plus

ou moins froids. La constipation est à peu près constante.

Chez les élégants, on observe ouvent un mal de tête spécial qui est déterminé par la coiffure et l'habitlement trop en désaccord avec les lois de l'hygiène. Chez la femme, la cause tient surtout au corset qui comprime trop l'estomac, à l'emploi des parfums, aux teintures employées pour la coloration des cheveux. Chez les hommes, ce sont les faux-cols raides et trop hauts comprimant le cou, la raie irréprochable et les cheveux collés par des cérats adhérents qui entravent les fonctions de la peau; les lavages trop fréquents qui exercent une mauvaise influence lorsqu'il y a diathèse rhumatismale, le chapeau haut de forme, etc., etc.

Les adolescents qui ont grandi trop rapidement éprouvent souvent des maux de tête. Il en est de même chez la jeune fille chlorotique Ces maux de tête, qui affectent plus particulièrement la région frontale, indiquent souvent une prédisposition à la tuberculose, surtout lors qu'ils sont accompagnés d'essoufflement, de faiblesse dans les jambes et de douleurs dans les genoux.

Les maux de tête légers et même les cépha. lées plus graves sont très fréquents chez les enfants qui fréquentent l'école. Ceux qui en souffrent constamment sont d'autant plus exposés à la méningite qu'ils sont plus actifs et plus in elligents. Les maux de tête frequents, comme la migraine et la névralgie, indiquent souvent chez la petite fille les débuts de l'hystérie. Le surmenage intellectuel, le travail à la lumière de la lampe dans une atmosphère surchaussée, le manque d'exercice, une nourriture trop échaussante, insuffisante ou de mauvaise qualité, l'irrégularité des repas, l'usage précoce des boissons alcooliques, la constipation, etc., etc., sont presque toujours les causes prédisposantes au mal de tête chez l'ensant.

On évite toujours les maux de tête en supprimant les causes qui les produisent; et si cela est difficile dans l'encéphalite, le tabes, la neurasthénie, l'urémie, la syphilis, il n'en est pas de même dans la plupart des cas, car de simples précautions hygiéniques suffisent le plus souvent, surtout lorsque la constipation paraît être la cause déterminante.

La plupart des maux de tête sont faciles à atténuer, à guérir même, et plus faciles en-

core à éviter. Voici ce qu'ont dit, à ce sujet, deux de nos maîtres les plus autorisés :

« Pour guérir les manx de tête accompagnés de froid aux pieds, dit Deleuze, on pose pendant quelques moments les mains sur la tête, on continue par les grands couran's, et l'on fait des passes réitérées sur les jambes. Les pieds s'échauffent, la tête se dégage Si le mal de tête est accidentel, il ne revient pas; s'il était ancien et habituel, on fait usage de chaussons magnétisés. Les migraines qui ont leur siège dans l'estomac cèdent à l'application de la main sur l'estomac. Celles qui sont nerveuses sont plus difficiles à guérir; on essaie de divers procédés et l'on soutire le fluide de la tête en le ramenant vers les côtes. Si la migraine est périodique, si elle existe depuis plusieurs années, si elle est la suite d'un coup, si elle est produite par un dépôt dans la tête, on doit la considérer comme une maladie chronique qui exige un trai. tement prolongé. Dans ce cas, on peut la faire passer subitement, mais on s'expose à des dangers, si on ne continue pas plusieurs jours de suite pour détruire la cause en amenant une crise. En général, lorsqu on a colevé une douleur périodique, il est essentiel de continuer l'usage du magnétisme jusqu'à l'époque où l'accès devait revenir. La guérison ne peut avoir lieu que par une crise qu'il ne faut pas laisser imparfaite, et l'on n'est sondé à croire qu'elle s'est opérée que lorsqu'on voit manquer l'accès auquel on s'attendait Le déplacement subit d'une humeur qui s'était fixée depuis longtemps dans un organe essentiel peut produire une maladie grave si l'on néglige de contenir et de diriger le mouvement qu'on a d'abord imprimé.» (Instruction pratique, 1853, p. 205).

Dans sa Thérapeutique du Magnetisme et du Nomnambulisme, p. 221, Cahagnet s'exprime ainsi:

« Les maux de tête découlent de causes différentes, mais généralement se rapportent au système nerveux ou à la circulation sanguine. Les voies urinaires, les intestins fonctionnant mal, l'estomac fiévreux, le poumon engorgé, réagissent fort souvent sur la tête, par des migraines, des névralgies, des élancements douloureux, des bourdonnements d'oreilles, des éblouissements, etc. Hippocrate, le père de la médecine, laissa, dit on, pour héritage à la science, trois recomman-



dations spéciales, non de traiter, mais de conserver la santé. Ces trois recommandations se résument dans ces mots: « Conservez votre tête fraîche, votre ventre libre et vos pieds chauds.» Si nos pères avaient suivi ce conseil, nous n'aurions pas hérité d'environ quinze mille espèces de maladies qui désespèrent et désespèreront à jamais la science médicale. Il n'est plus temps de regretter ou de discuter; le mal est là qui triomphe, le malade qui souffre et le praticien qui désespère: veuillons donc au moins ne pas nous effrayer, et rassembler toutes nos pensées, pour leur demander assistance dans les cas précités et suivants:

«Dans les maux de tête occasionnés par le sang, avoir recours aux bains de pieds simples ou composés par addition d'une poignée de sel de cuisine ou d'une once de farine de moutarde, ou d'une bonne poignée decendres bouillies. Les prendre étant à jeun.

«Deux sangsues, à l'occasion, à la naissance des mollets, ou mieux à l'anus, sont d'un bon secours... Boire d'une infusion de vulnéraire ou d'une très petite prise d'arnica. ou une cuillerée à soupe d'eau de fleurs d'oranger tiède et sucrée, car les intestins, l'estomac ou la tête elle-même peuvent contenir des gaz nommés vents qui gênent la circulation... Commencer dans tous les cas par les infusions intérieurement, puis avoir recours aux bains de pieds et aux compresses sur la tête: qu'elles soient à l'eau sédative coupée de moitié eau chaude ou d'une infusion d'arnica, ou de lierre terrestre... Essayer une application de feuilles fraîches de bardane. ou de chou de Milan, ou de vigne, dont les nervures (les côtes) doivent être écrasées préalablement. Dans les maux de tête dénommés névralgies, boire d'une infusion de fleur d'oranger, de feuilles de mélisse, de menthe, de fleur de lavande, de petite sauge ou de

« Poser sur la tête des compresses de verveine fraîche ou sèche pilée au moyen d'un blanc d'œuf et d'une cuillerée d'eau sédative.

« Graisser le front et les tempes, même le derrière des oreilles, avec de l'huile de milpertuis, ou de camomille (non camphrée), ou de fleur de chanvre, ou de feuilles de laurier amande. Ces huiles se font en exposant au soleil ou sur un feu doux une bouteille d'huile ordinaire dans laquelle on met une poignée des fleurs ou des plantes dont on désire

tirer les vertus et les arômes; on les filtre et on les garde pour s'en servir au besoin. Toutes les huiles médicinales peuvent se faire de la même manière.

« Une prise de café en poudre, ou une inhalation seulement d'éther sulfurique ou de fumée de tabac, soulagent souvent aussi bien que des remèdes plus compliqués. En magnétisme, on calme les nerfs en posant les mains (les doigts élevés), l'une sur le fiont, l'autre derrière la tête; puis après quelques minutes, les descendre doucement jusqu'au creux de l'estomac, mais porter principalement sa pensée et sa force magnétique sur celle qui descend le long du dos vu que l'épine dorsale est tapissée de nerss qui pourraient, par leur rapport avec les intestins et avec les principales paires des nerfs venant de la moëlle, répercuter sur le cerveau une partie de leur agitation. Il est assez difficile de reconnaître auguel, du système nerveux ou de la circulation, on doit attribuer certains maux de tête; il suffit quelquefois d'avoir respiré des vapeurs de charbon, d'essences ou d'arômes, agréables en apparence, et très nuisibles au système nerveux. Dans ces cas, il faudrait employer les lotions, sur le front et les tempes, d'eau acidulée de vinaigre, de jus de citron ou de quelques gouttes d'alcool camphré; avoir recours à l'air et boire une tasse de café noir ou de camomille, si le café ne calme pas. Nous avons aussi les maux de téte provenant de contrariétés; c'est à l'estomac auquel nous devons nous adresser, en prenant une infusion de tilleul, de sauge, de romarin, ou même une simple cuillerée d'eau de fleurs d'oranger dans un quart de verre d'eau tiède sucrée; puis, faire des efforts pour chasser les pensées, qui font suite à ces contrariétés.

« Dans les maux de tête chroniques; tenter d'en saisir la cause, afin d'y apporter les remèdes conseillés, bien étudier leur effet, les conditions dans lesquelles ils ont été salutaires et n'avoir recours qu'à eux ou à ceux de leur ordre si les premiers viennent à ne pas produire l'effet désiré.

\*Dans les maux de tête occasionnés par la stagnation du sang dans cet organe, faire des passes magnétiques transversales très vives devant le front, puis des passes volantes, également vives, de la tête aux pieds.

« Poser des compresses d'eau magnétisée sur le sommet de la tête, et au cou en cravate, les réitérer de trente en trente minutes. Souffler à froid (à 15 centimètres de distance) sur le front. Dans les conditions précipitées et suivantes où l'on est éloigné d'une herboristerie ou d'un médecin, on peut s'en référer aux plantes du jardin ou à celles des champs ainsi qu'à la main fraternelle d'un ami.

« C'est donc dans cette intention que nous simplifions, autant que possible, les remèdes et les détails secondaires. Mais qu'on ne perde pas de vue les recommandations d'Hippocrate, en ce que la tête trop couverte ou dans dans une lourde atmosphère ne peut qu'éprouver du trouble. Les fonctions de l'estomac et des intestins paralysées par des embarras locaux, ne peuvent également que produire de semblables troubles; puis étudiez que si vous attirez aux pieds le sang au moyen de bains de pieds ou de chaleur artificielle, pour en dégager la tête, c'est que les pieds chauds sont une condition indispensable à la circulation et au calme des nerss dont ils semblent être les premières et très compliquées racines. Ne prendre de bains de pieds que la digestion faite, il en est de même des sangsues qui, sortant de manger, troubleraient ».

Ceux qui désirent suivre de préférence le traitemeut d'un médecin tireront quelques avantages en lisant l'ouvrage suivant: Comment on se défend de la Migraine et du Mal de tête, par le doc:eur P. D'HRUR. Prix 1 fr.

Sans vouloir amoindrir l'importance des recommandations de Cahagnet, je vais maintenant indiquer les règles principales à observer, qui me paraissent les plus efficaces pour éviter le mal de tête, ou tout au moins pour l'atténuer lorsqu'on l'a laissé s'installer chez soi.

Voyons d'abord les moyens préventifs tirés de l'hygiène proprement dite, puis nous examinerons aussi attentivement que possible ceux qui appartiennent au domaine du Magnétisme.

I. — Nourriture plutôt légère que forte; repas peu copieux, répétés souvent et à des heures toujours les mêmes. Eviter autant que possible les aliments azotés et plus particulièrement les viandes noires, ainsi que les boissons alcooliques. Le régime végétarien, complété par l'usage des viandes blanches et des aliments albumineux, tels que

œufs, cervelles, huitres, convient à presque tous dans le plus grand nombre des cas.

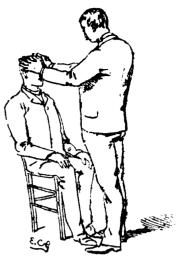
- II. Eviter la constipation avec le plus grand soin. Pour cela, suivre les indications que j'ai données dans le *Cons. prat.* traitant de ce cas.
- III. Supprimer, ou tout au moins diminuer dans la mesure du possible, toute cause d'excitation, telle que travaux intellectuels, veilles prolongées, plaisirs énervants, émotions violentes et rechercher surtout la solitude à la campagne où l'on se livrera très modérément aux exercices physiques tels que: gymnastique, bicyclette, natation, promenades au grand air. - Ceux qui sont forcés de travailler doivent le faire pendant la jour pour éviter la lumière artificielle qui dégage presque toujours trop de chaleur, fatigue la vue et réagit d'une façon pénible sur l'ensemble des fonctions du cerveau. -Les peintres en bâtiment souffrant de maux de tête violents qui sont évidemment dûs à l'intoxication saturnine, doivent cesser tout travail relatif à leur métier et prendre quelques purgations, des bains tièdes et des dépuratifs : l'iodure de potassium est spécialement recommandé par les médecins. -Les enfants doivent quitter l'école et abandonner momentanément leurs études pour se livrer, à la campagne si possible, aux jeux et divertissements de leur àge.
- IV. Se tenir les pieds chauds et ne se couvrir la tête que le moins possible. La femme doit porter de préférence une coiffure bouffante sur laquelle repose un chapeau léger; l'homme doit avoir les cheveux demilongs, hérissés et non collés sur la peau; car, comme un corps chargé d'électricité, lorsque la tête est chaude, lourde, congestionnée, elle a tendance à se dégager par les pointes qui sont représentées ici par les cheveux dressés.
- V. De temps en temps, bains de pieds tièdes que l'on réchauffe successivement, soit avec addition d'une poignée de farine de moutarde, de sel de cuisine, de cendres de bois ou de savon noir et de se frictionner énergiquement les pieds et le bas des jambes au sortir du bain. Si le froid aux pieds est constant, il peut être l'unique cause du mal de tête et demande alors un traitement spécial (V. ce Cons. prat.).

MAGNÉTISME RT MASSAGE MAGNÉTIQUE. -Il n'y a pas de maux de tête si violents qu'ils soient qui ne puissent être favorablement modifiés par le magnétisme. Dans le plus grand nombre des cas, le mal disparaît avec une rapidité qui tient du prodige. S'il est la conséquence d'une satigue cérébrale physique ou morale, caractérisée par un état congestif du cerveau, avec froid aux pieds et qu'il ne soit pas habituel, il ne reparait plus; lorsqu'il tient à une fatigue cérébrale aneienne ou qu'il constitue l'un des symptômes d'une affection organique ou d'une diathèse quelconque, il cède momentanément, revient et diminue progressivement d'intensité et de périodicité, au fur et à mesure que la cause qui l'a fait naître s'amoindrit. Dans ce dernier cas, il faut surtout s'adresser à la cause.

En prenant pour exemple les maux de tête dûs à un état congestif du cerveau, qui sont tous faciles à faire disparaître s'ils ne sont pas constants, voici comment il faut procèder:

S'asseoir devant le malade qui est également assis, et appliquer pendant quelques minutes les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les mains ou sur les cuisses, pendant 5 à 6 minutes, comme pour établir le rapport du magnétiseur au malade. - Se lever, et pour compléter ce rapport, appliquer les mains sur les côtés latéraux de la tête pendant 2 à 3 minutes, puis sur les épaules pendant le même temps. - Se placer ensuite à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque, les doigts en l'air légèrement séparés l'un de l'autre sans être écartés; puis, avec celle-ci, faire des effleurages et ensuite des frictions trainantes sur la colonne vertébrale, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. - Revenir devant le malade, appliquer les mains sur les tempes, comme l'indique la fig. cicontre, et effleurer doucement la partie antérieure de la tête, en passant les mains légèrement incurvées par dessus les oreilles pour les descendre ensuite une fois sur les bras jusqu'à l'extrémité des doigts, une autre fois, sur la poitrine jusqu'au bas de l'abdomen. - Effleurage de la région des yeux avec les pouces, en touchant très légèrement sourcilière, l'orbiculaire supé-Farcade

rieur, l'orbiculaire inférieur et l'élevateur commun de l'aîle du nez et de la lèvre supérieure. - Effleurage, puis friction trai nante de la partie inférieure du corps, en partant de la région des reins



jusqu'aux extrémités. — Au besoin, passes transversales sur la tête et insufflations froides sur le front; passes longitudinales et passes à grands courants de la tête aux pieds.

Très souvent, ces procédés méthodiquement employés font complètement disparaître le mal de tête en 5 à 6 minutes, car ils ont régularisé la circulation en attirant vers les extrémités le sang qui se portait en trop grande quantité au cerveau.

Si au bout de 12 à 15 minutes, le mal de tête n'est pas complètement disparu, faire des passes longitudinales très lentement de la tête aux pieds, comme pour saturer le malade, et recommencer ensuite les procédés que je viens d'indiquer. La malaxation pratiquée sur les jambes pour y attirer l'activité et la friction traînante ensuite exercent une très puissante action; mais il est indispensable que les mouvements soient toujours exécutés de haut en bas, et non pas de bas en haut comme le font les masseurs sur la recommandation des médecins.

Lorsque le mal de tête est une migraine ou une névralgie, et lorsque, symptomatique d'une affection quelconque, il est habituel et plus ou moins opiniatre (céphalée). on doit surtout traiter la cause qui le détermine, car on n'obtiendrait généralement qu'une amélioration momentanée. Il faut alors un traitement régulier suivi selon les indications que j'ai données dans les divers conseils pratiques: chlorose, congestion cérébrale, constipation, encéphalite, fièvre typholée ou cérébrale, froid aux pieds, grippe, hystérie, meningile, migraine, neurastrinie, névralgie, rhumatisme, rougeole, scarlu'ine variale, etc., etc.

AUTOMAGNÉTISATION. - Lorsque le mal de tête est symptomafique d'une affection quelconque à l'état aigu, le malade ne peut presque rien faire pour améliorer son état; mais il peut faire beaucoup dans les affections chroniques et surtout là où le mai de tête n'est dû qu'à une fatigue momentanée. Instinctivement, lorsque nous avons mal en une partie quelconque, nous y portons la main et l'action inconsciente que nous exerçons a certainement pour conséquence d'alléger plus ou moins notre douleur. Consciemment il nous reste à en faire autant dans le mai de tête, et si nous agissons conformément aux lois qui régissent les actions magnétiques, nous éprouverons de suite une amélioration plus ou moins appréciable si toutefois nous ne faisons pas disparaître le mal complètement.

Pour cela, appliquer une main sur le siège de la douleur — la main gauche sur le front et le côté droit de la tête, la main droite sur le côté gauche ou sur la nuque —; ef fleurage de la partie antérieure de la tête, en suivant le même principe, comme je l'ai dit dans le § précèdent. Passes longitud nales, effleurages et frictions trainantes sur la partie inférieure du corps, en ayant bien soin que les mouvements soient exécutés de haut en las.

MAGNÉTISME TERRESTRE. - Un grand nombre de maux de tétes passagers, comme certains battements du cœur et divers malaises sont déterminés chez les gens nerveux et impressionnables que nous appelons des sensitufs, par l'action du courant magnétique de la terre agissant sur eux en position isonome. Ces inconvénients peuvent être évités en prenant, dans la mesure du possible, le jour et la nuit, une position convenable par rapport au méridien terrestre. Connaissant la polarité du corps humain (V. à ce sujet le t. 1 de ma Physique magnétique), avoir sein de se coucher la tête au nord et les pieds au sud, et durant le jour, se placer le plus possible, soit debout soit assis, la face tourmée vers le nord ou vers l'ouest. Beaucoup de maux de tête légers sont guéris de cette façon; presque tous sont améliorés.

AIMANT. — L'action de l'aimant est seuveraine dans presque tous les maux de tête. Appliquer au front, en position hétéronome, une lame magnétique n° 3; et dans les cas rebelles en appliquer une autre sur la nuque; lorsqu'il y a insomnie, cette application doit être faite la nuit de préférence et le sommeit arrive en même temps que la tête se dégage.

Moravs auxiliaires. — En dehons des moyens hygiéniques indiqués précédemment, les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, exercent une puissante action sur le mal de tête, surtout lorsqu'il est dù à un état quelconque de l'estomac et de l'intestin.

#### EXEMPLE DE CURRS

Le nombre des maux de tête traités et guéris par le magnétisme humain et par les aimants est invaleulable; mais les auteurs ne les ont presque jamais considérés comme de véritables maladies, et n'en ont guère renducempte qu'en parlant des maladies dent ils étaient l'un des symptômes les plus évidents. Néanuroins dans son Eaposé des cures o tenues en France par le Magnétisme, t. 2, p. 325, Mialle rend compte de 19 guérisons spéciales En dehors de ces cas, en voici quelques autres que je choisis parmi celles qui peuvent le mieux faire comprendre la valeur curative du Magnétisme.

L — Du Journal du Magnétisme, t. 15, p. 377, une observation du docteur Caramagna:

Depuis un mois une jeune fille souffrait excessivement d'un violent mal de tête, pour lequel elle vint me consulter plusieurs fois. La douleur était variable et ne se présentait jamais à la même heure ni sous la même forme, ni au même degré. Tantôt c'était le matin, tantôt l'après-midi ou dans le silence de la nuit, parfois elle était cuisante, d'autres fois lancinante : enfin, quand elle était arrivée à son apogée, des symptômes concomitants de l'estomac venaient s'y ajouter.

Le 16 du mois dernier, sile se présenta encore chez moi, tout en larmes, me conjurant de la débarrasser de cette souffrance quiétait devenue intolérable. Après sept à huit minutes de magnétisation, je vis les vives couleurs de ses joues céder la place à une pâleur générale, les paupières se fermèrent peu à peu et sile entra dans le sommeil magnétique...

Dans la première séance le soulagement obtenu sat notable. La sensation de douleur lan-

Digitized by Google

cinante était disparue: il ne restait plus qu'un sentiment de pesanteur. Le 17, la douleur reparut, je la magnétisai comme la veille et l'amélioration fut plus marquée encore. Dans les journées des 18, 19, 20, 22, 23 et 26, elle augmenta progressivement, accompagnée de phénomènes plus ou moins bizarres; et enfin, le 27, après une séance d'une heure, cette malade prenait congé de moi parfaitement guérie. Depuis cette époque, elle n'a plus éprouvé aucune douleur de tête.

II. — Du même journal, t. 15, p. 378, observation du docteur Siriati :

Le 21 mars dernier je sus appelé près d'une certaine semme Vallino de Vaglio, récemment accouchée et qui depuis plus de dix jours, souffrait d'un violent mal de tête. Aux symptômes qu'elle me décrivit, je reconnus que l'affection était de nature exclusivement nerveuse.

Pendant qu'elle me faisait ce récit et sans qu'elle s'en aperçut, je dirigeai, à distance, un courant de fluide magnétique depuis le cerveau jusqu'à l'épigastre, avec la ferme volonté de décharger les régions cérébrales. Au bout de 10 minutes, les paroles de la malade devinrent pénibles et interrompues par des bâillements. Je me levais alors et fis toujours sans qu'elle le vit, deux passes latérales des tempes à l'épigastre; puis je la laissai, lui disant que si son mal de tête persistait, elle se fit faire le lendemain une petite saignée.

Le 22 j'allai la voir, et, à peine entré, elle me dit que son mal de tête était parti avec moi le jour précédent, et que depuis il n'était pas revenu; que, par conséquent elle ne s'était point fait saigner.

III. — Du même journal, t. 16, p. 562, observation du docteur Louyet :

Je fus appelé, le 10 juillet dernier, chez M. G... pour donner des soins à sa fille, jeune femme de 24 ans. Cette femme, accouchée depuis trois mois et demi, et qui nourrissait son enfant, était affectée depuis trois semaines d'un violent mal de tête qui présentait souvent des redoublements pendant lesquels elle voulait se jeter par la fenêtre.

Les vaisseaux du cou présentaient un bruit de souffle continu. La tête ayant été prise 10 minutes entre les mains, l'une sur le front, l'autre sur l'occiput, la malade passa au sommeil... Au bout de 20 minutes de sommeil, la malade fut réveillée; elle se sentit alors la tête très légère et entièrement débarrassée de son mal. Elle demanda son enfant qu'on avait éloigné pour ne pas être troublé par ses cris pendant la magnétisation; il prit aussitôt le sein, mais au bout de 2 à 3 minutes, il le quitta pour se livrer au sommeil.

Deux jours après, je vis la jeune femme et j'appris que son mal de tête n'avait pas reparu; qu'elle avait sué abondamment pendant la nuit qui a suivi la magnétisation; et que l'enfant contre son habitude, avait eu une nuit très tranquille et n'avait jamais dormi aussi profondément.

IV.— Observation du docteur Charpignon, extrait de ses Etudes sur la médecine animiste et vitaliste, p. 160.

Un vigneron avait éprouvé une maladie qu'à ses rapports je pensai avoir dù être une encéphalite, et qui laissa de grandes douleurs de tête, une cécité de l'œil gauche, une si grande faiblesse dans le bras du même côté qu'il lui fut impossible de travailler. Cet état durait depuis près de dix ans quand il eut recours au magnétisme. Il vint à Orléans et y resta quinze jours; puis son état étant meilleur il put venir chaque jour dans une voiture à ane. La magnétisation l'endormait. Au bout d'un mois, il ne souffrait plus, il reprit ses travaux. Sept années après, il fut repris de douleurs de tête, son bras s'engourdit et s'affaiblit de nouveau, de manière à le forcer bientôt à quitter ses occupations.

C'est alors qu'il vint me trouver dans sa voiture car il était incapable de marcher. « Cethomme avait 42 ans, l'œil gauche ne voyait plus, il avait de fausses membranes dans la chambre antérieure, mais devant cependant laisser passer assez de lumière pour ne pas rendre la cécité complète, si une amaurose n'avait, en même temps, existé. Le bras gauche était lent dans ses mouvements, il y avait des fourmillements et de l'engourdissement. La tête était profendément douloureuse, plus à gauche et dans le front. L'œil et toute la face du même côté, étaient le siège de douleurs névralgiques très aiguës, sans grande rémittence, et privant le malade de sommeil.

Cet état me paraissait d'autant plus grave qu'il se liait à une maladie ancienne, dont il était une récidive. Aussi, malgré la de-

Digitized by Google

mande du malade, je ne crus pas devoir employer le magnétisme auquel la guérison d'autrefois l'engageait vivement à recourir. Quinze jours d'une médication appropriée n'amenant aucun résultat, et le malade insistant pour être magnétisé, je me rendis à son désir. Pendant huit jours les magnétisations furent quotidiennes, puis elles eurent lieu tous les deux jours. Les effets que je remarquai furent une somnolence marquée qui était interrompue par des nausées allant parfois jusqu'au vomissement, et un accroissement de la douleur de tête, qui se calmait seulement cinq à sept heures après la séance.

Le dixième jour, mon malade ne revint plus. Mais une semaine après sa femme arriva et me dit que son mari venant comme d'habitude, le jour fixé, avait été pris en chemin d'étourdissements si forts qu'il retourna chez lui. Il eut une violente fièvre, ses douleurs de tête augmentèrent et le lendemain il eut des vomissements de glaires et une diarrhée abondante et très fréquente. Toute la journée il ne cessa de vomir et d'aller à la selle; puis le soir il eut une grande sueur. Alors seulement il s'endormit. A son reveil il était bien, à part une extrême falblesse.

Une quinzaine après, il arrivait à pied, riant, content, ne souffrant plus du tout, et pouvant travailler. L'œil n'avait éprouvé aucun changement. Cette guérison a été solide pendant plus de deux années. Depuis je n'ai plus entendu parler de ce bon vigneron.

V. — Observation personnelle, d'autant plus remarquable qu'elle est à la portée de tous les lecteurs.

C'était au commencement de 1877, je fréquentais toutes les réunions spirites et magnétiques dans le but de me saire une conviction. J'avais vu des séances expérimentales, j'avais lu quelques ouvrages, mais j'ignorais encore que la force magnétique dont nous disposons puisse être employée utilement à la guérison des maladies Je sus présenté par un ami dans une famille où l'on se proposait de faire du spiritisme. Au jour convenu pour l'organisation de la première expérience, je me rendis dans cette famille avec l'ami qui m'y avait présenté. Mais la maîtresse du logis, une femme de 30 à 35 ans, très nerveuse, était étendue sur son lit, en proie à un mal de tête des plus violents. On causa au salon et l'un des sept ou huit assistants, parlant de l'action curative du magnétisme, dit que madame T... aurait bien des chances d'être débarrassée de son mal, si quelqu'un voulait la magnétiser. On savait que je m'intéressais beaucoup au magnétisme et l'on me désigna pour accomplir cette tâche, si toutefois la malade y consentait. Interrogée à ce sujet, elle accepta. N'ayant jamais magnétisé, j'étais fort embarrassé, je voulus m'excuser, mais pour éviter le ridicule qui allait peser sur moi si je refusais, je dus accepter. A mon grand regret, je me mis à l'œuvre. Je pris dans mes mains les mains de la malade pendant quelques instants, puis je fis, je ne sais comment, des passes sur la tête. Au bout de quelques minutes, la douleur devint plus supportable, la tête s'alourdit, les yeux se fermèrent et la malade s'assoupit tranquillement. Au bout de 15 à 20 minutes, elle ouvrit les yeux. Il ne restait plus qu'une impression de lourdeur qui disparut rapidement sous l'action de quelques passes transversales. La malade se leva, et l'on se mit aux expériences.

Ce résultat décida de ma vocation. Dans le feu de l'enthousiasme, j'aurais voulu que tous mes amis eussent mal à la tête, afin de les en débarrasser. J'en trouvai, et toujours, je les magnétisai avec plus ou moins de succès. J'essayais sur d'autres affections et le résultat fut analogue; si je ne guérissais pastoujours, je produisais toujours du soulagement. Dans le milieu que je fréquentais on en parla, et peu à peu les malades vinrent réclamer mes soins : voilà comment je devins magnétiseur.

Je ne cite pas ce fait comme une guérison qui mérite d'être rapportée; mais seulement pour faire comprendre ce que toute personne peut faire en présence de celui qui souffre, même sans avoir aucune connaissance de l'art magnétique. Que tous ceux dont la santé est équilibrée en fassent l'essai — les malades ne manquent pas; — la dou leur fuira presque toujours sous leur main et ils reconnaîtront bientôt qu'ils peuvent, presque à l'égal des magnétiseurs de profession, guérir ou tout au moins soulager leurs semblables, surtout lorsque ceux-ci ne sont affectés que de maux de tête passagers.

Par les aimants de très nombreuses guérisons de maux de tête furent obtenues. Je

ne citerai que quelques observations, en commençant par celles de MM. les docteurs Audry et Thouret, au sujet de l'action des aimants de l'abbé Le Noble.

VI. — Mile R..., pensionnaire au couvent de Trainel, était sujette depuis 18 ans à des maux de tête qui se renouvelaient très fréquemment par accès Lorsqu'ils avaient lieu, elle ressentait sur le corps et dans les membres des douleurs considérables accompagnées quelquefois de tressaillements. Elle éprouvait en même temps les maux de tête les plus cruels.

Mile R... en avait surtout essuyé de très violents dans une attaque qu'elle avait eue six ans auparavant. Elle fut alors soignée et purgée plusieurs fois. On lui conseilla les bains dont elle avait déjà fait usage avec peu de succès. Ces différents secours ne lui procurerent pas un grand soulagement. Les douleurs se renouvelèrent, comme elles avaient fait précédemment, avec le même degré de vivacité. Au mois de décembre 1778, Mlle R... en éprouva surtout de très considérables; elles étaient accompagnées de maux de téte insupportables, de raideur et de tremblement dans les membres. La violence de cet accès l'obligea de s'aliter au commence. ment de janvier; et il y eut plusieurs jours où elle ne put se tenir assise dans son lit le temps nécessaire pour prendre quelque nourriture. Depuis le 2 jusqu'au 10 février, elle ne se leva que tous les deux jours et ne restait levée que trois ou quatre heures au plus chaque jour.

Ce fut à cette époque de sa maladie qu'elle fit usage des aimants de M. l'abbé Le Noble. Depuis l'instant de leur application jusqu'an 26 du même mois, quoiqu'elle eût encore eu des jours de souffrance, elle s'était trouvée beaucoup mieux et s'était levée tous les jours. Depuis le 26, elle n'éprouva plus que très rarement quelques douleurs courtes et passagères. Le 28, elle commença à sortir et continua les jours suivants sans en ressentir aucune incommodité. Mlle R... n'avait pris aucun remède pendant ce dernier accès. L'état de calme survenu après l'application des aimants s'est soutenu constamment depuis; M Geoffroy, notre confrère, a eu plusieurs fois oceasion de s'en assurer. (Observations et Recherches sur l'usage de l'Aimant en médecine, obs. 12).

VII. - M. Gerbier, célèbre avocat de cette capitale, était-tourmenté de violents maux de nerfs depuis sept à huit ans D'immenses travaux avaient affaibli sa constitution et tellement altéré sa santé que le baromètre le plus parfait n'éprouvait pas plus sensiblement que lui l'influence de l'air. La plus dégère variation dans le temps distendait les nerss et l'affectait d'une manière plus ou moins douloureuse, mais toujours très sensiblement. Ayant fait usage, vers la fin de l'année 1779, des aimants de M. l'abbé Le Noble, il ne tarda pas à en éprouver un soulagement marqué, dont il s'est fait un devoir de rendre compte au public. Le 20 janvier 1780. M. Gerbier annonca, par une lettre insérée dans la Gazette de Santé, nº 9, que, malgré les variations continuelles que l'on éprouvait depuis un mois, malgré les plaidoiries et un travail extraordinaire, il ne sentait plus ses nerfs, et qu'il n'éprouvait plus ces douleurs dont il avait souffert si souvent à la tête, au cou et dans presque tout le corps, Cet état de calme s'est soutenu constamment depuis cette époque, M. Gerbier ayant continué de porter lesaimants qu'il n'a pas encore quittés. (Id., obs. 13.)

VIII. — La demoiselle Jeanne Martinot, femme de chambre au service de Milady Nugent, était attaquée depuis dix-huit mois, de maux de tête si violents qu'ils lui étaient devenus absolument insupportables par les tressaillements et les douleurs qu'ils lui faisaient éprouver. Les accès étaient accompagnés tantôt d'une chaleur considérable, tantôt d'un sentiment de froidqui la glaçait intérieurement. Après avoir fait inutilement un grand nombre de remèdes, elle eut recours, vers la fin de l'année 1778, à M. l'abbé Le Noble qui lui fit appliquer sur la tête une couronne formée de petites plaques d'acier aimanté. Le 30 avril 1779, la malade déclara par un écrit muni de sa signature et de celle de Milady Nugent, qui crut devoir attester ainsi la vérité de ce qui y était contenu, qu'elle se trouvait radicalement guérie. Il y avait alors environ six-mois qu'elle avait commencé à porter les aimants; et, depuis cette époque, elle n'avait éprouvé que quelques legères

Le 13 juillet de l'année dernière (1781), Milady Nugent nous mandait, par une lettre écrite du couvent des Dames Ursulines de Poissy, où elle fait sa résidence, que depuis le mois de mai de l'année 1779, la demoiselle Martinet avait continué de jouir du même soulagement. Il lui était arrivé plusieurs fois de ressentir des maux de tête ordinaires, auxque la elle est rationnellement sujette : mais elle ne les confondait pas avec les douleurs de nerfe dont elle savait bien les distinguer. La circonstance suivante en offre la preuve.

Vers la fin de l'été de 1780, elle sentit une douleur vive et tout à fait semblable à ses anciens maux de tête. Comme il n'y avait pas six mois qu'elle portait son bandeau d'aimants, elle ne pensait pas encore à en changer. Mais Milady, ayant présume que la transpiration avaitaffaibli sa vertu, l'engagea à en mettre un neuf ; et dans l'instant, le mal se dissipa comme si on l'eût enlevé avec la main. Milady offrait, dans sa lettre, de certifier ce fait, ainsi que toutes les autres circonstances de cette observation qu'elle a. dit-elle, toujours suivi de près. Elle annonçait de plus que Mlle Martinet continuait, à cette époque, de faire usage du bandeau, dont il éprouvait alors la vertu depuis deux ans et huit mois. (Id., obs. 14.)

IX. — Du Journal du Magnétisme, t. 25,
 p. 23, lettre qui me fut adressée au sujet de l'action de mes aimants :

Lille, 24 décembre 1891,

Monsieur le Professeur,

Les maux de tête et les malaises divers que j'éprouvais depuis deux ans ont entièrement cescé depuis six semaines que j'emploie votre lame magnétique n. 3 et votre plastron.

Veuillez m'envoyer les mêmes aimants pour un ami qui souffre de maux analogues à ceux que j'éprouvais, et croyez à toute ma reconnaissance.

— G. LEFORT.

X. — Du même journal, t. 25, p. 23, etc.: Goshois (Côte-d'Or), le 24 janvier 1892. Monsieur,

Le résultat obtenu par votre aimant, a dépassé toutes mes espérances. Ma fille qui, avec de violents maux de tête, était depuis longtemps dans un état nerveux qui lui rendaient la vie insupportable est entièrement guérie.

Je fais tout mon possible pour faire apprécier la valeur de vos aimants. — Simand Gaudmiller.

XI. — Du même journal, t. 25, p. 321, les observations et lettres qui suivent:

Mme Baud, au Gros-Poirier, par Noailles (Dise) souffrait depuis un ande douleurs très

violentes dans la tête, avec picotements, chaleurs et malaise général.

En septembre 1893, elle demanda deux lames magnétiques qui furent appliquées, l'une au front, l'autre à la nuque, pendant la nuit seulement, et le 6 novembre suivant, son fils nous écrivait la lettre suivante:

#### Monsieur.

J'ai l'honneur de vous informer que ma mère est très satisfaite des aimants que vous lui avez envoyés en septembre dernier, car elle est guerie. Beaucoup de personnes sont étonnées d'avoir vu une amélioration aussi prompte avec vos aimants.

Je vous suis très reconnaissant, ainsi que ma mère qui vous remercie beaucoup de lui avoir rendu la santé.

En espérant que vous voudrez bien, etc. — B. F., fils.

XII. — Mme Simonis souffrait depuis trois ans de violents maux de lête, accompagnés de raideur du cou, de difficulté de manger et de se moucher, suite de contusions.

Au commencement de 1894, elle vint à la clinique pour demander si sa guérison était possible. On lui répondit que son cas paraissait facile à guérir par l'application d'une lame magnétique Elle se la procura, la porta sur le front pendant la nuit; et le 6 avril, elle écrivait une lettre dont nous extrayons ce qui suit:

### Moneieur Duroille,

Je suis heureuse de vous remercier, car je ne souffre plus: c'est tout au plus si j'ai encore un peu de raideur au cou; mais le mal de tête qui m'empêchait de manger et de me moucher et même de cracher depuis trois ans est complètement guéri.

Etant très bien en ce moment, il est inutile que je vous renvoie ma lame magnétique pour être revitalisée.

Je vous autorise à publier ma guérison dans vos journaux, e vous d'clare que je vous serai reconnaissante toute ma vie du bien que vous m'avez fait.

Veuillez agréer, etc. — Femme Simons, chez Mme Dominger, 28, rue Hére, Nancy.

XIII. — M. Loubris, à Cambridge, souffrait depuis plus de vingt ans de maux de tele presque continuels que rien n'avait pu faire cesser. Dans le courant de 1893, il demanda une lame magnétique pour essayer d'améliorer son état. A sa grande surprise, il fut entièrement guéri au bout de quelques semaines. C'est ce qu'il affirmait dans deux lettres datées du 15 mars et du 2 mai 1893.

Sa femme souffrait également depuis deux ans d'un *état nerveux* avec *malaise général*; elle fut guérie au bout de 5 à 6 semaines par un plastron magnétique à 2 lames, porté durant le jour sur la région de l'estomae.

Dans sa lettre du 2 mai, il s'exprimait ainsi:

.:. Je ne saurais trouver un mot suffisant pour vous remercier du bien que vous nous avez fait. La maladie de ma femme disparaît à vue d'œil; et, comme moi, elle sera bientôt guérie complètement. Votre plastron lui fait un bien incroyable. Je vous envoie, etc., etc.

XIV. — Mme Borsi souffrait, depuis 2 ans, d'une dyspepsie rebelle à tous les moyens ordinaires de la médecine. La plupart du temps, l'appétit était nul, les digestions ne se faisaient pas et elle avait des vomissements qui la fatiguaient horriblement; quelquefois, elle avait un appétit dévorant, des crampes d'estomac; et pendant la digestion, qui était toujours longue à se faire, elle éprouvait une lourdeur de tête et des malaises de toute nature. Au commencement de cette année, elle demanda un barreau magnétique et un plastron magnétique à trois lames. Un mois après, elle écrivait la lettre suivante:

### Monsieur le Directeur,

Je suís guérie, et vous exprime à ce sujet toute ma reconnaissance. J'ai porté, pendant 15 jours, votre plastron magnétique sur l'estomac, et, au bout de 2 à 3 jours, j'éprouvais déjà un mieux considérable. Ce qui m'a fait le plus de bien et a le plus contribué à ma guérison, ce sont les boissons magnétisées à l'aide du barreau. L'appétit s'est régularisé, les digestions se sont faites normalement, et les maux de tête, ainsi que tous les malaises que j'éprouvais ont complètement cessé. Je ne porte plus le plastron, n'en ayant plus besoin, me contentant seulement de faire usage, aux repas, de boissons magnétisées, avec lesquels je digère parfaitement.

Encore une fois, je vous prie, monsieur, de croire à toute ma reconnaissance et de vouloir bien agréer, etc. — Femme Bors, quai de la Joliette, à Marseille.

## ALCOOL ET ALCOOLISME

Tout le monde a certainement vu s'étaler sur nos murs les affiches blanches portant ce titre: L'alcoolisme et ses dangers. Elles sont le copieux extrait d'un mémoire présenté à l'Assistance publique par le doyen de notre Faculté joint à M. Faisans, médecin de l'Hôtel-

Dieu, et correspondent à une nécessité, celled'enrayer le fléau de l'alcoolisme, une descauses de toutes les déchéances organiques, de toutes les dégénérescences humaines.

C'est ce que nous disait le mémoire et c'est ce que répète l'affiche, fort justement, puisque l'alcool est un éminent destructeur des éléments vivants de l'organisme, un poison au même titre ou à peu près que les ferments tirés des foyers morbides et projetés dans les économies par les maîtres bactériologues, sous prétexte de les remonter et même de les préserver.

A vrai dire, nous sommes étonnés, maistrès agréablement surpris d'entendre des officiels, des pontifes, un doyen même émettre de telles verités. Les beaux jours reviendraient-ils? La clinique et la raison oseraient-elles élever maintenant la voix et commencer avec cette question de l'alcool, le procès des laboratoires, des gens de laboratoire, chimistes, expérimentateurs de toutes plumes et de tous poils. Pasteuriens, microbiens, tous les tourmenteurs d'animaux étrangers à la médecine, bons sous-aides de la médecine, mais qui depuis des années l'ont envahie, l'ont asservie et l'entraîne.

Et de fait, tous ces gens partagent aujourd'hui la formidable responsabilité des désastres accomplis par l'alcool; j'ose ajouter que dans un temps prochain, lorsque les yeux seront ouverts, ils devront répondre des fléaux par eux déchainés sur l'humanité toute entière par leurs vaccins et leurs sérums.

Pour l'alcool dès maintenant la chose est claire et pour s'en facilement convaincre, il suffit d'ouvrir un traité quelconque de physiologie, d'hygiène ou de thérapeutique. Tous chantent la gloire de l'alcool et ses bienfaits sur la foi des expériences de savants expérimentateurs.

- «L'alcool est un aliment, disent Liebig et Bouchardat, un aliment respiratoire tout comme la graisse, et de plus, il favorise la transformation de la chaleur en force.»
- « L'alcool, nous assure Marvaud, Gubler et Dujardin-Beaumetz, fait rendre à la machinehumaine plus de travail en dépensant bien moins de combustibles; c'est un frein idéal; un registre comme on en a jamais vu qui permet d'obtenir la même production de forces, tout en produisant moins de chaleur. »
  - «L'alcool, nous dit Küss par l'intermédiaire

doit produire un travail considérable, avec une nourriture insuffisante; et les expériences physiologiques, surenchérit Moleschott, nous montrent qu'il n'y a pas lieu de réagir contre l'abus de l'alcool, mais contre les conditions: misère, fatigue, surmenage qui font de l'usage de l'alcool une nécessité impérieuse et fatale pour l'ouvrier. »

Toutes ces affirmations sont, il me semble, très précises, très nettes, absolument concluantes, d'autant plus concluantes qu'elles se trouvent établies sur l'expérimentation, ultima ratio de cette décevante et meurtrière science expérimentale et positive, science d'un moment.

Et l'on conçoit dès lors comment du cercle restreint où elles avaient pris naissance, ces conclusions erronées, se soient répandues dans les masses par l'intermédiaire de la presse des snobs et gens du monde dont le rôle principal consiste le plus souvent à donner corps et de la vie à bien des sottises scientifiques en en faisant question de mode.

Ce qui s'explique beaucoup moins, c'est de voir des cliniciens de la bonne époque médicale, d'avant l'ère bactériologique, s'être laissés suggestionner par cette ambiance nocive et avoir préconisé pour satisfaire à la mode, l'alcool, le poison alcool, dans les divers états morbides, grippe, pneumonie, etc. à titre de tonique, de stimulant, d'antipyrétique. C'étaient déjà des déchus, des microbiens en puissance qui d'ailleurs se prosternèrent dès que Pasteur apparut.

Car au point de vue rationnel, cette thérapeutique est un non sens; elle se résume en
un imprudent appel aux réserves d'énergie,
d'une economie épuisée déja par l'état morbide, elle s'exprime en fin de compte par des
actions de sens contraire surexcitation plus
ou moins vive d'une part, dépression, consécutive d'autre part c'est-à-dire par une série
d'à-coups, bien plutôt faits pour accentuer
l'état de déséquilibre en lequel se trouve l'organisme du fait de la maladie que pour y
porter remède.

En résumé, quelque soit l'angle sous lequel on envisage cette question de l'alcool, les conclusions sont identiques, l'alcool doit être prohibé, médicalement bien entendu.

L'usage en doit être déconseillé car, contrairement à ce qu'enseignent les expériences et les expérimentateurs, les effets utiles sont nuls lorsqu'on en use seulementet l'abus que l'usage engendre en est toujours meurtrier.

Telle apparait la vérité. Debove avec nous la soutient, car il représente la clinique, l'ancienne clinique, mais Duclaux, le bactériologue, Duclaux l'expérimentateur, Duclaux forcément la combat.

Et ceci me semble logique, car la tare intellectuelle qui lui fait voir en les sérums infectieux d'universelles panacées, lui fait voir de même façon en l'alcool un divin remède et un bienfaisant produit.

Et c'est en vertu de cette étrange et meurtrière aberration qu'en les hopitaux de Paris peuplés de bactériologues, de clients de bactériologues, d'esclaves de bactériologues, on empoisonne les malades, tout en croyant les bien soigner en leur injectant des sérums et en noyant leur estomac sous des mixtures alcooliques. Soutiendra-t-on que j'exagère? Voici en matière de réponse le stupéfiant tableau de la consommation du rhum et de l'alcool dans les hôpitaux parisiens pour 1901:

Rhum 5000 litres - Alcool 62.000

Avec de telles références, comment accuser l'alcool de méfaits et comment convaincre le peuple? Ce qui est bon pour le malade, l'est aussi pour le bien portant, et c'est appuyé sur ces chiffres, sur les enseignements de Duclaux, les découvertes de l'ineffable Mentschetikoff, guérisseur de l'ivrognerie, que toute la bande des bistros, chands de vins et mastroquets, grossie des pasteuriens, entend continuer de concert avec leurs Pontifes, à empoisonner les humains par les alcools et les sérums.

Docteur Boucher.

LES

## Applications Médicales du Magnétisme

## MAGNÉTOTHÉRAPIE

par le Docteur H. Guimball.

Les premières applications du magnétisme à la thérapeutique remontent à une origine lointaine. Elles figuraient à côté des recettes empiriques bizarres où se complaisaient nos devanciers au temps de la médecine conjecturale.

J'entends ici par magnétisme l'utilisation à la guérison des maladies non pas du fluide hypothétique extériorisé par l'organisme en état d'hyperactivité temporaire, mais bien celle du flux d'énergie rayonnant des pôles d'un aimant définitif ou d'un électro-aimant.

Je ne pense pas que le moment soit venu de discuter de la valeur ou même de la réalité des phénomènes objectifs observés par certains expérimentateurs touchant les prétendus rapports d'affinité existant entre un organisme émetteur et son correspondant: un autre organisme, récepteur. Nier à priori est facile, prouver est plus malaisé, attendre est simplement sage. Quand de nombreuses observations appuyées par l'expérimentation physiologique, entreprise suivant la méthode scientifique, se seront définitivement prononcées, nous en reparlerons.

Pour le moment, le magnétisme extraorganique, c'est-à-dire la modalité électrique particulière sur laquelle se présente l'énergie électrique dans le champ d'action des pôles d'un aimant est seul susceptible d'être étudié rationnellement dans ses rapports avec l'organisme malade.

Je diviserai ce travail en trois parties:

- A. Considérations particulières sur le magnétisme et l'électro-magnétisme.
- B. Application de l'aimant à l'extraction des corps étrangers.
- c. Nouvelle modalité hyperactive du champ électro-magnétique.

## ·A. — CONSIDÉRATIONS PARTICULIÈRES SUR LE MAGNÉTISME ET L'ÉLECTRO-MAGNÉTISME

L'aimant naturel, oxyde de Fe³ o⁴, l'aimant artificiel obtenu soit par friction, soit par orientation définitive de l'énergie à l'aide d'un courant extérieur à lui, présentent cette particularité d'engendrer des flux de force stables et permanents combinés suivant des lois aujourd'hui bien étudiées, grâce aux recherches de nombreux physiciens et aux épreuves photographiques qu'ils nous en ont fourni.

La plus évidente des démonstrations de ces lignes de forces consiste dans l'attirement du fer à distance. La plus sensible des preuves du groupement de ces lignes nous est donnée par le fantôme magnétique.

On sait qu'Ampère établit la théorie du magnétisme en décelant l'analogie complète des lois qui régissent les deux catégories de phénomènes: action des courants sur les aimants, action des courants sur les courants. Il n'entre pas dans notre programme d'exposer ici des théories qui trouvent leur place dans les traités de physique. Je dois me borner au rappel des conditions principales, et en rapport direct avec mon sujet, sous lesquelles se présente à nous l'énergie magnétique.

L'action de cette énergie semble être réciproque : elle influence les corps soumis à son rayon, et ceux-ci paraissent également l'influencer. Le fer attire aussi bien l'aimant que celui-ci attire le fer. Sa puissance de pénétration est énorme, car elle se manifeste intégralement à travers le verre, l'ébonite, le carton, etc... Seuls certains métaux, et par dessus tout le fer, jouent vis-à-vis d'elle le rôle d'écran, à l'encontre de ce qui se passe pour les masses électriques.

On sait que les forces magnétiques sont proportionnelles aux masses magnétiques entre lesquelles elles s'exercent. L'importance de cette loi est considérable en électrothérapie. Nous devons retenir, également, qu'il existe des masses magnétiques positives et des masses magnétiques négatives. On considère comme positives celles qui correspondent au magnétisme du pôle nord des aimants, comme négatives celles qui correspondent au magnétisme du pôle sud. La force est alors répulsive ou attractive, suivant qu'elle est positive ou négative. Nous comprendrons au paragraphe 3 de ce travail le parti considérable qu'en peut tirer la thérapeutique du changement de polarité en matière de magnéto-thérapie.

On sait encore qu'il suffit de placer un barreau d'acier dans le voisinage et sur le prolongement d'un aimant pour le voir présenter, au bout d'un certain temps, des phénomènes d'aimantation. L'influence moléculaire est lente à se produire; l'orientation nécessaire au développement de l'énergie réclame, dans cette question d'influences, des conditions de durée dont nous devons également tenir compte dans nos applications thérapeutiques, où l'excitation par ondes magnétiques se produit évidemment suivant des lois de temps différentes de l'excitation par ondes électro motrices. D'ailleurs, et par analogie avec ce qui se passe dans l'ordre de la matière d'apparence inanimée, le maintien de cette polarisation est durable.

Les différences des compositions moléculaires du corps soumises à l'influence magnéto-motrice influent profondément sur tarapidité et sur la persistance avec lesquelles agit l'excitation. Il en est évidemment de l'organisme comme du barreau de métal. S'agit-il de fer doux? L'aimantation se produit intantanément, elle est énergique, mais cesse: des qu'on éloigne l'aimant influoncent. Tandis que l'acier s'excite lentement, se polarise médiocrement, mais conserved'excitation anguise. On dit du fer doux qu'il manque de force coercitive, de l'acier qu'il la possède. Il la possède à un degré d'autant plus élevé qu'il la été trempé à une température: plus: élevée et qu'il a subi un refroidissement plus brusque. Je ne doute pas que nous trouvions là plus tard, des analogies: frappantes: entre: ces: faits bien établis et l'observation chez l'homme.

Je veux encore signaler cette constatation tout empirique dans de processus de l'aiman, tation, que toute action mécanique : pression élevée, choe, vibration, etc., appliqué à l'anier pendant le travail d'aimantation, facilite notablement ce travail

Il est parfaitement certain que tous les corps: sont influençables par les forces magnéto-motrices. Leur distinction magnétique et diamagnétique, suivant qu'un même pôle les attire ou les repousse, sera examinée plus loin au point de vue de ses rapports avec le champ magnétique à polarité variable. Ce qu'il importe surtout de retenir, c'est qu'annum corps, solide, liquide ou gazeux, alest indifférent à l'action des forces magnétiques.

La définition du champ magnétique peut slétablir par l'ensemble des-points de l'espace où s'exerce l'action magnéto motrice. Dans l'hypothèse du champ fixe, tel que le produisent l'aimant ou l'électro-aimant ordinaires, les masses sont fixes de position. Elles ne tendent pas à se déplacer, par opposition avec ce qui se passe pour les masses électriques qui sont en perpétuelle oscillation à la surface des conducteurs. Nous verrons au paragraphe 3 qu'il en est tout autrement avec le champ magnétique alternatif, à changement de polarité.

L'intersété du champ magnétique est en repport avec le nombre des lignes de force. On comprend que l'action exercée par un champ magnétique sur un corps qui s'y trouve inséré sera d'autant plus considérable que les corps sera traversé par un plus grand

nombre de ces lignes. Les courbes dessinées par la limaille et représentatives de flux d'énergie ne nous donnent évidemment qu'une grossière approximation du nombre et de la valeur de ces ondes. Dans le champ magnétique ordinaire, ces courbes sont fixes et comme cristallisées dans leur trajectoire; au contraire, dans le champ magnétique variable, elles sont animées de mouvements alternatifs dont l'amplitude et le temps d'oscillation changent avec la valeur de la charge électrique génératrice de l'aimantation. Le neurone, réactif infiniment plus sensible que le métal aux variations physiques, reçoit, sans aucun doute, l'excitation d'un bien plus grand nombre de lignes de force. En d'autres termes, les points d'énergie utile du champ, répondant au flux d'ondes magnéto-motrices, sont infiniment plus nombreux pour le réactif nerveux que pour le réactif métal. Cette hypothèse est, du moins, parfaitement rationnelle.

Les effets sur la cellule nerveuse de ces flux d'énergie péri-polaires se différencient des effets constatés avec le champ électrique. Si l'expérience démontre, en effet, que les champs dus à des masses électriques ou à des masses: magnétiques de même valeur numérique et semblablement placées sont absolumentidentiques quant à la valeur et à la disposition de leurs divers éléments, ces champs n'en sont pas moins différents dans leurs propriétés, car une masse magnétique n'est soumise à aucune action dans un champ électrique, et réciproquement. A l'état permanentiles deux champs peuvent coexister sans réagir l'un sur l'autre ni se composer entre eux. De là pauvent être inférées les propriétés tautes spéciales, encore inédites, des massea magnétiques: à l'état variable, sur le neurone.

Bien qu'une théorie de l'action des forces magnéto-motrices sur la cellule nerveuse soit certainement prématurée, il est toutefois permis de rappeler que chaque molécule d'un corps, organisé ou non, étant le siège d'un courant fermé, le neurone n'échappe pas à cette la labsolue. Ges courants particulaires sont manifestement influençables par l'application de l'énergie physique. Leur orientation est susceptible de redressement ou d'inversion. Ainsi s'expliquent les actions thérapeutiques dues au courant électrique. Bien mieux, j'ai démontré, dans un travail

antérieur et grâce à des expériences soigneusement contrôlées (1), que certains conducteurs nerveux, qui, en raison d'un état pathologique: sclérose, dégénérescence, compression, etc., ont cessé de réagir au courant continu, sont excitables par le courant alternatif. Nous verrons au paragraphe 3 les effets de cette remarquable propriété du courant variable, transportés du domaine des ondes électriques dans celui des ondes magnétiques

Mais, je dois rappeler ici que l'onde magnétique normale, produite par un aimant à champ permanent, ne peut être physiquement envisagée que comme un courant de très faible potentiel, fermé sur lui-même, à circuit comprenant le diélectrique: air ou tout autre milieu gazeux, solide ou liquide, et le milieu métallique intra-polaire, fer doux ou acier, suivant qu'il s'agit d'un aimant fixe ou d'un électro-aimant.

L'état actuel de la science ne permet guère de concevoir qu'une si faible chute de potentiel du nord au sud, du pôle au pôle - soit capable d'excitation vis-à-vis du neurone. Il convient, cependant, de bien établir que la modalité vibratoire sous laquelle se présente l'onde magnétique est particulièrement adaptable à la thérapeutique, car à l'encontre des ondes électriques vis-à-vis desquelles la plupart des corps forment un écran infranchissable, le courant produit par les ondes magnétiques traverse les plus isolants diélectriques, et ne reçoit, à l'inverse des ondes électriques, d'obstacle à sa propagation que des corps parfaitement conducteurs. Geux-ci, en effet, absorbent, au lieu de la conduire, l'énergie magnétique.

Nous sommes perpétuellement soumis à l'influence du champ magnétique terrestre, mais n'oublions pas qu'outre le fait d'accoutumance, ce champ est stable, constant et sans variations très sensibles. Ses lignes de force vont à peu près du sud au nord. Leur courbe est si étendue qu'on peut, en un lieu donné, les considérer comme parallèles. Leur action se réduit à celle d un couple, c'est-àdire à celle de deux forces égales, parallèles et de sens contraire, appliquées en deux points du corps.

Le champ magnétique terrestre est, toutefois, sujet à des variations périodiques ou accidentelles. Les premières sont à longue ou à courte période. Les variations séculaires n'intéressent guère que les astronomes. Lesvariations diurnes seront, un jour, l'objet d'études fécondes en découvertes.

Deux fois par vingt-quatre heures, l'aiguille aimantée se déplace légèrement, de l'est vers l'ouest, et deux fois, pendant le même temps, elle revient de l'ouest vers l'est. L'heure des positions extrêmes varie d'un point du globe à l'autre. Les oscillations sont plus marquées le jour que la nuit, l'été que l'hiver. Elles paraissent en relation avec le mouvement apparent du soleil, de la lune. Mais on n'en connaît pas encore les lois

Les perturbations magnétiques accidentelles, se traduisant par des mouvements brusques, irréguliers, de l'aiguille qui se déplace de façon saccadée soit vers l'est, soit vers l'ouest, oscille souvent pendant plusieurs heures et revient plus ou moins vite à sa position d'équilibre, ont encore une origine inconnue. Elles affectent habituellement des régions étendues. Il est vraisemblable que ces variations dans le champ magnétique s'accompagnent de modifications appréciables du système nerveux, suivant les lois physiques précédemment rappelées dans ce travail. L'attention des médecins doit être appelée vers cette voie, qui nous réserve probablement maintes surprises.

L'influence perturbatrice des chutes de potentiel électrique sur les courants magnétiques est bien connue. La formation des orages, les cyclones, les aurores boréales, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques exercent sur la direction et la forme des vastes flux magnétiques polaires une action facile à constater. Et aucun de ces grands phénomènes météorologiques ne laisse l'organisme indifférent. Il est infiniment plus logique d'admettre que les masses magnétiques agissent, ici, beaucoup plus que les masses électriques.

Paracelse attribuait à l'aimant naturel une grande puissance : il l'employait à l'extérieur et à l'intérieur. Holmann, en 1700, le cita parmi les anti-odontalgiques. En 1763, l'abbé Lenoble, qui s'occupait avec passion de physique expérimentale, chercha à vulgariser avec la même ardeur l'emploi médical de l'aimant. Il faisait fabriquer des croix, des chapelets, des colliers, des anneaux de fer aimanté que les malades devaient s'appliquer

<sup>(1)</sup> Le neurone et le tube à limaille, page 12 et suivantes.

directement sur la peau. Il faisait appliquer sur les membres des armatures métalliques, c'est-à-dire des plaques d'acter aimanté, disposées à la manière de celles qui composent les aimants de grande puissance. Les maladies nerveuses lui paraissaient surtout justiciables de ce moyen (Rabuteau.)

Nos charlatans modernes descendent, on le voit, d'une antique lignée.

Les expériences de Lenoble, celles de Klarich, médecin du roi d'Angleterre, de Weber, de Ludwig, venant confirmer, plus ou moins, les résultats obtenus par le promoteur de la médication nouvelle, attirèrent l'attention. Aussi, en 1777, après la présentation d'un mémoire de Lenoble à la Société de médecine de Paris, cette Société saisit elle l'occasion qui se présentait pour étudier la question. Andry et Thouret furent chargés de suivre les expériences de Lenoble et d'en faire de nouvelles. Or, ces médecins constatèrent que le magnétisme pouvait, en réalité, modifier avantageusement des névralgies de diverses natures: hémicranie, tic douloureux, odontalgie, et même des douleurs gastriques. rhumatismales, les paralysies hystériques. Ils apprécièrent, en même temps, à leur juste valeur les prétentions du Mesmérisme, mé lange d'idées astrologiques et d'absurdités sur les propriétés de l'aimant d'où dériva le magnétisme dit animal. Depuis lors, divers observateurs, parmi lesquels on peut citer Hallé, Alibert, Récamier, vérifièrent les observations faites par Andry et Thouret, Trousseau affirma, après s'être servi de l'aimant, que cet agent thérapeutique exerce sur les parties avec lesquelles il est en contact une influence qu'il est impossible de rapporter seulement à l'imagination des malades. Il l'a vu modifier des douleurs névralgiques, arrêter rapidement des accès de dyspnée nerveuse (1).

M. Rabuteau reprit la question sur des bases plus scientifiques (2). Voulant expérimenter le champ magnétique sur l'animal entier, il utilisa l'électro-aimant de Faraday, actionné par cinquante éléments de pile Bunsen. Entre les pôles, il suspendit une grenouille attachée par un fil. La constatation la plus curieuse, notée par l'expérimentateur, fut que l'animal, suspendu de manière à osciller librement dans le champ magné-

tique, prit une direction telle que la plus grande masse de son corps suivit la ligne équatoriale. La grenouille vivante est donc, dans son ensemble, diamagnétique.

A la même époque, un savant, dont le nom demeure attaché à de belles pages scientifiques, M. Pouchet, se livrait à une série d'expériences qui parurent démontrer l'inertie du champ magnétique vis à-vis de l'organisme vivant. Voici, très succinctement résumée, la substance de ces expériences:

Une petite anguille, placée dans un tube de verre, fut soumise une heure et demie au flux magnétique sans rien accuser de particulier.

L'oreille d'un lapin vivant, exposée de la même manière, ne présenta ni du côté de la température, ni du côté du diamètre des vaisseaux aucune modification.

Même chose pour les pattes d'une grenouille, pour les tritons. Ni dilatation, ni resserrement des vaisseaux, ni changement de l'état d'expansion des chromoblastes ne furent constatés.

Ils est juste d'ajouter que l'électro-aimant . dont se servait Pouchet ne donnait lieu qu'à un champ magnétique insuffisant.

Cinq années plus tard, M. d'Arsonval, estimant à priori que les flux magnétiques ne pouvaient manquer d'influencer la cellule organisée, chercha à contrôler son hypothèse.

- « En plaçant, dit-il, dans un électro-aimant puissant une solution de sucre de canne avec du ferment inversif de levûre de bière, j'ai vu que l'inversion était considérablement retardée, lorsqu'on animait l'électro aimant. Il en a été de même pour le ferment intestinal.
- « D'autres réactions purement chimiques m'ont semblé être arrêtées ou, tout au moins, considérablement ralenties par la même influence. »

Quatre ans après, M. Dubois exposait devant la Société de biologie le résultat d'études, bien conduites, sur le même sujet. L'expérimentateur, ayant placé entre les pôles opposés de deux forts aimants de petites capsules de verre, dans lesquelles il cultivait sur des hosties le micrococcus prodigiosus, vit les taches rouges, résultant du développement en surface de ces micro organismes, prendre une orientation particulière. Au centre de la tache, tout autour du point inoculé, la colonie était très dense et l'hostie humide était profondément attaquée. Cette

<sup>- (1)</sup> Rabuteau, loc. cit.

<sup>(2)</sup> Soc. de biol., 2 juin 1877.

zone centrale avait, en effet, un diamètre longitudinal trois fois plus grand que le diamètre transversal.

D'autres expériences, tendant à la même démonstration de l'influence des flux magnétiques sur l'organisme vivant, confirmèrent se premier résultat.

M. d'Arsonval, sollicité par ces nouvelles recherches exposa, le même jour, devant la Société de biologie, le résumé des observations qu'il put faire touchant l'action physiologique du champ magnétique. Il rappela, entre autres faits de cet ordre, que si on fait écouler du sang à travers un champ magnétique puissant, le débit dans l'unité de temps est diminué, toutes choses égales d'ailleurs;

Que l'influence du champ magnétique retarde la fermentation alcoolique (nous avons déjà vu que cette action de retard se produit avec le ferment inversif de la levûre de bière);

Que certains précipités ne peuvent pas se faire dans un champ magnétique puissant; Que, dans les mêmes conditions, la germi-

nation du cresson alénois est influencée;

Que le développement du poulet dans l'œuf se trouve profondément retardé et troublé si celui-ci est incubé dans le ræyon d'induction du champ magnétique (Cette dernière expérience fut reprise et contrôlée par un savant italien.)

Pour M. d'Arsonval, il est hors de doute que le champ magnétique peut modifier les phénomènes chimiques, qu'il influence au même degré les phénomènes de nutrition et de développement qui ne sont, au fond, que des modalités chimiques propres aux êtres vivants L'expérience, déjà vieille, de Faraday, démontrant que l'aimant fait tourner le plan de polarisation de la lumière, prouve d'ailleurs suffisamment, à elle seule, que les flux magnétiques peuvent modifier l'équilibre moléculaire d'un corps.

A M.M. d'Arsonval et Dubois revient le mérite d'avoir corroboré par des preuves d'ordre chimique la preuve d'ordre physique, rendue manifeste par l'expérience de l'illustre Faraday.

Depuis lors, M. d'Arsonval, complétant ses précédentes recherches, a pa établir expérimentalement, sur l'animal, l'influence physiologique du champ magnétique, particulièrement sur les nerfs vaso-moteurs. Il constata un ralentissement très marqué de la circula-

tion dans une patte de prenouille, placée dans le champ rémulant d'un électro-aimant puissant (t).

L. Hermann a publié (2) une étude sous ce titre: « Le champ magnétique a-t-il un effet physiologique direct? » L'auteur y prend en considération les expériences connues jusque là et les résultats de ses propres expériences et arrive à celte conclusion que les quafités magnétiques des corps animaux ne diffèrent pas essentiellement, d'une part, de celles de l'eau, d'autre part, de celles d'un grand nombre de sabstances solides (sucre, amidon, gomme, bois, paille, etc.)

Aucune modification dans les effets électrotoniques des nerfs, ni le degré d'irritabilité normal des muscles et des nerfs, ni le cours, dans l'unité de temps, de l'excitation ou de la contraction, ni, enfin, le degré et les lois de superposition de celles-ci, ni l'état de repos ou de fatigue ne parurent influencés par le champ électro-magnétique au repos.

Au point de vue clinique, le champ magnétiage permanent, engendré soit par un aimant, soit par un électro animé par un courant continu, ne paraît pas avoir donné aux observateurs consciencieux contemporains de britiants résultats. Je ne connais encore pas, après les recherches bibliographiques auxquelles m'a obligé le présent travail, ie ne commais pas une seule observation où l'effet thérapeutique du champ puisse être véritablement affirmé, en dépit des nonbreuses tentatives dirigées dans ce but. Nous sommes donc solidement armés contre le charlatanisme éhonté qui utilise la prétendue efficacité des aimants ou des plaques guérisseuses.

Toutefois, pour demeurer impartial, je ne puis taire les résultats obtenus à l'aide de l'aimant contre certains symptômes, purement subjectifs, de nature hystérique. J'aurais préféré garder sur ce sujet un silence prudent, en raison de ce que la mobilité de ces symptômes ne peut offrir une base solide à l'ins tauration d'une thérapeutique, et aussi parce que d'autres agents produisent, sur ces symptômes, les mêmes effets que le champ magnétique. Ensin parce que aucune théorie ne permet de rapprocher l'effet thérapeutique

<sup>(1)</sup> Soc. de b'ol., 11 mars 1896.

<sup>(2) «</sup> Pfügers Archiv », Bend 43, 1888.

obtenu d'une cause agissante autre que la suggestion.

Il est, en effet, prouve qu'aucun courant, si faible soit-il, ne prend naissance au contact du métal avec la peau. Lorsqu'on applique deux plaques superposées de métal différent, l'action chimique n'est pas modifiée et cependant l'effet habituel est empêché. (Vigouroux.)

L'esprit scientifique se refuse donc à admettre que l'élément nerveux soit excité par les applications métallo-thérapiques. Mais il est simplement juste de reconnaître que, chez l'hystérique, seul en cause en face de ce traitement, les moyens les plus dîvers conduisent aux mêmes résultats.

Ainsi a t-on pu se servir du bois au lieu de métal. Bennet, Westphall, Müller, Dujardin-Beaumetz ont obtenu des rappels de sensibilité par l'application des écorces de quinquina, de thuya, d'acajou, de pitchpin, etc.

Les guérisons obtenues chez les hystériques, les transferts produits ne présentent donc aucune valeur au point de vue qui m'occupe dans ce travail : la démonstration des effets d'induction des ondes magnétiques en physiologie et en pathologie. Pour ne pas être taxé de parti pris, je dois toute os rappeler, brièvement, que les observations de guérison de contracture et d'anesthésie par le champ magnétique sont fréquentes, je devrais dire banales. Debove et Aigre ont signale chacun une guérison d'anesthésie posthystèrique.

MM. Proust et Ballet ont observé avec les aimants le fait suivant: Mettant en rapport deux malades hémianesthésiques, ils plaçaient la main de l'un dans la main de l'autre et appliquaient les aimants au premier L'hémianesthésie disparaissait chez les deux malades. Cette disparition de l'hémianesthésie du second malade n'est pas due à une action à distance des aimants, car elle n'a pas lieu si, les malades étant dans la même position, leurs mains ne se touchent pas. Le corps du premier malade agit donc comme conducteur des ondes magnétiques.

M. Luys, surenchérissant sur la théorie du transfert magnétique, établit, en 1890, que la transmutation des états pathologiques de sensibilité ou de motricité, d'un côté à l'autre du même sujet ou d'un sujet à son voisin, était facilement réalisable. Dans ce dernier cas, le premier doit être relié au second par un aimant. Il peut, à l'aide de ce simple pro-

cédé, transférer d'un sujet malade à un sujet bien portant les symptômes objectifs les plus graves des maladies chroniques du système nerveux: scléroses bulbaires, troubles paralytiques dus à des tumeurs cérébrales, ou des ramollissements.

Diversifiant l'action de chaque pôle, M. Luys exposait que le rayonnement magnétique détermine tantôt des émotions de joie et d'attraction, tantôt des émotions de tristesse et de répulsion, suivant qu'il présentait au sujet le pôle nord ou le pôle sud du barreau aimanté, le pôle nord suscitant le rire, le pôle sud engendrant la mélancolie, si j'ose me servir d'une expression adaptée à des sujets moins spéciaux. Dans ces estré. riences, l'action de l'aimant ne se traduit que jusqu'à la ligne médiane exclusivement, en sorte qu'un seul côté du sujet est sollicité par les ondes magnétiques vers le rire oules larmes, ou, comme l'expose plus posément M. Luys, devient le siège d'exaltation des régions émotives.

M. Luys admettait done que l'application à un sujet des ondes magnétiques suffisait à solliciter, automatiquement, des émotions variées, qu'il est, dès lors, possible, grace au flux magnétique, de créer chez l'homme - ou la femme — des états psychiques tout à fait artificiels et voulus. Il admettait même la transmission de ces états psychiques, artisiciellement créés par l'aimant à travers une chaîne humaine, les mains étant reliées. « Chacun des anneaux, écrivait il, s'ébranic, alors, dans ses régions émotives, suivant la même tonalité, et c'est le premier sujet qui, à l'aide de l'aimant qu'il tient toujours à la main, les actionne les uns après les autres en leur communiquant les mouvements de satisfaction qu'il reçoit de l'aimant ». L'aimant serait donc capable de créer, de toutes pièces, entre les hommes, des «sympathies se-

Trois ans plus tand, M. Luys relatait, devant le quatrième Congrès de médecine mentale (1), les observations de trois malades qui guérirent par l'application de couronnes aimantées. La première était une femme atteinte de dépression mélancolique avec hallucinations terrifiantes et idées de suicide. Il suffit de six applications d'une demi-heure chacune pour modifier si avantageusement

<sup>(1)</sup> Tenu à la Rochelle en avril 1893.

l'état de cette femme qu'elle put quitter l'hôpital et reprendre ses occupations.

La seconde observation concernait un homme de quarante ans qui, à la suite de l'influenza, était devenu neurasthénique et avait des idées de suicide. Il guérit au bout de trois semaines de traitement par les couronnes aimantées.

La troisième malade était une femme de trente-cinq ans, atteinte du délire du toucher.

D'après l'auteur, il résulte de ces faits que les couronnes aimantées sont susceptibles d'avoir une influence heureuse, tant dans le domaine des troubles neuropathiques simples que dans celui des véritables psychopathies.

Les effluves qu'elles degagent de leurs pôles entreraient en conflit avec les forces vives du cerveau sous jacent. Elles modifieraient, d'une certaine façon, son état dynamique; elles attireraient les effluves cérébraux de noms contraires et répulseraient ceux du même nom.

La preuve qu'elles auraient une action directe, c'est qu'elles seraient susceptibles d'emmagasiner les forces neuriques et psychiques pendant un temps indéterminé, puisque sur une couronne aimantée tenue à l'abri des contacts multiples, l'auteur dit avoir constaté que les mêmes effluves sont encore actifs au bout de dix-huit mois.

Pour M. Bernheim, tous les effets constatés à la suite d'applications des aimants ne peuvent être rapportés qu'à une action purement psychique. M. Pitres (1) ne partage pas cette opinion. Le médecin de Bordeaux rappelle à ce sujet l'expérience de Schiff, à laquelle il assista, à la Salpêtrière, et qui démontre l'action magnétique, indépendamment de l'action psychique indiscutable. Avec une barre de fer doux, entourée d'un solénoïde, Schiff examina les malades de Charcot, lançant le courant à l'insu des malades et de tout le monde et aimantant le fer à volonté. Il releva l'action magnétique dans les cas d'aimantation par le courant, à l'exclusion de toute influence sur les malades en l'absence de courant et partant d'aimanta-

Boudet, de Paris, affirma avoir obtenu des effets thérapeutiques et notamment la séda-

(i) Congrès des neurologistes, Nancy, 1896.

tion de la douleur, à l'aide d'application, à la région malade, d'ur solénoïde.

Dans un ordre d'inées tout différent, M. Picau (1) a décrit un nouveau procédé pour déterminer les changements de position de la rate, au moyen d'une aiguille aimantée pouvant tourner verticalement dans un cercle gradué. L'aiguille est introduite dans l'axe de la rate, à travers une petite boutonnière abdominale.

D'autre part, Edison tenta plusieurs expériences dans le but de déceler une action physiologique à l'aide d'un très puissant électroaimant. Il constata la déformation d'une goutte d'eau, déposée sur une plaque de verre dans le champ magnétique, mais l'hémoglobine ne parut nullement influencée, pas plus que les mouvements ciliaires des cellules épithéliales. Un chien fut fixé, sept heures de suite, dans le champ magnétique sans effet appréciable. Edison lui-même, étant demeuré vingt-cinq minutes la tête entre les deux pòles de son aimant monstre, n'en éprouva rien de particulier.

Il convient de répéter, d'abord, qu'il s'agit ici du champ magnétique permanent, lequel ne peut rationnellement déterminer aucune modification subjective chez le sujet en expérience. Seules, les variations de potentiel sont susceptibles d'éveiller des sensations. Seules, elles mettent en action les fonctions de sensibilité ou de motricité. Encore faut-il que cette variation de potentiel se produise sous une certaine densité. Quant aux changements moléculaires d'ordre dynamique ou chimique, ils passent inaperçus ou donnent lieu à des réactions sensibles excessivement faibles.

C'est de ce point de départ faux qu'est née l'opinion de MM Kennelly et Peterson, exprimée dans un travail consciencieux, à propos de l'influence du magnétisme sur le corps humain (2).

Quelques médecins eurent l'idée de prescrire à l'intérieur la pierre aimantée. Cette substance, qui est, ainsi que nous l'avons dit, un oxyde de fer Fe³ 0⁴, possède évidemment une action globulisante analogue au sesqui-oxyde de fer vulgaire. D'ailleurs, l'œthiops martial ou oxyde noir de fer, médica-

<sup>(2)</sup> Revue scientif., 5 août 1893.



<sup>(</sup>i) Société anatom., 30 juillet 1897.

ment usité autrefois, n'est que de l'oxyde de fer magnétique obtenu artificiellement. Il est logique d'admettre que l'oxyde de fer magnétique naturel ou artificiel, pris à l'intérieur, joue le rôle d'un agent ferrugineux ne possédant aucune supériorité sur les autres ferrugineux insolubles.

Il ne serait pas sans intérêt, cependant, de tenter, à titre d'expérience, le traitement combiné mixte par le fer aimanté à l'intérieur et l'application extérieure du champ magnétique, concurremment. Des recherches, curieuses tout au moins, sinon une utile contribution à la thérapeutique surgiraient de cette combinaison parfaitement rationnelle.

## B. — APPLICATION DE L'AIMANT A L'EXTRACTION DES CORPS ÉTRANGERS

Une fonction importante dévolue à l'aimant permanent ou temporaire, mais, dans ce dernier cas, excité par un courant continu et non par un courant alternatif, consiste dans l'extraction des corps étrangers de fer, de fonte, d'acier, accidentellement introduits dans les régions extérieures de l'organisme.

L'œil, en particulier, se trouve souvent blessé par des éclats ou des fragments de fer qui dépassent la membrane de Descemet, pénètrent dans la chambre antérieure. Il faut alors recourir à l'aimant ou mieux à l'électroaimant. Ce dernier, s'il est assez puissant, suffit à attirer le corps étranger situé profondément dans la chambre antérieure, qu'il soit ou non enclavé dans l'iris, et même s'il est fixé dans le cristallin

C'est surtout au début ou quelques heures après l'accident que cette extraction est facile. Plus tard, la production d'exsudats vient mettre obstacle au succès de l'opération. Elle servira néanmoins, même dans cette hypothèse, de moyen de diagnostic. Grâce à elle, on saura si le corps étranger est resté dans l'œil ou s'il l'a traversé de part en part. Elle servira à affirmer la présence ou l'absence du corps étranger. L'indice sera fourni, dans ce cas, par l'absence ou la présence de réactions douloureuses, lorsque l'aimant est brusquement approché de l'œil. Cette réaction douloureuse est provoquée par le déplacement de l'objet dans l'intérieur de l'œil. Le magnétomètre de Gérard est précieux pour ce genre de recherches.

Haab, se servant d'un électro-aimant très puissant, a pu extraire des fragments d'acier du cristallin, du corps vitré, et même de l'épaisseur de la rétine, sans incision préalable.

Cette utilisation de l'aimant ne date pas d'hier.

L'histoire rapporte qu'un grand médecin, aussi très habile en chirurgie, fut un jour appelé chez un malade qui s'était fait entrer une paille de fer dans l'œil. Elle était si petite, que les instruments les plus fins n'y prenaient pas; le médecin dé-espérait de pauvoir réussir. Sa femme ne put voir son embarras sans rire. Elle voulut parier avec lui qu'elle allait sur le champ guérir le malade. Fabrice, de Hilden (1500-1634), car c'est lui-même qui est ici l'acteur et l'historien, fut très surpris de cette promesse. Ils vont ensemble chez le malade, qu'ils trouvèrent très inquiet et très souffrant. La nouvelle Agnodice ne s'en épouvante point: elle dit à son mari qu'il ouvre l'œil et ait souci de tenir les paupières écartées. Alors elle tire de sa poche un instrument : c'était un aimant bien monté, qu'elle promène le plus près qu'elle peut de la surface de l'œil, on vit, quelques instants après, la paillette de fer s'élancer vers l'aimant. On devine bien que l'opératrice ne resta pas muette. Pour Fabrice, il avoua que sans sa femme il n'aurait pas eu la moindre idée de cette heureuse ressource, et tous furent contents.

A l'exemple de Fabrice de Hilden, de Ker Vringuis, de Morgagni, un grand nombre de médecins et d'oculistes utilisèrent les propriétés attractives de l'aimant, pour extraire les parcelles de fer enfoncées dans l'épaisseur des tissus et principalement de la cornée. Mais c'est seulement en 1858 que Dixon eut recours à l'aimant pour retirer de l'œil un fragment de ciseaux. En 1874, Mac Keown, le premier, songe à l'électro-aimant pour extraire les corps étrangers intra-oculaires, et, depuis lors, les travaux de Mac Hardy, Snell (en Angleterre), et surtout ceux de Hirschberg (en Allemagne), de Haab (en Suisse) ont définitivement placé cette méthode opératoire dans le domaine de la pratique, en exposant d'une façon complète le modus faciendi, basé sur de nombreux succès (1).

L'électro-aimant de Hirschberg, formé

<sup>(1)</sup> Dr Ph. Valencon (Gaz. des hôpit., 14 mai 1898).



d'une barre de fer doux qu'entoure un filtrès long, est plus communément employé. Actionné par une pile au bichromate de pet isse, ou par des accumulateurs, ou même par le courant servant à l'éclairage de l'apparlement, en tempérant son intensité quand on possède l'éclairage électrique, il permet, d'après une statistique d'Hürzeler, portant sur 315 cas, d'extraire le morceau métallique de l'œil dans 64,85 p. 100 des cas: l'insuccès du restant des cas était dû surtout à ce qu'on n'avait pu déterminer exactement la position du corps. On pourra, dans son emploi, suivre la voie indiquée par Hirschberg. On introduira la pointe de l'électro-aimant dans l'intérieur de l'œil, soit par une section méri dienne scléroticale pratiquée au piveau de l'équateur du bulbe, soit par une section scléro-cornéenne après avoir enlevé le cristallin, ou, en son absence, pratique une capsulotomie, soit enfin par la voie d'introduction du corps étranger. Mais, aujourd'hui que l'on peut déterminer exactement la place du corps intra-oculaire, le mieux serait peutêtre de faire la section, par où l'on introduita la pointe de l'aimant, le plus près possible du corps vulnérant, et le pourcentage des succès obtenus avec l'électro-aimant de Hirschberg pourrait s'élever encore. Quoi qu'il en soit, la pointe de l'aimant sera laissée en place quelques secondes; en cas d'insuccès, on réitérera l'application, car un résultat n'est souvent obtenu qu'après plusieurs tentatives.

L'opération terminée, on pratiquera une suture conjonctivale, si l'on a pénétré par une plaie de la sclérotique, et l'on placera un pansement occlusif. On devra naturellement observer toujours l'antisepsie la plus rigoureuse.

D'autres électro-aimants, plus puissants que celui d'Hirschberg, sont employés pour l'extraction des corps étrangers intra oculaires, notamment l'électro-aimant de Haab, appelé, en raison de son volume et de sa puissance, l'aimant géant. Il n'est pas néces saire d'introduire la pointe de cet électro-aimant dans l'intérieur de l'æil, il suffit de l'approcher de la plaie accidentelle ou d'une plaie scléroticale pratiquée le plus près possible du corps métallique, pour que celui ci apparaisse immédiatement à l'extérieur. Afin de manier avec plus de facilité cet électro-aimant très lourd, Mayweg conseille de le

suspendre au plasond au moyen d'une corde solide, disposition préserable à celle de Haab, qui pose son aimant sur un support. On peut ainsi amener doucement la pointe de l'électro-aimant à l'entrée de la place et éviter plus sacilement qu'il entre en action prématurément, auquel cas une nouvelle incision serait rendue nécessaire au point où le fragment métallique attiré par l'aimant se serait porte Pour l'extraction des morceaux de ser du segment postérieur du bulbe, la statistique de Schutz Holzhausen mentionne le succès dans 78 p. 100 des cas avec l'aimant geant, dans 30 p. 100 seulement avec celui d'Hirschberg.

Lequel donc de ces deux électro-aimants. doit être préféré? Les avis sont fort partagés; tandis que les uns prétendent que les gros aimants, comme celui de Haab, ne peuvent amener que des lésions opératoires graves, déchirures, hémorrhagies, accès de glaucome, et recommandent l'aimant d'Hirschberg, d'autres déclarent que seul l'aimant de Haab est capable de donner le plus de succès. Toutefois, l'électro aimant d'Hirschberg, dont le pouvoir d'attraction est facilement renforcé par l'emploi d'accumulateurs comme source électrique, est plus maniable et à la portée de tous; et maintenant que les rayons de Ræntgen reproduisent photographiquement la place occupée par le corps étranger, il suffira largement, l'incision scléroticale pouvant être limitée au voisinage et le plus près possible du corps.

Cependant, l'électro aimant pourra rester sans action sur le fragment métallique si l'intervention trop tardive a permis à celui-ci de s'entourer d'exsudats: son extraction, dès lors, se fera comme celle des corps étrangers i itra-oculaires non sensibles à l'aimant. La radiographie de l'œil blessé ayant été faite, et la situation exacte du corps vulnérant bien déterminée, on pratiquera une incision de la coque oculaire dans la partie la plus rapprochée du corps par laquelle les pinces ou la curette introduites permettront de l'attirer au dehors.

Mais devra-t-on toujours intervenir? C'est là un point laissé à la perspicacité du médecin. Si les rayons X nous permettent d'établir un diagnostic précis, ils ne nous tracent pas de ligne de conduite, et dans l'extraction des corps étrangers du segment postérieur de l'œil, comme d'ailleurs dans tous les cas

d'extraction de corps étrangers de l'œil, on ne devra pas s'astreindre à suivre sans réflexion un chemin tracé d'avance, mais choisir et modifier le procédé d'après les circonstances et en suivant les règles générales de l'expérience.

« Le dernier mot restera toujours à la clinique qui, elle, suivant les symptômes observés, nous permettra de temporiser ou nous commandera d'agir. » Despagnet (1).

Cette question ne cesse de précocuper nos contemporains.

M. Charles Clifford Barrons (2) cite l'observation suivante:

« Le 4 septembre, M. B... amena chez moi sa petite fille Marguerite, pour extraire un fragment d'aiguille qui avait pénétré dans le pouce droit. L'enfant avait essayé d'enlever elle-même ce corps étranger avec des ciseaux; mais ses tentatives n'avaient réussi qu'à le faire pénétrer plus profondément. Le médecin du pays essaya également de pratiquer l'extraction, mais sans succès.

Je constatai la présence du fragment d'aiguille par la sensation douloureuse que provoquait la pression au point d'entrée, qui était beaucoup élargi, en raison des tentatives faites pour l'extraction. Ne pouvant réussir par les procédés ordinaires, je me décidai à essayer d'employer l'électro-magnétisme, et conduisis l'enfant à la Compagnie Edison qui est située dans mon voisinage.

M. Hadley mit, avec courtoisie, un puissant moteur électrique à ma disposition et me permit d'employer l'électro-magnétisme qui constitue une des parties de l'appareil. En plaçant le pouce de la jeune fille contre le pôle de l'aimant et en pétrissant doucement les tissus, l'aiguille fut extraite avec facilité, comme si, avec une pince, on eût été la rechercher au fond de la petite plaie. Le traitement n'avait déterminé aucune douleur. »

Deux ans plus tard, M. Schlosser déclare qu'il est important, si l'on veut réussir dans l'extraction des corps étrangers de ser ou d'acier, d'employer un étectro-aimant d'une puissance de 30 volts environ et dont la sorme soit celle d'une pointe tronquée. Avec un appareil de ce genre, il put retirer à travers le corps vitré et même le cristallin des corps étrangers, pesant 10 milligrammes,

qui avaient pénétré jusqu'an fond de l'œil. La forme tronquée de la pointe aimantée lavorise le développement de la force d'attraction.

Pour M. Berlin, qui fit autrefois, mais sans résultat, des tentatives de ce genre, ce qu'il importe le plus de savoir, c'est si le corps étranger a pénétré jusqu'au fond de l'œil. La recherche, au moyen du périmètre, de l'existence d'un scotome en donne la preuve.

M. Stolting (de Hanovre) se sert d'aiguilles de localisation pour déterminer l'endroit où se trouve le corps etranger; ensuite, il pratique l'ouverture du globe comme pour un cysticerque (1).

La même année, M. le D' Zieminski publie deux cas nouveaux d'extraction par l'électro-aimant de Hirschberg.

Dans le premier cas, un morceau de fer de 5<sup>mm</sup> de longueur sur 1 <sup>mm</sup> 1/2 de largeur et de 0 gr. Of de poids, à bords inégaux, a été extrait de l'œil chez un jeune serrurier, quelques heures après l'accident. L'examen de l'œil, un mois après l'opération, a montré que la vue est redevenue presque normale, si ce n'est la petite interruption dans le champ visuel qui correspond à la cicatrice de la rétine et de la choroïde.

Pour ce qui concerne le second malade, il s'agit également d'un corps étranger d'une grandeur de deux graines de pavot, qui a été extrait de la chambre antérieure de l'œil huit jours après que le morceau de fer y est tombé; au bout de trois semaines, il n'est guère resté qu'une légère tache sur la cornée. Le malade voit clair comme par le passé.

M. Sulzer (de Genève) est d'avis que l'éleetro-aimant peut être appliqué de deux manières différentes pour l'extraction des éclats de fer, logés à l'intérieur du globe oculaire. Il'un de ces deux procédés consiste dans l'application, au niveau de la coque oculaire intacte, d'un fort électro-aimant. Si l'on n'arrive pas ainsi à déplacer le corps étranger, l'introduction d'un aimant effilé dans le globe devient nécessaire. Je ne m'occuperai que de cette dernière méthode. Les aimants employés jusqu'ici à cet usage sont tous construits de façon que la pointe introduite dans l'œil forme l'un des pôles de l'aimant, l'autre pôle étant placé hors de la main de l'opérateur, à l'extrémité de l'instrument. Dans ces

<sup>(</sup>i) D' P. Valençon (loc. cit.).

<sup>(2)</sup> Médical Record, 19 déc. 1891, page 378.

<sup>(1)</sup> Soc. ophtalmol. de Heidelberg, août 1893.

conditions, la force attractive exercée sur l'éclat de fer est saible, car celui-ci, devenant lui-même un aimant, se trouve attiré par son pôle de nom contraire, et repoussé par son pôle de même nom. La disposition en forme de fer à cheval, seule, permet d'utiliser complètement la sorce attractive d'un aimant. Pour adapter cette disposition à l'extraction des éclats de fer, j'ai imaginé l'instrument suivant: le noyau de ser doux a la sorme d'un fer à cheval à branches très rapprochées; la pointe qui forme les deux pôles est composée de deux parties soudées et séparées magnétiquement par du cuivre; du côté opposé, elles s'écartent en présentant la forme d'une fourche dont les deux dents s'emboîtent dans les branches du noyau (1).

A la séance de la Société médicale de Berlin, du 3 juin 1896, M. Hirschberg a donné une statistique de 180 extractions de paillettes de fer de l'intérieur de lœil, pratiquées avec son électro-aimant depuis 1879. L'extraction a réussi, l'an dernier, dans 14 cas sur 15. Dans les dix premières années de sa pratique, il avait réussi sans instrument à n'extraire aucune paillette de fer de l'intérieur du corps vitré, tandis que, dans les dix années suivantes, il a réussi l'extraction avec l'aimant dans 13 cas. Il présente aujourd'hui un cas où l'éclat de fer atteint 16 millimètres de long et pèse 5 milligrammes; ce corps étranger a été trouvé immédiatement après la blessure, à l'aide de l'ophtalmoscope et du sidéroscope, et retiré par un électro-aimant. La vue est conservée. Un second cas est celui d'un homme de 48 ans qui présentait dans le corps vitré une petite paillette de fer de 1 millimètre, laquelle causait des douleurs atroces, du gonflement de l'iris avec hypopyon. Ce corps étranger a été extrait, pendant la chloroformisation, après avoir introduit l'aimant par une incision et l'avoir laissé derrière le corps ciliaire pendant 6 secondes. Il n'y a pas eu de prolapsus du corps vitré. La vision est normale et la guérison parfaite depuis 18 mois.

Dans les deux cas, l'aimant géant n'a pas eu d'action favorable; Hirschberg critique d'ailleurs cet instrument et insiste sur la nécessité d'extraire le corps étranger à l'aide de la pince aimantée, parce que ces corps peuvent être très solidement implantés dans le tissu conjonctif Le procéde d'extration doit d'ailleurs varier suivant les cas.

Gelbke a publié un cas intéressant d'extraction au moyen de l'électro (1).

Il s'agit d'un serrurier de vingt ans, dans l'œil gauche duquel un éclat de fer avait pénétré au mois d'avril. Il fut traité pendant cinq semaines, dans une clinique, par des compresses de glace, l'atropine et le repos au lit. Malgré cela, l'inflammation ne disparut jamais totalement et des douleurs violentes se produisirent avec rechutes d'inflammation plus grave Avec cela, l'acuité visuelle diminua graduellement dans l'œil lésé, de même que dans l'œil intact droit. Au mois de décembre, le malade se présenta à l'auteur, et celui-ci constata une injection péricornéenne de l'œil blessé, une cicatrice de la cornée et cataracte incomplète; l'iris était décoloré par l'oxyde de ser et le corps vitré présenta des flocons. La projection à la lumière était exactement normale, l'acuité visuelle était nulle. L'œil droit avait un extérieur normal, mais à l'ophtalmoscope on voyait la papille voilée et injectée. Les vaisseaux rétiniens étaient dilatés et tortueux. La réaction de la pupille à la lumière était lente. L'acuité visuelle = 1/2.

L'auteur pratiqua l'extraction au moyen de l'électro-aimant avec succès, à travers une section méridionale. On entendit l'éclat de fer voler contre l'aimant (le tick caractéristique de Hirschberg). Le traitement fut continué par des frictions mercurielles, et le resultat fut que le malade, après une iridectomie au mois d'avril, avait une acuité visuelle de l'œil gauche = 1/3. L'œil droit avait repris son acuité visuelle normale.

La même année, M. Valude donna, dans la Médecine moderne, une étude documentée sur ce sujet (2).

L'auteur y passe en revue les divers modes d'application de l'électro-aimant pour la recherche et l'extraction des corps étrangers metalliques du globe oculaire. L'éclat métallique est il simplement incrusté dans la cornée; le petit baton aimanté de Collin sussit pour l'extraire et son emploi est des plus simples.

Le corps étranger, traversant la cornée,

<sup>(1)</sup> Centrabb. für praktische Augenheilkunde, janvier 1896.

<sup>(2)</sup> Méd. mod., septembre 1896 d by GOOGIC

<sup>(1)</sup> Congrès de Rome, avril 1894.

a-t-il pénétré dans la chambre antérieure, s'est-il enfoncé dans l'iris et le cristallin? L'opération, un peu plus compliquée, est néanmoins encore facile; il faut, en effet, ouvrir la cornée et par cette ouverture introduire la pointe de l'aimant de Hirschberg pour attiver le corps étranger au dehors. Cet aimant suffit à la grande majorite des besoins, et dans ces cas, d'ailleurs, il pourrait même être dangereux d'employer les gros aimants préconisés par Haab et Schmidt-Rimpler.

Les corps étrangers des parties profondes de l'æil sont d'une recherche plus difficile. D'autant plus qu'on se trouve souvent en présence d'un œil inéclairable, détérioré par le traumatisme, et il est cependant fort important de savoir si le corps étranger est resté dans l'œil ou l'a traversé de part en part. Dans ces conditions, le procédé le plus habituellement employé est d'approcher brusquement de l'œil un aimant assez puissant qui déplace le corps étranger métallique en produisant une vive douleur. L'extraction, un peu plus compliquée, comprend d'abord une incision scléroticale ou cornéenne avec ablation du cristallin, par laquelle on introduit la pointe de l'aimant de Hirschberg.

Avec l'aimant de Haab, il suffit simplement de l'approcher de la plaie accidentelle, pour qu'en raison de sa grande puissance, le corps métallique reprenne le chemin qu'il a parcouru. Cette méthode expose souvent à de simples déplacements du corps étranger, si l'aimant entre en action avant sa position exacte à l'entrée de la plaie. De plus, Schirmer a vu un accès de glaucome survenir après l'application de ce puissant aimant.

En novembre 1897, la *Presse médicale* belge relate une extraction de corps étranger de l'æil qui n'est pas banale.

M. de Lantsheere a extrait, au moyen de l'électro-aimant de Hirschberg, après incision de la sclérotique, un éclat de fer pesant 0 gr. 12. Le corps étranger se trouvait dans le fond de l'œil depuis cinq semaines; à cause des troubles du corps vitré, on ne pouvait déterminer son siège exact. La vision était abolie; le malade percevait encore faiblement la lumière, excepté en haut, vers la région nasale. La pénétration par la cornée avait laissé une cicatrice excessivement fine, linéaire, à peine perceptible, mais il existait à ce niveau une ouverture de l'iris d'un millimètre à peine.

M. Türk a étudié l'action du petit aimant de Hirschberg et du grand aimant de Haab sur des éclats de fer qui avaient été introduits dans des yeux de porc. Quand on place ces deux aimants à 1 millimètre du corps étranger, leur action est sensiblement égale; mais, lorsqu'on les éloigne, on constate que l'action du petit aimant disparaît rapidement, tandis que celle de l'aimant de Haab subsiste même à une grande distance.

Le premier de ces aimants n'est donc utilisable que si l'on peut approcher à 1 millimètre de l'éclat de ser sans léser le corps vitré. Chaque sois que cette condition ne pourra être réalisée, on devra recourir à l'aimant de Haab. Il saut seulement avoir la précaution de ne pas approcher d'emblée ce dernier trop près des fragments métalliques, de crainte que ceux-ci, en se précipitant brusquement sur l'aimant, ne provoquent quelque déchirure intra-oculaire (1).

A cette communication, M. Hirschberg répondit que M. Türk n'avait pas tenu compte de la résistance due à l'enkystement de certains éclats de fer dans l'œil; eet enkystement rend l'extraction beaucoup plus délicate et nécessite parfois, suivant le siège du corps étranger, une iridectomie ou une sclérotomie préalable; ce n'est qu'après cette intervention préparatoire que l'on peut se servir utilement de l'aimant (2).

L'utilisation du flux magnétique à l'extraction des parcelles de fer accidentellement introduites dans les couches superficielles de l'organisme, s'est étendue au-delà de l'oculistique. On peut admettre son indication dans tous les cas où il est possible d'approcher l'aimant du corps étranger.

Les observations qui suivent font foi de ce que j'avance.

Une jeune blanchisseuse s'était enfoncé dans le poignet droit, en lavant son linge, une aiguille brisée. L'aiguille avait disparu dans les chairs; le médecin, consulté quelques jours après, refusait de faire une opération dans la crainte d'être obligé à des incisions multiples au milieu des ligaments de l'articulation. Depuis deux mois, la jeune fille était privée de l'usage de sa main droite, et le moindre mouvement des doigts lui cau-

<sup>(1)</sup> Soc. de méd., Berlin, 27 juin 1900.

<sup>(2)</sup> Id. Berlin, 4 juillet 1900.

sait d'atroces douleurs Deux autres médecins appeles, MM. les Dr Gorinewski et F. Crestin, résolurent alors d'extraire cette aiguille par ·l'aimant ; mais après l'avoir amenée dans une région charnue où une incision pût être farte sans danger. Pour provoquer ce cheminement ils choisirent un électro-aimant très faible. Mais une difficulté se présentait, l'aiguille étant entrée par la pointe, elle devaitcheminer dans les chairs, la partie brisée en avant. La première séance dura deux heures avec de courts intervalles de repos, mais sans résultat appréciable. Vers la troisième séance, la jeune fille declara ressentir un picotement dans la paume de la main vers l'endroit où était appliqué l'aimant et ou l'on voulait faire sortir l'aiguille. A la neuvième séance, enfin, l'aiguille se présenta sous la peau, et sortit seule, son bout cassé en avant, sans douleur et sans perte de sang. Elle alla se fixer au pôle de l'électro-aimant. La jeune blanchisseuse, dès lors était guérie. Ce résultat de cheminement voulu d'une aiguille à travers les chairs est très remarquable. Vingt heures environ de séance avaient suffi à extraire, des profondeurs dela main, cette aiguille qui s'y trouvait depuis plus de deux mois (1).

Trois ans plus tard, M. Garel présenta, à la Société des Sciences médicales de Lyon (2), un clou en fer de 53 millimètres de longueur. Ce corps étranger avait pénétré dans les voies respiratoires d'un enfant de 20 mois. Il y était resté deux mois environ sans provoquer d'accident. M. Garel, qui soignait ce petit malade, fit pratiquer par M. Goullioud, une trachéotomie et introduisit dans la trachée ainsi ouverte l'extrémité efflée d'un puissant électro-aimant. Le clou se précipita immédiatement sur l'instrument qui l'attirait.

Il siegeait, comme le démontre la radiographie faite par M. Destot, dans les premières bronches du côté droit et semblait bien avoir quitté entièrement la trachée. Cette observation a été présentée, à la Société des Sciences médicales, par M. Garel, avec tous les détails qu'elle comporte, mais M. Goullioud a eru devoir signaler à la Société ce moyen, qu'il croit inédit, d'enlever les corps étrangers des voies respiratoires profondes. Le succès a été complet et cette méthode ne saurait, en effet, provoquer d'accidents. On n'oserait en

dire autant de la préhension directe, par les pinces, de semblables corps étrangers.

L'année suivante (1). l'Académie de médecine entendait l'observation d'un enfant de trois ans qui avait avalé par mégarde un clou en fer de 2 centim. 1/2. La radioscopie ayant permis de constater que ce corps étranger était fixé dans la bronche gauche, on pratiqua au niveau de la trachée, une incision par laquelle on put faire arriver une tige métallique à proximité du corps étranger. Céla fait, on mit l'extrémité libre de cette tige en contact avec un électro-aimant puissant; en retirant ensuite doucement la tige, on put amener à l'extérieur le clou fixé dans la bronche. Le petit malade est aujourd'hui complètement rétabli.

Les médecins, et principalement ceux qui s'occupent spécialement de pédiatrie, savent l'importance qu'il y dans l'intubation du larynx, à simplifier l'extraction du tube, de facon à mettre cette manœuvre à la portée du premier venu en cas d'indication urgenté. La pratique qui consiste à laisser le fil de sûreté en place ne répond pas toujours à ce desideratum (2), et dans un certain nombre de cas le détubage peut présenter des difficultés considérables. M. le docteur Collet, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon, a cherché à remédier à cet état de choses en ayant recours à l'emploi d'un électro-aimant allongé, assez petit pour tenir parfaitement entre le pouce, l'index et le médius, et portant, à l'une de ses extrémités, une armature de fer doux, recourbée et mousse, destinée à pénétrer dans le larynx. Les tubes, dont la face supérieure est plane, sont en acier ou en fer doux, nickelés. Pour pratiquer le détubage, il suffit d'introduire l'extrémité recourbée de l'électro-aimant dans le pharynx, en la poussant derrière la base de la langue, dans la direction du larynx, jusqu'à ce qu'elle ait pris contact avec le tube. Ceci fait, des qu'on sent que l'instrument est immobilisé, il ne reste qu'à le retirer pour ramener le tube avec lui.

Cette manière de procéder offre l'avantage d'assurer l'extraction instantanée du tube, sans nécessiter ni connaissances spéciales, ni apprentissage quelconque, car elle rend inutile la manœuvre préliminaire qui consiste

<sup>(1)</sup> Cosmos, 26 juin 1897.

<sup>(2)</sup> Cosmos, 27 juin 1900.

<sup>(1)</sup> Acad. de Méd., 2 avril 1901.

<sup>(2)</sup> Semaine médicale, 1901, p. 160.

(212.749 signatures ont été déposées précédemment)

# PETITION AU SÉNAT ET A LA CHAMBRE DES DEPUTES

POUR UN NOUVEAU DÉPOT

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés,

Les Soussignés,

Considérant :

Que l'application de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine met les Masseurs et les Magnétiseurs dans une situation anormale évidemment contraire à l'esprit de la dite loi,

Demandent instamment que l'article 16 de cette loi ne soit pas applicable aux Masseurs et aux Magnétiseurs tant que, restant dans leurs attributions, ils ne prescriront pas de médicaments et ne chercheront pas à réduire des fractures ou des luxations.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES
	•	
	· <del></del>	
·		
		·
,		

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée le plus tôt possible à M. Durville, difecteur du Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4° arr. (Comme il s'agit de la santé, les employés et les domestiques des deux sexes, ainsi qu' les enfants doivent signer).

Digitized by Google

!		
	,	
	) 	
	,	
	•	
		·
		ļ
		. ]
	,	
		<u>i</u>
	_	
· ·	·	

Digitized by Google

			-			
	`		•			
-						
			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
-						
		·	,			
*						
			·			
-						
. ,		ļ				

# SOUSCRIPTION NATIONALE

pour continuer la Propagande et le Pétitionnement, dans le but d'obtenir des Pouvoirs législatifs que le Massage et le Magnétisme puissent être appliqués au traitement des maladies par ceux qui ont pour cela les qualités voulues.

	Fr.	C.
•		
		<del></del> -
	1	
	<u> </u>	
		1
-		
	•	
,		
<del></del>		
**************************************		
į		
•		
	<b></b>	
A Reporter		
·		

Tous ceux qui s'intéressent à cette question humanitaire sont priés de vouloir bien s'inscrira sur cette liste, la faire circuler et la renvoyer sans retard à M. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4º arr., avec le montant des souscriptions qu'ils auront recueillies. Le Journal du Magnétisme leur en accusera réception.

à reconnaître le tube avec l'index gauche; l'intervention se fait, la plupart du temps à l'aide d'une seule main, et on n'a pas besoin de relever l'épiglotte, l'armature de l'électro-aimant s'insinuant facilement derrière celleci, à moins d'une procidence tout à fait exceptionnelle.

Notre confrère estime, en outre, que l'emploi de l'électro-aimant pourrait rendre quelques services dans les cas d'obstruction subite du tube, accident qui d'ordinaire ne tarde pas à entraîner la mort par asphyxie (1).

L'instrumentation se compose: 1º d'un accumulateur portatif quelconque; 2º d'un électro-aimant allongé, peu volumineux, très maniable, tenant parfaitement entre le pouce. l'index et le médius. Il porte à l'une de ses extrémités une armature de fer doux, recourbée et mousse, destinée à pénétrer jusqu'au larynx. Les tubes, dont la forme importe peu sont en acier ou en fer doux, nickelés. Leur face supérieure est plane.

Pour débuter, il suffit d'infroduire l'extrémité recourbée de l'électro-aimant dans le pharynx et de le pousser, derrière la base de la langue, dans la direction du larynx, jusqu'à ce qu'elle ait pris contact avec le tube; on sentalors que l'instrument est immobilisé; on n'a qu'à le retirer pour ranierer le tube avec. La détubation peut se faire d'une seule main, car il n'est pas nécessaire d'aller reconnaître le tube avec l'index gauche ni même de relever l'épiglotte. L'armature s'insinue facilement derrière celle-ci, à moins qu'elle ne soit très procidente. Cette détubation instantanée, qui ne nécessite ni notions spéciales. ni apprentissage, peut être pratiquée par n'importe qui; elle se recommande à tous les médecins par son extrême facilité; peut-être aussi pourra-t-elle rendre quelques services dans les cas d'obstruction subite des tubes qui sont rapidement suivis de mort par asphyxie. En tous cas, les essais faits devant les médecins compétents m'ont donné un résultat parfait (2).

## C. - NOUVELLE MODALITÉ HYPERACTIVE DU CHAMP MAGNÉTIQUE

On sait, depuis la découverte de Faraday, en 1831, que tout circuit homogène fermé, ne contenant aucune force électro-motrice ca-

pable de donner naissance à un courant électrique, est parcouru par un courant si l'on déplace ce circuit dans un champ magnétique, ousi, laissant ce circuit fixe, on fait varierles divers éléments ou champmagnétique dans lequel il est placé. C'est là, personne ne l'ignore, la définition du courant d'induction. Ellenous explique pourquoi le champ électromagnétique au repos se montre pour ainsi dire indifférent vis à-vis des corps organisés. et, inversement, en raison de quelles lois physiques les flux magnétiques à polarité alternedoivent exciter, au sens physiologique du mot, l'élément nerveux. Je dis au sens physiologique, car il s'agit d'excitation faiblement perçue, ou même tout-à-fait ignorée du sujet, dont la sensibilité n'est pas mise en éveil par la présence du flux magnétique.

La loi physique fondamentale qui préside à l'excitation de la cellule nerveuse par le flux magnétique variable est trop connue pour que je l'expose ici. Je me bornerai à rappeler qu'un flux d'ondes magnétiques qui s'établit, qui augmente d'intensité, détermine dans le système moléculaire qui lui est soumis un courant induit inverse; un flux d'ondes magnétiques qui finit ou qui diminue d'intensité détermine un courant induit direct. Tout ceci indépendamment des faits d'industion des courants particulaires sur eux-mêmes. En un mot, toute variation dans le flux magnétique qui traverse un circuit fermé produit dans ce circuit un courant in- · duit, ou modifie la valeur et l'intensité des courants déjà existants. La durée du courant induit ainsi produit ou de la modification aux courants existant est celle de la variation du flux. Enfin, point capital, le sens du courantinduit est toujours telque, par son action électro-magnétique, il tend à s'opposer à la variation qui le produit. On comprend, en réfléchissant à cette dernière loi, l'importance des variations rapides du flux magnétique en thérapeutique.

Quelques expériences de physique bien connues permettent d'apprécier, par comparaison, les différences capitales qui séparent le champ magnétique constant du champ magnétique à polarité variable.

M. Elihu Thomson a montré qu'un circuit fermé, placé dans ce champ, est violemment repoussé, au lieu d'être attiré, ainsi qu'on le constate pour le champ constant. Cela tient à la différence de phase, qui a toujours lieu

<sup>(1)</sup> Sem. Méd., 12 juin 1901.

<sup>(2)</sup> Soc. des Sciences Méd. de Lyon, 5 juin 1901.

Plus cette différence de phase devient grande, plus l'équilibre est instable, plus les actions répulsives l'emportent sur les actions attractives.

Le même physicien est arrivé, par un dispositif des plus simples, à démontrer l'importance de cet effet de répulsion, qui donne, certainement, pour une large part, à l'excitation par le flux magnétique variable sa caractéristique principale. Grâce à ce dispositif, nous voyons l'effet de répulsion donner lieu à un mouvement de rotation continu. Un disque de cuivre, monté sur un pivot, prend un mouvement rapide de rotation quand il est placé excentriquement par rapport au pôle magnéto-moteur alternatif, et qu'un autre disque fait partiellement écran au premier. Si l'on suppose les deux disques mobiles, ils s'animent d'un mouvement de rotation contraire.

Tout ceci nous amène à envisager le milieu diélectrique comme, de beaucoup, le plus important pour les applications à la physiologie ou à la pathologie. Ne nous confinons pas dans les applications, utiles sans aucun doute, qui font chaque jour leur preuve d'efficacité, mais qui, aujourd'hui, deviennent insuffisantes. Elargissons notre cercle d'action, en leur adjoignant les ondes ou rayons de force émanés soit d'un foyer puissant d'alternatif à haute fréquence et haute tension soit d'un champ magnétique alternatif.

La caractéristique principale du champ magnétique alternatif consiste dans le fait de reversibilité de l'onde à chaque période.

On ne peut, en effet, concevoir autrement le flux d'énergie magnétique que comme une force d'énergie émanant de la région positive d'un aimant pour s'absorber à la région négative, étant, d'ailleurs entendu que ce flux se continue à travers l'aimant de telle sorte que chaque ligne de force représente un circuit fermé sur lui même, allant du pôle positif au pôle négatif pour l'extérieur, et du pôle négatif au pôle positif à l'intérieur. Flux magnéto-moteur en tout assimilable au flux électro-moteur, quoique de nature particulière.

Ce n'est pas là une vue de l'esprit, car les recherches physiques ont permis de démontrer que, comme grandeur et comme sens, le flux mesuré à l'intérieur de l'aimant est le même que celui qui traverse le milieu extérieur. Dans l'aimant ordinaire, que j'ai appelé constant et continu, le sens du flux est uniforme; une fois établi, il demeure invariable dans l'unité de temps. Tandis que, si nous considerons l'aimant variable, nous voyons que le sens du flux se renverse à chaque alternance du courant inducteur, suivant l'inversion de polarité. De là, la caractéristique d'excitation du champ magnétique variable.

D'un côté, avec l'excitation par champ magnétique stable ordinaire, la force magnétisante est constante d'intensité et de direction. De l'autre, avec l'excitation par champ magnétique variable, cette même force est représentée par un flux d'intensité croissant et décroissant à chaque période du courant alternatif, et, de plus, par un changement de direction ou renversement à chaque alternance.

On sait que tout petit corps de forme quelconque, placé dans un champ magnétique
variable, abandonné à lui-même, qui serait
resté immobile dans un champ uniforme et
stable, perd son équilibre si le champ est variable. Il tend, dans ce dernier cas à dépenser
l'énergie qu'il possède et à la dépenser, par
comparaison comme un corps qui tombe par
la ligne de la plus grande pente. Il se déplace,
non suivant une ligne de force, comme le
ferait une masse magnétique unique, si elle
était réalisable, mais dans la direction suivant
laquelle la force varie le plus rapidement et
finit par aboutir aux aimants. Il est donc
attiré par les aimants et repoussé par eux.

Le champ magnétique variable permet donc de constater que tout corps primitivement à l'état neut e est, si ou le soumet à son influence, attirable ou repoussable par les aimants. Cette proposition se démontre, en physique, aussi bien pour les gaz que pour les solides ou les liquides, dont les déformations et les mouvements sont plus ou moins étendus suivant leur nature et suivant l'intensité du champ. On sait que toute substance transparente, solide ou gazeuse, placé dans un champ magnétique, acquiert la propriété de faire tourner le plan de polarisation d'un rayon de lumière qui la traverse. Le sens de la rotation est, pour les substances diamagnétiques, celui du courant qui produit le champ - il s'agit bien entendu. ici du champ stable produit par un électro-aimant animé par le courant continu. La rotation est, au contraire, négative, pour la plupart des subsTances magnétiques. Il convient de rappeler encore, ici, le phénomène du soufflage de Farc électrique dans le champ magnétique.

L'organisme, placé dans un champ magnétique à polarité changeante, se trouve soumis de ce fait, à un ordre de phénomènes bien connu de tous les physiciens et rendu évident par une série d'expériences probantes. Le veux parler des courants de Foucault. Tout corps, organisé ou non, soumis à l'influence des flux d'énergie magnétique, devient, à toute variation dans lechamp où cette énérgie se produit, le siège de courants d'induction. Ces courants se développent pareillement, si le corps se déplace dans la zone d'ondes énergétique.

L'importance de ces courants est en rapport direct, avec la masse du corps qui en est le siège.

La constatation objective de ce phénomène été faite par moi. J'ai observé, au cours expériences entreprises dans ce but, que mà main, soumise aux ondes d'énergie dans le champ magnétique, s'échaussait de 5 à 8 dixièmes de degré. Cet échaussement ne peut être attribué qu'à la production de courants de Foucault. Suivant certaines conditions inconnues, le nombre des degrés d'échaussement varia, mais le phénomène sui constant.

Nous ne pouvons éliminer, des effets du champ magnétique alternatif sur le neurone, l'action propre des courants de self, c'est-à-dire l'induction d'un courant sur son propre circuit intra-organique, ou sur des courants particulaires voisins. Ces courants peuvent être de 2°, de 3°, de 4° ordre, ainsi que l'expérience le démontre. Ils sont tantôt directs, tantôt inverses. Il est rationnel d'admettre, étant donné l'extrême facilité de réaction de la cellule nerveuse aux excitations électriques, que ces courant jouent un rôle considérable dans l'application du champ magnétique alternatif

La valeur du coefficient d'induction n'est pas égale pour tous les sujets. Il sera intéressant de rechercher quelles causes principales le font varier. On doit, en effet, considérer l'intensité de l'excitation du flux magnétique variable en rapport avec le potentiel neuro-moteur du moment où se fait l'expérience, car ils deviennent à ce moment, fonction l'un de l'autre. S'il est, en effet, possible de mesurer, directement, la quantité de flux magnétique d'un groupe magnéto-

moteur, les conditions précises de réceptivité du neurone qui s'y trouvent soumis échappent à nos investigations.

M. d'Arsonval, dont le génie créateur a doté l'outillage électrothérapique de procédés et d'appareils utiles, avait tenté une application analogue à celle des radiations électromagnétiques, en inaugurant l'auto-conduction par inclusion du malade dans le solénoïde, parcouru par un courant de haute fréquence et de haute tension.

L'effet de ce traitement est à peu près, sinon tout à fait nul, par la raison bien simple que l'intensité du courant, parcourant les spiress du solénoïde, est extrêmement faible, et incapable d'une action à travers les diélectriquess air et corps humain. L'induction, dans ce cas physique, est infiniment réduite parce que le champ magnétique est infini ment limité, en raison du trop grand nombre d'alternances.

Nous devons à l'ingénieur Eugène Konrad Muller, de Zurich, l'appareil producteur du champ magnétique variable, le mieux adapté à la thérapeutique.

Ce savant, attaché comme électricien et instructeur en chef pour l'emploi de l'électricité en matière militaire, au Bureau du génie fédéral de Berne, travaillant avec des forces électriques considérables, eut l'idée d'étudier le champ magnétique à polarité variable. Il construisit, à cet effet, un puissant électro alimenté par un courant alternatif, dont les éléments font l'appareil de choix pour l'application des radiations électromagnétiques.

Les caractéristiques de cet appareil, qui, dans l'espèce, réalise pour nous le maximum de rendement thérapeutique, sont les suivants.

Une bobine métallique est alimentée par un courant ondulatoire à basse tension et rare réquence. Elle produit un champ magnétique ondulatoire à rare fréquence, d'une grande intensité.

La bobine métallique renferme un noyau para-magnétique d'une construction speciale, dont le but est de s'opposer à la dispersion des lignes de force ou courants et de les condenser sur une surface d'action limitée.

Grâce à cette combinaison qui fait grand honneur au génie de M. Eug. Konrad Muller, les effets physiologiques ou thérapeutiques du champ à polarité changeante sont des plus faciles à observer. Ces effets s'exercent sur le sang: augmentation de l'exphémoglobine, constatée à l'hématoscope de Hénocque, sur le cœur d'une gnenouille, sur le système nerveux central: production de phosphènes par la simple exposition de la tête dans le champ magnétique, sur la glande salivaire sur le système nerveux vaso-nioteur.

Les solutions, organiques ou inorganiques, sont manifestement influencées: le phénomène de cristallisation est troublé dans sa forme, sa rapidité d'évolution.

Ainsi, donc, pour nous résumer, les effets directs chez l'homme, placé dans un champ magnétique ordinaire, même puissant, sent, comparativement à ce qu'on observe pour le nouveau champ magnétique, des plus réduits.

Cette dissernee tient, tout entière, à ce que l'état permanent des ondes magnétiques obtenues soit avec l'aimant fixe, soit avec l'électro-aimant animé par un courant d'ondes continu, p'influence que médicerement le petentiel et la force des courants moléculaires humains. Tandis que l'excitation produste par l'état variable des ondes nées d'un électro-aimant, entretenu par le courant alternatif, exerce sur la masse des courants particulaires de l'organisme une influence considérable, se traduisant principalement par des phénomènes vaso-moteurs : réchaussement, cessation de phénomènes douloureux, etc.

Nous retrouvons ici les mêmes actions que celles obtenues avec les courants continu et alternatif. L'intensilé de la réaction motrice ou sensitive étant proportionnelle à la variation du potentiel aux points excités, il est démontré que l'électro-aimant générateur du champ magnétique doit être très puissant. C'est là une condition sine qua non de réussite du traitement. (Thérapeutique par les agents physiques et naturels.)

# 東京の

# POUR LA PRATIQUE DU MASSAGE ET DU MAGNÉTISME

par les Masseurs et les Magnétiseurs

Notre pétitionnement se continue en silence en attendant que le Parlement ait voté la loi que nous demandons, en vertu de laquelle les masseurs et les magnétiseurs pourrent guérir les malades sans s'exposer à l'amende et même à la prison.

Nous comptons aur un mésuliet prochain. Dans

le cas centraire, la Lique nationale pour la pretique du Massage et du Magnétisme par les massseurs et les magnétiseurs, entreprendrait un convelle campagne sur des bases plus étandues. En attendant nous prions instamment tous nosadhérents de vouloir bien continuer à faire signer notre Pétition par leurs amis et connaissancesqui ne les auraient pas encore signées et de nous la renvoyer en vue d'un nouveau dépôt que nous ferons prochainement à la Chambre des Députés.

Pour nous aider à soutenir les frais très élevés de cause campagne, nous prions également tous-les intéressés de vouloir hien prendre part à la Souscription nationale ouverte au siège da la Lique, 23, rue St Merri. Il leur eu seus acquesé réception par la voie du Journal du Magnétique.

### SOUSCRIPTION NATIONALE

pour couvrir les frais de la Propagande Let du Pétitionnement

Au 20 mars 1903 le montant de la Souscription atteignait le chiffre de. . . . . . . . . 7.894 fr. 65

Nous avons reçu depuis:

M. Sonntag, liste collective, 5 fr.; M. DR Rougskn, 5 fr.; M. Baty, 3 fr.; M. J.-B. Raymond, 2 fr. 25 M. Ambaud, 2 fr.; M. Gamin, 2 fr.; M. Prchey, 1 fr. 40; M. Moulay, 50 cent; La Vie d'Outre-Tombe à Charle-roi et quelques amis, 15 fr.; Vente des brochunes de propagande 5 fr.; La Paix universelle a reçu directement 30 fr. 50.

Total au 20 mars . . . . 7,966 fr. 30

# SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

----

SEANCE D'INTERET SOCIAL DU 11 AVRIL 1903

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

### Expériences

MM. HAFFNER et DURVILLE présentent deux séries d'expériences sur les spectateurs qui veulent se rendre compte de l'action du magnétisme et sur des sujets sensitifs.

La séance est levée à 11 heures.

BÉANGE DU 9 MAI 1908

La séance est ouverte sous la présidence de M. Dens.

Le Secrétaire-général lit le procès-verhal de la dernière séance qui est adopté.

### Admissions

M. Schmidt, magnétiseur à Paris, présenté par le Secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

Digitized by Google\_

### Présentation de malade

M. HAFFNER présente une melade, Madame Van Hemelrych, âgée de 52 ans, qu'il a guérie compatitument par le magnétisme, en l'espace de 5 mais, d'un asthme nerveux dont che était atteinte depuis plus de 29 ans.

### Divers

MM. Keil et Bouleau remettent leur photographie dans l'album de la Société.

### Expériences

MM. Leièvre Cocacre et Haffres font quelques expériences sur les spectateurs qui veulent bien se soumettre à leur action et M. Dunville présente avec un sujet sensitif, les diverses phases de l'état somnambulique : rapport, sympathie à distance, lucidité yeux fermés, lucidité yeux o averts, extase, contracture générale.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

SÉANCE DU 13 JUIN

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. MAITREJEAN.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

### Admissions

M. Nikolopulo, magnétiseur à Paris, présenté par le Secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

## Expériences

M. HAFFNER fait des expériences sur les spectateurs qui désirent se rendre compte par euxmêmes de l'action du magnétisme, puis M. Dun-VELE explique que le Magnétisme et l'Hypnotisme sont deux ordres de phénemènes qu'il est impossible de confondre ensemble sous une même dénomination comme les médecins d'aniqued'hui vondraient le faire. S'il y a des analogies frappantes entre les phénomènes de ces deux ordres, il v. a. aussi des différences considérables, tant au point de vue psychique qu'au point de vue purement physiologique. Ce sont quelques-unes des différences physiologiques que M. Dunville démontre expérimentalement avec madame Vix, un sujet sensitif hien connu de tous ceux qui suivent les séances de la Société.

### Vacances

Conformément à son règlement statutaire, la Société prend ses vacances d'été et ajourne ses réunions au 2° samedi d'octobre.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Le Secrétaire général, H. Donville.

# Enseignement Supériour Libre ECOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893, sous les auspices de la Société magnétique de France Inscrite à l'Université de France, Académie de Paris (n° 77) le 26 mars 1885.

Les cours de l'année scolaire 1902-03 prendront fin le samedi 4 juillet et les examens pour l'obtention des *Diplomes* auront lieu publiquement le lendemain dimanche, à 1 heure de l'après-midi, au siège de l'*Ecole*, 23, rue Saint-Merri.

A'partir du 1" juillet les postulants régulièrement inscrits à tous les cours pourront prendre leur Inscription à l'examen. Rappelons que le prix de cette inscription est de 25 francs.

Les postulants pourront s'inscrire soit pour le Diplôme de Masseur praticien, soit pour celui de Magnétiseur praticien, et l'examen ne portera que sur les connaissances exigées par le règlement statutaire de l'Ecole pour chaque division. Ainsi, les postulants au Diplôme de Masseur praticien ne seront pas questionnés sur l'histoire du Magnétisme et ceux qui voudraient obtenir le Diplôme de Magnétiseur praticien, ne le seront pas sur le massage médical et le massage orthopédique. Tous les postulants peuvent prendre leur inscription aux deux Diplômes, qui pourront être réunis aux élèves obtenant la note bien sur l'ensemble de toutes les parties du programme.

A partir du mardi 23 juin, des répétitions serant faites aux élèves dans le but de les préparer aux examens.

### ECHOS DE PARTOUT

### Meamériame et Expuotisme

Le mesmérisme et la suggestion psychique produisent le sommeil, donnent la santé et mettent l'harmenie dans l'organisme. Au contraire, l'hypnotisme pur ne produit pas de sommen naturel, mais un état nerveux analogue au sommeil, et qui est plutôt pathologique que physiologique. L'expérience apprend que les personnes nerveuses sont les plus faciles à hypnotiser, et que plus souvent l'hypnose est répétée, plus il est facile de la provoquer de nouveau etrapidement, attendu que le système nerveux de ces personnes devient de plus en plus sensitif, irritable et faible. Cette faiblesse peut aller si loin que l'hypnose est provoquée par la cause la plus légère; même contre toute volenté, comme c'est le cas de ce sujet qui tombait en catalepsie, rien qu'en regardant sa propre image dans une glace. L'état de somnambulisme se produit aisément chez les personnes qui ont souvent été hynotisées : et dans cet état, il est certain que le sujet n'est pas pleinement le maître de son esprit, ni de ses actes. On cite le cas de plusieurs sujets qui, après: avoir été hypnotisés une ou deux fois seulement par des hypnotistes de profession sont devenus malades et très faibles — et même sont tombés dans la milancolie, ou ont eu l'esprit dérangé. Il ne faut donc user qu'avec une extrême prudence d'un pouvoir qui peut ainsi dominer le zorps et l'esprit du sujet. L'hypnotiseur est en possession d'une puissance si dangereuse que l'exercice de l'hypnotisme devrait être strictement interdit à tous les autres qu'à des savants et des médecins responsables, qui n'ont en vue que la santé et le bien-être des hommes. Docteur J.-M. Perbles. Trad. du Light.

Les américains progressites pensent donc de l'hypnotisme ce que nous en pensons ici.

# Massage gynécologique

D'après Sosnowska, la technique du massage gynécologique est très simple et se résume en quatre termes: appuyer, pousser, tirer et frotter.

La main gauche appuie, pousse et tire, la droite frotte.

Dans tout traitement, nous commençons par le masso-diagnostic dont la technique est la suivante.

Les malades sont examinées d'abord debout, ensuite couchés.

Temps debout: l'index gauche dans le rectum appuie doucement sur toutes les parois du petit bassin, et explore la situation de tous les organes pelviens et leur sensibilité; pendant ce temps, le pouce gauche appuie doucement sur la paroi antérieure du col utérin.

Pour le temps pendant lequel la malade est couchée, la manière de masser est la suivante :

1º L'index gauche soutient l'organe, et la main droite extérieurement fait des frottements circulaires en appuyant légèrement de la superficie vers la profondeur. Ces mouvements doivent être faits de la périphérie du bassin vers le centre;

2. Tout l'utérus est poussé de gauche à droite, de droite à gauche, d'avant en arrière et d'arrière en avant avec l'index gauche et la main droite combinés.

Voici maintenant la technique du massage proprement dit dans les différentes maladies des femmes.

- 1. Dans la cellullite. L'index gauche, en mêms temps qu'il appuie, frotte doucement les parois du bassin par le rectum, la malade étant debout, ; par le vagin, lorsqu'elle est couchée;
- 2. Dans les annexités. La malade étant couchée, la technique est la même que pendant le masso diagnostic (temps où elle est couchée).
- 3. Dans les adhérences de l'utérus et des annexes, on tire, pousse et tend, tantôt avec l'index, tantôt avec les deux mains combinées.
  - 4. Dans les rétro-déviations, trois cas peuvent

se présenter, pour chacun desquels la technique du massage diffère :

Premier cas. — L'utérus est très petit, très mobile et très facile à redresser.

La malade étant couchée, on appuie avec l'index gauche sur la paroi antérieure du col utérin, tandis que les doigts 2, 3, 4 de la main droite font des frottements doux semi-circulaires, de haut en bas de la face postérieure de l'utérus, en dirigeant cet organe vers sa place normale, c'est-à-dire vers le pubis.

Deuxième cas. — L'utérus est gros, lourd et haut placé.

On fait le redressement en deux temps.

- (a) La malade est debout. Avec l'index gauche placé dans le rectum, le plus haut possible, on pousse doucement l'utérus d'arrière en avant et de haut en bas. Si l'utérus n'est pas du tout sensible, on lui donne une petite secousse plusieurs fois répétée avec l'index d'arrière en avant, ce qui le pousse plus en avant, et le fait descendre un peu.
- (b) La malade est couchée. L'index-introduit dans le vagin appuie d'avant en arrière sur le col utérin et la main droite fait des frottements demi-circulaires sur la face postérieure de l'utérus de haut en bas comme dans le premier cas.

Troisième cas. — L'utérus n'est pas redressé par les deux procédés précédents.

Il faut agir ainsi.

L'opération se fait également et en deux temps. La première partie est identique au premier temps du procédé précédent, sauf que j'insiste davantage sur la petite secousse imprimée par l'index gauche à l'utérus d'arrière en avant.

Dans la seconde pariie, la malade est couchée. L'index gauche est placé dans le cul-de-sac de Douglas aussi haut que possible, de manière que l'utérus soit couché sur la face palmaire de l'index. Pendant ce temps, la main droite placée extérieurement aussi sur la face postérieure du fond de l'utérus le pousse et le relève d'arrière en avant simultanément avec l'index gauche.

Enfin, quand l'utérus est redressé, on replace l'index gauche sur la face antérieure du col utérin et la main droite fait des frottements semi-circulaires de haut en bas sur la face postérieure du fond et du col utérin.

5. Dans les latéro-déviations de l'utérus renversé on doit faire le mouvement suivant :

La malade étant debout, l'index dans le rectum contre le bord de l'utérus, et le pouce dans le vagin contre le bord du col, poussent simultanèment tout l'utérus de l'extérieur à l'intérieur jusqu'à ce qu'il soit au milieu du bassin et ensuite on procède pour le redresser comme dans l'un des cas précédents.

6. Si l'utérus est très haut placé, on agira comme il a été indiqué dans le temps debout.



Dans les prolapsus utérins, la technique du massage est celle-ci.

Deux opérateurs sont nécessaires et la malade doit être couchée.

L'utérus est en antéversion.

L'un des opérateurs avec l'index gauche, appuie doucement sur la face antérieure lu col utérin d'avant en arrière, tandis que la face palmaire des doigts 2, 3, 4 de la main droite appuie extérieurement aussi doucement que possible sur la face antérieure du col d'avant en arrière.

La main droite est retirée lorsque lé second opérateur commence.

Celui-ci, agenouillé sur la chaise longue, en face de la malade saisit l'utérus de ses deux mains, profondément enfoncées dans le bassin et le tire de bas en haut et d'arrière en avant, puis le laisse doucement retomber.

Après chaque séance, il est nécessaire de faire toujours pendant dix minutes du massage vibratoire sur le ventre.

En terminant il est important de dire que le massage gynécologique ne doit jamais laisser de douleur, car si les manipulations avaient été un peu douloureuses, le massage vibratoire calmerait complètement la malade. (Le Concours médical).

## Du Massage

Le Massage méthodiquement institué, physiologiquement conduit, est une pratique de thérspeutique précieuse qui s'impose à tout médecin désireux de soigner les intérêts de ses patients.

Le Massage doit être — c'est la règle générale et elle répond au primum non nocere — doux, pratiqué sans violence, plutôt prolongé que forcé.

Il a pour objet de faire résorber les liquides sorlis des vaisseaux et engorgeant les tissus mous: donc il se fait de façon à suirre le cours de la lymphe et du sang, des extrémités vers le cœur: il resoule les liquides dans leur direction accusée par l'anatomie et la physiologie.

Un second objectif est d'assouplir les tissus durcis, congestionnés, enflammés, chargés d'exsudots', hypertrophiés... Les tissus condamnés à l'inaction (par réduction de fractures, p. ex.) s'atrophient, se paralysent...; le massage ramène la souplesse et l'activité fonctionnelle, et il remplace les appareils dits inamovibles.

Dans l'arthritisme, la goutte chronique, les gonflements par œdème des tissus, les subparalysies, l'hypohémie ou l'hydrémie, les spasmes et contractures; dans les foulures, les contusions avec exsudais, les bosses sanguines, dans les tumeurs de toute nature, hétéromorphes, cancéreuses, le massage est souvent curatif et absolument indiqué, toujours inoffensif pour le moins.

S'il y a hyperetthésie, sensibilité exagérée, pratiquez les effleurements avec le plat de la

main, sans pression, pendant un temps variable, gradué sur cette sensibilité, puis accentuez peu à peu la pression décongestionnante dans la direction du cours des fluides vers le cœur et massez avec une énergie croissante, mais lentement et progressivement développée; il convient que les pressions s'accentuent progressivement jusqu'à malaxation des tissus et retour à l'état de consistance normale.

La durée varie de 10 à 30 minutes et jusqu'à 45 minutes pour une région déterminée et il est bon de répéter que toute violence, tout mouvement trop brusque, toute torsion des membres accomplie avec rapidité et sans aucun ménagement de la sensibilité et des mouvements de bascule naturelle des parties, est un attentat à la physiologie et à la mécanique.

Il est bon de répartir en Séries les opérations sur les régions, d'y faire des retours dans la même séance, de passer d'une région à une autre, soit dans les régions symétriques entreprises coup sur coup ou parallèlement, soit en répartissant les opérations sur des régions différentes. On évite ainsi la fatigue, le surmenage d'une région.

Le massage n'est pas simplement mécanique, il est vital et magnétique, car l'opérateur communique des effluves magnétiques soit consciemment, soit à son insu. A ce titre le massage n'est pas pratiqué avec le même résultat par tous, car il est des masseurs magnétiseurs et d'autres dont les fluides n'interviennent que faiblement.

Il est vrai et absolument rationnel de professer que la Foi, la confiance, la certitude de la puissance communicatrice du magnétisme accroît singulièrement les effets: si cette confiance et cette foi sont réciproques, l'effet arrive à son maximum. Enfin la volonté, le mental peut imprimer une part sensible à l'intervention salulaire, mais cette action s'exerce dans le plan mental, atteint le psychique supérieur qui commande le mécanisme physiologique, le système nerveux et ses fonctions sur les appareils et organes. Le scientisme matérialiste le contestera, le niera, le raillera même, mais les masseurs magnétistes, les thaumaturges confondront les sceptiques et les railleurs, et les patients iront à eux, à ceux que la réputation aura élevés audessus des artistes les plus exercés du massage. Ce sera justice.

Donc le masseur éclairé, instruit, hypnotiseur par pouvoir magnétique et par puissance mentale, opérera des merveilles — c'est incontestable et c'est pratiquement démontré.

En toute situation, médecin vitaliste, psychologue, biologiste éclairé, théosophe et moraliste au courant de la Nature dans ses éléments potentiels supérieurs, vous aurez bénéfice à combiner la mécanique scientifique du massage avec les

pouvoirs magnétique et mental, à dispenser le fluide magnétique et les vibrations du plan mental.

Donc vous étudierez le magnétisme des organismes de la Nature, hommes, animaux, plantes, mélaux, ces tous possèdent ce pouvoir comme le fer magnétique qui l'atteste à si haute puissance.

En étudiant les sciences théosophales, la Nature dans sa causalité supérieure, Dieu et la Vie qui sont un, vous finirez par saisir l'occulte des pouvoirs psychiques, mentals et vous deviendrez. pourrez devenir thaumaturges dans certaines conditions qui sont sois la dépendance du régime diététique et du régime moral. Les sobres, les abstinents, les végétariens qui vivent selon la Loi d'harmonie et d'amour, qui ont les facultés men tales, spiritiques développées, le vouloir énergique, opèrent les actes de thaumaturges comme les Moïse, les Orphée, les Pythagore, les Appolonius de Tyane, les Jésus de Nazareth, les Initiés aux sciences de la Nature appeles saints, thaumaturges, sorciers... Dr J. de Vinedvogel (Le Médecin, Bruxelles).

### Le Magnétisme et les Serpents

Il ne s'agit pas de l'influence magnétique bien connue que les serpents exercent sur les ciseaux et les crapauds, mais de celle à laquelle ils peuvent être soumis de la part de certains charmeurs. Le serpent, à tort en a raison, passe pour être un grand magnétiseur, mais on est toujours puni par où l'on pèche, et c'est ce qui arrive dans l'Inde anglaise au tentateur de notre arrière grand'mère.

Il paraît qu'un certain Kullan, chasseur de serpents émérite, n'emploie pas d'autre moyen que le Magnétisme — les médecins disent aujourd'hui, l'hypnotisme — pour se procurer en moyenne par jour une benne douzaine de terribles cobras. Voici comment il procède:

A peine a-t-il déconvert un trou de cobra, qu'il commence par le forcer à sortir en y plongeant une longue baguette qu'il tourne et retourne jusqu'à ce que le reptile vienne au jour. Dès qu'il voit la tête apparaître, le charmeur se livre à une sorte de balancement ryhtmique tout en regardant fixement la dangereuse bête. Celle-ci ne tarde pas à imiter Kullan, dressant la tête et la balançant de droite et de gauche en concordance avec les mouvements du charmeur. Puis, peu à peu, elle s'engourdit de plus en plus profondément; sur quoi Kullan fait des passes lentes devant ses yeux pour la metire dans une torpeur complète, dont il profite pour l'attrapper par le cou et la fourrer dans son sac.

Il fait cela délicatement, se gardant bien de tuer l'anima, car cette chasse n'a d'autre but que de fournir du venin de cobra à des médecins spécialistes, qui s'en servent pour étudier la préparation d'un sérum contre la morsure des serpents, et qui le lui payent à raison d'une guinée par mois.

l'our recueillir le venin, Kullan retire successivement chaque cobra de sa gibecière et lui comprime fortement la gorge pour qu'il ouvre largement la gueule, où il jette alors une petite boule de verre contre laquelle l'animal exerce sa colère et sur laquelle il répand son venin. La boule étant creuse et percée d'un trou, une partie du terrible et précieux liquide y pénètre. C'est aussi simple qu'ingénieux, mais pas à la portée de tout le monde, d'autant plus que ce n'est guère payé.

### La vaccination au révolver

(Dédié au Docleur Boucher)

Lorsque les américains font les choses, ils les font bien. Partisans à outrance de la méthode de Jenner, ils l'emposent... même le révolver au poing. Voici le fait : Récemment, une épidémie de variole éclatait au Texas. Ordre fut aussitôt donné à chacun de se faire vacciner sans retard. Mais la population campagnarde éprouvait à l'égard de cette opération une répugnance insurmontable. En désespoir de cause, le gouvernement se vit obligé d'envoyer dans les villages des détachements de policemen et de médecins. Les agents empoignaient les récalcitrants et les poussaient contre un mur. Les chirurgiens leur administraient alors rapidement quelques coups de lancette enjennèrée, tandis que, pour les intimider, les policemen braquaient sur les patients un revolver chargé.

### Primonition chez les Animaux

Au moment de la mort tragique d'un grand acteur, qui était sur le point de renoncer au théâtre, son chien, resté à la maison, à plusieurs milles de là, montra des symptômes de terreur et de détresse qui firent penser, lorsque la fatale nouvelle fut connue, que l'animal avait eu conscience de l'événement. S'agit-il d'un sens spécial qu'on pourrait alors rapprocher de celui doat viennent encore de faire preuve les animaux qui peuplaient le Mont-Palé, son voisinage et même ceux de toute la Martinique?

Le bétail montra une agitation difficile à calmer, les chiens hurièrent sans discontinuer et montrèrent les signes les plus évidents de terreur, les serpents, nombreux, quittèrent le voisinage du volcan, les oiseaux cessèrent de chanter et abandonnèrent les arbres qui couvraient les fiance de la montagne; tout cela, plusieurs semaines avant l'éruption.

L'homme est inférieur aux animaux sous ce rapport. Autrement, les habitants de Saint-Pierre ne seraient pas restés pour attendre la catastrophe qui devait tout anéantir. (Light.)

# hos premiers Philosophes

Tribute des théories sur la nature des choses reitant des sordiers. Pendant longtemps les primitais n'en connurent point d'autres. Chez les militais frecs même, les plus anciens philosophes diffit hous admirons encore aujourd'hui les idées prédictions, restèrent sorciers, laisant des prédictions, opérant des miracles, cherchant à en imposes au penple. Ainsi Phérécide aperçul un vaisse au et, épodique le temps lut calme, prédit qu'il silait par ; l'évènement le justifia (Dicg. Laèrce, I, 2).

Ruvant l'eau de son puits, il annonce que dans treis jours il y aurait un grand tremblement de

**Terre dui se produisit, en effet:** 

Addregore prédisait la pluie. Passant devant use maison de bonne apparence, it prédit qu'effe short s'écrouler. (Diog. Lacree, I, 12).

Pythagore opérait des méracles. Il mania un mont dent il avait arrêté le vol; il prédit la mort dent ours qu'il avait apprivoisé; il détourna un bourt d'un champ de fèves, en lui pariant à l'oreille; il prit, sans être blessé, des serpents qui arratent déjà tué plusieurs personnes.

de prédit à un pécheur le nombre de poissons que prendrait. Il commandait aux éléments, guérissent les maladies du corps et celles de l'esprit. De fit voir à la fois dans deux villes éloignées, Callens et Métaponte.

Ge ne fot que bien plus tard que les philosophes reconcèrent à leur prestige descriters.

# Un Magnétiseur magnétisé pat un Lion

L'hippodrome de Londres, où l'on peut voir en ce moment trente-trois lions — plus qu'on n'en treuverait aujourd'hui dans tout le Sahara — vient d'être le théâtre d'une expérience.

Un magnetiseur, M. Ahrensmeyer, avait annence qu'il magnetiserait le plus farouche de ces trente-trois félins, le terrible Abdullah.

En compagnie du dompteur, il s'introduisit dans sa cage, et tout d'abord Abluilah, qui se premenait paisiblement en bâillant de toute sa turge gueule, ne prêta pas la moindre attention à cachétif intrus. Il aurait sans nul doute continué de le tenir pour négligeable s'il n'avait fini par semanquer l'insistance avec laquelle celui-ci le frant.

M. Ahrensmeyer, en effet, planté sur ses deux pleds, le cou tendu, le front barré, les yeux hors de la tête, lui jetait tout son fluide.

Après avoir considéré d'un regard interrogatenr cette étrange figure, Abdullah commença à gragner; le panache de sa queue balaya le parquet; puis, ployant les jarrets, il s'apprêta à beadir sur le magnétiseur et il allait lui faire baleser les yeux quand le dompteur interviat et, d'un coup de fouet judicieusement administré, le facça de reculer vers le fond de la cage.

Mais, réfugié dans son coin, Abdullah se cam-

pà solidement sur ses griffes, le con tendu, le front burré, les yeur hors de la tête et, vraisemblablement, il jetait à M. Ahrensmeyer tout son fluide, car on fut obligé de pousser hors de la cage l'infortune magnétiseur qui commençait à être magnétise.

# Sur le massage hydraulique et le massage preumatique en ephtalmologie

Kaufmann (Ulm): L'appareil pneumatique se compose d'une ceilière, au fond de laquelle se trouve une seringue en verre munie d'un piston à frottement doux. L'œillère étant appliquée par la pression atmosphérique aux bords de l'orbite, on peut, au moyen du piston, comprimer eu décomprimer l'air qui se trouve en avant de l'œil. Si l'on remplit d'eau la moitié ou les deux tiers de l'œil-père, on augmente de la sorte l'action du massage; si l'on emploie de l'eau tiède ou de l'eau chaude on obtient ainsi une action thermique. On augmente de cette manière l'imbibition, la filtration et la diffusion des solutions employées.

En général, la durée du massage doit être de trois à cinq minutes. Il ne faut pas employer le massage plus d'une fois par jour; dans beaucoup de cas on ne devra le répéter que le second ou le treisième jour. Les parties antérieures de l'œil sont évidemment plus influencées par le massage que les parties postérieures. Cette méthode est aurieur efficace dans les affections chroniques.

(Woch., f. Ther. des Auges et Clin. Opht.,nº 17 et 18).

# Optimisme fanatique de la science classique. — Pessimisme de l'Esprit scientifique dépouillé de l'Othodoxie classique.

A propos du Congrès de microbes de la tuberculose à Berlin.)

J'ai lu deux comptes rendus du dit Congrès, l'un du D' Cheinisse, ancien interne des hôpitaux de Montpellier, écrivain de la Semaine médicale; l'autre du D' Courmont, écrivain du Lyon médical, agrégé de la Faculté de médecine et médecin des hôpitaux de la dite ville (à chacun sestitres).

Des articles du D' Cheinisse, il semble résulter que le Congrès n'a pas fait faire un grand pas pratique à l'art de guérir la tuberculose; pas plus du reste que les sanatoria ruineux.

L'article de M. le professeur agrégé Courmont, microbiologiste hors prix, est au contraire un plaidoyer dithyrambique en faveur du Congrès et des congressistes; il louange à l'excès les Allemands, leurs méthodes, leurs sanatoria et les résultats acquis par eux.

Après lecture de cet article, on semble convaincu que la création des sanatoria va résoudre 'éternelle question de la tuberculose, inhérente sans doute à toutes les civilisations passées et présentes, qui ont eu et ont des agglomérations

Digitized by Google

urbaines développent toutes les passions humaines dégénératives qu'elles abritent dans leur sein, et que le D' Courmont, en initiateur fervent, va s'immortaliser par la création d'un sanatorium modèle, établi de ses propres deniers, ou à capital anonyme, et que, grâce à sa connaissance aussi protonde qu'étroite de tous les recoins d'une plaque parsemée de microbes et placée sous le champ d'un microscope, par son œil investigateur, la société tuberculiée et tuberculisable va être révolutionnée par l'application des méthodes allemandes, revues, amendées et corrigées aussi savamment que pratiquement par luimême.

Mais, hélas! voilà que notre optimisme, se rappelant le pessimisme des critiques et des conclusions du D' Cheinisse, nous nous mettons à douter du résultat de cette entreprise sanatoriale, tant au point de vue financier, qu'au point de vue thérapeutique et pratique pour ces malheureux tuberculeux.

Aussitôt notre optimisme, transformé en pessimisme, nous fait gémir sur les malheurs ultérieurs de ces pauvres financiers entraînés dans ces malheureuses entreprises, et de la situation onéreuse faite au budget de nos pauvres communes, de nos départements et à l'État, déjà si obéré par les budgets de la guerre et de la marine.

Lorsque tout à coup, me rappelant un précédent article du Lyon médical, où le tempérament microbio-philo-combattif du D' Courmont est admirablement dépeint par lui-même; j'en reviens à mon optimisme primitif, cet admirable agrégé, médecin des hôpitaux, ayant un beau matin, par un hasard vraiment providentiel, en parcourant d'un pas lent et l'âme en extase les longs couloirs de l'antique Hôtel-Dieu lyonnais, découvert tout à coup que la tuberculose était surtout transmise par les crachats en dépôt dans les crachoirs des couloirs, et qu'en déclarant la guerre sans trêve et sans merci à cette collection immonde de microbes agglutines dans les crachats, ceux mêmes y contenus dans des crachoirs primitifs, il avait découvert la solution du problème de la criminelle tuberculose humaine.

Avec un courage digne des temps antiques, il appelle à la barre de l'opinion publique, le très honorable directeur de l'Assistance publique, persuadé qu'il est l'auteur de tous les méfaits, de toutes les intoxications tuberculeuses, commises par ces microbes pathogènes, bien qu'agglutinés dans le sérum des crachats et dans les crachoirs.

Cet homme, qui a donné tant de preuves de son amour de charité et de solidarité sociale, qui, par ses largesses pécuniaires et par son activité directrice dans les conseils administratifs, a fait plus pour la conservation des vies humaines que bien des microbiologistes réunis, s'est-il ému des critiques autoritaires et orthodoxes du D' Courmont?

A lire cet article, on pressent que si le microbiologiste tenait les cordons de la bourse au lieu et place du directeur, il aurait tôt fait de jeter tous ces vieux débris d'un passé qui s'éteint aux gémonies modernes, à l'étuve destructrice ou au feu, et qu'il les eût remplacés par des crachoirs d'une conception géniale contemporaine sui generis et qu'aussitôt, par décret administratif et d'urgence, il eût mis tout a côté de chaque crachoir, en permanence, un nouveau fonctionnaire, muni d'un microscope dernier modèle, chargé de veiller sur les microbes, leur naissance, leur croissance, leur évaporation, et tout à côté de chaque crachoir une étuve aussi sui generis que les crachoirs et munie de tous les antiseptiques les plus nocifs aux microbes.

Et avec tous ces arguments, je restais encore optimiste, lorsque pensant que cette réforme allait encore atteindre notre bourse de contribuables, créer des fonctionnaires nouveaux et en quelque sorte une série de barrières d'octroi à travers les dédales de cet antique hôpital; je redevins aussitôt pessimiste, espérant ainsi conserver pour mes amis et moi-même une plus grande dose de liberté, en évitant la création de nouvelles mesures vexatoires, inutiles pour la préservation des tuberculisables et nocives pour nous par suite de la saturation du milieu ambiant en antiseptiques, transformés ainsi en toxiques.

Peut-être en transmettant à mes semblables ces quelques considérations et un peu de mon pessimisme, leur éviterai-je pour l'avenir le développement intensif de cette caste nouveile dogmatique à l'excès; la caste des microbiologistes?

Le D' Cheinisse, dont nous partageons le scepticisme, semble, avec juste raison, effrayé de cette hérésie de l'esprit scientifique allemand actuel, qui va jusqu'à nier l'action du terrain dans la lutte pour cette maladie de la civilisation.

Nos microbiologistes français, de retour du Congrés allemand, bien qu'habitant une région où l'esprit est réputé froid et réfléchi, nous semblent être revenus du Deutchland pleins d'un enthousiasme méridional pour cette hérésie professorale d'outre-Rhin, anti-naturelle au premier chef.

Parviendront-ils par la création urbi et orbi de sanatoria aristocratiques, bourgeois et prolétariens, à faire admettre cette doctrine autoritaire ne varietur dans notre beau pays de France et dans son monde savant si génial et si éclectique? Nous ne le pensons pas.

En tous cas, pour aujourd'hui, nous clôturerons ces réflexions déjà longues, en prenant la liberté de donner à ces très savants représentants du microbe, du microscope et des injections intraveineuses et sous-cutanées de produits toxiques à doses massives in anima vili, le conseil de daigner sortir pour quelques instants de leurs laboratoires aussi fermés aux profanes qu'aux lois

de la nature, et de descendre quelques instants au sein d'une exploitation champêtre. Qu'ils dirigent et cultivent eux-mêmes de leurs bras et de leurs cerveaux; la terre et les cultures diverses, qu'ils regardent de leurs deux yeux objectivement et subjectivement les résultats incomplets et négatifs que donnent sur ce grand domaine la « nature » l'application des doctrines microbicides.

Ils verront que, malgré le soufre et ses applications rigoureuses, l'oïdium vit sur le raisin et s'y développe; que, malgré les bouillies cupriques les plus pures, ou tout autre antiseptique; le mil. diew, l'antrachnose, le black-roth, etc., etc., vi vent et prospèrent. Pour peu qu'ils soient observateurs judicieux et consciencieux, ils seront obligés de reconnaître que la survivance et l'évolution extensive de ces germes des maladies est dépendante à la fois de l'électro-magnéti-me terrestre, atmosphérique, planétaire et astral et que leur plus ou moins de développement dépend surtout du degré ampérométrique et voltmétrique de ces trois types de l'électro-magnétisme et de leurs multiples et diverses modalités et tensions accumulées ou libérées.

L'action électro-magnétique des antiseptiques est si lilliputienne par rapport à celle de ces trois types que ce sont ces derniers qui, le plus souvent et quand il leur plaît, ont le dessus.

Espérons qu'après observation méticuleuse, le monde savant des microbes (caste nouvelle), heureux de voguer vers des horizons nouveaux plus vastes (électro-magnètisme astral) dira : Si vérité sous le microscope, est erreur en deçà.

D'aucuns prétendent que plutôt que de reconnaître leur erreur, cette caste assoiffée de places nouvelles, plutôt que de céder du terrain au terrain, tant au point de vue idéal que pratique, s'est appropriée la maxime sint ut sunt aut non sint; se prépare, par mesure hygiénique, restrictive des microbes, à restreindre nos libertés en promulguant de neuvelles mesures attentatoires à la liberté individuelle, qui assureront à tous ces praticiens de laboratoire de nouvelles sinécures, que les contribuables, rendus microphobiques, paieront en beaux et bons deniers; toutes mesures et sinécures qui n'empêcheront point les trois types d'électro magnétisme à agir au gré de leurs secrets desseins. — Docteur Abel.

# Action curative dee rayons bleus

.Un médecin russe a annoncé dernièrement que la lumière bleue constitue un anesthésique guissant. Il se fait fort de pratiquer des incicions à la lueur d'une lumière électrique disposée dernière un écran bleu sans que le patient éprouve la meindre douleur.

Un autre docteur, un Autrichien celui-là, prétend guérir à l'aide des rayons bleus agissant comme des rayons X, la terrible tuberculose, Le bacille qui, lui, n'aime pas le bleu éprouverait à son contact un malaise voisin de l'anéantissement.

Les malades sourient déjà de contentement. Pourvu que ces belles promesses ne les amènent pas à rire jaune.

# Action de la lumière rouge contre la scarlatine

Le Docteur Séhoull communiquait le 26 novembre 1902, une note importante sur ce sujet à la Société de thérapeutique que le Bulletin médical résumait ainsi qu'il suit :

L'auteur a déjà eu l'occasion de soumettre à la Société de thérapeutique deux observations de scarlatine traitée par la lumière rouge et dans lesquelles, grâce, sans doute, à la soustraction des rayons chimiques du spectre solaire, aucune desquamation ne s'était produite. Depuis lors, M. Schoull a été à même d'appliquer ce traitement photothérapique chez quatre autres scarlatineux.

Le premier de ces sujets fut placé, dès le début' de l'éruption, dans la « chambre rouge », où il resta pendant cinq jours. La maladie qui, d'ailleurs, paraissait bénigne, évolua sans la moindre complication, sans trace d'albuminurie; au bout de cinq jours, l'éruption avait totalement disparu, et aucune desquamation ne se produisit.

Le second malade était un petit garçon de cinq ans, très gâté, que ses parents ne surent maintenir plus de deux jours sous l'influence de la lumière rouge. Aussi la desquamation ne put-elle être empêchée chez lui.

Le troisième malade ne fut placé dans la chambre rouge qu'au troisième jour d'une éruption scarlatineuse intense. En raison, sans doute, de cette application tardive du traitement, et malgré les quatre jours passés dans la chambre rouge, il se produisit une légère desquamation sur le ventre, aux mains et aux pieds; mais cette desquamation fut peu intense, furfuracée sur le tronc, en très petites écailles ailleurs.

Chez le quatrième malade, âgé de dix ans, l'heureux effet de la photothérapie fut des plus manifestes. Des le premier jour de l'éruption, cet enfant fut placé dans la chambre rouge où il demeura pendant six jours. Aucune desquamation.

Il serait superflu d'insister sur l'importance qu'aurait le traitement si simple par la photothérapie si son efficacité était constatée dans tous les cas de scarlatine; l'absence de desquamation diminuerait s'ngulièrement la durée, la gravité ultérieure et surtout la contagiosité de cette affection.

### Massage de la prostate.

La massothérapie est à l'ordre du jour. Il est peu d'organes qui n'aient été massés. On masse dans les fractures, dans les entorses; on masse l'estomac, le foie, l'utérus, etc. La prostate est un des organes qui ont le plus bénéficié de l'application du traitement physique.

Le massage de la prostate est d'introduction relativement récente. A l'heure actuelle cependant il constitue un des moyens les plus actifs que nous possédions pour agir sur la glande. Si l'on songe, en effet, à la structure de cet organe, que M. le professeur Farabeuf a si justement défini « un muscle farci de glandes », à ses connexions vasculaires, à sa situation profonde, mais parfaitement accessible au doigt par le rectum, tandis qu'il est difficile d'agir par l'urèthre, on se rend aisément compte de l'avantage de l'expression de la glande dans tous les états inflammatoires chroniques. Le massage augmente l'activité des échanges, aide à la résorption des exsudats et des stagnations acineuses, il régularise la circulation de la glande, combat l'élément congestif si important en pathologie urinaire, et nous donne enfin le seul moyen de débarrasser les produits septiques qui encombrent les acini et les produits glandulaires.

Le massage de la prostate a d'abord été préconisé par Ehermann en 1998, puis par Schlefka, Felecki, V. Schlers, Frich, etc., en Allemagne; Fuller et W. Collan, en Amérique. En France, depuis 1893, le massage est couramment employé à la clinique de Necker.

Le massage de la prostate se pratique de la façon suivante:

Le malade étant placé dans le décubitus dorsal, le médecin se met à sa droite et après avoir soigneusement enduit de vaseline la région anale, il introduit le doigt préalablement graissé dans le rectum.

L'index est tourné en avant, sa face palmaire regardant la glande prostatique, dont il explore la surface, apprécie le volume, les inégalités, la consistance, la sensibilité.

Le massage se fait alors par une série de frictions douces, mais énergiques, portant sur les deux lobes. La durée d'une séance est de trois à cinq minutés.

Folecki a proposé pour pratiquer le massage de la prostate l'emploi d'un instrument spécial, qui se compose d'une sorte de poire en caoutchouc durci vissée à angle très obtus sur un manche.

Outre que le massage manuel est toujours assez désagréable pour le médecin, il aurait l'inconvénient, pour Felecki, de ne pas porter sur toute l'étendue de la glande ainsi que des mensurations cadavériques le lui auraient prouvé. En réalité, l'instrument de Felecki est inférieur au massage manuel, plus régulier, moins douloureux et plus complet, auquel on peut joindre la patpation bimanuelle à l'aide d'une main placée au dessus de la symphyse. On explore ainsi très pettement

la glande que l'on tient pour ainsi dire entre ses doigts.

Quelles sont maintenant les indications du massage prostatique? Elles sont assez nombreuses.

En premier lieu, le massage prostatique est le meilleur élément de diagnostic de toutes les variétés de prostatite. M. Janet, récemment, a montré le rôle que joue la prostate dans la persistance des écoulements uréthraux. Les travaux histologiques de Furbringer et surtout de Finger ont montré que la prostate participe toujours à l'inflammation de l'urêthre postérieur. Il y a uréthroprostatite et non pas seulement uréthrite. La démonstration clinique de la prostatite qui accompagne l'uratheite, peut être faite par le toucher rectal méthodique combiné au massage. Dans ce but, l'urethre a été nettoyé, balayé par le premier jet de l'urine recueilli suivant le procédé de M. Guyon, dans deux verres. Si, à ce moment, après avoir prié le malade de garder un peu d'urine, on exprime la prostate, on trouve après le massage, dans le reste de l'urine recueilli dans un troisième verre, un dépôt très abondant d'origine nettement prostatique.

Suivant les cas, le microscope montre dans ce dépôt des gonocoques bien vivaces, des cellules desquamées, des leucocytes et aussi les cristaux de Bottcher que Furbringer regarde comme caractéristiques de l'écoulement prostatique.

Quand on étudie systématiquement les urithrites subaigues ou chroniques, on arrive à se convaincre de la très grande fréquence de cette participation de la prostate. Or, contre ces lésions prostatiques, nous n'avons qu'un moyen d'agir efficacement et de permettre aux lavages antiseptiques d'agir, c'est le massage de la prostate qui, en exprimant la glande, en vidant les culs de sac et les acini, en diminuant la congestion, rend à l'organe sa souplesse et sa fonction.

Le massage de la prostate est donc le complément indispensable de toutes les congestions prostatiques qui suivent l'uréthrite subaigue.

Il est indiqué en présence de ces suintements persistants qui résistent au traitement même le mieux dirigé.

Mais c'est surtout dans l'uréthrite chronique qu'il est efficace, nous dirions volontiers indispensable. Naturellement il sera combiné au traitement antiseptique: lavages ou instillations, — où à la dilatation méthodique au cas de rétrécissement.

Le massage de la prostate a également été préconisé contre l'hyperthrophie prostatique. Il n'a guère de valeur ici que dans les cas où l'hyperthrophie se complique de prostatite, et ce serait un tort de vouloir en généraliser l'emploi dans cette affection. — (Le Médecin).

Fautre part, la Médication martiale résume a communication à l'Académie de médecine, le invier 1903, sur le même sujet :

On sait que par « massage de la prostate » il faut entendre non pas l'extension aveugle à la prostate des manœuvres mécanothérapiques usuelles dans les régions découvertes du corps, mais une petite opération spéciale que j'ai dénommée, il y a neuf ans, «compression digitale» et qui consiste dans l'évacuation provoquée par la pression du doigt des sécrétions stagnantes dans les culs-desac patholog quement dilatés de la prostate et des vésicules séminales. Elle a pour but et aussi pour effet de combattre la stagnation glandulaire, avec toutes ses conséquences, partant de favoriser le dégonflement prostatique, et de s'opposer ainsi, autant que faire se peut, aux troubles urinaires qui dépendent de la prostatomégalie. En débarrassant les cavités glandulaires de leur contenu anormal, elle aide à la guérison des infections qui s'y localisent et qui résistent aux autres agents thérapeutiques : elle régularise la circulation sanguine prostatique, c'est-à-dire combat la congestion glandulaire, toujours active, comme je l'ai démontré au cours des diverses affections du carrefour uro génital.

La compression digitale (ou massage raisonné) n'avait donc pas besoin, pour être découverte, comprise et utilisée, d'attendre la diffusion de la massothérapie générale. Aussi, bien avant les masseurs suédois et les urologistes qui les suivirent, en partant d'une fausse analogie entre la prostate et l'utérus (Thure-Brandt, Ebermann, Schlifka-Félecki, etc.) était-elle connue et pratiquée en France, en particulier par mon regretté maître. E. Reliquer. Dans de nombreuses observations de 1880 à 1885 (œuvres complètes) et depuis dans notre étude commune sur les glandes de l'urêtre, 1894-1895, nous avons indiqué l'un et l'autre tous les détails de la technique, des indications et des résultats fournis par cette méthode que nous fûmes fonglemps presque seuls à connaître malgré d'incessantes publications et une commu nication à l'Académie de médecine 1897, reproduite un peu de tous côtés, même à l'étranger.

Il va de soi qu'une glande, et surtout une glande hypersécrétante, infectée, remplie de sécrétions stagnantes, ne doit point être massée absolument comme un membre atteint de fracture. Au massage des empiriques nous avions opposé d'avance un massage scientifique où il était tenu compte de l'anatomie, de la physiologie normale et pathologique, auquel on reconnaissait des indications et des contre-indications, auquel on donnait à la fois une technique simple, mais tout à fait minutieuse; dont les résultats cliniques enfin, contrôlés par l'examen microscopique des sécrétions obtenues et la constatation directe par le doigt des transformations glandulaires, était

mis à la portée de tout observateur impartial ayant toutesois une réelle compétence urologique. Malgré le chemin parcouru, il saut encore aujourd'hui revenir sur la question et plus spécialement sur les indications du massage.

En général, la compression digitale est indiquée toutes les fois que des sécrétions infectées ou non stagnent dans les culs de-sac prostatiques et vésiculaires et que leur évacuation spontanée est impossible ou incomplète. Mais il reste indispensable de préciser l'endroit où se rencontrent de telles conditions pathologiques et le moment où il y a lieu d'intervenir par le massage.

1º Dans l'hypersécrétion avec stagnation glandulaire sans infection manifeste, il fut débarrasser les glandes pour éviter a la fois la possibilité d'un ensemencement dans leur cavité et la formation d'un vase semi clos où s'exagèrent la virulence et la pullulation microbiennes.

Le massage prostato-vésiculaire dans les prostatites aiguës, localisées ou généralisées, totales d'emblée où à poussées successives, limite les progrès de la suppuration, abrège la durée des accidents et conduit à la guérison absolue au lieu de laisser subsister ordinairement méconnu, le petit foyer, qui devient l'origine d'ue prostatite chronique d'évolution variable.

Ses indications sent les mêmes dans la prestatite subaigue.

Dans les prestatites chroniques où les glandes génitales (prostate et vésicule) sont modifiées dans leur structure intime autant que troublées dans leurs fonctions sécrétoires et excrétoires, la compression digitale reste un précieux palliatif, tendant à diminuer l'intensité des accidents et a combattre leur marche progressive; ainsi dans la tuberculose prostatique et dans la prostatite sénile, à la fin du second stade clinique de son évolution. En revanche, dans les prostatites simples avec ou saas gonocoques, dans la prostatite tuberculeuse, dans la prostatite sénile jusqu'au début du second stade, elle peut avoir, et elle a, une action curative, alors que les parois glandulaires sent à peine intéressées. Je n'insisie pas, ayant ailleurs bien souvent, à propos de chacune de ces affections, discuté les indications et les effeis du massage.

2. A quel moment intervenir, sinon lorsque le doigt explorant avec prudence la prostate et les vésicules reconnaît la saillie des glandes ditatées sous la muqueuse rectale, donnant la sensation de petits kystes proéminents ou de grains durs enchassés dans l'organe; sinon lorsque la pression légère de la pulpe digitale déprime des saillies qui s'effacent comme une poche qui se vide, pendant que son contenu s'écoule dans l'urêtre. Peu à pen là où l'on appréciait une saillie, désormais se treuve une dépression limitée par des bords réguliers et fermes, comparable à

celle qu'on déterminerait en appuyant avec l'extrémité du doigt sur un morceau de cire molle.

Toutes les prostatites convenablement soignées, a une période déterminée de leur évolution, offrent ces dilatations glandulaires faciles à vider dans l'urêtre, et dont le contenu qui se présente au méat doit être aussitêt examiné. Il devient manifeste et il serait facile de démontrer qu'en dehors de cette période, le massage est contre indiqué parce qu'inutile et très souvent dangereux. Pour pratiquer la compression digitale prostato-vésiculaire, il faut, quoi qu'en ait dit et écrit, avoir non pas uniquement l'expérience du massage en général mais les connaissances particulières indispensables aux spécialistes sans parler de l'habileté opératoire que ne donne jamais l'usage sans la méthode.

Au total, le massage prostato-vésiculaire est une intervention délicate dont les indications sont catégoriques, il importe de les établir avec précision avant de recourir à cette méthode de traitement, sous peine d'échecs et même d'accidents alors imputables à la légèreté du praticien.

# L' « Inconscient »

Introduction à un essai de métaphysique nouvelle

Malgré la remarque de Leibniz qu'il n'y a pas lieu de parler d' « inconscient » proprement dit, mais plutôt d' « infiniment petit de conscience », la psychologie classique continue de ranger sous le terme d'inconscient tous les phénomènes psychiques dont la représentation subjective est plus ou moins défectueuse.

D'une part, il semble assez difficile d'adopter entièrement l'opinion de Leibniz, le minimum de conscience lebnizien n'expliquant pas d'une façon satisfaisante l'étendue de bien des manifestations actives rangées aujourd'hui dans l'ordre inconscient, telles que la constitution des agrégats cosmiques. Mais, d'un autre côté, l'appellation d'inconscient réservée à ces modes d'existence ne semble guère adéquate: on a l'air d'établir par là une antithèse logique de la conscience, ce qui est évidemment un point de vue faux, les phénomènes inconscients n'étant pas plus l'opposé des phénomènes conscients que le jaune n'est l'opposé du vert dans le spectre solaire.

On me répondra, peut-être que ce terme n'indique que le manque de conscience et non l'opposition à la conscience, qu'il sert à distinguer seulement ce qui est pourvu de conscience de ce qui n'est pas conscient. Parfait. Mais remarquons d'abord que c'est une façon peu claire de désigner une chose que se contenter de dire qu'elle n'est pas telle autre; et remarquons, en outre, qu'il semble alors qu'on fasse de l'inconscient une sorte de non-être par rapport à la conscience, comme l'ombre par rapport à la lumière, le froid

par rapport à la chaleur — ce que les faits nous montre tout aussi illogiques: car la vie dite inconsciente se manifeste constamment par une activité prodigieuse.

Il peut être intéressant de discuter la légitimité logique d'un mot et de la proscrire au besoin; encore faut-il le remplacer par un autre mieux approprié. Si j'ai entrepris cette discussion, c'est que, me basant sur cette croyance que l'évolution de la connaissance est solidaire de l'évolution du langage, j'ai à proposer au monde savant à la place du terme d'inconscient celui, préférable selon moi, d'« extra-conscient ».

Les principaux avantages de cette appellation nouvelle réside dans la large compréhension du mot, qui représente toute modalité d'existence différente de la conscience.

Cette largeur d'interprétation permet, en outre, de faire dans le domaine de l'extra-conscient une distinction que l'autre vocabulaire ne permettait pas : il semble, en effet, peu méthodique de ranger sous la même rubrique d'inconscient les phénomènes psychiques qui président d'une part à l'activité des éléments anatomiques et ceux qui gouvernent d'autre part les organisations des societés et autres agrégats « super-organiques ». (Spencer).

La dénomination d'extra conscient facilite au contraire l'établissement de cette distinction éminemment commode pour les investigations psychologiques. Il n'y a qu'à ranger pour cela sous le nom d' « in/ra-conscient » tous ies phénomènes spirituels relatifs aux individualités inférieures, éléments des individualités conscientes (organisation des cellules, activité des centres nerveux isolés, des ganglions du grand sympathique) et sous celui d' « ultra-conscient », les manifestations qui exigent une lucidité, une perception, une direction supérieure à celle de la conscience proprement dite (groupements sociologiques, formation des systèmes cosmiques et mondiaux).

Infra-conscient, conscient pur, ultra-conscient, nous avons là un vrai Spectre psychique dont une étude ultérieure nons montrera les frappantes analogies avec le spectre lumineux, tant sous le rapport de la limitation des aperceptions subjectives, que sous ce ui des infinies graduations des nuances représentatives que sous bien d'autres encore. L. Espène.

### Le Magnétisme à Calais

Le Petit Parisien du 3 juin publie la note suivante, dont plusieurs témoins dignes de foi nous ont affirmé l'authenticité de la guérison obtenue:

« Une expérience curieuse, et d'ailleurs concluante, de suggestion magnétique venant en aide à la médecine et même la remplaçant complètement, vient d'avoir lieu à Calais. Le résultat a été obtenu par M. Oscar Meurin, fabricant de dentelles, 12, rue du Temple.

Le « sujet » est M. Henry Leroy, cafetier, au coin de la rue des Fontinettes et de la rue Van Grutten.

M. Leroy souffrait depuis longtemps d'un mal que les médecins avaient fini par considérer comme incurable.

Le malade était alité depuis cinq mois et, depuis, il n'avait absolument rien mangé. Il était atteint en outre d'un hoquet continuel, dont il avait été impossible de le débarrasser.

On avait tout essayé, jusques et compris la suggestion hypnotique.

Mais les médecins avaient dû renoncer à obtenir la moindre amélioration dans l'état du malade.

Ils eurent alors l'idée de s'adresser à M. Meurin qu'on savait expert en l'art du magnétisme.

M. Meurin se rendit le 18 mai chez M. Leroy et, en présence des médecins, réussit à l'endormir au bout de quelques minutes.

Le lendemain, il endormait à nouveau le malade et lui suggérait de prendre à son réveil deux œufs sur le plat avec un verre de vin blanc.

Le sujet obeit et absorba les aliments prescrits. Le 20 mai, M. Meurin réussissait de la même façon à faire manger une côtelette par M. Leroy et à lui faire faire une promenade au Parc.

Il l'alimenta ainsi régulièrement jusqu'au 26. Ce jour-là, M. Meurin s'occupa particulièrement de débarrasser M. Leroy du hoquet dont il souffrait depuis si longtemps: la réussite fut complète.

Depuis, M. Leroy va aussi bien que possible.

C'est là un de ces résultats merveilleux, qui ouvrent à la science médicale des horizons insoupçonnés.

M. Meurin a déclaré d'autre part qu'il se mettait à l'entière disposition des médecins qui seraient désireux de renouveler quelque expérience du même genre : dès maintenant le succès en apparaît comme certain.

### L'Homme est double

Sommes-nous deux ou double? Telle est la question qui vous étonne, lecleur; il n'y a pas de quoi, car nous le sommes, dit M. Gabriel Pelin, qui a écrit cette nouvelle et en revendique le droit d'auteur, la paternité.

Il ne s'agit pas de duplicité de caractère, mais de duplicité réelle de l'être organisé. La première est très commune par ce temps de convoitise, de soif d'or, de passions et de cupidité. On vend tout pour le sac: honneur, loyauté, morale, conscience et âme. On le voit devant nos tribunaux comme dans les relations de tous les jours. Le riche qui vole, détrousse ses concitoyens, surprend sa bonne foi, la naïve confiance de bénévoles bourgeois fri-

ands du 4 1/2 et du 6 % trouve à sa dévotion la presse, les faiseurs d'affaires, les avocats et jusqu'aux tribunaux, légalement chargés de rendre justice et de châtier les entreprises iniques de gros larrons. L'esprit de la loi de justice est lettre-morte et les faiseurs invoquent la lettre, avec laquelle ils tendent à se mettre en règle -- ce qu'on appelle côtoyer le code -- escomptant le silence de l'esprit qui n'a pas franchi le seuil du palais législatif pour inspirer Thémis et ses acolytes. S'il se ren. contre des juges sensibles à l'esprit de la loi, l'avocat leur fait entendre la raison brutale de la lettre et il berce leur conscience dans les mélodies de la rhétorique. La Fontaine l'a naïvement et spirituellement dit dans ses fables. La justice est représentée par une dame plantureuse voilée jusqu'à l'aveuglement et frappant du glaive tous ceux qui voudraient déposer dans les plateaux de sa balance leur innocence et leur honneur.

L'or fait pencher le plateau et malheur aux pauvres!

Du haut en bas de l'échelle, la duplicité s'affiche ouvertement ou glisse sous la robe du pharisien et du scribe, revêtue de diplomate, de politique, de ruse et de fourberie qui passent pour sagesse et savoir-faire prestigieux.

Mais il ne s'agit pas de la duplicité de nos mœurs si corrompues et si bâtardes, de nos institutions louches qui font voir sous deux faces, de nos palais de justice où la loi est interprétée sous un double aspect et qui ressemblent à ces fameux tombeaux dépeints par Christ, luisants de marbre et d'or au dehors et remplis de pourriture au dedans..., non, il s'agit de l'homme en particulier. Est-il double ou simple? Double, dit M. G. Pélin. La raison? Mais ne tient-il pas du père et de mère qui lui cèdent chacun son principe? Les faits d'hystérie, les fantaisies du rêve, les hallucinations et la folie ne témoignent-ils pas de la duplicité de l'homme? La vie double ne prouve-t-elle pas parci par-là bien ouvertement, cette duplicité? Le délire de la fièvre n'atteste-t-il pas deux acteurs chez le fébricitant? Tout n'est-il pas double? Bras, jambes, poumons, organes spéciaux? Et les organes uniques ne sont-ils pas à dédoubler en parties identiques, en moitiés semblables; moelle et rachis, cervelet, cerveau et cœur? Duplicité et symétrie des moitiés rappelant la qualité des parties constituantes, toujours et partout vous rencontrez cela dans l'organisme. L'homme a deux esprits ou âme ou plutôt une ame et un esprit. Vous n'y croyez pas? Mais si vous êtes chrétien, votre religion vous l'affirme. La Vierge, mère de Christ, chante son cantique et dit : « Mon àme glorifie le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu... » Est-ce clair et compris? L'âme elle-même est double pour le moins, car il y a l'àme humaine qui a une tendance à suivre l'esprit divin de l'homme, et une ame animale qui s'attache à suivre la bête, les appétences des sens, les impulsions vers le sensualisme. C'est même précisément le triomphe, la suprématie de l'âme humaine sur l'âme animale qui disting e l'homme de la hête, lui permet d'opérer son salut, sa grandeur morale, de se diviniser et de s'élever au royaume céleste, comme dit Christ

Nous avons en nous un alter ego qui fait des siennes quand nous ne sommes pas bien équilibrés — dit M. G. Pélin Cet être est silencieux, muet, mais il peut se révéler, soit chez les génies et les hommes exceptionnels, soit chez les hommes qui souffrent et dont la santé est brisée, l'harmonie des fonctions rompue.

Ce double de notre être était appelé par Socrate : mon démon (Démon ne signifie pas diable ni méchant esprit, mais, comme le Deva des Hindous, c'est un dieu). Pline l'appelait son ami, St Paul et St Jean le révélent, dit Pélin. Jeanne d'Arcfut inspirée par son Démon ou son double mystérieux et spirituel. Les hystériques qui déclament et chantent des romances qu'elles ne connaissent absolument pas quand elles sont sorties de leurs crises, que révêlent-elles sinon leur esprit double dont ce ui, d'ordinaire latent, sort de son mutisme et vient affirmer son existence? C'est le double qui se révèle dans les états magnétiques, hypnotiques, hystériques, hystéro-épileptiques, maniaques, et dans le délire et les rêves. Les médiums des spirites révèlent encore le double. Chez tous. derrière la conscience éveillée du moi habituel, il y a la subconscience du moi aliéné. Pour M. G. Pélin, ce duplex de l'être hominal est à la base de toute physiologie : si le double anormal ou latent fait des siennes, il n'y a, dit M. G. Pelin, qu'à faire revenir l'autre, le normal, et cela se fait par une pratique très simple qui n'exige pas le génie de Charcot ni des thaumaturges : « Enveloppez les poignets de linges mouillés d'eau froide et faites-en autant sur les vertèbres cervicales » et les hallucinations disparaîtront. M. Pélin l'affirme. Les passes magnétiques peuvent remplacer les topiques à l'eau froide, dit M. Bélin.

Quant a l'hypnotisme, il est pour M. Belin la suspension de la fonction du cerveau, son cloisennement: la vitalité qui revient au cervelet, ou git le nœud vital, reste seule en fonction.

Le duulisme domine en tout et sans antithèse en ne s'imagine pas la thèse.

Conctusion morale: Vu leur double état, pour quoi s'étonner de voir tant d'hommes faire la bête? N'avons-nous pas assez fait la bête pour enfin représenter l'homme? D' J. VINDEVOGEL. (Le Médecin, 10 mai).

### Envontement

Au sujet de la déceuverte d'un cour percé de clous et d'épingles sur la tombe de Mile X... à Rouer, M. B. de Rollière pose la question suivante à laquelle nos lecteurs, susceptibles de four-nir queiques indications, sont priés de répondre;

- Ou pourrais-je treuver des dessins ou docu-

ments anciens ou modernes sur les cœurs percés de clous ou d'Apingles, ou sur les anciennes pratiques de l'envoûtement, telles qu'on le pratiquait autrefois et telles qu'on le pratique de nos jours; car voici un fait nouveau qui vient de se passerà Rouen et qui captive en ce moment toute la presse scientifique et psychologique au point qu'il est absolument impossible de se procurer maintenant les journaux qui en ont parlé. Voici ce que dit à ce sujet le Journal La Presse, sous le titre: « Des Envoûtements »:

« On fait grand bruit. à Bouen, d'une étrange « découverte, faite le 30 mai, dans un des clime« tières de la ville. M. X... qui, tout récemment, « avait perdu sa femme, s'était rendu sur la tom» be de la défunte pour y dépendrées fleurs. En « arrivant devant le tombeau, il fut tout épou« vanté de voir à fleur de terre un cœur de chair « (d'animal vraisemblablement) percé de clous et » de nombreusem éringles

« de nombreuses épingles.

« Très impressionné, M. X... se rendit chez le conservateur, et lui fit part de sa sinistre prouvaille. La Justice informée à fait mêttre le cour dans une hoite sous scellés afin de procéder à une enquête. On se demande si on est en présence d'un occulte qui a voulu procéder à une envoûtement, ou de quelque sercier exploitant la magie noire — suivant les formules infernacies. En tout cas, l'émotion est profon le dans tout le public Rouennais.»

Maintenant que ce fait est connu, conseit-ondes cas d'envoûtement de personnages historiques anciens ou modernes, autres que ceux d'Enguerrand de Marigny et de Henri IV? Où pourrait-on trouver des textes établissant que les anciens Germains et les Goths pratiquaient cette superstition païenne.

Les Morts

Nons avons le regret d'annoncer la mort de M. le docteur Joseph Fabre, licencié en droit. décèdé la 26 avril 1903, à Ville euve la Guyard (Yonne).

Essentiellement libéral, partisan du magnétisme et estimant que les magnétiseurs peuvent guérir brausoup plus de maladies que les modecins offici ls, il fut l'un des premiers signataires de notre première Lettre aux Sénateurs et Députés.

Nous recevons à son sujet de M. Gavon, ancien élère de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, la lettre suivante que nous sommes heureux de publier :

e Connaissant se croyanes profende au Magnétisme curalif auquel il avait d'ailleurs donné officiellement son adhésion lors du pétitionnement, je crois qu'il est de mon devoir de vous di e que notre art perd'en la personne de M. le docteur Fabre un de ses plus chapleureux partisans

« Il ne soignait pas ses ma'ades à grand renfort de drouses, car il avait en elles une confiance limitée, mais par l'ambiance de foi qu'il fais it naître aut ur de lu : par l'ardent désir de soulager son semblable aisé ou miséreux. L'est par cette façon de soigner, qui n'es' qu'une des formes du magnétisme, ainsi que vous l'avez dit souvent en vos cours, qui lui avait valu d'ètre mis à l'index par ses confières, ignorant qu'on pouvait guérir et dehors du codex.

« Son plus heau titre était celui de médecin des pauvres qui ni svait été décamé dans le pays, titre dent il se montrait très fier.

« Voria l'homme que parents et malades pleurent... »

M/Léon Foccroulle, vice-président de la Fédération apirte liégeoise, est mort à Poulseur (Belgique) le 4 ayril dernier, à l'âge de 63 ans.

/ Marquerite Bovenval. la dormeuse de Thenelles, Aisne, qui était plongée derwis vingt ans dans un sommeil léthargique, vient de se réveiller pour s'endormir du dernier sommeil.

## LES LIVEES NOUVEAUX (1)

Poésies nouvelles, précédées des Pramières Poésies ln-18 du XIV-215 pag-, avec portrait de l'auteur, par Franc Dumour, Érixifées, sebez arnault et Cie, à Toure.

Smily:Prud.homme écrivait le 4 avril 1900 au commandant Darget, du 5° cuirassiers, au sujet de quelques pensées de sa fille qu'il lui avait envoyées:

« Vous m'écrivez qu'elle a seulement 13 ans. Je ne puis revenir de mon étonnement...

se Je n'hésite pas à déclarer que la voration du langage poétique est éminente chez elle...

« Je ne ma rappelle pas avoir rencontré encore une disposition, une aptitude à la versification anssi évidente à pareil âge. »

Depuis, France Darget a fait paraître, en novembre 1901, un premier volume de poésia, avant sa 15 année; cet ouvrage a obtenu le 1<sup>et</sup> prix de poésie — médaille d'er — à l'Académie nationale de Bordeaux.

L'édition de mille exemplaires a été épuisée en pen de temps, et cette vente subite a été un vrai succès de librairie.

Maintenant, France Darget fait paraître un volume, Poésies Nouvelles, précédées de mes Premières Poésies. Les Annales Politiques et Littéraires, dans le numéro du 9 novembre 1900, l'avaient appelée « Une enfant prodige ». Sept journaux illustrés ont déjà donné son portrait. La Revue (ancienne Revue des Revues) disait de catte jeune fille, dans son numéro du 25 septembre 1902 en citant les premiers vers de Victor Hugo et ceux de France Darget:

« Que l'on compare ces vers exquis à ceux que « Wicter Hugo écrivait à 15 ans, alors qu'il était « un peu plus âgé que France Darget. Et bien l « je ne crains pas de le dire, avec toute la révé-« rence qui est due aux Dieux, mon choix est « fait entre les vers de Frange Darget à 12 ans et

« ceux de Victor Hugo à 15 ans. »

Sans permettre à notre enthousiasme d'aller si haut, nous constaterons seulement que le nom de France Darget a déjà pris place parmi ceux de la littérature contemperaine et que ses œuvres sont de celles qu'il faut connaître.

Les Parfums magiques, Odeurs, Onctions, Fumigations, Exhalaisons, inhalations, an usage chez les anciens, dans les Tempies pour consulter les Dieux dans le sommeil sacré ou en particulier; au moyen-âge, dans différents buts; actuellement, dans les cérémonies magi-

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureas du Jonnal sont étudiés et enaiysés. Ceux dont on ne ramet qu'un exemplaire sont seulement assonces. ques, etc., par Sammini de Riols, In-48 de 208 pages. Prix 3 fr.

Le titre de cet ouvrage évoque une idée de mystère et de merveilleux qui attire et fixe l'attention de tous les amants de l'inconnu. C'est qu'en effet les parfums ont été employés dans tous les temps : dans le boudoir de la courtisane comme au fond des sanctusires les plus vénérés, saus en excepter les aut le de la magie cérémonielle. Ce sont les parfums magiques qui plongement en entase les prêtresses sur leur trépied pour enter en communication; avec les dieux qui inspiraient l'amour, et qui, au besoin, envoyaient dans l'autre monde ceux qui avaient dessé de plaire dans celui-ci.

La lecture de cet ouvrage est instructive et très attrayante. Sous une forme familière, dans un style simple, clair et concis, l'auteur, bien connu de nos lecteurs, traite à fond certaines questions d'une haute importance, donne des explications précises qui font comprendre que le mystère incompris d'autrefois peut être analysé, étudié, expliqué, grâce aux moyens d'investigations que possède la science naturalle.

La chapitre consacré au parfum de la femme, à l'odor feminea est à signaler par la hardiesse des vues de l'auteur et parlies mois très heureux qu'il emploie pour tourner les difficultés de certains détails scabreux qui peurraient effaroucher la pudeur des lectrices timorées. A signaler aussi, le dernier chapitre traitent des parfums magnétiques et somnambuliques où l'auteur reproduit quelques pages eubliées ou peu connues d'un magnétiseur qui fut estimé jadis, relatives au transport des parfums à distance.

Le Nègre de Paris, par Raoul Gunera (Docteur Augier). In-18 de 434 pages. Prix : 3 fr. 50, chez Dujarris.

Le Nègre de Paris, le nouveau roman de R. Gineste, est une œuvre originale, audacieuse et humoristique, qui s'annonce comme un éclatant succès. « Issu de ces peuplades océaniennes, dont « l'occupation presque unique est de faire l'amour « (dit le major Silve au héros de ce livre) et trans-« porté dans un milieu plus civilisé, c'est-à-dire « plus éloigné de la nature, vous étiez d'autant « plus fatalement voué à la débauche que la ré-« pugnance instantive d'une race supérieure vous « interdisait les légitimes amous. » On pourrait supposer d'après cette donnée que le Nègre de Paris est un livre uniquement licencieux: il n'en est rien. Certes, nous ne le recommandone pas aux maisons d'éducation, mais de l'allure un peu leste, du sensualisme un peu brutal qu'exigeait le sujet, une haute moralité se dégage; et là, comme dans La Seconde Vie du D' Albin, l'œuvre de Raout Gineste, malgré sa fantaisie, malgré d'affriolantes histoires d'amour, est fortement basée

A titre de commission, la Librairie su Maynétisme envoie tous les ouvrage- dont A est rendu compte, franco. dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

sur un terrain scientifique et philosophique, qui comporte de très nobles sentiments.

Les Mystiques devant la Science, ou Essai sur le Mysticisme universel, par L. Raval. Iu-18 de 158 pages. Prix: 2 francs.

Cette étude mérite l'attention de tous ceux qui s'intéressent au problème religieux et à celui de la destinée humaine. C'est une analyse très condensée de la question mystique faite à un point de vue impartial et complètement dégagé de toute confession religieuse. L'auteur édifie sa thèse en s'appuyant sur l'opinion des plus illustres penseurs, tant anciens que modernes, et met en lumière la différence essentielle qui existe entre les traditions religieuses et la tradition ésotérique. Il cherche aussi à démontrer qu'il existe un lien secret et mystérieux entre toutes les écoles mys tiques et que celles-ci reposent sur un fond commun des dogmes essentiels qui forment un fond permanent de mysticisme spéculatif.

C'est ainsi qu'après avoir recherché l'origine du mysticisme catholique et alexandrin, il fait un très curieux rapprochemeni entre les doctrines mystiques des Cnostiques, des Bardes gallois et des Hindous.

L'auteur n'a fait qu'esquisser ces rapprochements, voulant sans doute laisser au lecteur le soin de les établir lui-même; mais on reste frappé de l'identité, quant au fond, de ces diverses conceptions. Qu'importe que la sphère divine s'appelle Ceugant chez les Bardes gallois, Plérome chez les Gnostiques ou Atmique chez les Hindous; que le cercle d'Abreb soit celui des transmigrations ou de la réincarnation chez les gnostiques et autres mystiques, que le cercle de la félicité (Gwynfyd) des Bardes soit celui des Pneumatiques, des Gnostiques, ou encore la sphère bouddique ou nirvanique des Hindous, qu'importe enfin la forme des idées, si toutes expriment, sous différents aspects, les rayons de la Vérité Une et indestructible.

Le Massage abdominal, avec préface de M. le Professeur Gilbert, par le docteur du Frumerie. In-18 de 112 pages, avec 8 planches en simili-gravure. Prix: 2 fr.

Faisant suite à la série de monographies qu'il a déjà publiées sur le massage, le D' de Frumerie vient de faire paraître un petit traité du Massage abdominal. M. le Professeur Gilbert, dans une préface des plus élogieuses, a bien voulu présenter au public médical ce petit volume plein d'aperçus nouveaux, et qui classe désormais le massage parmi les agents physiques qui prennent dans la thérapeutique une place chaque jour grandissante. Au point de vue médical c'est le meilleur éloge que l'on puisse faire de ce nouvel ouvrage qui, d'ailleurs, tiendra fort bien sa place à côté de ceux que nous possédons déjà sur le même sujet. En praticien convaincu et expéri-

menté, l'auteur donne au praticien les indications et contre-indications du Massage abdomival. Le chapitre Manuel opératoire est accompagné de figures qui initieront aux manipulations peu connues encore du massage abdominal.

La Création. D'où nous venons et où nous allons. Biats de la matière. Forces psychiques. Vies terrestre et aidérale. — Immortalité, par C. Bouolé In-48 de XX-465 ages. Prix : 2 fr.

Œuvre de propagande anti-cléricale par excellence, dans laquelle l'auteur cherche à démontrer que l'âme est immortelle et que, hardiment, nous pouvons quitter la terre sans crainte ni regret

C'est un livre humoristique, amusant, consolateur, instructif, qui cherche à tuer l'absurde du catholicisme par le raisonnement d'abord, puis par le ridicule.

Manière de guérir soi-même les maladies de la gorge: Di hérie, Croup, Angine, etc., par P. Doumont, masseur à Cha leroi. In-16 de 96 pages. Prix: 5 fr., chez Hubert, éditeur, rue de la Montagne. Charleroi. Belgique.

Cuvrage donnant des formules plus ou moins connues pour letraitement des diverses affections de la gorge, suivi de certificats de guérison remis à l'auteur par quel jues-uns des malades qu'il a soignés.

Comment on defend sa Colonne vertébrale. La Lutte contre ses deviauons : Des voûté, scolioses, mal de l'ott, tort colis, anky'ose vertébrale, par le docteur Chr-PAULT. In-12 de 47 pages. Prix : 1 fr.

Comment on defend sa sauté par l'homœopathie, par le docteur CH. CLERVOY. In-12 de 61 pages Prix: 1 fr.

Comment ou défend sa Santé par l'hygiène, par le docteur A. Baratier. In-12 de 84 pages. Prix : 1 fr.

Comment on se défend contre les Maladies sexuelles contagleuses. Leur guéricon rapide. Conseils aux svariés, par le docteur Lisaad. In-12 de 60 pages. Prix: 1 fr.

La série des Comment on désend est de plus en plus appréciée. Dans ces ouvrages de propagande destinés à être mis entre les mains de tous, les auteurs ont Avité l'équeil dans lequel tombent trop souvent les ouvrages de médecine qui prétendent s'adresser au public. Ils sont écrits simplement, et, après une courte description de la maladie dont ils traitent, ils indiquent ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur ces monographies, dont le nombre est maintenant de plus de soixante, car elles complètent dans beaucoup de cas les Conseils pratiques que notre directeur publie dans le Journal du Magnétisme. Les quatre ouvrages designés ci-dessus sent les derniers parus de la collection.

Quelques essais de médiumnité hypnotique, par F. Rossi Pagnoni et le docteur Moroni, traduit de l'italien. In-8 de 124 pages. Prix: 2 fr.

Les bons médiums sont rares. C'est pourquoi

nes savants, ne pouvant reproduire les phénomènes du spiritisme à volonté, ne veulent pas y croire Mais un moment ne vien tra-t-il pas, où nous pourrons produire des mediums pour ainsi dire expérimentalement et en aussi grand nombre que nous voudrons?

Pour ceux qui auront lu attentivement le travail dont le titre précède, une réponse affirmative ne saurait faire de doute. Les auteurs de cet ouvrage ne sont pas les premiers venus: l'un est professeur, l'autre un médecin distingué. Tous deux sont rompus à l'expérimentation scientifique exacte. Ils n'affirment qu'après avoir acquis une certitude absolue.

Leur succès est fort encourageant. Il est regrettable qu'on ne cherche pas davantage à marcher sur leurs traces. Aussi croyons nous rendre sorvice en conseillant de lire leur ouvrage à tous ceux que ces passionnants problème du spiritisme intéressent.

Le Mystère posthume. Causerles médicales sur la mort et la survie, par le docteur Li-Taf, 3º éditi. In-18 de 200 pages. Prix : 3 fr.

Sous forme de dialogue entre un croyant imbu de tous les préjugés et un savant dénué de tout mysticisme, le D' Li-Tai agite tous les grands problèmes de la vie et de la mort et les résout au point de vue purement physiologique.

Les notions de l'âme, de la vie, de la mort, prennent ici un sens scientifique nettement défini par le captivant exposé d'expériences décisives. Les phénomènes de mort organique partielle, de sommeil, léthargie, catalepsie, de dédoublement de la personnalité, etc., sont mis à profit da la façon la plus heureuse pour donuer au lecteur une idee physiologique de la mort, bien propre à dissiper les mirages d'au-delà. L'intérêt le plus vif ne cesse d'attacher le lecteur à ces pages où la philosophie s'éclaire des documents scientifiques les plus récents.

Mais nous nous permettrons de critiquer: le D' Li-Taï semble identifier la mort et l'état d'inconscience produit par certains phénomènes traumatiques ou nerveux. Nous pensons qu'il y a là un véritable abus quelque loin que puisse aller l'assimilation scientifique dans cette voie. Et la preuve est que l'individu, dans ces deux états, ne répond pas de la même façon aux mêmes réactifs physiologique ou autres. Exemple cet asphyxié qui se reprend à respirer quand le doigt touche le centre cérébral de la respiration.

Autre critique: Avec Hartmann et Herbert Spencer, le D' Li Taï professe que l'inconscience automatique est le terme évolutif de nos facultés, où je suis parfaitement de son avis. Il ajoute, et c'est sa conclusion, que seule est vraie et profonde la philosophie bouddhiste qui re connaît cette grande vérité et donne la notion du nirvana comme but suprême à l'homme.

Or, pas plus que la mort, le nirvana n'est seulement l'inconscience. On n'est pas dans l'état de nirvana quand on dort, par exemple. Cela suppose que la connaissance est suffisamment profonde pour identifier l'être sur lequel se réfléchissent les notions extérieures (conscience, notion du moi) avec ces notions elles-mèmes. En sorte que la conscience, disparait. Et cet état est indéfinissable par aucun verbe. Ce n'est d'ailleurs pas ici le lieu de nous y étendre.

Sauf ces reserves purement subjectives, le livre du D' Li-Taï conserve la haute valeur d'un manuel scientifique destiné à fixer par les lumières de la physiologie les mystères de la vie et de l'au-delà, et il est d'une lecture profondément attrayante.

Le Magnétisme curatif devant l'Eglise. Appréciations de: Médecins et des Savants aur le Magnétisme thérapentique, par Albert d'Angers. Brochure de 36 pages, 2º édu. Prix: 30 cent.

Très intéressant petit ouvrage de propagande considéré surtout au point de vue religieux. L'auteur, un des élèves les plus distingués de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, établi à Angers, a cherché dans la littérature magnétique les appréciations des savan's qui manifestendes sentiments religieux et des notabilités ecclé siastiq es relatives au Magnétisme curatif.

Les âmes timorées, plus ou moins confites en dévotion pourront aisément se convaincre en lisant ce petit opuscule que la pratique du Magnétisme au point de vue curatif n'a rien d'illicite que le diable n'est pour rien dans le mécanisme des guérisons même les plus rapides et les plus surprenantes, et qu'elles peuvent hardiment confier le soin de leur santé à un magnétiseur honnête et instruit, sans craindre de compromettre le salut de leur âme.

Les Forbaus de la médecine par le docteur Cs. LAVISILLE, avec une Lettre de Léon Daudet. Is-18 de 351 pages. Prix: 5 fr., chez l'Auteur, à Dax.

Ouvrage très documenté qui montre combien la médecine est exploitée, surtout par les médecins.

Les médecins qui étalent leur répugnante réclame dans les vespasiennes, ceux qui représentent la dynamodermie, la dynamothérapie, comme ceux qui guérissent infailliblement un cancer, la surdité, la cécité, la phtisie pulmonaire, les hernies et tous maux incurables, sont traités comme ils le méritent, c'est-à-dire en véritables charlatans indignes de la confiance des honnètes gens. Les homœopathes qui sont restés honnètes, les masseurs, les magnétiseurs et les somnambules ne sont pas épargnés.

Mme Berthe n'a pas échappé à ses citations, mais n'ayant rien trouvé de ridicule à son sujet il se contente de reproduire l'annonce suivante parue il y a une dizaine d'années.

Mus Berrue, la célèbre semambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour maladies sons la direction d'un médecin.

Elle consulte également pour R-cherches, Renseignements, à l'Institut magnetique, 23, rue Saint-Merri, à Paris, et par correspondance.

L'auteur a pourtant fait une sorte d'enquête assez minutieuse. Au sujet d'une somnambule des environs de la gare Saint Lazare il fait la mirifique description suivante, qui n'est certainement qu'exagérée.

- « Le spectacte auquel j'ai assisté a dissipé mon incrédulité. J'y ai vu, en effet, un docteur en médecine faisant la consultation par l'intermédiaire d'une somnambule extra-lucide! Et je ne puis résister de narrer la façon dont j'ai vu opérer ce couple.
- « Le sujet reçoit le fluide du médecin et s'endort aussitôt. Pendant le sommett et grâce à la double vue dont il jouit, il voit et lit dans les organes du malade qui est devant lui. — Ce sont les propres expressions dont se servit le médecin pour expliquer sa méthode infaillible.
- « Mon ami accusa une maladie d'estomac fort ancienne et ayant résisté jusqu'alors à tous les traitements employés ».
- u Le cas va être fort simple, répliqua le patron de la somnambul»: l'estomac est précisément celui des viscères que mon sujet voit le mieux; et cela probablement parce que c'est celui qu'il parcourt le plus souvent de ses yeux».
- « La somnambule, grosse dondon ventrue, d'une quarantaine d'années environ, aux trazs masculins, au nez couperosé, affectait un air de vierge inspirée, mystique, extatique qui contrastait singulièrement avec son facios de vieille al-coolique et sa voix de trombone.
- « Après avoir toussé, craché, expectoré et s'être énergiquement et bruyamment mouché son nez hypertrephié daquel coulait goutte à goutte un mucus couleur jus de pruneau, elle alla majestueusement prendre place sur une sorte de brône antique, élevé entre les deux croisées du cabinet.
- « En face d'elle, s'assit très sérieusement mon pseudo dyspeptique.
- « Le docteur s'approcha, banda les yeux de sa somnambule, et prenant un air tout à fait paternel, recommanda à mon ami de n'avoir aucune crainte, de ne peint s'émouveir et de répondre aves assurance aux questions qui lui seraieux adressées.
- « Se retournant alors vers le virage, il opera sur sa tête et sa face les passes les plus gretesques que l'en puisse imaginer. Toutes les tois qu'il approchait ses mains, elle poussait de petits soupirs amourreux qui agitaient avec rythne son gros heden pantelant.
- \*Fort heureusement, cet exercice ne dura pas longtemps, car malgré la bonne volenté et le sérieux dont nous étions armés, il ne pous eût pas

- été possible de résister au fou rire que nous aviens peine à contenir.
- « Enfin, le sujet est endormi (du moins on nous le chit) et la consultation va commencer sur l'ordre du docteur, la royauté extra-lucide va lire dans l'estomac du matade, décrire à haute et intelligible voix tout ce qu'elle y verra, pendant que le docteur assis à son côté, prendra des notes.
- « Ainsi fut-il fait. Au bout de quelques minutes d'un profond recueillement, notre sommambule peussa une douloureuse exclamation provoquée par la vue du pauvre estomac de mon ami.
- Je ferai grâce au lecteur de toutes les âneries et de toutes les balourdises qu'elle débita et que, très scrupuleusement du reste, le docteur écrivait mot à mot! Elle parla de la pylore, d'humeurs, de mucosifés, d'échaussements, de bile cuite, d'inflammation, de congestion, etc., etc.; elle vit tant de choses horribles, qu'après un laps de temps assez court, sa vue se troubla et elle retomba dans un silence sofennel.
- « Mais le docteur était amplement édiffé sur le cas du malade. Au moyen de passes encore plus grotes ques que celles qu'il avait employées pour provoquer le sommeil, il réveilla la grosse mère, qui enleva le bandeau et l'ayant délicatement prise par la main, la conduisit dans une pièce voisine. Avant de nous quitter, elle nous adressa un salut mais sans prononcer toutefois la formule classique à laquelle je m'attendais:
- « Si vous êtes content, je vous serais reconnaissante de le dire à vos amis et connaissances et de nous envoyer du monde ».
- « Après avoir accompagné cet affreux trumeau, le docteur se rassit de nouveau, et, la tête dans ses deux mains, il se mit à réfléchir pour traduire et interpréter le langage absolument incompréhensible de la voyanté.
- « Il ne lui fallut pas, du reste, longtemps effet de l'habitude et d'une haute intelligence, sans doute? car il se mit bien vite à rédiger le traitement.
- « Il écrivit trois grandes pages dans lesquelles il conseillait onze préparations pharmaceutiques à taire chez M. Ducliso, pharmacien, rue....., n°.....
- « Coût: un louis que men ami s'empressa d'extraire de son gousset et qu'il remit entre les mains du patron, non sans lui avoir dit que sa voyante n'y voyait pas très clair, attendu qu'elle n'avait pas remarqué dans son estomac les mets variés et nombreux provenant de l'excellent déjeuer que nous venions de faire ensemble. Et sur le las de la porte, il ne put s'empêcher d'ajouter qu'il le considérait, lui personnellement, comme un ignorant charlatan, digne de figurer dans les baraques de la foire de Neuilly ou de la foire aux pains d'épices ».

• Et voilà comment j'ai vu. de mes yeux vu, ce qui s'appelle vu, un médecin associé à une semambule ».

Les médecins charlatans, qui n'en veulent qu'à la pourse des malades sont traités, d'un bout du flere à l'autre, misux encore que le médecin de la semmambule.

Le Livre de tous les Prodiges et de tous les Mystères pour l'an 1903. Conseils et Prophéties de MME DE THEBES. Prix : 1 fr. 50, chez Juven.

Les deux Secialismes, par Ad. Alhaiza. Brochure do 14 pages, su niège de la Rénevation, rue de Ronry. à Controusies us Bije, Seine.

A Peste Bubonica. Des mascarada em Pernambuco est Panno D'Ante, avec un Portrait de l'Auteur. In-12 de 17-425 pages, chez l'Auteur, & Pernambuco, Brésil.

### Les Thèses

GAUBERT. - De la Catalepsie chez les mystiques.

DRLHERM. - Le traitement par l'électricité de la constipation habituable et de estite muce-membra. MENSY.

### Les Journaux

D'Initiation, qui parait sans interruption depuis Figure, sous la direction de Papus est la revue technique excellence des faits et des théories de l'occults. Elle reproduit les vieux ouvrages les plus rares et son cadre permet à sez abonnés de posséder une véritable Mhliothèque pour le prix modique de 10 fr. par an.

La Librainie du Magnétisme recoit graduitement les abonnements à cette importante revue.

La Vie neuvelle et Philosophie de l'Avenir, revue hebdomadaire de Spiritisme et de Vulgarisation, parait tous les 8 jours Le nº 10 cent.; abennement assessed pour la France, 5 fs.; pour l'Etranger, 7 fs. On sabonne à la Librairie du Mignétisme.

A signaler la Revue de Bibliographie française, dont le 3 numéro (mai) vient de paraître chez Schieicher, 15, rue des Sa nis-Pères, Paris, 6. Ceits revue, qui comprend un grand nembre de comptes-rendus détaillés et des indications bibliographiques élendues (indications et compte-rendus classés méthodiquement et dans le même ordre), permet de se tenir exactement au courant de la production littéraire et scientifique des pays de langue française. Elle parait tous les deux mois; son prix d'abennement est de 6 fr. par an pour la France, et de Tfr. pour les autres pays.

A recommander, la Revue socialiste, comme l'une des mieux rédiuées et des plus intéressantes sous tous les rapports. Bureaux, 27 rue Richelieu. Abonnement : France, 18 fr.; Etrang r, 20 fr.

La France strangère et coloniule est transférée, 12, rue du Helder. C'est un journal spécial qui répond à un besein. Il concentre tous les renseignements nécessaires and relations internationales et il aide par tous les moyen: possibles l'expansion française à l'étranger et aux coienies.



#### MAGNÉTISME LIBRAIRIE DU

Catalogue raisonné mis à jour tous les trois mois

### MASSAGE, MAGNÉTISME HYPNOTISME

L'Abbé Almignana. — Bu Somnambulisme, des tables tournantes et des médiums . . . . 40 cent. Petite brochure très bien comprise, mais qui interesse plus particulièrement les spirites.

Azam. - Hypnotisme et double conscience. Origine de leur étude et divers travaux sur des sujets anaguas, avec Préface et Lettres de P. Bert, Charcot et Documents intéressants sur les origines de l'hypnotisme plus particulièrement sur le dédoublement de la personnalité observé par l'auteur.

Baraduc. — Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme. . . . . . . . . . . 50 cent.

L'Ame humaine. — Ses Monrements, ses Lumières, et l'Iconographie de l'Invisible fluidique, avec 70 simili-

Beaunis. - Le Somnambulisme provoqué. Etudes physiologiques et psychologiques, avec fig. . 3 fr 50 Bon ouvrege d'un matter de l'écote hypnosique de Nancy.

Berco. — Analogies et Dissérences entre le Magnetisme et l'Hypnotisme, avec 8 portraits Mémoire couronné par la Simiété magnétique de France. 60 cent.

Couronne par la Sielete magnetique de Brance. 30 cent.
Qu'est-ca que le Magnetisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme?
i-oe une seule et même chose, sontee deux ordres de
phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont
été de roussés per les hyperisseurs, il n'y s que les Maitres
de l'est qu' en avent querique chose. Pour les Maitres
de l'est qu' en avent querique chose. Pour le plus grand
nombre méuecins et des savants qui observent la
moule selectifique; pour le paysen comme pour le hadaud
des grandes cités qui suivent les moulons de l'anserge sansavoir pourquoi; même pour heaucoup de gens du monde,
le Megnéti-me est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.
(Test anne agrent profunds : le Magnétisme trèu ancien

le Megnéti-me est mort et l'Hyprotisme seul subsiste.

C'est une erreur prof-inde; le Magnétisme, très ancien n'a jannés cesse d'exister, et l'Hyprotisme n'est qu'en enfant. Le premier est le perc de selui-ci, et les deux ovent côte à côte; n vis its vi ent en masvaise intelligence; le fils, qui est fort loin d'av-ir les qualités du père, en massais qu'il est, cherche à cacher sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avéc eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus depl-rable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutienness que le premier n'a jameis rien vaiu et que le recond mérités seul la confience du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiems, continuent à admettre et à pratiquer « Magnétisme comme on le faisait it y a cinquante sue; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plas neuveau et mieux-à la mode. Bnfin, it question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par se plus rien y comprendre.

plus rien y comprendre.
C'est pour résoudre ceste question que la Société magnétique de France fit un concours. Des mémoires ont êts remis,

tique de France fit un concours. Des mémoires out êts remis, et celui qui fatt objet de traveil a obtenu le le prix.
La confusion n'est pas presible; il y a deex ordres de phénomètes : le Magnétisme d'une part, l'Hypnotisme de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais excore davantage de différences. Ces Analogies et ces Différences, exposé-a avec la méthode la plus rigoureuse, montreut qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénemination.

Les Analogies et Différences entre le Magnétieme et l'Hypnotisme constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans du Esgnétisme. Il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

B. G. Berne — Le Massage. Manuel théorique et pratique, avec figures. 2º édit. . . . . . . . . 8 fr. Excellent ouvrage, indispensable à tous ceux qui veulent pratiquer le massage médical.

Bourne et Burot. - La Suggestion mentale et l'action à distance des substances toxiques et médicamenteuses, avec 10 planches. . . . . . 8 fr. 50

\*La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité, avec I4 planches. . . . . . . . 3fr. 50 Curieux ouvrages de deux médecins, professeurs la à Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Brousses. - Manuel technique du Massage, avec figures, relié Bon manuel d'un médecia à l'usage de ceux qui veulent apprendre les manipulations du massage.

Bué.-Magnétisme curatif. Manuel technique. 2 fr. Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maitres qui nous ont précédés.

– Arcanes de la Vie future dévoilés. 3 vol. 15 fr.

- Magie magnétique ou Traité historique et pratiquede fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, p. ssessions, envoûtements, sorti-

- Sanctuaire du Spiritualisme. - Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après la somnambulisme et l'extase, 2º édit. . . . . . 5 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés commedes manuels d'enseignement pratique. Maigré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver. à lire et à conserver.

De Cazeneuve. - Les Grands Hommes caractérisés par leurs Noms (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec Appendice sur le Magnétisme. 3 fr.

Euvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les roms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous ses partisans du magnétisme et de l'occultisme devraient possèder.

\*Charcot. - Œuvres complètes, tome IX: Hémoragie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. · · · · · · · · · · 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ou-vrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

'Chevillard. - Etudes expérimentales sur certains Phénomènes nerveux, et Solution rationnelle du Problème dit spirite. 4e étil,; revue, corrigée et précédée d'un aperca sur le Magnétisme. 2 fr. précédée d'un aperçu sur le Magnétisme. L'auteur cherche à démontrer que le plus grand nombre des phénomènes spirites ne sont dus qu'au magnétisme.

Grocq. -L'Hypnotisme scientifique, 2 édit., avec 51 figures hors texte. . Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

Cullerre. - Magnetisme et hypnotisme. Ouvrage d'un médecin, où sont exposées les théories du ma-gnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. - Magnetisme animal. Suggestion hypno-

• Delbouf. - L'Hypnotisme et la Liberté des réunions publiques. . . . . . . L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hyp-notisme, voudrait la liberté entière des représentations publi-ques et de la pratique du magnétisme curatif.

M. Decrespe. — Magnétisme, Hypnotisme, Som-nambulisme, avec fig., 20 cent., par la poste. 30 cent.

-- Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie. . .

Excellents ouvrages d'un jeune chercheur éclairé et consciencieux que la mort aous a ravi trop tôt. Le premier est un petit traité où la théorie de la polarité est fort blen éxposée; le second explique ses observations et sa méthode peur expérimenter utilement, tant dans le domaine du magnétisme pur que dans celui de l'occulte.

Digby. — Discours fait en une celebre Assemblée, par le chevalier Digby, tovchant la Guérison des Playes par la Poudre de sympathie, Edition de 166 reproduite par G. Demarest . . .

Dans cet ouvrage, on trouve l'exposé de la thésrie des guérisons obtenues par la poudre de sympathie du chevalier Digby, qui fit tant de bruit au XVII siècle. Très important pour ceux qui s'intéressent aux origines du magnétisme.

A Dubet - Les Hallucinations. Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. 2 fr.

rei et magneuque, de la Médiumnite et du Magisme. 2 fr.
L hallucination, a été avoyent confenque avec l'illusion.
L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique.
L'atudie l'hallucination dans ses manifestations sensoceile, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique,
no male et pathologique, individuelle et collective, pendané
la veille et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.
Le sujet, insuffisamment traité dana les ouvrages de
médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve
beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus

Dr Dupouy — Sciences occultes et Physiologie psychique, avec figures . . . . . 8 fr. 50

Excellent ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme, le Spiritisme et l'Occultisme sont très bien

\*Durand (de Gros). — Cours théorique et pratique de Braidisme, ou hypnotisme nerveux considéré dans ses rapports avec la psychologie, la physiologie, la pathologie, et dans ses applications à la médecine, à la chirurgie, à la physiologie expérimentale, à la médecine légale et à l'éducation.

— Le M. reeilleux scientifique. . . . . L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses eu-vrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre. Le premier a élé publié sous le pseudonyme de Philips.

H. Dufville.—Traité expérimental de Magnétisme. Cours professé à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.

Cet ouvrage, avec deux sous titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprendra 2 volumes in-18, reliés.

1. Physique magnétique, avec Portrait. Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes et 56 Figures dans le texte. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.

- Théories et Procédés du Magnétisme, avec 8 Portraits et 39 fig. dans le texte (Extrait de Théories et Procédés). 1 fr.

Pour les brochures, voir les Ouvrages de propagande à la fin du Catalogue).

Les ouvrages de l'auteur sont les plus scientifiques, les plus méthodiques, les plus simples, les plus pratiques et les mieux à la portée de toutes les intelligences.

La Physique magnétique est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme qui est lout différent de l'hypnotisme s'explique parfaitement par la théoris dynamique, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démonstrations qui se propagent par ondulations comme des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles jeuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une parsonne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depais l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minérsux, sans oublier l'almaux et les végétaux jusqu'aux minérsux, sans oublier l'almaire, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mysérieux, des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Le 1º volums des Théories et Procédés expo e la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles Leur théorie estifidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacuy d'eux sont reproduites. Dans l'Introduction, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'anfaquité; puis on étudie les écrits des suteurs classiques; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fluds, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

le second volume contiendra la théorie de l'auteur.

La théorie actuelle du Magnétisme et tous les procédés employés pour magnétisme sont exposés dans Théories et Procédés du Magnétisme, succintement, mais de la façon la plus simple et de la plus précise. Avec ce pelit ouvrage, tout le monde peut magnétiser; et, rigoureusement, il suffit à ceux qui, n'étudiant pas à fond la question, se contentent de pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique.

Digitized by Google

\*Estradère. — Du Massage. Historique, mani-pulations, effets physiologiques et thérapeutiques. 5 fr. Bén ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

\*Féré et Binet - Magnétisme animal, avec Ouvrege exposant la méthode hypnotique de la Salpétrière.

\*L. Figuier. — Notions de Physiologie à l'usage des gens du monde. Gros vol. illustré de portraits, figures et d'une chromo-lithographie Relié toile. . . 10 fr. Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiritualistes.

\*Flournoy. - Des Indes à la planète Mars. Etnie sur un cas de somnambulisme avec glossololalie, 

Très important ouvrage d'un professur de psychologie à la Fact lté des sciences de Genève. Montre qu'un sujet en état de sommambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

De Frumerie — La Pratique du Massage, avec 2 fr. 31 agures explicatives . . . , . . . . .

- Le Massage. Indications et technique du Massage général avec 24 fig. . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les mauipulations du massage.

Gasc Desfossés. - Le Magnétisme vital. Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. . . . . . 6 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que magnéti-me est un agent physique et que sa présence peut êtra constalée par des instruments de laboratoire.

J. Gerard. - Mémoire sur l'état actuel du Ma-

L'anteur, devenu un médecin distingué, est un vétéran du l'artificame. Son mémoire, très bien écrit quoique un peu exclasif, mérite d'être lu et conservé.

A. Le Roy. . . .

Son ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théliral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expirqué.

\*Hugon. - Massage therapeutique Rel. souple 4 fr important ouvrage d'un médecia qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses malailes.

Huguet - Mémoire sur le Magnétisme curu-· · · · · · · · · · · · · · 0 fr. 50

Patit ouvrage d'un médecin, qui cite quelques guérisons ex-traordinaire obtenues dans sa pratique. Devrait être entre les mains de tous les médecins et de tous les mulades.

\*Pierre Janet. - L'Automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieures de l'activité humaine. . . . . .

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pourob-tenir le titre de docteur és-lettres. Comprend un grandaom-bre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phésomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, élt-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

L'Abbé Julio. — Secrets merzeilleux pour la guerison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Fig. color. Reliure souple. . 12 fr.

— Prières merveilleuses pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Relié toile. . . . . . 3 fr. 50

Précieux ouvrages qui permettent aux croyante d'obtenir des prodiges.

\*3. Kerner. — La Voyante de Préporst, traduit par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. 4 fr.

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'au-teur, qui a observé la voyante pendant de longues années expose les facultés étranges qu'elle possédait loraqu'elle était en somnambulisme.

Lasontaine sut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont sort bien écrits, devraient être dans tostes les maiss. L'Art de magnétiser est un des meilleurs trastés que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

\*Luys. - Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . 12 fr.

- Les Émotions dans l'état d'hypnotisme, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 

Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy., - Science et Foi. . . . . . 5 fr. Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.

L'Hypnotisme théorique et pratique, comprenant les procédés d'hypnotisation . 3 fr. Bon ouvrage d'un médecin qui fait bien comprendre les divers procédés de magnétisation et surtout d'hypnotisation.

Mouroux. - Le Magnétisme et la justice française devant les droits de l'homme. Mon procès. 30 cent.

Dans cet opuscule, qu'il dédie au Peuple français en ses représentants, l'auteur, condamné par la Cour d'Appel de Renaes (6 mars 1901), sur avis conforme de la Cour de Cassation (29 décembre 1900), donne des considérations importantes sur le Magnétisme et sur les avantages de son application au traîtement des maladies, par ceux qui ont, pour cela, ledispositions naturelles voulues, c'est-à dire par les magnétiseurs. Se retranchant derrière les Droits de l'Homme, il démontre que le Procès que les médecins d'Angers lui ont intenté, est contraire à l'esprit de la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine, contraire à l'équité et aux intérêts les plus sacrés des malades qui ont naturellement et doivent garder le droit imprescriptible de se faire guérir par un magnétiseur, surtout lorsque les médecins officiels ont été impuissants à leur procurer le moindre soulagement. Il publie un abrége ues débats qui ont eu lieu à Angers, ainsi que les dépositions des témoins, tous en sa faveur, et termine, par les j'agement et arrêts du Tribunal de première instance et de la Cour d'Appel d'Angers, de la Cour de Cassation et de la Cour d'Appel d'Angers, de la Cour de Cassation et de la Cour d'Appel de Rennes.

Indépendamment de l'appréciation de l'auteur, cet ouvrage contient des documents très importants pour le Magnétisme et les Magnétiseurs.

D'Moutin. - Diagnostic de la suggestibilité. 4 fr. Ouvrage fort bien compris d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique du magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis nar le Magnétisme.

Norstrom. — Traité théorique et pratique du Massage, 3e édition . . . . . . . . . . . . . 10 fr.

• - Formulaire du Massage, cartonné. . . Excellents ouvrages d'un des maîtres de la massothérapie.

nexodisme. . . . . . . . . . . . Petit ouvrage d'un médecin convaince de la réalité de Magnétisme et de sa valeur thérapeutique.

- I tude pratique sur les frictions Phélippeaux. et le massage ou Guide du médecin masseur. 1 fr. 50

• Potet (baron du). — Traité complet du Magné-tisme animal, cours en 12 leçons, 5 édition. . 8 fr.

\* - Manuel de l'Etudiant magnétiseur, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6º édit. 3 fr. 50

Instruction pratique sur le Magnétisme, 6° édit. 3 fr. 50

— La Magie dévoilée, ou Principes de Sciences occultes, in-8°, avec Portraits et Fig., 8° édition. 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 20 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgrécela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les dens premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le magnétisme à l'art de guérir, Le dernier qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 fr., contre un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultume et la magie antique, ne sont que des branches du magnétisme humain.

De Piols — Humatisme et Secantica.

De Riols. — Hypnotisme et Suggestion . . 1 fr. Magnétisme et Somnambulisme, avec fig. Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

- Les Sentiments, la Musique et le \* De Rochas. Geste, avec 330 figures photogravées, imprimées en bisire, bleu, bronze et sanguine dans le texte, et 8 planches en phototypie hors texte, etc. . . . 30 fr.

• - Les Etats superficiels de l'Hypnose. 2 fr. 50.	
• - L'Extériorisation de la Sensibilité, avec figures dans le texte et à planches an couleurs	HPIRITISME, TÉLÉPATHIB
Recueil de documents relatifs à la lévitation du corps humain	A. Aksakof. — Un cas de Dématérialisation par- tielle du corps d'un médium, avec figures 4 fr.
le baron de Reichenbach à l'Académie des sciences de Vienne. Précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'od 6 fr. — Les Frontières de la Science 2 fr. 50	Allan-Kardoo. — Le Livre des Esprits. 3fr 50 — Le Livre des Médiums, 12º édition 3fr 50 — L'Evangile selon le Syritisme, 12º édit 3fr 50
- Les Frontières de la Science 2 fr. 50 - La Physique de la Migie 50 c.	— Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7º édition
Très bons ouvrages dont le titre indique suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.	- La Genese, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme. 7 édition
Rouxel. — Rapports du Magnétisme, et du Spi-	A E-Badaire. — La Joie de mourir 1 fr.  A Bel emare. — Spirite et Chrétien 3 fr. 50
ritisme	Berger-Bit Solution du Problème de la Vie,
gnetisme et de ses rapports aver le Spiritisme. L'auteur y démontre qui toutes les théories by notiques étaient con- nues des disciples de Mesmer, des la fin du siècle dernier.	donnes par les Esprits. Préface de M. Sunonin, swivie du Credo de la Renaissance morale
Rouxel. — Histoire et Philosophie du Magné- tisme, avec Portraits et fl. ures dans le texte Cours.	chiques. Preuves materielles de la vie future. 5 fr.
profes è à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage Deux volumes reliés. Prix de chaque vol. 3 fr.	*J. Bois.—L'Au-delà et les Forces inconnuces 3 fr.50 Ant. Bourdin (Mme).— La Consolée 1 fr. 50 — Lesdeux Sœurs, roman historique 3 fr.
Comprend deux volumes qui forment deux par les distins tes : 1. Chez les Anciens, étudiant minutien ement les doc-	- Les Souvenirs de la folie 3 fr Entre deux Globes 8 fr.
frince de la magie chez tous tes peuples civil sé de l'antiquite l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et der inspi	- Les Esprits professeurs 2 fr.
réa, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et diez les profanes ; l'évolution du megnétisme à travers les	Bouvery — Le Spiritisme et l'Anarchie devant
siècles en passant par la so mallerie du moyen-ège, la cabair et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs éas Céven-es, les miracles du étacre Paiss, la bagueste dist	la Scie, ce et la Philosophie ,
nature, jusqu'aux prodices accomptis par Cagliestro. 2. Chei tes mindannes, analysant Meamer, le marquis de Poységur	vance 2 tr. Chartier — Vérités et Lumières. Nouvelles ré-
Deleuze, du Potet, Lafontsine, etc., josqu'à l'hypnotisme con- temporain.	vélations dictées par l'Esprit d'Allan Kardec . 2 fr.
Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.	Crookes. — Force psychique Recherches sur les phénomen s du Spiritualisme, ave figures 3 tr. 50
Ues deux volumes sont illustres de portraits, figures,	*Th Darel — De la Spiritualisation de l'Etre- Aperçus philosophiques 8 fr. 50
ane, Agrippa, Roger Racon, Paracelae, Van Helmont, Kircher, Gréatraken, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelle de Payaégur, Pét-tia, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay),	*G Delanne Le Phénomène spirite Timoi-
Rioard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay),	gnage des faits, 2 fr. par la po-te 2 fr. 50  *— Recherches sur la médiumnité, avec fig 3 fr. 50
Lafontaine. Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Alian Kardec, etc., sufficient, à eux souls, pour assurer le succès de l'ouvrage,	- L'Ame est immortelle Démonstration expérimen- tale
à'Histoire et Philosophie du Magnétieme laisse fori lein derrière elle tout ce qui a été écrit aur ce aujet.	Le Spiritisme devant la Science 8 fr. 50 L'Evolution animique. Essais de Psychologie
Santini. — Photographie des Effuves humains. Historique, Discussion, avec Figures 3 fr	physiologique suivant le Spiritisme 8 fr. 50  *L Denis. — Après la Mort. Exposé de la Philoso-
Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul qui ait paru jusqu'à présent.	phie des esprits, ses bases scientifiques et experimentales, ses co sequences morales 2 fr. 50
A. Simonin. — Solution du Problème de la Sug- g stion hypnotique. La Salpétrière et l'Hypnotisme.	Christianisme et Spiritisme 2 Ic. 50
LA Suggestion criminelle 2 fr.	J. Eriam. — Le Credo philosophique d'un franc- maçon
Vindevogel. — Suggestion, Lypnotisms, Religion. El'ments de la Question sociale 5 fr	* Erny. — Le Psychisme expérimental. Et ade des Phénomènes psychiques
Très intéressant ouvroge d'un médecin qui, tout en le dé- signant sous le nom d'hypnotisme, conprend très bien les effers du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.	• D Ervieux. — Les Renaissances de l'Ame. 3 fr. 50  E d'Espérance. — Au Pays de l'Ombre. Traduit de l'anglais, avec 29 planches hors texte 4 fr.
D' Weber.—Traité de Massothérapie, précèdé d'une Préface, par le D' Péan, avec 30 fig. dans le texte 5 fr.	E Foytaud. — Le Spiritisme devant la Conscience 2 fr. 50
T ès bon euvrage zuidant fort bien le messeur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.	* C. Flammarion — L'Inconnu et les Problèmes psychiques 3 Ir. 50
O. Wirth. — L'Imposition des Mains et la Médecine i hilosophale, avec 50 figures	J. Finot — La Photographie transcendentale. Espris gaves, Esprils trompeurs, avec fig. 1 fr.
Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'effica- cité du procédé que les magnétiseurs emploient aous ée titre	Les Sonces de Montfort-l'Amaury Comple-rendu photographies, témoignages et commentaires 6 fr.
(Voir aussi les ouvrages de propagande de la fin du Catalogue.)	Fugairon. — Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants. Explication acientifique des Phénomènes apirites
	T. Gardy - Cherchons Rong as any Conferences

•	· •
Guillet. — La Chute originelle selon le Spiri-	- La Psychologie devant la Science et les Savanis.
L'Amour et le Mariage suivant le Spiri-	Cd, fluide odique, Polarlie, Magnétisme , 3 fr. 50 - Adda-Nari, on l'Occultisme dans l'Inde auti-
time 3 fr.	que 4 fr.
Gurney, Myers et Podmore Les Hallucie	*—Traile theorique at pratique du Haschich et au-
nations télépathiques, traduit de l'anglais par Maril-	tres Substances psychiques
wavec preface de Ch. Richat 7 fr. 50	* — Le Livre des Respirations. Traité de l'Art de res- pirer, ou l'anacée universelle pour prévenir ou guérir
** Gast — Essai de Revue générale et d'Intero présation synthétique du Spiritisme 2 fc. 5	es maladies de l'homme, avec un Glossaire de termes
Raguet - Bindes sur le Spiritisme	sanscrits
	Boué de Villiers. — Manuel de Magie, Dogme, Tradition et Symbolisme occulte, L'Invisible, La M ert,
Li-Tal (Docteur). — Le Mystère Posthume. Cau- mies médicales sur la Mort et la Survie 3.fr	La D vination, Pratiques magiques, Incantation, En-
Metzger Essai de Spiritisme scientifi-	vontement, etc., etc
2 fr. 50	*Bourgeat — Magie. Exotérisme, Esotérisme; l'Homme l'Univers; Di u et le démon, le Plan astral;
Be Nooggerath La Survie, sa renitte, sa mani-	la mort et ses mastères; l'an-delà; les Sorciers,
fastation, sa philosophie. Echos de l'Am-D là. 3 fr. 50	l'Envoltement; Moyen de prophétiser 2 fr
Eug Rus - Les Grands Mystères 3 fr. 50	*H Château. — Le Zohar (Kabbulla denndata). Traduction française, avec Let re-Préfare de Parus, 5 fr.
E. Lacroix - Mes emériences anec les Kenvits	* Decrespe. — L'éternel jéminin et le Mécaninne
ases 11 Portraits	de l'amour
A. Lemaître — Le Problème du Mul 25 cent.	*—On peut envouter. Lettre au Mai re Papus 50 c.
Max Théon. — La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Karder. Elude critique du Spiririsme 50 c.	- La Matière des Œuvres magiques 1 fr.
J. de Riols. — Spiritisme et Tables tournantes.	*— Les Microbes de l'Astral. Principes de physique occulte 1 fr.50
affec 2 figures	H. Dubechet. — L'Orientation 1 fr.
Sophie Rosen.—Voyage au pays des Idées. 3fr.	* Eliphas Levi. — Dogme et Rituel de la Hante
Sage. — La Zone-Frontière entre l'Autre monde et	Magie, 2 volumes, avec 13 figures 18 fr.
- Madame Piper et la Société anglo-américaine	"— Histoire de la Magie. Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig 12 fr.
mer les recherches psychiques	La Clef des grands My tères, suivant Hénoch,
Simonin. — Dialogues entre de grands Esprits	Abraham, Hermes Trismégiste et Salomon, avec 🐲
Bainton Moses (Oxon). — Enseignements spi-	planches
repartistes, traduit de l'anglais 5 fr.	"— La Science des Esprits Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation
Tournier — La Philosophie du Bon Sens. Le	des doctrines spirites 7 fr
stritisme devant la raison, avec portrait de l'Autenr, autegraphes et dessins spirites 7 fr. 50	• - Le Livre des Splendeurs (Ouv. posthume) 7 fz
Walter Fochnick Les Questions les plus	* - L. Grand Arcan, ou l'Occultisme dévoilé. 12 fr
amportantes de l'humanité. Esquisse de l'histoire de	Ely Star - Les Mysières de l'Eire 15 fe.
Resprit Respontentre les Esprits lières et les Esprits inte nés. Le Snicide. 2 vol ensemble 2 fr,	G Fabius de Champville. — Le Magisme. Eude de vulgarisation
Guvrages anonymes	Falgairolle — Exorcismes en Loxère en 1792. 1fr.
Comple " n'lu du Congrès spirite et spiritualiste de	* St. do Guatta. — La Clef de la Magie noire, avec
1900. g. os vol. in-8	fig 16 fr.
Cet ouvrage fera époque dans l'histoire du Spiritualisme.	- Au Seuil du Mystère 6 fr.
En deliors des nomireux travaux originaux qu'il cont ent, l'Etat actuel de la psychologia expérimentale, et plus parti-	M. Havon. — La Vie et les Œuvres de Maûtre Arnaud de Vileveuve
Petat actuel de la psychologie expérimentale, et plus parti- calièrement celui du Magnètisme, du Spiritisme et de l'Hermé- tiano est établi par la discussion d'une façon qu'on peut con-	Jollivet-Castelot Comment on devient Al-
THE TAX CONTROL (1///C///C/// LOUS ) AS STOPPED STATE OF PROPERTY I	chimiste Traité d'herménisme et d'état spagyrique,
disconsissement ce monument de la science psychologique con- temporaine qu'ils auront intérét à consulter souvent.	base sur les clefs du l'arot
Les Perp exités d'un médium consciencieux. 25 c.	<ul> <li>Le Grand-Buvre alchimique 20 cent.</li> <li>Lo Vie et l'Ame de la matière. Essai de physio.</li> </ul>
Prières et Méditations spirites 1 fr	logie chimique Etudes de dynamochimie 9 fr 50
* Guide pratique du Médium Guérisseur 1 fr.	— L'Alchimie 1 fr.
	- L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes uni-
. Occultisme, Théosophie	H. Khunrath. — Amphithéaire de l'Elernelle
* Bacon (Roger) Lutre sur les Prodiges de la	sapience
Malure et de l'Ant, avec l'ortrait de l'auteur, traduite et	Lacuria Les Harmonies de l'Etre exprimées par
comme tee par A. P isson	les nombres, 2 vol
Barlot. — Instruction intégrale. Instruction pri- maine, avec tableaux	*De Larmandie Notes sur l'Ésotérisme. 3 fr 50 Laurent et P Nagour L'Occultisme et l'A-
• — Principes de Sociologie synthétique: . 1 fr.	mour
Barlet et Lejay - Synthèse de l'Esthélique.	Marc Mario Roman du Merveilleux. 3 fr. 50
6. Peinture	Martines de Pasqually Traité de la Reinté-
- L'Art de demain La Peinture autrefois et au-	aration des Etres dans leurs premières propsié- tés 6 fr.
jourd'hui 2 fr. 2	J. Leade. — Le Messager céleste de la Paix
moir ou Magie naturelle de Benoit XIV . 1 fr. 50	universelle, traduit da l'anglais 1 fr.
*Annie Besant Pourquoi je devine Théoso-	* L Lermina Ventre et Cervesu 57 cent.
1 fc. 50	- A Bruler, avec figures
*H. P Blavatsky. — Inc. clef de la Théosophia, enduit de l'an lais, par Mma de Neufville 8 fr. 50	La Magisiènne, avec une composition inédite de Le fèvre
* Bosc. — Isis dévoilé, ou l'Egyptologie sacrée. 5 fr.	E. Michelet L'Esotérisme dans l'art 1 fr.
	A PE

_
D' Noriagof. — Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures dans le texte 1 fr. 50
* Papus. — La Magie et l'Hypnose. Recueil de Faits
et d'Expériences justifiant et prouvant les enseigne- ments de l'Occultisme, avec 8 planches et plusieurs dessins. 8 fr
- La Cabbale. Tradition secrète de l'Occident Pré-
cèdé d'une lettre d'Ad. Franck et d'une étude par Saint-Yves d'Alveudre. 2º édit, considérablement aug-
mentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique de chev. Drach., avec fig. et tableaux 8 fr.  - Martinès de Pasqually. Sa vie, ses pratiques mu-
giques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, d'après des documents inédits 4 fr.
• - Peut-on Envouter ! avec une figure 1 fc.
• — Qu'est-ce que l'Occultisme ? 1 fr.
• - Le Diable et l'Occultisme. Réponse aux publica-
tions sataniques 1 fr.
• — L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort. Constitution de l'Homme et de l'Unive s, clef des Evenglies impiration humaille avant des
Evangiles, imitation évangélique, avec 4 figures et des tables ex licatives
tables explicatives
riques et pratiques 50 cent.
• — Anarchie. Indolence et Synarchie. Les lois physiologiques, sociales et l'Esotérisme
siologiques, sociales et l'Esotérisme
- Catholicisme, Satanisme et Occultisme. 50 cent.
• - La Maison hantée de Valence-en-Brie. 50 cent.
• — Comment est constitué l'Être humain. Le Corps, l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. 25 cent.
*D' Pascal — Les Sept principes de l'Homme, ou sa Constitution occulie d'après la Théosophie . 2 fr.
Paul de Régla (D. Desjardin). — Jésus de Naza-
reth, au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure 7 fr.
8. de Riols Les Parfums magiques 3 fr.
*Cl. de Saint-Martin Tableau naturel des
Rapports existant entre Dieu, l'Homme et l'Univers. 6 fr.
*P Sédir. — Les Tempéraments et la Culture psychique, d'apr. s Jacob Bœhme 1 fr.
- Les Incantations. Le Logos humain, la Voix de
Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur
- Les Plan'es magiques. Botanique occulte. Vertus
des simples. Médecine hérmétique. Philtres, Onguents, Breuvages magnétiques, etc 2 fr.
- La Création. Théories ésotériques 1 fr.
Tiffereau - L'Or et la Transmutation des Mé- laux
*J. Trithème. — Traité des Causes secondes, avec Portrait de l'Auteur, traduit de R. Philippon 5 fr.
• Valentin. — Pistis-Sophia. Œuvre gnostique de Valentin, traduit et commenté par Amelineau. 7fr. 50
J. Vicère. — Le Prophète de l'Apocalypse. Annonce du deuxième Avenement social du Christ en
nonce du deuxième Avenement social du Christ en
Esprit dans l'intelligence des peuples 1 fr. 50 Vitoux. — Les Coulisses de l'Au-deld 3 fr. 50
Ouvrages épuisés
Ragon. — La Messe et ses Mystères comparés aux mystères anciens 8 ft.
√ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

# DIVINATION. - PRÉDICTIONS **PROPHÉTIES**

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

\* E. Bosc. - La Chiromancie médicinalé. Suivie d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Clavel Gracian (Mme). - Révélat ons prophétiques..., b fr.

\* Desbarolles. — Les Révélations complètes. Suité . . . 15 fr. des Mystères de la main, avec 500 fig.

\* Florent Garnier. - L'Avenir par le Marc de 

\* Fomalhaut. - Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire, donnant la manière de construire un thème aetrologique, de l'expliquer et faire les directions d'ap ès la méthode de Ptolémée et des anciens Egyptiens, avec tables et fig. pour lescalculs astrologiques. . 7 fr. 50

Giraud. — Petit Dictionnaire de Graphologie. 2 fr. - Alphabet des signes graphologiques. . . 1 fr.

Gourdon de Genouillac. - La Chiromancie, ou la Bonne Aventure expliquée par l'inspection de la

De Guiry. - Mlle Couedon est-elle inspirée par Dieu? Ses dernières prophéties, avec Portrait. 75 cent.

\* A. Haatan - Traité d'Astrologie judiciaire. 7fr 50 \* A Laurent. - La Magie et la Divination chez

les Chaldéo-Assyriens . . . . . . . . 3 fc. \* Papus. — Le cas de la Voyante de la rue Paradis, d'après la Tradition et la Magie. . . 50 cent.

- Les Arts Divinatoires. . . . . . . . 1 fr. \*Phaneg. - Methode de clairvoyance psychome-

etc., avec 71 figures . . . . . . . . . . . . 8 fr. 50

• — Les Sciences occultes. Divination, Calcul des probabilités, Oracles. Songes, etc., avec 145 fig., 8 fr. 50

J de Riols. - Astrologie, ou Art de tirer un ho-

roscope, avec figures. . . . . . . . . . . . . 1 fr.

— La Graphologie. — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualites, les passions et les caractère les personnes par l'écriture . . . . . . . . . . 1 fr.

- Traité de Phrénologie, ou Art de découvrir, par-les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices, aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . 1 fr.

- La Cartomancie, avec figures . . . . . 1 fr. Santini - L'Art de la Divination . . . 2 fr.

· Selva. - Traité d'Astrologie généthliaque. . 7 fr. • - La Théorie des Déterminations astrologiques de

Morin de Villefranche, avec un Portrait de Morin et 2 planches. . . - . . . . . . . . . . . . . 7 fr. · Sédir. - Les Miroirs magiques. Divination et

Clairvoyance, ...vocations, Consécrations, etc. 1 fr. 50 Suire. - Tableau phrénologique. . . . 1 fr.

\* De Thèbes. - L'Énigme de la main, avec nombreuses figures et planches hors texte. . . . 5 fr.

## Ouvrages anonymes

Graphologie pour tous (la). Exposé des principaux signes permettant à chacun de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture. 30 c.

Abrégé de chiromancie et de chirognomonie appliquée vec fig., d'après la méthode de Desbarolles . 2 fr. 50 avec fig., d'après la méthode de Desbarolles .

### SECRETS OCCULTES. - GRIMOIRES

\* Chefs majeures et Clavicules de Salomon, avec 100 dessins . . . . . . . . . . . . . . . . . . 20 fr. \*Le Dragon noir ou les Forces infernales soumises à l'homme, relié . . . . . . . . . . . . . 20 fr.

\*La Vénus magique contenant les théories secrètes et les Pranques de la Science des sexes, relié. 20 fr.

\* Divulgations sensation elles des Vrais Secrets de la Magie noire. Les Sortilèges de la Science et les Pratiques occultes dévoilées . . . . . . . . 5 fr.

Ouvrages d'Occasion (relipre neuve ou état de neuf) Le Véritable Dragon rouge, où il est traité de l'Art de commander aux esprits aériens et terrestres, fair appareitre les morts, lire dans le astres, découviir les trésors, sources, etc., plus la Poule noire. Edition augmentée des Secrets de la reine Cléopâtre, secrets pour se rendre invisibles, etc.. avec la marque d'Astaroth, et nombr. fig, sur/l'éd. de 1521 . . . 85 fr.

Le Trésor du Vieillard des Pyramides. Véritable- Science pour conjurer les Esprits de toute nature, leur commander, en obtenir tout ce que l'on veut et déjouer au fesoin leurs meléfices. La Chouette noire, avec fig. et planches
DIVERS
(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)
D' Adam La Tradition celtique et ses adversai-
res
Passé et d'Avenir
- Rénovation religieuse. Catéchisme dualiste. 1 fr.
Catéchieme naturaliste. Essai de synthèse physi-
que, vitale et religieuse 2 fr 2 fr
-Cybèle. Voyage extraordinaire dans l'Avenir 2 fr.
d'Anglemont — Le Fractionnement de l'Infini. Symblese de l'être
Synthèse de l'être
- Dieu et l'Etre universel. Abrège de « Dieu dans
la Science et l'Amour » 3 fr.  De Bézobrazow. — Les Femmes et la Vie.
I. — Essai de Féminisme spiritualiste 3 fr.
II. — Féminisme et Spiritualisme 3 fr.
III Poèmes mystiques, avec préf. de P. Adam. 3 fr.
111 Formes mystiques, avec profit do 1. monato 1.
IV. — L'Idée
J. Bois. — La Porte héroïque du ciel 2 fr
Les Noces de Sathan, drame ésolérique, avec des-
sins de H. Colas
D. Brauns. — Traditions japonaises sur la Chan-
son, la Musique et la Danse 3 fr.  H. Carnoy — Les Contes d'animaux dans les
H. Carnoy - Les Contes d'animaux dans les
Romans du renard 3 fr.  Christian fils — La reine Zinzarah. Comment on
deviant corrier 2 ft.
• H Chevels - Nouveau Langage symbolique des
• H. Chrysès. — Nouveau Langage symbolique des Plantes, avec leurs Propriétés médic et occultes. 75 c.
Gornélie. — A la Recherche du Vrai. Mélanges lit-
téraires et philosophiques 2 fr.
• D. M. Duval. — Précis d'Anatomie à l'usage des artistes, avec figures, relié 5 fr.
• D. Fau. — Anatomie artistique du corps humain,
avec figures et planches hors texte 6 fr.
Gérard Le Livre des Mères 1 fr.
Gilkin - Stances dorées. Commentaire sacerdotal
du Tarot, avec 22 figures 1 fr.
R. Girard et M. Garredi Les Messies esseniens
et l'Eglise orthodoxe
Ch. Grandmougin. — Medjour 1 fr. Gravier. — La Culture et la taille des arbres frui-
tiers Guide pratique des amateurs, petits propriétaires.
tiers. Guide pratique des amateurs, petits propriétaires, avec fig. explicatives, précède de la Théorie de l'Action
du Magnétisme humain sur les vegetaux 1 ir. w
Guéneau. — Etudes scientifiques sur la Terre.
Evolution de la Vie à sa surface. Son passe, son pre- sent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrègé par). 1 fr.
Wallon - Sociologie absolue Les Principes les
Lois, les Paits, la Politique et l'Autorité 8 fr.

Les: Secrets merveilleux de la Magie naturelle Petit Albert, Tirés de l'ouvrage latin Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus naturæ Arcanis et d'autres écrivains philosophes. Enrichis de figures mystérieuses. Nouvelle édit. Lyon M DC.LVIII. 30 fr.

- Traite de Psychologie. Phenomènes le la parte	- contre la Constipation, par le De Busce.
et Raculles de l'ame	— de la Migraine et du mal de tête, id.
- Synthèse scientifique et philosophique 3 fr.	- contre l'Insomnie, id.
J. Strada. — L'Epopée humaine. Mirabeau. 5 fr.	- contre l'Obésité, id.
Emmanuel Vanchez — La Terre. Evolution de la Vie à sa surface. San passé, son Présent, son Avenir	- contre les Vers intestinaux, par le Dr Girob des maladies d'Estomac, par le Dr Aud'Hout.
2/gros voi. illust de 68 fig: et un abienusea couk. 15 fr.	- l'Alcoolisme, pa- le D' Fovrau de Coumentles.
Onvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodégiennes découvertes	— de la Folie Lutte pour la raison, id.
stientifiques et spiritualistes de notre époque;	- contre la Neurasthénie, id.
Dans un style elair, à la portée de toutes les intelligences.  Pauteur explique la formation du globe terrestre. Il a inter-	- contre les Hémorrhoïdes, par le D' CABANES.
rogé d'acord, résume ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie,	<ul> <li>contre la Myopie, par le D. Micas.</li> <li>contre les maladies de la Peau, par le</li> </ul>
sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous	D' Monner.
présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus in-	- contre la tuberculose; par le D' Ministi.
téresants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veillent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde	— la Vicillesse, par le D' Barnan. — contre l'Evzéma, par le D' Monin.
sciedtiffque.	- contre le Diabete, id.,
E Veckenstedt. — La Musique et la Danse dans	- contre les maladies de la Matrice. Lutte
os traditions	contre les métrites, id.  — contre les varioss, par le D' Lenard.
1º partie. — Histoire de la Médecine 3fr.	- Opposit a sou controlly part to b. Datation
2 - La Matière médicale définie 8 fi.	Ouvrages anonymes
Serie des « Comment on défend », à 1 franc	Satan-Dieu
Monographies de 40 à 50 pages indiquant le traite-	
ment de chaque maladie.	
Comment on défend son Bétail, moyen de prévenir	OUVRAGES EN LANGUES ÉTRANGÈRES
et de commatire la fièvre apliteuse (cocotte), par Fassus de Champville.	
- son vignoble, par Farius de Champville.	Allan-Kardec. — El Libro de los espiritus 3 ft. — El Libro de los médiums
- ses Poumons, par le D' LABONNE.	- El Evangelio según el espiritismo 817.
- sa Bouche. Lutte pour conserver les dents, id.	- Qué es el espiritismo
- ses Cheveux. Lutte contre la calvitie, id	Dr Bercero (Ian). — El Cancer y la Electro Homeo-
<ul> <li>sa Basse-cour. Lutte contro les maiades des vol·lies, par Elofan.</li> </ul>	patia del conde César Mattei
- son Rucher Lutte contre les maladies et les	— Dios en el atomo (Theosophie) 2 fr.
ennemis des abeilles, par Larbaletrier.	H Durville. — Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de los enfermedades,
- ses Enfants. Lutte contre leurs maladie, par	con figuras. Tiaduvido par Ed Garcia: 30 cent.
1- docteur G. Petit.	- Applicatione delle calamita nelle cure delle malattie. Cen 14 fig nel texto, tradutto dalla quinta
- ses Oreilles, par le D' MENDEL ses Yeux, par le D' Péchin.	Edizione francese, Jal F. G. Pons
- ses Organes intimes, par le D' Mora.	— Amorndung der Heilmagn ten bei der Behand- lung von Krankheten. Freie Uehersetung aus dem
- les Mères. Lutte contre les accidents de la ma-	Franzosischen des Gleichnamigen 30 cent.
ternité, par le D' G. PETIT.	- Processo magnetica 80 cent. Procedimientos magneticos, trad. par
- ses Dents, par le D' LOMBARD.	R GARCIA
son Nex Lutte contre les rougeurs, l'ozène et autres infirmités, par le D' Bonner	- Procedimientes magniticos. Version emanula par von J. Nicolau
- son Visage Lutte pour la beauté, par le	espanola, par von J. Nicolau
Dr DESAJON.	Ed Garcia
— son Epiderme. Lutte pour le bon fonctionne- ment de la peau, par le D' Farvas.	Dr Encausse (Papus) — Ensayo de Fisiologia sin- tetica, con 35 Dibutos esquematicos, traduit du français
- sa Gorge Luite contre les angines, id.	par le docteur Bercero 2 fr. 50
- sa Virilité. Lutte contre l'anaphrodisie et l'im-	Flammarion. — Creencias an el finel mundo atra-
paissance, par le Dr Monin.	ves de las edades 20 cent 20 cent
- sa Jeunesse, par le D' Scheffeb ses mains, par le docteur Baratiba.	- El Punto fijo en el universo y la communicación
- sa Vessie id.	entre los mundos 28 cent.
Comment on se défend du Rhumatisme. Lutte contre	Th. Gruthier — Espiritista
- des Maladies nerveuses. Lutte contre la nen	français, par le døtt. Girgois 30 cent.
rasthénie et les négroses, id.	Mendoza La Vida y la murale 20 cent
— de l'Influenza. Lutte contre la grippe et le	— Destellos del infinito, 2 volumes
thrue de corveau, id.  — des maladies du Cœur, id.	Metzger - Espiritisme et hipnotismo 25 cent.
- des maladies du Rein. Lutte contre la sucre	Moutinitio. — Introduceae ae estudo des phene-
et l'aloumine, id.  — contre les maladies du Foie. Lutte contre l'ic-	menos ditos hipnoticos
ére, la conque hépatique et les cirrhosés, id	Dr Otero Acevedo: — Los Espiritus . 2 ft. 50 — Lombroso y et Espiritismo 1 ft. 50
- con re les maladies du sange Lutte contre l'a-	Fakirismo y Ciencia 50 cent
- vantre les maladies sexuelles contégieuses,	r. Palari El Diablo y el pecado original. 20 centi
par le D' Lénard.	Pallol Condensacion del Espiritismo . 50 centi
- contre la Douleur. Lutie contre la souffrance	A Péron. — La Formula del Espiritismo. 50 cent.
deus la p upart des maux id. / — des maladies de l'Intestin, id. /	Pol. — Evidencia de la Réincannacion . 50 cent- Scheibles: — Das Heil-ystem den Zukunft.
- des Fièvres éruptives: variolé, scarlatine,	Begründet in der Ospillations-Theorie 65 cent-
rougeole, varicelle, etc., id.	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

#### . QUVRAGER DE PROPAGANDE a 20 centime

Nones oz Nocess. — Anarchie et Spiritualieme.

**In Baropa**rzow (Mme). — La Femme dans l'Aducation.

paireaun. — I. L'Art medical. — II. Note sur l'Ansci-mement et la Pratique de la médecine en Chine, par un larran chinois. — III. Extrait de la Correspondance L'angrès du libranxeric: « e la médecine). — IV. Articles le journaux (même sujet).

He Journaux (même sujet).

H. Durville. — Rapport au Congrés sur les Travaux de la Lique. Appréciations de la presse, arguments en favour du libre exercice de la médecine.

— Compserende des Travaux du Congrés (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, reponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— Application de l'Almant au traltement des mala-sies, 40 édition, avec l'ortraits, figures et Vignettes.

— Le Massage et le Magnétiene un acts par les médecins. In procès llorroux à Amers.

PASSUS DE CHAMPVILLE. — 1. La Liberté de tuer; la Liberté de guérir. — 11. Le Magnétisme et l'Alcoolisme. — Lu Transmission de Pensée. — Lu Science psychique, d'apr. l'œuvre de M. Sluvenlu; i fig.

Haves - Les Tendances du Spiritualieme moderne. Jonest. - Principes généraux de Science psychique. - La Doctrine catholique et le Corpe psychique.

PAPOS. - L'Occultisme. - Le Spiritisme.

ROUREL. — La Liberté de la médecine. 2 brech. — I. In Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern. — Théorie et Pratique du Spiritiane. — Consolation à Sophie. L'ame hamaine, Démonstration rationnelle et expé-rimentale de sou «xistence, de son immortalité et de la rés-tisé des communications entre les vivants et les morte.

### à 30 centimes

ALBERT d'Angers. - Le Magnétisme ouratif devant

"GRESSAMS. — Le Trésor du Fayer. Poisons et Contre paisons, Recettas. Constils, etc...

Al. Durville. — Arguments des Médecins en faveur de Baraique du Massage et du Magnétieme par les Masseurs et les Magnétiemes en faveur de Baraique du Massage et du Magnétieme par les Masseurs et les Magnétieres, attintes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétieme par les Masseurs et les Masseurs et les Magnétieurs 2 brocheres.

— Le Massage et le Magnétieme sons l'empire de la médecine.

— Le Masseurs du l'exercice de la médecine.

— Le Magnétieme considéré comme Agent lumineux.

— Le Magnétieme des Animaux. Zoothérapie. Polarità 
— L'Enseignement du Magnétieme à l'École pratique de 
Massa et de Magnétieme, vieglement statutaire, Programme et Resseignements divers.

Lucius Grangu. — Manuel du Spiritieme.

LUCIE GRANGE. - Manuel du Spiritisme.

Danoissouza. — Guerann immédiate de la Poste, de

3 60 centimes J. M. Berco.— Analogies et Différences entre le Magnétieme et l'Hypnotieme, avec 8 portraits.

M. DECRESPE. — Recherches sur les Conditions d'em-périmentation personnelle en Physio-psychologie. Revel. — Lettre au D: 1. Duppé sur la Vis Juture, au point de vue biologique. Complément du nommaire des éditions de 1887-90-92, Rèves et Apparitions.

A 1 franc.

H. Durville. — Théorie et Procédés du Magnétisme, avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

D'FOVRAU DE COURMELLES. Le Magnétisme devant la Loi. en 1897

à 2 france

Alban Duber. — Les Hallucinations. Etude synthétique
des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel
et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme.

à 3 frances H. Durville. — Traité supertmental de Magnétisme. Physique magnétique. — Deux volumes reliés. Tudories et Procédée. — Un volume relié. Rouxal .- Histoire et Philosophie du Magnétisme, 2 vol

### PORTRAITS

# En photogravure à 30 cestimes

AGRIPPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLONIUS DE THYABE, BERTRAED, BRAID, BUÉ, CAOLIOSTRO, CAHAGNET, CISARCOT, CHARPIOMON, W. CROCKES, G. DELANNE, DELEUZE, LÉON DENES, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATEAKES, VAN HELMONT, KIRCHER, L'Athie JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, L'EBBAULT, LUYS, MESMER, MOUROUX, D' MOUTEN, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSEGUR, RICARD, DE ROGHAS, R. BACON, SWEDENBORG, TESTE.

### Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEG, CAHAGNET, J.-M. COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HEL-MONT, LE Zouwe Jacob, Lafontaine, De Putagour. Ri-CARD. ROSTAN, SALVERTE, Le Tombeau D'ALLAN KARDEC.

Nota. – Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photegraphies sont vendus avec les réductions auvantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100 - 40 0/0 50 33 0/0 25 0/0 25

Aux Lecteurs de l'Etranger. – Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays. la direction de la Librairie du Magnetisme a décidé de recevoir en paiement les timbres-peste étrangers, moyennant me augmentation de 15 6/0, à la condition tentefois qu'il s'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes et que la plus grande partie correspendante à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.



Modèle avec rondelles en bais. . . . . . · 5 fr. Modèle avec rondelles en mital blanc inoxydable. 8 fr.

- ~~ころをなっ~~ -

TRAITEMENT DES MALADIES. à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur II. BURVILLE Les aimants vitalisés guérissent on soul gent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que avantage qu'ils possenens sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, seion la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organque et rétabilir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent mois fréquents et la guérison ac fait s'ens modifier son régime et ses habitudes. Leurempluine généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du

mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 8, elles s'emploient dans les cas suivants : Le nº 1 : Coure la crampe des écrivains et des plaulates, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme. Le rº 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du laryax. Le rº 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de

dents, les nevralgies, l'insomnie, les maux de tête et loutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique. Le nº 4 : Contre les affections des reins des poumons, du foie, du cœur,

Plastrons magnétiques

Dans beaucopp de malaites anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mil, Peur obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des plastrons. Les plustrons valent 10, 15 ou 20 fr., scion qu'its ont 2,3 ou 4 immes.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les boissons et aliments.

Prix de chaque appareil

Bracelet magnétique

Bijon très érégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, paipitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, donieurs dans les bras, crampe des écrivains et des planistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 4, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du 

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles Cètre endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour messier leur degré de sensitivité. — Prix de chaque senvitivomètre. . . . . . 10 fr.

Porte-Plume magnétique
contre la crampe des écrivains, Prix du po. te-p'ume

Les almants du professeur Durville sont soumis à l'almantation ordinare et à une opération spéciale : la vitalisation, qui augmente con une a-blement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur ainantation. In force vitale disparait plus ou moins au bout de 2 à mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoye M. Durville, qui en renvoie des neuls, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptomes de la maladie, l'époque depuis laquelle en souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de sucrès.

Toute demande dout être accompagnee d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 33, rue St Merri. Paris. Pour la rance et l'Algérie, les envois sont faits franco as, rue 31 merri, raris, rour is rrance et l'Algerie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-nostal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en l'imbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

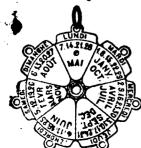
On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le place-ment des Aimants vitalisées du professeur H. Durville.

Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Ainsi, to ut en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. S'ad. au burcau du Journal.

Calcudrier perpétuel forme de breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine depuis 1880 jusqu's 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'annee et se règle tous les cent ans ; le plus grand se



règle tous les ans au 1 rjanvier et aussi au 1ºr mara les années bisextiles, c'est à dire tous les 4 ans; le troisième, qui indique les dates de tous les jours de la semaine, se règle tous les mois.

Prix. en nickel . . . 1 fr. - argent. . . 5 fr. - en vermei! . 15 fr. -- - or . ./ . . 80 fr.

Par la poste, avec recom-mandation, en plus. 20 cent.

CONSEILS PRATIQUES
A la portée de tout le monde POUR LE TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES

Les Conseils pratiques sont le résume des Cours de Pathologie et Thérapeutique professes à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, par H. Dunville. Rédigés dans un style simple et concis qu'i les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces Conseils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parenus, leurs amis peuvent être affectés, (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devont lire les Théorie et Procédés magnétiques de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 Figures. Prix: 1 franc.)

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants:

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas saivants:

Abcès, Accouchement et ses suites, Acné, Age critique, Albuminurie,
Amaurese, Aménorrhée, Amusdalite, Anasarque, Angines angine de
postrine, Anémie, Anémie cérébrale, Anthrax, Apopiezie cérébrale,
Arthrite, Arthrite fongueuse, Asoite, Asthme, Ataxie locomotrice,
Avortement spontané, Battements de cœur, Blépharite, Bronchite,
Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brillures. — Uatalepsie, Catarrhe
pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choreidite,
Gaute des Cheveux, Clous, Congestion cérébrale, Conjonctivite,
Contusions, Constipation, Convulsions chez les enfants, Coqueluche,
Coupures, Goxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des
derivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse
de Saint-Guy, Dartres, Défaillance, Délire, Délirium tremens,
Disbète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie,
Dysménorrhée, Dyspepsie, — Ecampsie, Rezèma, Enphysème.
Encéphalite aigué, Encephalite ehronique, Engelures, Enronement,
Etat nerveux, Etourdissements. — Fausse-conche, Favus, Fibromes,
Fiberes éraptives, Fiberes cerébrale, miqueuse, typholde, puerpèrale,
Fleurs blanche, Fluxion de poitrine, Folir-, Furoncles. — Gastralgie,
Gastro-entérite, Glaucome, Gostre, Goutte, Goutte servine,
Grippe, Grossesse. — Hallucinations, Hémiplegie. Hémorrhoïdes,
Herpès Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisse, Ilydrothorax, Hypocendrie, Hystérie. — Incontinence d'urine, Induerza,
Ictère, Idielie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Juunisse. —
Kératite. — Lair épanadu, Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago.
— Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies
hystériques, Mélancelie, Méningite, Ménopause, Monorragie, Metrite,
Métrorragie, Meurtrissures, Migrames, Myélite. — Nephrite, Nervosisme Peners, Outrite, — Pelles couleurs, Papitations de cœur,
Potsité, Obsession, Odonalgie, Cédème, Ophiaine, Oppression,

Obésité, Obsession, Odontalgie, Edéme, Ophtalinie. Oppression, Ottite, Otorrhée, Ovirile. — Péles couleurs, Papitatione de court, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pélaée, Pemphigus, Perstonite, Pharyngite, Philébite. Phisie pulmonaire, Phisie laryngée, Plaies, Pleurésie, Pleuro-neumonie. Pieurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachit sme, Rétinitée, Retour d'dge, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Ilubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Scoliose, Sonnambulisme spontané, Spismes, Suppressions de régles, Surdité, Surd-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Torticolis, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. Ulcères Quière varigueux, Uréthrite, Uricaigne-Vagnitée, Varices, Varicèle, Varicoèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

1 Cons. pratique, dans le Journal du Magnét...
10 Conseils pratiques, id. 4fr.

50 id. 13fr.

La collection complète, contenue dans les 25°, 26°, 27°, 28
29° et 30° vol. (ce dernier encours de publication). 25 fr.

(Les 14 premiers Conseils pratiques, parus dans le 24. vol., outété ou seront republiés dans les derniers volumes.)

# MASSAGE MAGNÉTIQUE

Par le Professeur H. DURVILLE et ses Élèves 28, Rue Saint-Merri, 44, Paris

### CLINIQUE

de l'École pratique de Massage et de Magnétisme le Jeudi et le Dimanche, à 9 heures du matin Les autres jours à 4 h. du soir, séances à prix réduit.

ENSEIGNEMENT A DUMICILE

M. Durvile reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 h. à 11 heures / les autres jours, de 1 h. à 3 heures.

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal au prix de Trois France la ligne (mesurée en 6).

Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

Le Gérant: MALVERGE.

Paris. - Imp. A Ma'verge, 171, rue 84-Denis.

Digitized by Google



# DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur: H. DURVILLE

Rédacteur en Chef: G. Fabius de Champville

# MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1° Siège, M. le Docteur Pascal. — 2°, M. Burg. — 3°, M. Maitrejean. — 4°, M. de Casti. — 5°, M. Bouleau. — 6°, M. H. Durville. — 7°, M. Soury. — 8°, M. Froment. — 9°, M. le Docteur de Nauchhoff. — 10°, M. le Docteur Bénard. — 11°, M. Jamet. — 12°, M. le Docteur Moutin. — 13°, M. Durin. — 14°, M. le Docteur Ochorowicz. — 15°, — 16°, M. le Commandant Tarnier. — 17°, M. le Docteur Dreyer Dufer. — 18°, — 19°, M. Rouxel. — 20°, M. le Docteur XX.... — 21° M. le Docteur Desjardin de Régla. — 22° M. Fabart. — 23°, M. Papus (docteur G. Encausse). — 24°, M. Fabius de Champville. — 25°, M. Delmas-Marsalet. — 26°, M. G. Vitoux, publiciste. — 27°, M. le Docteur Dupouy. — 8°, M. le Docteur Flasschen, — 29°, M. le docteur XXX... — 30°, M. Gerennet du Pérat. — 31°, M. Amédée H. Simonin. — 33°, M. le Docteur Deniau. — 34°, le Sar Joséphin Peladan. — 35°, M. le Docteur J.-L. Mora. — 36°, M. Bouvéry. — 37°, M. G. Démarest. — 38°, M. J. Lermina. — 39°, M. Milo de Meyer. — 40°, M. E. Michelet.

## CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. Le Docteur Babbitt, Doyen du Collège magnétique de New-York.—W. Crookes, Membre de la Sociéte royale de Londres. — Le Docteur Diaz de la Quintana, à Buenos-Ayres. — Le Docteur Lapierre, Président de la Société théosophique de Minneapolis. — Le Docteur Liébault, à Nancy. — Le Docteur Narkievicz Iodko, à Nad Niemen. Le Docteur Maggiorani, Médecin du roi d'Italie, à Rome. — Max Dessoir, à Berlin. — Piètro d'Amico, Président de la Société Magnétique de Rologne. — Sinnett, Président de la Société Théosophique de Simla. — Le Docteur E. Yung, Professeur à l'Université de Genève. — Bouvier, Directeur de la Paix Universelle, à Lyon. — Le Docteur Kruger, à Nimes. — Le Docteur Mircowitch, à Bourgas— Rovira, directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone. — Le Docteur Girgois, à Buenos-Ayres. — Tergan, Saint-André, Nice. — Albert Jounet, Directeur de La Résurrection, St-Raphael, Var.

ABONNEMENT: 4 francs par an, pour toute l'Union postalb

Prix du numéro : i franc

ON S'ABONNE à la Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés



#### SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

# Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

### MEMBRES ACTIFS (Conseil administratif)

\*Bodereau, 9, rue Poulletier, 4.

\* Bouleau, Masseur, 35, rue de Longchamps, 16. Bossong, Electricien, 216, boulevard Raspail, 14.

\* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10.

CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4º.

\* Coullerot, Masseur, 18, rue de la Républ. Charenton. COURLET, 63, pue Lepic, 18.

DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne. DELARUE, 131, rue de Charonne, 20°.

\* DEMÉ, Masseur-orthopédiste, 74, aven. de St-Mandé, 12. DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19.

Docteur DREPER-DUPER, 48, boul. Exelmans. 16.

Dumont, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19°

DURIN, Magnetiseur, 57, rue de la Voie-Verte, 14.

DURVILLE, Magnetiseur. 23, rue Saint-Merri, IVe.

\* Docteur Engausse (Papus), 87, boul. Montmorency, 16\* GRAVIER, Prof. d'Arboriculture, 15, rue Cernuschi, 17. .

\* HENAULT, Magnétiseur, 80, cours de Vincennes, 12°.

HENOT, 12, rue de la Tour, 16°.

\* Keil, 30, rue Beaubourg, 3°.

MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.

MILET, 37, rue du Repos, 20°.

\* Docteur Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine. NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8.

Ouiste, Magnetiseur, 11, rue Sauffroy, 17.

Pagès, 6, rue Turbigo, 1cr.

PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).

RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11.

B. DE ROLLIÈRE, ingénieur, 26, boul. d'Argenson, Neuilly. Ruh (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.

Schmidt, 66, avenue de Beauté, St-Maur, Seine.

'Thomas, Masseur, 8, rue Boutarel, 4.

'Voillemin (Mlle), 6, villa Constat, 19°.

# CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, Guérisseur, St-Ouen, pr. Vendôme. L.et C. Baron, 2, rue du Sentier, Tours. Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.

BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin. D' BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.

Bornard-Colliand, Chanay, par Seyssel. Ain.

Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.

\*Chemin, Masseur, 10, rue Verte. Orléans. CHOMIER, Manufacturier, rue Daguerre. St-Etienne.

CHOSSAT, Ingénieur, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.

CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.

DASSIEU, Masseur, 6, rue d'Aubuisson-Toulouse.

Dooteur David. Narbonne. Aude.

Docteur Dupouy. Larroque. Gers.

\* DURIN, 18, rue du Pont, Auxerre.

FÉVRIER HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.

Fourrier, Avoue, Batna, Algérie.

Priz du Magnétoscope . . . . . . . 300 fr. A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine, GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne. Le service régulier du Journal du Magnétisme est fait à tous les membres de la Société et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

GAVOT père, Brasseur, 2, rue Haute-Vallée. Orléans. GENIN, Libraire, Sedan, Ardennes. GERARD. Photographe, 55, avenue de la Gare. Rennes. JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes. JACQUOT, Usine du Parc. Dijon. JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai. LACOMBE, Magnétiseur, Comte, Lot-et-Garonne. LAGRAIS, Instituteur, Place de l'Hôtel-de-Ville, Limoges. LALANNE, Menuisier, Lespéron. Landes. L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble. MEERT, Tailleur, Vittel, Vosges. MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie. MIALHE, Entrepreneur, Labessonnié, Tarn. Отто (Eug.), rue Camp-Leng, Lantosque. Alpes-Marit. RECOULES. Magnétiseur, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon. Doctour RIPAULT, père, Dijon. SIATTE, Greffler, Circy-sur-Vesouze, M.-et-Moselle. Suine., 97, rue de Pons, Cognac. Charente. A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy. A. Tore, magnétiseur, 37, av. de la Gare, Perpignan. 'Tournon, Mormant, Seine-et-Marne. VISSERIAT, Secrétaire de Police, à Nice, 1er. CORRESPONDANTS ÉTRANGERS A. Albeck, 14, Monkedomm, Hambourg.

G. D'Armoric, 49, Accacia Road, Londres. N. W. Docteur BEANIER, Jaemel. Halti. BERNOBICH, 28, Via Siana, Pola. Autriche. BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie. Docteur Bourada, Roman, Roumanie. CARRERA, Enregistrement, Saint-Louis, Sénégal. Docteur Correo Barata, Tribunal de Contas. Lisbonne \* DENTZKOF, Méd.-magn., Instit. Rubio, Moncloa. Madrid. DETRÉ, 409, Lenson Boulevard, Nottingham, Angleterre Docteur Girgois, 2691, Cuyo, République Argentine. HERB (Mme), Méd.-Guéris., 22, Cab. de Gracia, Madrid LETOQUARD, Riectricien, 81. Macdougal Street, New-York. VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne

ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.

Scheibler, Magnétiseur, 52, Postamerst. Berlin.

VANDEVELDE, magnét. Gualeguaychu, Républ. Argent Zaměro, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

#### Cemité de Direction pour 1903 Président d'honneur Vice-président d'honneur le D' Moutin. . le D' ENCAUSSE (PAPUS). Président. DURIN. . . . Vice-President Deme. . Secrétaire général H. Durville. Secrétaire CARRE MAITREJEAN .

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Digitized by Google

#### RECOMMANDÉES ADRESSES

### ARTISTES-DESSINATEURS

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18. **ASTROLOGIE** 

Paris

GILBERTE FAURE, 21, rue de Lyon, 12.

### BAINS

Paris

BOURDILLON, Vapeur, Douches, 13, boulevard du Temple. BICYCLETTES et AUTOMOBILES **Paris** 

CYCLES ROCHET, 23, avenue des Champs-Elysées, 8. CAFÉS et RESTAURANTS

DURVILLE (A.). Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

### CARTOMANCIE

Province

JEANNE (Mme), 14, rue de l'Oratoire, Nevers.

### CHAMPAGNE

Province

Champagne Mercier, Château de Pêkin, Epernay, Marne

### CHIROMANCIE

STEPHEN (L'Homme rouge), 35, rue d'Alsace, 10°.
ZINKÉ (Mine), 42, rue des Petites-Ecuries, 10°.

### COMPTABLES

**Paris** 

COURSAGET, 220, boulevard Voltaire, 11.

CORSETS ET JUPONS

MELANIE DE GRUYTER, 76, rue St-Lazare, 9.

Paris

### DENTISTES

Paris

MAGNE(M.et Mme), Pose, Extraction, 321, fg.St-Antoine, 11.

### Province

BAVOLIN, rue Nationale, Saint-Amand, Cher., Dillies Ladessous, Creil, Oise.

### ESCRIME

Paris

Coris, 2, boulevard Bonne-Nouvelle, 10.

### GRAPHOLOGIE

Paris

FRAYA (Mme), 29, rue de Berne, 8e. GRAVEURS SUR BOIS

Paris

Touzery, 56, rue Vaneau, 7.

CHANT (Professeurs de)

Paris

COPTIN (Mandoline, Guitare), 65, rue Demours, 17. HYDROTHÉRAPIE Paris

BOURDILLON, 13, boulevard du Temple, 3°. MASSON, 3, rue des Colonnes, 2°.

JOURNAUX (Du service d'échange) Paris

L'ETINCELLE, D' l'abbé Julio, 5, rue Vernier, 17. L'Infriation, directeur Papus, 5, rue de Savoie, 6. LA PLUME LIBRE, 3, rue Bourg-Tibourg, 4°.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boul Exelmans, 16° REVUE SPIRITE, directeur Leymarir, 42, rue St. Jacques, 5º La Vie Nouvelle, D. O. Courrier, 23, rue St. Merri, 4º

Province-Etranger

BULLETIN DE LA Société d'ETUDES PSYCHIQUES, 41, rue de Rome, Marseille. L'Hyperchimin, directeur, Jollivet-Castelot, Douai. LUCE E OMBRA, 18, via Cappucini, Milan. La Rasurrection directour Jounet, St-Raphael, Var. TEOSOFIA, 70, via di Pietra, Rome.

JURISCONSULTES

Paris .

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 114.

LINGERIE

Paris

MARIE (Mme) (Ex-cartomanc), 28, Aven. Parmentier.

## MAGNÉTISEURS

Parie

Golas, 8. place de la République, Vanves (Seine). CURING. 8, avenue Victor-Hugo, Vanves (Seine). DURVILLE (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4. Georges, 53, rue Doudeauville, 18.

Magnin, 41, rue des Martyrs, 9.

Province-Etranger ARLAUD (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche. Barillië, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers. BLAIN, Saint-Epain (Indre-et-Loire).
BLAUVAC, 72, boulevard de la Corderie, Marseille.
COUPAVB, rue du Rivage, Funay, Ardennes.
BOUVIER, 5, cours Gambetta, Lyon. BOUVIER, 5, cours Gambetta, Lyon.

CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.

CHRAC (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.

DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.

DENTS FRUCEON, 28, rue George-Sand, Tours.

DITTMAR, 9, Laplaystrasse, Leipzig, Allemagne.

Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.

Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvrea
Lespès, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.

MAISONNAVE, 22, alièe du Grand-Tour. Pau.

MOUROUX, 34, place Lyonnaise. Angere. MOUROUX, 34. place Lyonnaise. Angers.

PINARD, 80, rue George-Sand. Tours.

A. RAYNAL (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.

SCHABENBERGER, 8, Herstrasse. Munich, Allemagne.

Docteur Schleisinger Adolf, 18, Besselstrasse, Berlin. \*Tergan, Saint-André, Nice. Trey (Denis), Pontivy. Morbihan.

MAISONS DE FAMILLE Paris LÉA (Mme), ex-cartomancienne, 4, cité Trèvise, 9.

# MAISONS DE SANTE

Paris

\*Dr Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne-sur-Seine.

### MASSEURS

BIRON, 50, rue de Clery, 2°.
BOURBONNEUX, I37, faubourg St-Antoine, 11°.
H. DURVILLE (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4°. HAFFNER, 54, rue Rambuteau, 8°. Lefevre, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine). \* Soury (M. et Mme), 15, rue de Sèvres, 6°.

### Province-Etranger

\*ALBERT, 21, houlevard de Laval, Angers.

\*AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.

\*BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.

\*BATY, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres.

Bison. impasse Robert, Vichy, Allier.

\*Coulleror, Château-Ress., p. Louhans, S.-et-L.

Duboulog/M at Mme) houlevard Gambetta Alais. Gar COUILLEROT, Chateau-Ress., p. Lourans, S.-ei-L. Dubouloz (M. et Mme), boulevard Gambetta. Alais, Gard. Geron (C.). Doret, par Thouars. Deur-Sèvres. HARRADEN. Jackson, Michigan. Etats Unis. LECONTE, 13, rue Voltaire. Le Mans. LEMOINE, St.-Maurice-sur-Fessard, Loiret. LEFEVRE, L. (Gymnastique), Chauny, Aisne.

## MÉDECINS

Paris

Dr Conan, 42, rue de la Tour, 16°.
Encausse, 5, rue de Savoie, 6°.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).
Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne (Seine). Province-Etranger

D' ARNULPHY (Victor), 58, avenue de la Gore. Nice. Elliot, Role Roy Terace, Nottingham, Auglet. FUGAIRON, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège. LASSALETTE, 33, rue de la Préfecture. Pau. Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise. REUMAUX. Staple, par Hazebrouck, Nord. Souza, 170, Calle Agraciado, Montevideo, Uruguay. SURVILLE, 6, rue des Châlets, Toulouse. VINDEVOGEL, 276, chaussée de Haecht, Bruxelles.

# PHARMACIENS

Province

COURRIER. Beauvais (Oise). DIRCKSEN, La Charité. Nièvre. Duruy. Queyrac. Gironde.



## PROFESSEURS DE MAGNÉTISME Etranger

BLOSSE 1854, Elm New-Hampsher, Manchester (E.-U). PROPHÉTIE

Paris

CLAVEL GRACIEN (Mme Camille), 82, rue de Clichy, 9.

### SAGE-FEMMES

Quinche (Mme), 74, rue des Dames, 17.

Paris

Province
BOUTHEGOURD (Mme), La Ferté St-Aubin, Loiret.
MARCHAL (Mme), Aillevillers, Haute-Saône.

#### SOMNAMBULES .

Faris

ZINKÉ (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10. Province D'Albert (Mme), 3, rue du Vieux-Cours, Rennes. JEANNE (Mme), 14, rue de l'Oratoire, Nevers. Julia (Mme), 24, rue des Récollets, Nevers.

VINS Province

ARLEMPDE (baron d'). propr., Salornay, par Macon.
Jaltier fils, propriét., Courlis, par Branches, Yonne.
Larnac (G.), Propriétaire, Saint-Gervais, Gard.
Meunier (Mme Vve), propre, Nantou, Pourrain, Yonne.

### CHEMINS DE FER DE L'OUEST

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest vient de faire parattre l'édition de 1902 du Guide illustré de son réseau. Ce Guide qui contient 144 pages de descriptions illustrées, une carte générale des lignes de l'Ouest, 12 cartes régionales, 12 plans de villes, l'indication très complète des billets à prix réduits de toute nature, un horaire des trains, etc., est mis en vente au prix de 0 fr. 25 dans les bibliotgèques des gares de la Compagnie de l'Ouest.

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Administration des Chemins de fer de l'Ouest a décidé de proposer à la prochaine Assemblée générale des Actionnaires la nomination de M. Foulon, actuellement Secrétaire Général de la Compagnie, comme Administrateur, en remplacement de M. Edward Blount, démissionnaire.

# BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares axceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contienent guére que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville ent l'Idée, qui reçat un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sons le nom de Bibliothèque du Magnétisme, à l'instar de la Circulating Library de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences aui s'y rattachent.

de Magnetisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La Bibliothèque du Magnétisme, qui devient de plus en plus cons'dérable, se compose aujourd'hui : 1 de plus de 6.000 volumes sur le Mag. Stisme et sur tofites les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2 de ac collection complète de presque tous les journaux du monde qui out paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autogranhes, médailles, articles déjournaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classes méthodiquement, et constituant un véritable Musée du Magnétisme.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont conflés au public aux conditions suivantes :

Bonnement	d'un an	25 fr. »
	six mois	13 »
_	trois mois	7 >
-	un mois	2 50
_	par jour	» 10

Pour les Professeurs et les Blèves de l'Ecole pratique de Magnetiume et de Massage, l'abonnement annuel est réduit à 10 trancs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. - La Dibliothèque du Magnétisme est ouverte le jeudi et, le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 4 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

# UNE OFFRE REMARQUABLE UNHOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de **2 francs** (en timbres-poste 2 fr. 25., a M. L. MEVILLE, 8, rue Saint-Simon, Paris. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.

(Priere de mentionner cette publication.)

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, Gaston et Henri Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du Journal du Magnétisme habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échangesavec les petits collectionneurs étrangers.

A l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme. 23, rue Saint-Merri, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Les **Pince-Nez** et **Lunettes**, Verres cristalloïdes, se recommande à l'attention de tous les myopes et de tous les presbytes. Prix: 1 fr. 50, contre mandat, à M. Dominique Bailly, opticien-horloger, à Villefranche, Rhône, en indiquant âge ou numéro.

Horoscope. — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; plus des renseignements pour deux ou trois années prochaines. Ce Thême, que l'on peu faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrolologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au Journal du Magnétisme.

Le Champagne Mercier est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaité à la suite d'un bon diner, il relève et stimule agréablement les forces de calui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Somnambuliame, Cartomancie, etc. — Ceux qui ont besoin de consulter une somnambule irréprochable, une bonne cartomancienne, graphologue medium, etc., etc., peuvent s'adresser au Journal du Magnétisme qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées.

La Société générale de Renneignements commerciaux, fondés en 1873. Dir.: M. Auzannrau, 12; fg. Poissonnière, Paris, 10°. Envoi franco de tarifs et conditions.

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Elysées, Paris, 8°. — On APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 PRANCS. — Ouvers de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente, Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés.

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les Conseils pratiques et le traité sur l'Application de l'Aimant au traitement des maladies du professeur H. Durville.

### SOMMAIRE

/ /* - 03 vist ou ( 2 - in	Λο
Le Christ médecin	09
103 Conseil Pratique. — Contre le Vertige	et
l'Étourdissement	10
24	14
De l'Influencé de la musique dans la catalepsie.	
— Ем. Magnin	17
Essai sur les Médiums guérisseurs et les Magné-	
tiseurs, — A. Moussu	19
Du Diagnostic H. Durville	22
Revue de Thérapeutique	47
Pour la pratique du Massage et du Magnétisme.	47
Société magnétique de France	47
Ecole pratique de Massaye et de Magnétisme 1	47
Echos de partout	48
Les Livres nouveaux	<b>5</b> 3
Librairie du Magnétisme	5₽

Digitized by Google

Le portrait du Christ, que nous donnons ici, n'est pas une photographie d'après nature; il n'est pas reproduit non plus d'après des documents authentiques de l'époque, mais dessiné, composé d'après l'idée que s'en est faite un artiste allemand, M. Gabriel V. Max, pour qui la mystique et l'occultisme n'ont pas de secret. Comme toutes les œuvres artistiques, le Christ Medecin est donc une œuvre d'imagination, qui nous peint Jésus tel que nous pouvons le concevoir dans la pratique de la plus noble profession que l'homme puisse exercer : celle de guérir ou tout au moins de soulager son semblable.



LE CHRIST MÉDECIN

Par GABRIEL V. MAN, Peintre d'histoire, Professeur à Munich
et Docteur honoraire à l'Université d'Ièna.

A l'age de 12 ans, après avoir étonné les docteurs par sa sagesse et l'étendue de son savoir, il disparaît de son pays pour n'y revenir que vers l'âge de 30 ans. Il est infiniment probable que, tout en grandissant en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes, comme nous le dit l'Ecriture sainte, il consacra la plus grande partie de son temps à voyager pour s'instruire, qu'il fut initié par les prêtres de l'Egypte et de l'Inde aux mystères de la Magie et de la Théosophie, et qu'il apprit la science des thérapeutes. C'est par les connaissances qu'il aurait possédées en médecine que les médecins d'aujourd hui cherchent à expliquer ses guérisons merveilleuses. Pour eux, il possédait à fond toutes les connaissances scientifiques de son époque, excellait surtout dans l'art d'établir le diagnostic des maladies, et son unique pouvoir consistait à mettre en jeu l'imagination des malades par une sorte de suggestion analogue à celle que l'hypnotisme met à la disposition des praticiens d'aujourd'hui. Si cette explication n'est pas complètement fausse, elle est

certainement très incomplète, car elle ne permet pas de comprendre le mécanisme de certaines guérisons.

Comment l'imagination aurait-elle pu être mise en activité dans la résurrection de Lazare, comme dans celle de la fille de Jaïre? — Il est probable que ces deux sujets étaient en état de mort apparente, en léthargie peut-ètre, mais la mort réelle ne pouvait tarder à se produire. Dans tous les cas, il n'y avait pas de suggestion possible, et le retour à la vie normale n'a pu être déterminé que par le pouvoir personnel de Jésus, pouvoir infiniment plus grand que le pouvoir trop hypothétique des hypnotiseurs, quelque puissant que l'on puisse les supposer. Si Jésus possédait un pouvoir hypnotique quelconque, dans n'importe quel sens que l'on veuille donner à celui-ci, il est évident qu'il possédait un pouvoir magnétique élevé aux dernières limites de la puissance humaine telle que nous pouvons la concevoir.

Le tableau de Gabriel V. Max représente le Christ ressuscitant une jeune femme morte, la fille de Jaïre, si l'on veut.

Tranquillement assis sur le lit, de façon à prendre aisément la main droite de la morte dans sa main gauche, Jésus laisse tomber doucement son regard sur la poitrine de celle-ci. L'expression de sa figure est celle du recueillement, pour concentrer en soi les forces extérieures que l'on peut s'assimiler pour les projeter ensuite avec les siennes sur le sujet. C'est l'attitude calme du magnétiseur puissant et modeste qui a conscience de la force dont il dispose et du résultat qu'il peut obtenir en y mettant l'énergie voulue.

Le Christ médecin est une remarquable œuvre d'art qui glorifie la religion chrétienne. C'est en même temps la représentation artistique de l'art de guérir conçue d'une façon idéale. C'est encore un sujet d'étude hermétique, car la position et le geste des personnages, ainsi que l'arrangement des détails : roses recouvrant les pieds de la morte, triangle formé par les plis du tapis, derrière Jésus, à la partie inférieure gauche du lit, etc., sont autant de signes symboliques qui ont leur signification pour l'initié.

La figure que nous donnons ci-contre est la réduction d'une superbe gravure, mesurant 90 centim. sur 120, qui est reproduite elle-même d'après le tableau, œuvre originale de M. G. Max. Cette gravure, éditée avec le plus grand soin, par M. Nicolaus Lehmann, à Prague (d'une valeur de 36 fr.), constitue un remarquable sujet de décoration, qui a sa place marqué non seulement dans les salons à la mode, mais aussi et surtout dans le cabinet du médecin, du magnétiseur, du masseur, et partout où le guérisseur, dans l'exercice de sa noble profession, fait des efforts pour donner au malade la santé, la consolation, l'espèrance et le bonheur. Les lecteurs du Journal du Magnétisme peuvent l'apprécier dans la salle d'étude de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, où elle tient une place digne de l'idée de l'auteur qui l'a concue.

# **103° CONSEIL PRATIQUE**

Extrait du Cours de Pathologie et Thérapeutique professé à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, par H. DURVILLE.

# Contre le Vertige et l'Etourdissement

Le vertige (latin vertigo, de vertere, tourner) est une perversion, un trouble momentané de certaines fonctions cérébrales pendant lequel il semble à ceux qui en sont atteints que les objets environnants tournent, qu'ils tournent eux mêmes dans un balancement onduleux, avec une tendance plus ou moins grande à perdre l'équilibre et à tomber. Ce trouble est dû à un état congestif du cerveau; néanmoins certains malades éprouvent une impression de vide qui indiquerait l'anémie.

On distingue plusieurs sortes de vertiges : levertige nerveux, le vertige mental décrit par Lasègne; mais les formes que l'on observe le plus souvent sont ordinairement désignées sous le nom de vertige simple et de vertige tenforeux. Le premier, qui se maniseste dans un grand nombre de maladies, consiste dans un tournoiement apparent des objets. sans que la vue soit obscurcie; le dernier. plus compliqué, consiste dans un tournoiement plus rapide auquel s'ajoutent une sorte d'illusion et un obscurcissement de la vue tels que le malade a peine à conserver l'équilibre. Ce dernier état, qui est toujours d'une certaine gravité, est souvent le signe avantcoureur de la crise épileptique et de l'attaque d'apoplexie.

L'étourdissement, qui est presque toujours un signe de pléthore, une menace de conges-

Digitized by Google

tion, présente presque tous les symptômes du vertige simple. Moins dangereux et plus fréquent, il est ordinairement la conséquence d'une affection organique, telles que dilatation d'estomac, atonie de l'intestin, affection cardiaque ou rhumatismale, anémie, etc., etc.

Le vertige et l'étourdissement sont immédiatement modifiés sous l'action du magnétisme. Ils peuvent disparaître complètement lorsqu'ils sont la conséquence d'une affection organique ou d'une diathèse générale, en guérissant cette affection ou en faisant cesser cette diathèse (Voir pour cela les Conseils pratiques traitant des cas où ils se rapportent).

Je vais indiquer la manière de traiter le vertige et l'étourdissement, sans donner ici une trop large place à la cause qui peut lui donner naissance.

Magnétisme humain. - Placé devant le malade, faire des insufflations froides sur le front et des passes transversales sur la tête et sur la poitrine pendant quelques instants, comme pour dégager le cerveau. S'asseoir ensuite devant lui, et appliquer les mains sur les mains ou sur les cuisses, les genoux contre les genoux et les pieds contre les pieds, pendant 5 à 6 minutes, comme pour établir le rapport. Ensuite, placé debout à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque, les doigts en l'air, légèrement séparés l'un de l'autre sans être écartés, comme pour compléter le rapport; puis faire des frictions trainantes sur la colonne vertébrale avec la main droite, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. Effleurage de la face avec les deux mains: effleurage et friction traînante sur la poitrine, l'estomac et la région abdominale, de la colonne cérébrale au sternum en suivant la direction des côtes ou des nerss spinaux, puis friction traînante pratiquée de haut en bas sur les bras et les jambes. Stimuler et même exciter l'estomac et l'intestin, d'abord par des frictions rotatoires, puis par l'imposition digitale. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance, qui, selon la gravité du cas et la sensitivité du malade, peut durer de 20 à 40 minutes.

Dans le cas où le malade éprouve une sensation de vide au cerveau, on peut se

dispenser de faire au début de la séance les passes transversales, et stimuler de suite cot organe par l'application des mains en position isonome (placé à la droite du malade, la main gauche appliquée à la nuque, et la droite au front).

Automagnétisme. — Dans tous les cas où le vertige ne se produit pas soudainement comme dans la crise d'épilepsie, le malade peut presque toujours le faire cesser en se magnétisant lui-même. Pour cela, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque pendant quelques instants, puis faire un effleurage avec les deux mains sur la partie antérieure de la tête. Frictions traînantes, effleurages et passes longitudinales pratiquées de haut en bas, en observant autant que possible les principes que j'indique pour la magnétisation. Séances de 5 à 10 minutes, répétées 5 à 6 fois par jour, lorsque les vertiges ou les étourdissements sont habituels.

Dans les cas où l'on éprouve une sensation de vide, faire à la tête des applications isonomes (main gauche à la nuque, main droite au front).

AIMANT. — L'aimant modifie avantageusement presque tous les cas de vertige et d'étourdissement. Pour cela, appliquer, soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer, une lame magnétique n° 3 au front pendant la nuit. Pour les cas d'une certaine gravité, en appliquer en même temps une autre à la nuque.

Il est bien entendu que si ces états sont habituels et qu'ils soient la consequence d'une affection organique quelconque, on doit traiter cette affection par l'application, durant le jour, d'un plastron magnétique à 2,3 ou 4 lames, selon la gravité du cas, sur l'organe affecté.

MOYENS HYGIÉNIQUES. — Les personnes disposées au vertige et à l'étourdissement doivent suivre un régime approprié à leur cas. Eviter les fatigues excessives et surtout la fatigue cérébrale, les veilles prolongées et les émotions violentes. Se livrer à un travail modéré et prendre de la distraction, surtout au grand air. Eviter la constipation (V. ce Conseil prat.) et le froid aux pieds. Nourriture plutôt légère que forte; dans tous cas rien d'échauffant ni excitant et les repas

à des heures toujours les mêmes; pas de café, thé, liqueurs spiritueuses, peu de vin.

Les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain. soit à l'aide du barreau magnétique, exercent toujours une puissante action équilibrante, surtout lorsque la cause se rattache à l'état du cœur, de l'estomac et de l'intestin.

# EXEMPLES DE CURES

Les magnétiseurs citent un certain nombre de guérisons ou le vertige et l'étourdissement étaient le symptôme principal, ce qui nous indique la curabilité relativement facile de ces cas. Mialle, dans son Exposé des cures opérées en France par le Magnétisme, cite deux cas d'étourdissement et deux cas de vertige.

Lafontaine, dans son Art de magnétiser, cite un cas de vertige A titre d'exemple, je reproduis l'observation suivante, publiée par le docteur Defert, dans le t. 2 de l'Hermès. Cette guérison est d'autant plus remarquable qu'elle a été opérée par un médecin, à une époque où la médecine classique n'admettait guère la réalité du magnétisme, que la malade était âgée, dangereusement affectée et qu'elle n'avait aucune confiance dans l'efficacité du magnétisme. Enfin, ce compte rendu est curieux par les considérations théoriques que l'auteur expose

Madame de..., âgée de soixante dix ans était, au mois d'août 1826, dans une position qui donnait les plus vives inquiétudes à ses amis. Un d'eux, voyant que, malgré les soins d'un médecin éclairé, sa position devenait plus grave de jour en jour, lui conseilla de se faire magnétiser. Elle rejeta longtemps cette proposition, ce qu'elle avait entendu raconter du magnétisme lui paraissait trop extraordinaire pour qu'elle pût y avoir la moindre confiance. Enfin, pressée par de nouvelles instances, elle céda avec peine, et je fus appelé le 12 août 1826, pour essayer ce moyen curatif. Avant d'entrer dans aucun détail, je ferais observer que la malade n'était pas dans des dispositions morales favorables au nouveau mode de traitement que j'allais emplover, et, certes, si l'imagination est pour quelque chose dans le développement des effets du magnétisme, la sienne devait plutôt contrarier mon action que l'aider.

Dès son enfance, Mme de..., avait des rhumes très fréquents, mais, depuis cinq ou six années surtout, ils étaient provoqués par la cause la plus légère; elle était souvent prise d'étouffements tels, que, la nuit, elle passait quelquefois plusieurs heures assise sur son lit, dans un état de suffocation effrayant pour les personnes qui l'assistaient. Ces étouffements avaient lieu pendant et dans l'intervalle des rhumes; ils étaient ordinairement combattus par des applications de sangsues ou une saignée de pied, qui procuraient un soulagement niomentané. Depuis le commencement de l'année 1826, son état s'était beaucoup aggravé; elle eut à cette époque un vomissement accompagné d'efforts très violents, qui dura plus de vingt-quatre heures, et qui jusqu'à la fin de juillet se renouvela tous les quinze jours ou trois semaines. Ces vomissements étaient précédés, accompagnés et suivis d'é-. tourdissements très forts; dans l'intervalle, elle avait de fréquentes palpitations.

Lorsque je fus appelé près d'elle, sa figure était pâle et infiltrée, ses yeux étaient éteints, l'estomac ne faisait plus ses fonctions, le ventre naturellement gros, avait encore augmenté de volume et faisait soupçonner l'existence d'une hydropisie commençante; ces étourdissements étaient tels, que quelquefois, l'apoplexie était imminente; la nuit, elle n'avait que peu ou point de sommeil, et le jour, elle était presque continuellement assoupie; enfin, elle était déjà réduite à un état de très grande faiblesse.

A dater du 12 août 1826, jour auquel je commençai à magnétiser Mme de... tous les médicaments dont elle faisait usage furent supprimés et remplacés par l'eau magnétisée, qui devint son unique boisson.

Le magnétisme n'a produit aucun effet sensible sur cette malade, je veux dire qu'elle ne s'est/jamais endormie, qu'elle n'a même jamais eu envie de fermer les yeux, et que mes mains, promenées ou arrêtées sur les différentes parties de son corps, ne lui ont fait éprouver aucune sensation, mais considérés comme moyens thérapeutiques, ces résultats ont été on ne peut plus satisfaisants. Ainsi, flepuis le moment où j'ai commencé à magnétiser, les vomissements et les étourdissements n'out jamais reparu; l'estomac a repris graduellement ses fonctions, le sommeil est revenu la nuit, et les assoupissements pendant le jour n'existent plus; les oppressions ne sont pas entièrement passées, mais elles sont moins fortes, moins fréquentes, et toutes

les fois que je me suis trouvé près de la malade pendant qu'elles existaient, je les ai toujours fait passer en quelques minutes. La grande disposition qu'elle avait à contracter des rhumes s'est affaiblie, et ses forces sont entièrement revenues. Mais le phénomène thérapeutique le plus sensible que j'ai obtenu est celui-ci. J'ai dit, en décrivant la position dans laquelle était Mme de... lorsque j'ai entrepris son traitement, que le ventre avait augmenté de volume et annonçait une hydropisie commençante; eh bien, quoique la malade ne fit usage que d'eau magnétisée pour tout remède, elle eut entre la neuvième et la dixième séance, une évacuation d'urine très abondante, et le ventre diminua d'environ trois pouces sur la circonférence. Entin elle est actuellement Jans un état de santé aussi satisfaisant qu'on peut le désirer pour son age.

Ce traitement, quoique ne présentant aucun phénomène extraordinaire, capable de piquer la curiosité du lecteur, m'a cependant paru intéressant à publier, en ce qu'il tend à détruire une opinion reçue par un assez grand nombre de personnes, qui pensent que le magnétisme n'agit que peu ou point sur les vieillards. Cette erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle tend à priver des bienfaits de ce puissant moyen thérapeutique la classe de la société qui en a le plus besoin, puisque c'est avec l'âge que les infirmités viennent nous accabler.

Les phénomènes que produit le magnétisme peuvent être divisés en deux séries. Les uns que l'on peut appeler physiologiques, peuvent avoir lieu sur les personnes malades et sur celles qui ne le sont pas, et consistent dans l'assoupissement, le sommeil, le somnambulisme, les sensations particulières que le magnétisé éprouve lorsque le magnétiseur promène ou arrête ses mains sur les différentes parties de son corps, etc., les autres, purement thérapeutiques, ne peuvent se développer que sur les personnes malades; ils consistent dans la guérison prompte et quelquesois subite du magnétisé, ou dans une amélioration lente et graduée de sa position. Les premiers sont plus ou moins utiles, les seconds sont nécessaires; on doit donc toujours chercher les seconds, et se contenter de favoriser le développement des premiers lorsqu'ils paraissent vouloir se manifester.

Plus on avance en âge, moins on est susceptible des phénomènes physiologiques auxquels on attache trop d'importance; quelques personnes même vont jusqu'à croire que sans eux les autres ne peuvent avoir lieu, et lorsqu'après quelques séances, ils ne les produisent pas, elles se découragent, perdent cette confiance en soi-même, qui est si nécessaire pour réussir; par là, leur action devient nulle, et elles attribuent au début de susceptibilité de la personne qu'elles magnétisent, ce qui n'est dû qu'à une opinion erronée qui leur fait perdre leur puissance.

Ce sont 1º cette difficulté de produire les phénomènes physiologiques sur les vieillards; 2º cette fausse opinion de croire que ces phénomènes sont nécessaires pour la guerison; 3º le découragement où l'on tombe lorsqu'ils ne se développent pas, ont comé naissance à cette erreur, que le magnétisme n'agit que peu ou point sur les viellards. Il faut donc, toutes les fois que l'on entreprend un traitement, se bien pénétrer de l'idée, qu'à tout àge on est susceptible des effets thérapeutiques du magnétisme, et qu'il faut diriger toute son action pour les obtenir.

Il faut encore éviter autant que possible, de se faire un système sur la maladie de la personne que l'on traite; car, si ce n'est nuisible, c'est au moins inutile; il est bien plus sage de magnétiser en général, sans autre intention que celle de guerir; la nature saura bien s'approprier l'agent curatif qu'on lui procure et le distribuer de la manière qu'il lui sera le plus convenable. Mais si pendant l'action on éprouve des sensations qui font connaître le siège du mal, ou si la main se trouve entraînée, il faut s'abandonner avec confiance à cette sensation, et, dans ce cas, on fera toujours beaucoup de bien.

Au moyen de l'aimant, on obtient des guérisons analogues à la précédente. Je n'en citerai qu'une seule, rapportée par Andry et Thouret dans leurs Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médecine, mémoire lu à la Société royale de médecine, le 27 août 1780. C'est la quarante septième observation du mémoire, que je rapporte textuellement; elle est relative a l'emploi des aimants de l'abbé Le Noble.

Une dame, àgés de 66 ans, d'une constitution pléthorique, ayant constamment les jam-

bes en flées depuis vingt-cinq ans, à la suite d'un lait répandu, habituée à une vie sédentaire et logée depuis dix-sept ans au rez-dechaussée d'une maison exposée au nord, se Arouva prise pour la première fois, il y a plus de trois ans, au sortir d'un diner, d'un violent étourdissement qui dura de quatre à cinq minutes. Outre l'étonnement de la tête, elle sentit dans les jambes une faiblesse qui l'aurait fait tomber par terre si elle navait eu à sa portée les marches d'un escalier pour s'y asseoir. Pendant deux mois, ce même accident se renouvela tous les trois ou quatre jours. Ensuite, il devint plus fréquent et se répétait jusqu'à trois fois dans les vingt-quatre heures et de nouvelles circonstances s'y joignirent. La malade commençait à sentir dans la tête et au creux de l'estomac un embarras qui lui donnait la crainte de faire une chute lors même qu'elle était assise. Elle avait devant les yeux la vue d'un précipice qui augmentait son effroi, et quand on ne prenait pas la précaution de la retenir sur son siège ou sur son lit, qu'elle gardait le plus ordinairement, elle se jetait sur les carreaux et tombait tout de suite dans l'évanouissement. Cette maladie avait augmenté la sensibilité au moral comme au physique. Les contrariétés les plus légères, les moindres peines d'esprit semblaient suffire pour rappeler les accès, et tous les membres restaient souvent douloureux. La malade ne pouvait s'appliquer à rien. Les lumières du soir et tous les corps blancs lui incommodaient la vue. Différents remèdes furent tentés. L'infusion de fleurs de tilleul, avec l'eau de fleurs d'orange et les potions antispas modiques n'opérèrent aucun soulagement. Une saignée du pied calma le mal pour quelque temps. Le suc de cerseuil parut aussi faire du bien. Les eaux de Vichy furent conseillées sans succès. Il y avait vingt-et-un mois que la malade se prêtait à toutes espèces d'essais plus ou moins infructueux, lorsqu'au commencement de juillet de l'année 1780, on lui proposa de porter au creux de l'estomac une plaque aimentée de M. l'abbe Le Noble. Pendant les quinze premiers jours de son usage, elle crut apercevoir une légère diminution dans son mal. Au 17 octobre suivant, elle n'était point, retombée dans ses accès, sa santé s'était for tisiée, l'embonpoint était revenu à son degré ordinaire. Elle continuait de porter son aimant jusqu'à ce qu'elle se sentit délivrée de

quelques étourdissements très légers qui lui revenaient encore de temps en temps. Depuis cette époque elle n'a éprouvé aucun accident, ainsi qu'elle nous l'a certifiée en différentes occasions et que nous l'a affirmé M. de Chauseru, notre confrère, membre de la Société royale de médecine, à qui nous devons l'exposé de cette observation.

## LE VACCIN OBLIGATOIRE

# A la Chambre des Représentants de Belgique

#### Au Grand Public

Dans le but d'éclairer la religion de tous nos lecteurs et de tous ceux qui doivent prendre part à ce vote, capital suivant nous, de la loi sur les vaccinations et revaccinations obligatoires, nous croyons devoir publier le discours prononcé à ce sujet en la dernière réunion de la Société médicale des praticiens de Paris, composé bien entendu en grande majorité de vaccinateurs, par notre éminent collaborateur le D' Boucher, représentant les antivaccinateurs et successeur, à ce titre, de notre maître regretté Hubert Boëns.

Nous croyons surtout utiles de reproduire la discussion qui suivit, car nos lecteurs y trouveront reproduites toutes les objections que lui firent les principaux vaccinateurs et les réponses qui leur furent faites. Ils pourront aussi juger en toute connaissance de cause et apprécier quelle est celle des deux doctrines : jennérienne et anti-jennérienne, qui leur paraît présenter la plus grande somme de logique et de vérité. Ils décideront en tous cas, si les objections faites au Dr Boucher par les vaccinaieurs sont suffisantes pour nécessiter une atteinte à la liberté.

LA REDACTION.

## Ce que nous indiquent les statistiques du D' Borne en ce qui concerne l'utilité de la vaccination et des revaccinations.

Ayant de commencer mon argumentation, je tiens à féliciter notre savant collègue le D' Borne, au sujet de sa très intéressante brochure intitulée Vaccinations et revaccinations obligatoires; et surtout à le remercier blien vivement, car elle a pour nous toute la valeur d'un arsenal où désormais, les antivaccinateurs du présent et de l'avenir pourront aller chercher les armes les plus précises, les engins les plus capables de détruire de fond en comble la forteresse jennérienne. Et d'abord, nous allons démontrer à l'aide de ce document, que les pratiques vaccinales ne reposent sur rien de précis, n'ont aucune base scientifiques, qu'elles n'eurent au début, comme garants, comme parrains, que des

Digitized by Google

snobs et des gens du monde, des personnages politiques désireux de se poser en biensaiteurs des humains. C'est, en effet, ainsi que nous le dit Borne, Larochefoucault, Liancourt, homme politique n'ayant aucune connaissance médicale, inapte à apprécier la valeur ou la non-valeur d'un procédé thérapeutique qui se mit en France à la tête de ce mouvement. Rien alors ne justifiait la confiance en cette méthode, rien ne la légitimait puisqu'en ce moment Jenner lui-même préférait appliquer à ses enfants la variolisation. D'ailleurs, pour bien vous démontrer, Messieurs que ce mouvement n'eut rien de médical, il me suffira de vous indiquer la composition des premières listes et vous comprendrez, en même temps, comment avec des noms sonores, les masses se laissèrent entraîner, comment les médecins suivirent. En tête, nous trouvons le frère du premier consul le citoyen Lucien Bonaparte puis un des consul, Lebrun, puis Talleyrand, puis Fouché, puis le citoyen Frochot, profet de la Seine, puis Carnot, enfin des conseillers d'Etat, des secrétaires d'Etat, des maires et des sénateurs, bref une légion d'officiels qui nommèrent pour s'appuyer et donner à leur agitation comme un vernis scientifique, un comité de médecins, ainsi qu'eux-mêmes officiels. Nous connaissons tous ce que valent les officiels, ce que font les officiels, ils manient fort bien l'encensoir sous le nez des puissants du jour dans l'espérance que l'encens, sur eux, retombera plus tard sous forme de place d'honneur ou de rubans. Nous savons qu'ils aiment à traiter le praticien de la plèbe en quantité négligeable, à lui imposer leurs idées, leurs modes et leurs procédés, leurs méthodes et leurs formules que modestement ils décorent de l'épithète « magistrale ». Dans l'occurrence, c'est ce qu'ils firent, c'est ce que mon fournisseur d'armes, mon collègue Borne, nous apprend page 28 et suivantes.

«Les officiers de santé, nous dit-il, qui se refusèrent à cette pratique furent destitués. On n'accorda de places aux médecins qu'après avoir reconnu leur zèle pour la vaccination, On n'acquitta les indemnités des médecins exerçant dans les hôpitaux que sur leur présentation d'une liste assez complète de vaccinations ».

En un mot, Messieurs, c'est à l'aide de la terreur que l'on suggestionna les foules et que l'on fit pénétrer dans l'esprit des prati-

ciens effrayés, menacés dans leurs intérêts matériels, la croyance en l'efficacité de la vaccine vis-à-vis de la variole. Cependant, Messieurs, l'expérience ne tardait pas à démentir l'inanité de ces promesses brillantes, faites dès le début de la vaccine, car en 1805. le nombre des sujets vaccinés atteints de petite vérole, fût à ce point considérable que la société de vaccine de Londres dût s'en émouvoir et qu'elle publia dans le Monthlymagazine de 1806 un article à ce sujet. En France, des observations identiques se trouvaient partout recueillies, mais la suggestion était faite et la thèse jennérienne était à ce point séduisante, l'envie de croire était six grande que la confiance survécut, d'autant : que les jennériens expliquèrent pour se justifier que les vaccinés atteints, n'avaient sans doute jamais eu que de la fausse vaccine.

Je ne veux pas m'éterniser dans un histo. rique très intéressant, mais à coup sûr tropétendu pour le temps dont je dispose et jeme hâte de dire, pour entrer de plein pied dans le vif de la question, qu'en notre période scientifique, où les données empiriques n'ont plus de place, où la médecine est positive ou tend à devenir positive, nous avons le droit d'exiger de la part des vaccinateurs un essai, tout au moins une tentative d'explication, au sujet de cette soi-disant action d'un virus issu d'une ulcération, sur un état morbide en puissance seulement. Nous avons le droit de leur demander, si dans l'état de nos connaissances physiologiques, il existe quelque chose aussi minime que ce soit, pouvant leur servir seulement d'un commencement de preuves; et si, au contraire, tout ce que nous savons ne s'élève contre cette monstrueuse prétention qu'ont les vaccinateurs de revivifier l'organisme, de l'assainir, de le rendre réfractaire à une maladie infectieuse, en le polluant, en l'inondant de produits infectieux, d'éléments issus de foyers infectieux : or je l'ai cherché partout cette explication nécessaire, absolument nécessaire dans le livre du docteur Borne, inutilement bien entendu.

Mais à la place qu'ai-je trouvé? Des statistiques. Vraiment quelle imprudence et quelle insigne maladresse pour les apôtres de la vaccine d'avoir recours aux statistiques. Celles-ci laissent voir la ficelle avec laquelle ils font marcher, comme de gentilles marionnettes, les erreurs et les illusions.

Mais dans les mains de l'adversaire, cette ficelle très élastique se transforme en un trébuchet où viennent choir les marionnettes. C'est ainsi que les statistiques données par notre collègue Borne, en même temps qu'elles nous découvrent un peu trop sa tendance et son parti-pris, nous conduisent à cette conclusion inattaquable, indiscutable; que les cas de mort par variole sont beaucoup plus nombieux de 1850 à 1900, période en laquelle tout le monde est vacciné, où les pratiques vaccinales sont loin d'être généralisées et les revaccinations en tous cas peu fréquentes. Il est bien entendu que pour arriver à cette claire vision de la verité médicale cachée dans les statistiques de Borne, il convient de les redresser dans ce qu'elles ont d'un peu tordu. Il convient de revenir aux sources où lui-même puisa, et de remettre en leurs places les chiffres qu'en sa hâte d'écrire, sans aucun doute, il oublia, ou transforma.

C'est ainsi qu'il omet de transcrire la mortalité considérable des années 1864 et 1865 se chiffrant par 6.000 décès; qu'il indique pour les années 1867 - 68 - 69 - 70 - 71, le chiffre global de 58.236 décès, alors que les statistiques de Vacher sur lesquelles il s'appuie portent pour les années 1867 - 68 - 69 seulement le chiffre de 10.149 décès, et pour la période allant de 1869 à 1873, le total formidable de 20.000 décès.

C'est ainsi qu'il arrête enfin sa statistique en 1888. Dans une brochure traitant de la vaccine, parue en 1902, nous aurions certes lieu de nous demander les raisons qui forcèrent l'auteur à passer sous silence les deux dernières années du siècle, et partant, de nous étonner d'une aussi grande lacune, si nous ne comprenions de suite l'effroi d'un vaccinateur, obligé, pour mettre en concordance avec la sainte vérité ses statistiques, de signaler pour une période de douze ans, douze ans de vaccine intensive, le chiffre formidable de près de 30.000 décès.

Sans vouloir taquiner davantage mon savant collègue le Dr Borne, je résumerai la question en disant, appuyé sur les différentes statistiques et en faisant la part belle aux savants vaccinateurs que de 1800 à 1860, il y eut en chiffres ronds, 200.000 décès en France du fait de la vaccine, et que de 1850 à 1900, il y en eût 350.000.

Ainsi donc, Messieurs, les pratiques jennériennes n'ayant aucune base scientifique, se trouvent condamnées par l'expérience séculaire, puisque la variole qu'elle devait faire disparaître, sévit au moins autant aujourd'hui qu'autrefois, et dès lors je conclurai, et vous conclurez obligatoirement avec moi que les vaccinations n'ayant exercé aucune influence, les revaccinations ne peuvent sur la variole en possèder une plus grande. Cellesci tout aussi bien que celles-là ne peuvent donc plus nous apparaître que comme des gestes continués en vertu d'habitudes prises, d'habitudes invétérées et destinées à sauvegarder le plus longtemps possible dans l'esprit des foules abusées, le prestige d'un dogme et la confiance en les pontifes.

Malgré tout, nous ne nous insurgerions pas si le geste des vaccinateurs n'avait pas d'autres conséquences, car avec mon très sympathique confrère, le Dr Ox, je pense qu'en temps d'épidémie, la confiance même illusoire, en tel ou tel procédé, préserve les foules de la panique et bien des hommes de l'effroi.

Mais cette considération me semble vraiment peu de chose, en présence des effets meurtriers de la vaccine sur notre race.

Et notez bien, Messieurs, que cette proposition n'est en quoi que ce soit, l'expression d'un emballement en sens inverse de celui des vaccinateurs; elle se trouve tout au contraire appuyée sur les données physiologiques les plus récentes que nous possédons sur le rôle et sur les fonctions de la cellule, sur l'action qu'exercent sur la cellule les ferments qui ne sont pas figurés ainsi que le croient encore les bactériologues, ferments issus des foyers morbides et par eux introduits dans les économies.

Cette action se résume en un affaiblissement et une déchéance de la vitalité de la cellule organique, proportionnels bien entendú à la quantité de virus inoculé, au nombre des inoculations repétées; c'est-àdire, qu'elle a pour consequence un empoisonnement du terrain, lequel réagissant à son tour sous l'influence des causes les plus vulgaires, froid, chaud, variations atmosphériques, produit cette exagération de toutes les maladies infectieuses que nous constatons de nos jours et dont la grippe n'est que l'expression générale.

Eh bien, Messieurs, je vous le demande, après un siècle d'inoculations et de réinoculations, après un siècle d'empoisonnement à jets continus des terrains humains, pouve zvous donc trouver extraordinaire, qu'affaiblis, ruinés, déchus, ils réagissent maintenant, suivant un mode qui exprime leur état de ruine, d'affaiblissement, de déchéance, suivant le mode tuberculeux.

Je suis certain, Messieurs, que beaucoup d'entre vous maintenant me comprennent ei que les temps ne sont pas loin où vous serez avec moi, puisque tous vous admettez que l'alcool, que la misère, que tout ce qui affaiblit le terrain, tout ce qui pollue le terrain est une cause de tuberculose. Et dès lors, ce geste des vaccinateurs, semant à toute volée dans les économies humaines, des semences issues d'ulcères, geste que tous nous avons reproduit parce qu'il nous avait été légué par nos prédécesseurs terrifiés par les officiels. suggestionnés par les pontifes, ne nous apparaîtra plus désormais comme un geste de rédemption, mais au contraire comme un signal de mort et de destruction.

Dr H. BOUCHER.

# DE L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE DANS LA CATALEPSIE

Il y a trois ans, de Rochas publia un fort beau volume sous le titre : « les Sentiments, la Musique, le Geste! » Plusieurs théories émises par ce savant observateur ont été vivement attaquées, néanmoins l'ouvrage est aujourd'hui entièrement épuisé.

J'ai trouvé dans ma pratique du magnétisme curatif une jeune femme très sensible et donnant exactement les mêmes phénomènes que Lina, le sujet remarquable qui avait servi à de Rochas pour l'établissement des dites théories. Depuis deux années, je l'ai étudiée, sans idées préconçues et sans qu'elle eût connaissance de l'ouvrage sus-nommé. Je suis très heureux de pouvoir affirmer que ces recherches ont confirmé les expériences de de Rochas.

Magdeleine, dans un état très superficiel d'hypnose, tombe en catalepsie sous l'influence d'une pensée émotive transmise à sa subconscience, soit par la parole, soit par la musique. Je ne m'attarde pas à détailler ni l'état physique, ni l'état psychique de la catalepsie et passe au vif de mon sujet. Magdeleine vint me consulter pour une céphalée neurasthenique, dont elle souffrait depuis

plusieurs années; je l'endormis et la guérit rapidement. Ayant constaté sa très grande sensibilité au magnétisme, je la priai de vouloir bien se prêter à quelques expériences, ce à quoi elle consentit avec la meilleure grâce; je lui en témoignerai toujours ma sincère reconnaissance.

Mon intention était d'étudier avec elle le procédé de formation d'un médium préconisé par Metzger et plus tard par Rossi Pagnoni et le docteur Moroni (1); à notre troisième séance d'essai, avec une lumière discrète, dans un silence absolu, afin d'éviter toute suggestion inconsciente, la pendule sonna; or Magdeleine répondit à chaque vibration du timbre par un mouvement et une expression concordante. M. Edmond Flegenheimer, agrégé de l'Université, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, qui assistait à ces expériences se mit au piano et frappa sur une note dans le bas du clavier, aussitôt le sujet indiqua une tendance à s'abaisser, quelques notes plus basses encore le forcèrent à se mettre à genoux et à l'audition de quelques accords, toujours dans le bas, il s'applatit à terre comme pour entrer dans le plancher; passant au haut du clavier, il se redressa vivement et plus les notes montèrent plus il chercha à se rehausser, à s'élever; mon ami joua une valse de Chopin, Magdeleine sans la moindre hésitation se mit à danser d'une facon exquise. J'insiste sur ces débuts parce que la Revue des Études Psychiques dans un aimable entrefilet à la suite d'un de mes articles sur Magdeleine, a émis l'opinion qu'il y avait peut-être dans ce cas, comme dans celui de Lina, « entraînement »; je tiens bien à préciser: ces phénomènes on été spontanés; dès leur apparition ils ont été aussi parfaits, dans leur intensité et dans l'exactitude de la mimique qu'ils le sont aujourd'hui.

Voici le phénomène tel qu'il se présente: Un son, que ce soit la parole ou la musique véhicule une pensée émotive jusqu'a son âme, immédiatement tous les muscles de son organisme se contractent et donnent au visage des expressions et au corps des attitudes en rapport avec cette pensée. Un des rôles de la conscience normale dans la vie ordinaire est de contrôler notre corps, de faire

<sup>(1)</sup> Médiumnité hypnotique. Editeur, Chamuel, 1899.

que les mouvements de notre corps conservent une certaine mesure, or, dans la catalepsie, l'obnubilation de la [conscience normale est presque complète; c'est ce qui permet à Magdeleine de donner à la mimique de ces interprétations musicales une telle intensité artistique. Ces attitudes et ces expressions ont quelque chose de surhumain et il est impossible de ne pas y reconnaître une manifestation de l'âme, d'une âme qui n'est pas le cerveau. Un point de divergence existe cependant entre Lina et Magdeleine; les instruments à corde, violon, harpe, etc., produisent chez la première un état d'agacement. au contraire chez Magdeleine un étai de ravissement. Je noterai ici une observation du plus haut intérét : Quand la voix du violon cesse de se faire entendre, Magdeleine, contrairement à ce qui arrive avec les autres instruments, ne reste pas cataleptisée dans sa dernière attitude; une expression de profonde tristesse envahit ses traits et elle cherche à retrouver dans l'ambiance les vibrations qui l'avaient mise en extase; aussitôt qu'elle a pu s'approcher suffisamment de l'exécutant elle retombe sous le charme et, plus elle est près de lui, plus son expression se ranime; lorsque les vibrations s'éteignent, c'est alors par le contact des habits ou de l'instrument qu'elle les retrouve. Nous savons en effet, d'après les lois de la physique que les vibrations sonores sont plus vite évanouies dans l'atmosphère que dans les liquides et les solides, mais il est infiniment intéressant de constater le fait avec un instrument' aussi parfait que l'est en ce cas la personnalité humaine.

Toute personne, compétente en magnetisme, sait que grâce aux travaux de Broca, de Luys, de de Rochas, de Durville, on a pu préciser les centres de motricité des jambes, des bras, les centres du langage, de la vision, de l'audition, des noms des choses, de l'usage des choses, des idées religieuses, etc., et rien ne nous permet de préjuger, que d'ici quelques années on n'en aura pas déterminé un plus grand nombre.

De Rochas dit: « Ces centres entrent en jeu quand le cœur les vivifie en lui envoyant le sang nécessaire; on conçoit donc que les vibrations des notes d'un air puissent se trouver dans de tels rapports avec les vibrations propres aux diverses circonvolutions cérébrates, qu'elles les renforcent ou les contrarient

et par suite augmentent ou diminuent leurs actions déterminant ainsi des sentiments accompagnés de la mimique, qui les caractérise (1) ». Darwin n'a-t-il pas dit : « Un air donné reste toujours le même, qu'il soit exécuté forte ou piano, par la voix d'un homme ou par celle d'un enfant, par une flûte ou un trombone. L'effet purement musical d'un son quelconque dépend de la place qu'il occupe dans ce qu'on appelle techniquement une échelle, un même son produisant sur l'oreille des effets complétement différents, suivant qu'il lui arrive associé avec telle ou telle série d'autres sons. Mais pourquoi certaines associations de sons ont-elles de tels effets? C'est un problème qui n'est point encore résolu. Ces effets doivent, à la vérité, se trouver d'une manière ou d'une autre, en rapport avec les relations arithmétiques bien connues existant entre les vitesses de vibrations des sons qui constituent une échelle musicale. »

C'est dans ce domaine surtout qu'on a considéré comme exagérées les assertions de de Rochas, J'ai cet été donné à Genève quelques séances avec Magdeleine devant un public d'élite dans les ateliers de M. Boissonnas, l'artiste photographe bien connu, et j'ai pu faire constater par des sommités scientifiques des expériences absolument concordantes avec celles du savant chercheur. Je ne puis aujourd'hui expliquer tout au long ces expériences, malgré leur valeur scientifique, vu le peu de place dont je dispose, elles feront du reste l'objet d'un ouvrage; mais je déclare dès aujourd'hui aux sceptiques que, grace à l'amabilité et au grand talent de M. Boissonnas, je possède comme documents à l'appui de mes assertions, une collection unique de plusieurs centaines de phothographies et que je les tiens à leur disposition (2).

Devant ces manifestations de l'âme sous l'influence d'une pensée, émotive, suggérée par la musique, je ne puis me dissuaduer que l'organisme n'en ressente à son tour des effets quelconques et j'estime que nous, magnétiseurs, qui en outre du côté expérimental, nécessaire à l'avancement de toute science, donnons le meilleur de nos forces et de notre savoir aux malades, nous devrions, stimulés par de tels phénomènes,

 <sup>(1)</sup> Les Sentiments, la Musique, le Geste, 1900.
 (2) M. Boissonnas, photographe, est autorisé à vendre des épreuves en détail et en séries.

rechercher avec plus de méthode les bénéfies que pourraient retirer nos patients de ces vibrations musicales.

La musique a une influence considérable sur le système nerveux, elle détend les nerfs et par suite peut amener un heureux dénouement aux états critiques les plus graves.

Mesmer ne nous a-t-il pas enseigné dans son aphorisme 164, que même le vent, le bruit des feuilles, la chute d'une cascade ou d'un moulin portent au sommeil somnambulique?

Bué, dans son excellent ouvrage (1), nous cite un cas où la musique lui a rendu de grands services. « Une profonde détente avait lieu, des larmes inondaient son visage et la jeune malade était subitement calmée. »

Le docteur Rosier nous dit que « nul art, nul objet, nulle occupation n'ont autant qu'une musique agréable, le don de substituer des idées entièrement opposées à celles au milieu desquelles elle nous surprend ». Les remarquables peintures de la mythologie ne nous prouvent-elles pas abondamment que dans l'antiquité ces forces étaient connues? et sinon pourquoi représentent elles Orphée attirant les pierres à lui par les accords de sa lyre, Amphion construisant Thèbes aux sons mélodieux de sa voix? Pourquoi les Israélites nous ont-ils transmis que les murs de Jéricho ont été abattus aux sons éclatants des fanfares?

Ces vibrations musicales, si insignifiantes qu'elles soient, sont une force et pour nous en rendre compte, il sussit de l'étudier dans les effets qu'en ressentent les aveugles, les sourds-muits et les sujets sensitifs. Pour les sceptiques, je les engage à observer le vacillement que produisent les vibrations des orgues sur les flammes des cierges dans toutes les églises; leur étonnement sera alors moins grand, lorsqu'ils apprendront que le docteur Edouard Auber dans son Hygiène des femmes nerveuses, affirmait qu'un grand nombre de fièvres éruptives étaient activées par ces mêmes vibrations sonores; que le grand Haller et Desessarts ont prouvé d'une facon incontestable que la musique agissaittres énergiquement sur les sécrétions et les excrétions.

Voilà, me semble-t-il, de précieux encouragements, bien faits pour pousser les jeunes magnétiseurs à scruter cet immense domaine encore inexploré, mais sûrement riche et fertile en découverte.

En terminant je veux encore mettre en garde mes lecteurs: les hypnotiseurs diront que Magdeleine est hystérique, qu'à la Salpétrière ils ont journellement des cas pareils. Or Magdeleine n'a ni boule hystérique, ni zone hystérogène, elle n'a jamais eu ni crises, ni convulsions; le champ de sa conscience n'est pas limité, et elle est même d'une intelligence au dessus de la moyenne. C'est une nerveuse, rien de plus. et c'est à cette sensibilité nerveuse qu'elle doit les admirables phénomènes que j'ai pu étudier.

Qu'il me soit permis de terminer par cette citation de Maxwel qui, quoique docteur en médecine, n'a pas hésité à opposer un démenti formel aux théories des Grasset, Janet, etc., « la délicatesse plus grande du système nerveux des sensitifs ne doit pas plus les faire considérer comme des dégénérés que la sensibilité plus grande de la race blanche ne doit la faire considérer comme dégénérée relativement à la race noire. (1) »

Em. Magnin. Lauréat de l'École pratique de Magnétisme.

# ESSAI SUR LES MÉDIUMS GUÉRISSEURS ET LES MAGNÉTISEURS

Certaines gens se figurent, à tort, qu'il y a analogie entre les médiums guérisseurs et les magnétiseurs. Quelques-uns, parmi ces derniers, continuent à propager cette erreur en cherchant à démontrer qu'en réalité les médiums guérisseurs ne seraient que des magnétiseurs très bien doués, mais imbus d'idées qui, tout en leur faisant mettre en jeu leurs facultés spéciales, les empêcheraient d'obtenir des résultats aussi complets que ceux qu'ils auraient s'ils appliquaient les lois connues du magnétisme.

Je vais essayer de combattre cette erreur. Il est reconnu, à la suite d'expériences contrôlées par des personnes dont la bonne foi ne peut être mise en doute, qu'il existe différentes variétés de médiums.

Ceux-ci, en effet, peuvent être tout aussi

<sup>(</sup>i) Manuel technique du Magnétisme curatif.

<sup>(1)</sup> Phénomènes psychiques. Félix Alcan, 1903.

bien aptes à produire, suivant la force intelligente qui les dirige, soit des dissertations philosophiques ou scientifiques, soit de la composition musicale ou du dessin; et cela quelquefois sans même posséder les premières notions des choses qu'ils traitent.

D'autres, à l'aide de la même force, produisent des phénomènes physiques tels que lévitation et mouvements de tables, suspensions d'objets dans l'espace, etc., etc., et aussi, ce qui nous occupe ici, des phénomènes physiologiques se traduisant par des cures merveilleuses.

D'où il résulte que les médiums guérisseurs ne représentent qu'un des genres de la médiumnité.

A cela, les magnétiseurs, qui reconnaissent la puissance curative des médiums guérisseurs et les revendiquent comme leurs, ne peuvent opposer aucune contre-partie, car je ne sache pas qu'on les ait jamais vus produire les différents phénomènes cités plus haut (sauf restriction du cas de thérapeutique qui nous occupe).

Au point de vue physique le médium guérisseur, de même que le magnétiseur n'a rien qui puisse le distinguer extérieurement des autres personnes.

Les moyens d'action dont il dispose peuvent s'expliquer de la façon suivante:

On possède diverses théories sur la nature de la personne humaine.

D'après les uns, la matière seule entre en jeu et produit par son agglomération et ses différentes combinaisons les divers phénomènes vitaux, tels les fonctions organiques et économiques de l'individu, et aussi la pensée avec ses différentes formes de manifestations.

D'après les autres, l'homme serait composé d'un élément psychique appelé âme ou esprit et d'un corps.

Quant à nous, nous y trouvons un troisième élément, intermédiaire matériel mais fluidique entre les deux autres, nous le nommons périsprit.

L'ame est le principe spirituel et intelligent qui régit chacun, c'est elle qui pense et qui agit, c'est le moi.

Sa nature est la même que celle d'un Esprit, puisque Esprit incarné elle est, c'est-àdire formée d'un fluide non percevable pour nos sens, composé d'une matière quintessenciée à un tel point que nous ne pouvons nous en faire une juste idée.

Elle n'a pas de siège déterminé, mais doit résider de préférence dans les organes qui servent aux manifestations intellectuelles et morales. C'est par elle que nous pensons, que nous voyons, en un mot, que nous avons connaissance de notre état et de ceux qui nous entoure.

Le corps de l'homme par sa conformation le rattache aux mammifères et fait de lui un bimane.

Il possède tous les besoins inhérents aux corps des animaux et n'a, par lui-même, que l'instinct pour se diriger.

Ceci est confirmé par les mœurs des hommes vivant à l'état primitif et aussi par l'enfance.

Lés mœurs de certaines peuplades du centre de l'Afrique et des confins de la Terre de Feu sont analogues à celles des animaux et leur vie est pour ainsi dire régie par l'instinct, car l'intelligence se trouvant en eux à l'état embryonnaire, peut à peine se manifester.

En suivant attentivement le développement de l'enfant, on remarque que depuis sa naissance jusqu'au moment où son intelligence commençant à se développer se trahit par la question: pourquoi? ses gestes, ses bégaiements, ses paroles sont pour réclamer ce qui lui est nécessaire.

Autant il a d'empressement et de plaisir à posseder ce qui lui plait, autant il a de répulsion pour ce qui lui est désagréable; car en lui comme dans l'individu primitif, il n'y a encore que l'instinct pour régir le corps.

Le périsprit est le trait d'union entre l'âme et le corps.

Il est forme d'une matière essentiellement quintessenciée, quoique beaucoup moins pure que l'ame mais, comme elle, non percevable pour nos sens grossiers.

/ Il s'est cependant révélé à nous de différentes façons et nous a prouvé par des faits que l'ame pouvait se servir de lui pour les choses les plus diverses.

A part les cas où les médiums ressentent fort bien son influence, nous possédons des plaques photographiques, des moules en matière plastique, qu'il a directement impressionnés et sur lesquels il a laisse des traces

Digitized by Google

soit de figures, soit de membres humains ou d'autres choses encore.

Comment sans son intervention pourraiton expliquer les déplacements d'objets ou leur suspension dans l'espace? Nos sens ne perçoivent rien, cependant l'arrêt est là, sous nos yeux et il faut bien en venir à la nécessité d'un intermédiaire entre l'ame et le corps.

A la mort de l'individu sur les trois parties qui le composent, deux se disjoignent et continuent leur route, celle qui reste, le corps, n'est plus que l'habit que l'on abandonne parce qu'il est usé, les deux autres, l'âme et le périsprit vont ensemble, l'une progressant sans cesse, l'autre se purifiant.

Ce sont ces deux éléments qui, plus que le corps, constituent l'individu humain, parce que le corps ne donne à ce dernier que la forme, tandis qu'elles lui impriment le caractère et lui inculquent les bons ou les mauvais sentiments.

Puisqu'il est admis que la médiumnité existe, que l'on reconnaît les vertus du périsprit dans ses différentes manifestations, il faut bien admettre qu'il lui est aussi possible d'être l'agent de certaines guérisons, car sa force agissant sur la matière peut aussi bien exercer son action sur le périsprit d'une personne qui, lui, à son tour, produira l'effet nécessaire pour ramener la santé.

Dans tous les temps et dans tous les pays on a d'ailleurs toujours constaté l'action considérable exercée par le moral sur le physique. Cet effet s'accomplirait à l'aide du périsprit; car le Moral étant l'Ame, elle ne peut, n'étant pas « matière » agir sur la matière grossière du corps, il lui faut un intermédiaire. (Cette expression veut faire ressortir la différence existant entre le corps, matière visible et palpable, et l'ame, matière quintessenciée).

D'après les magnétiseurs, le corps humain possède des propriétés particulières auxquelles ils ont donné le nom de magnétisme.

Ces propriétés sont générales, seulement tous ne les ont pas au même degré. Les uns en possèdent une forte quantité, pendant que les autres n'ont que la juste suffisance.

Les premiers qui en possèdent beaucoup, sont ceux qui peuvent user utilement du magnétisme, on les nomme magnétiseurs.

Jusqu'à ce jour, on admettait l'existence

d'un fluide magnétique propre à l'économie humaine et analogue, en certaine de ses propriétés, à l'électricité, à la chaleur et au magnétisme de l'aimant.

Aujourdhui une théorie plus juste a remplacé l'ancienne, elle donne l'agent magnétique comme étant le produit de la vibration des atômes, son mode de propagation est analogue à celui de la chaleur, la lumière, etc., chaque atôme, chaque molécule vibrant transmet son mouvement à ses voisins et ainsi de suite jusqu'au but qui, lui aussi sous l'influence, se met à vibrer dans le même mode.

Là, tout est matière, ce mouvement magnétique, on peut le transmettre à des corps matériels aptes à le recevoir, l'emmagasiner, régler sa marche, etc. Il est d'ailleurs soumis à des lois. De plus, des expériences récentes ont démontré que les corps d'êtres morts jouissaient encore des propriétés magnétiques.

Le magnétisme repose donc sur les propriétés de la matière, tandis que la médiumnité-guérissante est purement psychique.

Les magnétiseurs, pour soigner leurs malades, se servent des impositions, des applications et d'autres procédés magnétiques.

C'est ce qui, je crois, a causé l'erreur qui veut que les médiums guérisseurs soient des magnétiseurs, car beaucoup d'entre eux ont l'habitude d'imposer ou d'appliquer les mains, pendant qu'ils demandent, par la prière, la guérison des malades qui leur sont soumis; mais, si ceux-là font des gestes, qui peuvent être interprétés en faveur d'une action magnétique, d'autres se contentent de se recueillir et de prier.

Une autre particularité que présentent les guérisons obtenues par les médiums guérisseurs; c'est que, pour la plupart elles sont instantanées, tandis que les magnétiseurs sont presque toujours obligés de suivre sur leurs malades un traitement d'au moins quelques séances.

Sans chercher comment le médium guérisseur guérit les malades, pas plus que nous ne pouvons encore expliquer de quelle façon les autres médiums obtiennent des communications ou exécutent des choses au-dessus de leur intelligence et de leurs forces, si ce n'est par l'intervention d'une Intelligence et Puissance supérieure à nous, nous pouvons constater et affirmer, en nous basant sur les faits des divers ordres, que les médiums guérisseurs, quoique pouvant possèder l'aptitude nècessaire, ne guérissant pas par l'application du magnétisme animal.

Néanmoins, si les procédés sont différents, le but est le même, le soulagement de ceux qui souffrent et, en conséquence, magnétiseurs, et médiums guérisseurs doivent rester unis et se préter un mutuel appui pour résister aux tendances coercitives d'une partie du corps médical actuel, qui essaie de les supprimer afin de tirer profit des malades qui, si on n'empêche ses menées d'aboutir, se trouveront à leur grand détriment forcément abandonnés par leurs guérisseurs habituels.

A. Moussu.

#### DU DIAGNOSTIC (i)

Comment les magnétiseurs peuvent établir le diagnostic des maladies sans connaître le malade et sans que celui-ci dise un mot de ce qu'il éprouve. — I. Sensations externes et internes. — II. Les Centres nerveux: Localisations cérébrales. Phrénologie. Théorie et méthode de l'Auteur. Luce et de Rochas. Mésaventures — Fonctionnement des deux hémisphères cérébraux. — Observations et Remarques. Comment on établit un diagnostic. — III. Les centres de la moelle.

Le Diagnostic est le jugement que porte le pralicien sur la nature d'une maladie considérée individuellement.

Pour établir son diagnostic, le médecin interroge le malade sur son état présent et sur ses antécédents; puis il cherche à constater l'état général et l'état de chaque organe par la vue, par la pression, la percussion, l'auscultation. Le tact médical lui est pour cela de la plus grande utilité.

Qu'est-ce que le tact médical? — C'est une faculté innée, mais néanmoins susceptible de se développer, par la pratique, par l'étude et surtout par l'amour de l'art. C'est une sorte de sens intérieur. d'extension de la vue, qui, plongeant dans les profondeurs obscures de l'organisme, peut, avec et même sans le secours du raisonnement, permettre au praticien d'établir avec précision les rapports que présentent les faits entre eux, de remonter des effets aux causes, de comprendre leur solidarité et de porter un jugement irréprochable, tant au point de vue de la durée et de la terminaison de la maladie (pronostic) que du traitement à prescrire pour arriver à la guérison, si cela est possible.

Cette faculté instinctive, qui élève parfgis

l'homme simple au-dessus du savant, se manifeste presque toujours à un degré plus ou moins élevé chez les médecins qui ont embrassé la carrière médicale non pas par intérêt, mais par goût, par vocation, tandis qu'elle est à peu près nulle chez ceux qui ne sont devenus docteurs que pour acquérir une position sociale. Les premiers, qui constituent la catégorie des bons médecins, sont les plus rares; ils guérissent facilement, tandis que les autres exposent, trop souvent hélas, leurs malades aux plus redoutables dangers.

Le tact médical est plus souvent observé chez les magnétiseurs que chez les médecins, car, au point de vue pécuniaire, la profession des premiers n'est pas assez enviable pour tenter ceux qui ne possèdent pas à un certain degré les dispositions exigées par la nature pour la guérison des maladies. Chez quelques-uns, il présente même un degré de certitude et de précision qui ne saurait être dépassé par le meilleur des bons médecins; et souvent, sans connaissances techniques et sans employer aucun des procédés de ces derniers, sans rien demander au malade, ils voient la nature, la cause, les symptômes de la maladie, et si la guérison est possible encore, les procédés à employer pour y parvenir le plus rapidement possible. Parfois même, malgré toutes les apparences, ils obtiennent des guérisons inespérées avec une rapidité qui tient du prodige.

Ces magnétiseurs-là sont rares. On disait autrefois qu'ils avaient un bon fluide. Ils sont bien
doués par la nature; mais s'ils possèdent toutes
les aptitudes voulues pour la pratique, ils n'en
ont que fort rarement pour l'étude. Ce n'est pas
pour eux qu'il faut enseigner, mais pour une catégorie de praticiens qui possèdent cette faculté
à un certain degré, qui peuvent la développer et
acquérir les notions scientifiques qui sont, dans
la pratique, d'une incontestable utilité.

J'ai indiqué comment le médecin établit le diagnostic, voyons maintenant comment le magnétiseur peut y parvenir.

#### I. - Sensations externes et internes

Le rapport étant bien établi (V. p. 137), en magnétisant par l'application des mains (V. p. 95), on se rend compte qu'une sorte d'équilibre de la température s'établit assez rapidement, des mains du magnétiseur aux parties sous-jacentes du magnétisé, surtout lorsque celui-ci est à peu près équilibré. Mais, lorsqu'un organe est sérieusement malade, cet équilibre ne s'établit pas dans les mêmes conditions et le magnétiseur comme le magnétisé perçoivent une sensation de chaleur plus ou moins grande que sur les parties saines. Ainsi, par exemple, si l'un des poumons est

<sup>(1)</sup> Extrait du second volume: Théories et Procédés (du Magnétisme), par H. Durville.

affecté et que l'on applique ses mains sur l'estomac ou sur l'abdomen, comme pour prendre la mesure de la température, l'équilibre auquel je viens de faire allusion s'établit rapidement, d'un côte comme de l'autre, mais il n'y a pas de sensation anormale, du moins au début de l'action. Si l'on applique ensuite les deux mains sur les deux côtés de la poitrine, on perçoit sur le côté sain une chaleur analogue à celle que l'on a perçue sur l'estomac ou sur l'abdomen, tandis que sur le côté malade, cette chaleur est différente. Parsois elle est moins grande, et donne la sensation du froid, ou tout au moins de la fraîcheur; plus souvent, elle paraît sensiblement plus grande, comme si cette partie était déjà le siège d'une réaction calorifique, d'une circulation plus active ou d'un monvement plus intense.

Au point de vue du diagnostic, c'est l'enfance de l'art magnétique, car toute personne qui n'a même jamais magnétisé, peut, en appliquant ses mains sur un malade, même sans intention de magnétiser, éprouver et faire éprouver au sujet de l'expérience ces impressions de chaleur et de fraicheur d'une façon plus ou moins nette. Mais, le magnétiseur habile, celui qui possède déjà quelques-uns des secrets de son art, perçoit d'autres sensations, ou tout au moins des sensations plus précises. Ainsi, en magnétisant à une distance de 5 à 10 centimètres, soit par des passes longitudinales pratiquées très lentement, soit par des impositions, il observe, selon la nature de la maladie, le sexe, l'âge et le tempérament des malades, des qualités particulières dans ce rayonnement calorifique, ainsi que certaines modalités de mouvement qu'il peut interpréter. Ces sensations de chaleur et de mouvement lui indiquent le siège de la douleur, celui de la cause du mal qui n'est pas toujours au point douloureux, la nature et la gravité du mal, ainsi que les modifications qui se produisent d'un instant à l'autre sous son action. Ensuite, en vertu de certaines connaissances, remarques et observations, et aussi par une sorte d'intuition, il voit, il sent, il connaît l'état du malade et discerne si, même malgré les apparences, celui-ci est ou non guérissable, et s'il l'est, il comprend quels sont les procédés qu'il doit employer et la somme d'action qu'il doit exercer sur tel ou tel organe pour déterminer des crises favorables.

L'état actuel de nos connaissances magnétiques ne me permet pas de décrire complètement la nature des sensations que tout magnétiseur quelque peu expérimenté éprouve en magnétisant les malades affectés de maladies les plus diverses; et si j'y parvenais, je ne serais compris que d'un fort petit nombre de lecteurs. Cela ne servirait d'ailleurs pas à grand'chose au débutant qui doit acquérir par lui-même cette partie de son instruction pratique. Lui donner des no-

tions générales simples, mais suffisamment précises est tout ce qu'il peut utilement désirer. C'est ce que je vais tâcher de faire en peu de mots.

Les principales sensations que le magnétiseur éprouve en magnétisant sont admirablement décrites dans un ouvrage ayant pour titre : Des Principes et des Procédés du Magnétisme animal, par M. de Lausanne, 2 vol. in-8°, Paris, 1819. L'histoire de cet ouvrage est la suivante : M. Bruno, introducteur des ambassadeurs près du comte d'Artois, frère du roi, savant physiologiste, étudia et pratiqua le magnétisme avec la plus grande attention de 1785 à 1804. Il nota toutes ses observations et se servit de celles-ci pour écrire un duvrage dont le manuscrit fut remis à sa mort, en 1818, à la Société du Magnétisme de Paris. M. de Lausanne, qui était alors Secrétaire de la Société en sit des extraits et les publia sous son nom. A la lecture de l'ouvrage, on comprend qu'il y a des lacunes regrettables, résultant de mutilations irréparables; mais malgré cela on conserve l'impression qu'au point de vue pratique il possède une importance considérable qui, sous ce point de vue, n'a pas été dépassée, même par les plus grands maîtres du magnétisme thérapeutique. C'est au chapitre III du tome I de cet ouvrage que j'emprunte la description suivante des sensations que le magnétiseur peut éprouver en magnétisant le malade, lorsque ses mains sont dirigées vers la région de l'estomac. après avoir établi le rapport qui doit lui permettre de communiquer plus facilement le ton de son mouvement. :

« Lorsque nos mains sont dans la position que j'ai indiquée dans le chapitre précédent (c'est à peu près l'imposition palmaire que je décris, p. 96), et à une distance d'un ou deux pouces de l'estomac, faites attention aux sensations qu'elles éprouveront. Vous vous apercevrez de celle d'un souffle qui, de l'estomac se projette sur vos mains. Ce souffle, ce flatus n'a point tout à fait le caractère d'un courant d'air, mais il vous donne la sensation que peuvent donner des émanations corporelles très subtiles. Ce ne sera pas toujours les premières fois qu'on fera l'épreuve qu'on s'en apercevra. J'ai connu des personnes à qui il a fallu un mois, d'autres deux ou trois, pour distinguer cette sensation, mais dès qu'on l'a, l'habitude la rend familière, et, vous en fait distinguer les différentes nuances. Lorsque vous ressentez distinctement sur vos mains cet écoulement de matière subtile, faites encore attention aux sensations qu'il vous donnera. Elles varient selon l'état de la personne que vous magnétisez. Il est difficile de les caractériser toutes, mais je vais en indiquer le plus grand nombre.

« Vous sentez, par exemple, que ce flatus est

chaud. Cette chaleur a des nuances que l'habitude vous apprend à distinguer; elles consistent en une chaleur plus ou moins grande, plus ou moins sèche. Quelquefois elle vous dessèche les mains. J'ai coutume alors de les humecter sans les essuyer, le courant a bientôt enlevé cet excès d'humidité. Je le fais pour conserver la sensibilité de mes mains, laquelle diminue par la sécheresse.

- « La chaleur est quelquesois douce et humide; souvent ces émanations sont tièdes: alors vous n'avez d'autre sensation que celle d'un nuage plus ou moins épais, et sur lequel votre main appuie, en quelque saçon, lorsque vous lui présentez la paume.
- « Dans d'autres circonstances vous éprouverez des sensations de froid, et ce froid a aussi des nuances.
- « Quelquefois ce sont des titillations très légères qui se font sentir sur l'extrémité des doigts; d'autrefois, des picotements. Ceux-ci s'étendent souvent le long des doigts jusque dans la paume de la main, quelquefois jusqu'au bras.
  - « On sent aussi des frémissements nerveux.
- « Vous ressentez quelquefois le long des mains jusqu'au bout des doigts une fluctuation bien distincte. Elle se fait sentir dans l'intérieur de la main. Il semble que le sang se porte du talon de la main au bout des doigts., et qu'il reflue vers le poignet.
- « L'expérience m'a fait connaître que cette dernière sensation était produite par l'action du sang lorsqu'il descend en grande quantité. Elle n'est jamais accompagnée de sécheresse, elle est souvent d'une chaleur douce et quelquefois humide. Dans cette dernière circonstance, lorsqu'il se porte vers certaine partie, le sang est disposé à être évacué, et c'est un signe infaillible pour une époque particulière au sexe, et indique souvent le flux hémorrhoïdal.
- « Ce n'est pas seulement vis-à-vis de l'estomac que vous éprouvez les sensations dont j'ai parlé: es émanations de toutes les parties du corps affectées de quelque maladie vous les donnent, tandis que l'estomac vous fait éprouver de la chaleur, le foie ou la rate vous fait éprouver des picotements ou du froid. Ces sensations changent de caractère dans le même lieu par l'action que vous y portez. Ainsi, une chaleur brûlante et/sèche, qui désigne un grand feu et une très grande tension dans les fibres de la partie affectée, devient plus douce et quelquefois même húmide, lorsque vous avez donné du relâchement anx fibres et que vous y avez établi une circulation facile et modérée.
- « Le froid indique, soit une obstruction, soit une stagnation d'humeurs, ou du moins un grand ralentissement dans la circulation. Ces différences se distinguent par l'étendue du froid, par sa fixité

dans une même place et par la difficulté plus ou moins grande qu'on éprouve à la diminuer ou à la faire changer en chaleur.

- « Les picotements vous font connaître la présence de la bile plus ou moins âcre, selon la fréquence et la quantité de ces picotements. Ils désignent aussi un sang plus ou moins chargé d'humeurs âcres. Les places ou vous sentez ces picotements aident à votre jugement : lorsque vous les sentez, en parcourant la tête, les épaules, la poitrine, les flancs, les bras, les cuisses et les jambes, ils indiquent de l'âcreté dans le sang; mais lorsque ces sensations se bornent à l'estomac, au foie, à la rate ou dans les intestins, ils sont, pour l'ordinaire, occasionnés par la bile. Lersqu'on ne les sent que sur une seule place, ils désignent une très grande chaleur, un grand feu dans cet endroit, surtout s'ils sont très piquants, très fréquents, et qu'il s'y joigne une sensation de chaleur sèche.
- « Une chaleur douce et humide est un symptôme favorable; elle annonce presque toujours une circulation libre; de la détente dans la partie, ou une humeur qui peut être sacilement évacuée.
- « Il est difficile de rapporter toutes les espèces de sensations qu'on éprouve; celles que je désigne suffisent : la pratique et l'attention suppléeront à mon silence. »

Les sensations de mouvement, de chaleur ou de fraicheur aux mains ne sont pas les seules que l'on éprouve en magnétisant. Le magnétiseur qui a porté toute son attention pour bien se rendre compte de ce qui se passe chez son malade peut percevoir des attractions, des courants qui entraînent sa main d'un organe sur un autre ; ceux qui sont très sensitifs, peuvent, comme beaucoup de médiums guérisseurs, éprouver aux points ou organes correspondants à ceux du malade, des symptômes analogues à ceux que celui-ci éprouve. Ce n'est pas toujours un avantage pour le praticien. Aussi, je ne recommande pas de chercher à développer en soi cette faculté de sentir les maux des autres, car il en reste souvent quelque chose. Bruno, l'auteur que je viens de citer, a observé sur lui-même ce curieux phénomène de sympathie, et s'exprime ainsi à son sujet :

- « Les sensations des mains ne sont pas les seules auxquelles le magnétiseur doive porter de l'attention. Il est nécessaire qu'il la dirige sur toute sa personne.
- « Si la nature l'a doué de quelque délicatesse dans la sensibilité de ses nerfs, il ressentira intérieurement une grande partie des mouvements irréguliers qui ont lieu dans la personne qu'il magnétise. Ces sensations seront pour lui des indications certaines du travail que la nature, aidée de son action, opère dans le malade.
  - « Il est vrai que toutes les personnes ne sont

pas douées de cette sensibilité, et qu'elle n'est pas toujours au même degré de délicatesse dans la même personne; mais il en est à qui cette propriété devient quelquesois à charge, et d'autres qui, dans un état de crise, ont une sensibilité qui rend incroyable tout ce que la délicatesse de leurs organes les rend capables de distinguer.

- « Les sensations internes s'accroissent, en raison du rapport du mouvement entre le magnétiseur et le magnétisé : elles deviennent d'autant plus distinctes que vous y portez plus d'attention. Vous pouvez les ressentir lorsque vous touchez immédiatement : vous pouvez les ressentir mieux lorsque vous actionnez à une distance d'environ un pied ; mais la circonstance où ces sensations deviennent plus générales et plus distinctes, c'est lorsqu'après vous être mis en rapport intime, vous tenez le malade par les pouces, l'extrémité de vos pieds opposée, et touchant l'extrémité des siens.
- « Au lieu de tenir les pouces, on peut poser les mains sur les épaules, ou bien opposer et placer les dix doigts sur ceux du malade par leur extrémité. Je préviens que cette dernière position porte une action très vive sur la tête et qu'il ne faut pas en user avec les personnes qui ont une grande sensibilité aux nerfs de la tête, et surtout avec celles qui sont sujettes aux vertiges ou à des maladies nerveuses. C'est ce procédé dont je me sers pour explorer un malade, et je ne me mets en rapport intime que pour cette opération. Les effets m'en seraient trop à charge, si j'en usais toutes les fois que je magnétise...
- « Les personnes sensibles et bien en rapport ressentent, comme je l'ai dit, une grande partie des effets que produit le travail de la nature renforcée de son action. C'est ainsi que je ressens intérieurement des pesanteurs de tête, des tirallements, des douleurs à l'estomac, au foie, à la rate, aux reins, à la tête et dans toutes les parties de mon corps correspondantes aux parties qui travaillent dans le corps de la personne que je magnétise. Mes sensations ne sont jamais aussi vives que celles du malade, mais quelquefois elles le sont assez pour m'être incommodes. Il y a des jours où ma sensibilité est telle, que des mouvements fugitifs et légers dans la personne malade, me deviennent distincts... »
- « ... Tandis que je magnétise, le travail qui se fait dans la personne du malade réagit, comme on le voit, sur moi d'une manière sensible. Cette réaction produit quelquesois des effets qui peuvent être perçus par les personnes présentes à mes opérations. Lorsque la tête du malade a été entreprise, que les fibres en ont été resserrées, soit par des crispations ou par d'autres causes, et qu'il s'y opère du relâchement, cet effet a aussi lieu sur mes fibres, et leur détente me sait souvent éternuer ou moucher. Mais les effets les plus sen-

sibles sont ceux des borborigmes. Je n'y suis point sujet; cependant si le malade en fait entendre, les miens répondent par écho, et presque toujours dans les places correspondantes.

« Mes conjectures sur les causes de la communication de l'action et des places où je la ressens, selon ma position et la distance où je me trouve, sont appuyées sur des raisons solides et liées aux lois connues de la physique. »

Ces sensations ont, pour le magnétiseur, une très grande importance, et leur perception lui donne de grands avantages sur les connaissances purement techniques du médecin, dont les erreurs sont souvent fatales. A ce sujet, Bruno s'exprime ainsi:

- « Qu'un magnétiseur se trompe sur la cause du mal; que son erreur même soit grossière au point de prendre pour une pleurésie ou pour une fluxion de poitrine, ce qui serait l'effet d'une fièvre maligne, qu'en arriverait-il? La nature ne se trompe point; elle luttera contre la cause du mal, elle portera toute son activité sur les parties affectées. Le magnétiseur qui doit la seconder, y sera conduit par ses sensations; y sera entraîné par ces courants qui sont les effets du travail de la nature. Obéissant toujours à cette impulsion très sensible, il secondera ce travail sans le contrarier jamais; et, ajoutant sa force à celle du malade, il parviendra enfin à rétablir l'harmonie, et à effectuer ce que la nature, livrée à ses propres forces, n'aurait peut-être pu faire.
- « Le jugement du magnétiseur sur la cause du mal est indifférent; il est bien difficile qu'il se trompe sur ce siège. Toutes ses sensations l'y conduisent; elles sont de tant d'espèces différentes que les unes servent à rectifier les autres. Son action est directe et ne risque point d'affecter un viscère pour en guérir ou pour en soulager un autre... »

#### II. - Les Centres nerveux

Localisations cérébrales. — Phrénologie. — Théorie et Méthode de l'Auteur. — Luce et de Rochas. — Fonctionnement des deux hémisphères du cerveau. — Observations et Remarques. — Comment on établit un Diagnostic.

Les sensations que le magnétiseur peut éprouver en magnétisant directement son malade lui permettent déjà d'établir un diagnostic sommaire qui peut le guider dans l'application du traitement ; mais elles ne sont réellement utiles qu'aux rares praticiens qui les perçoivent avec précision. La théorie des Centres nerveux, plus complète, plus rationnelle et mieux à la portée du plus grand nombre des praticiens, permet d'établir, par des sensations analogues, un diagnostic plus complet, plus précis, et pouvant guider plus sûrement l'établissement et la marche du

traitement. Cerlaines considérations sont nécessaires pour la faire bien comprendre; je vais indiquer les principales. D'abord, il y a plusieurs doctrines ou systèmes qui peuvent se complèter l'un par l'autre: le système des localisations cérébrales établi par les médecins, sur les données de l'anatomie pathologique; la phrenologie, basée sur l'examen des protunérances du crâne; le système des centres nerveux de l'Auteur, qui repose sur les sensations que l'on perçoit à la surface du crâne. Une description sommaire des deux premiers est nécessaire pour servir d'introduction au dernier.

LES LOCALISATIONS CÉRÉBRALES. — En physiologie, on designe sous ce nom les différentes parties de l'encéphale qui paraissent remplir tel ou tel rôle déterminé. Ce sont les centres nerveux qui commandent aux principales fonctions de l'organisme.

Jusqu'à présent, la médecine officielle n'a guère étudié que certains points de l'écorce cérébrale dont l'excitation artificielle donne lieu à des mouvements variables suivant le point excité, mais analogues à ceux qui se produisent sous l'action de la volonté, d'où les noms de centres moteurs corticaux ou centres psycho-moteurs donnés à ces régions.

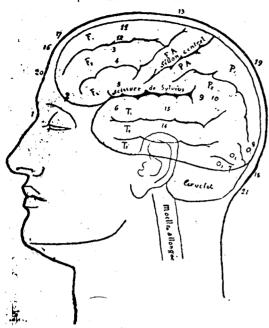
Historique. — Depuis longtemps les physiologistes pensent que chaque fonction organique est localisée en un point quelconque du cerveau. Le premier médecin qui a donné des indications précises à ce sujet, est J. Baader, de Fribourgen-Brisgau En 1762, il publia sous ce titre: Observationes medicæ, incisionibus cadaverum anatomicis illustratæ, des « observations » qui contiennent en germe toute la doctrine officielle contemporaine relative aux localisations cérébrales. Cet onvrage fut réimprimé dans le t. m du Thesaurus dissertationum de Sandifort, Lugd. Batav. 1776. C'est de cet ouvrage (p. 23), qu'est traduite la citation suivante:

« Si maintenant nous comparons avec soid aux lésions trouvées sur le cadavre les symptômes notés sur le vivant, nous pouvons en déduire trois conséquences utiles a la pratique médicale. D'abord, que les éléments et l'action du cerveau subissent la décussation, en sorte que la sensibilité et la motifité d'un côté du corps sont sous la dépendance de l'hémisphère cérébral opposé. Toujours, en effet, noire malade souffrit du côté droit de la têle, et de ce côté fut trouvé l'abcès, tandis que l'hyperesthésie et les convulsions ont toujours oc upé le bras gauche... En troisième lieu, il devient évident pour nous que, par des nombreuses observations requeillies avec soin et comparées attentivement entre elles, nous pourrions savoir et prevoir, pour le grand bénéfice

des praticiens, quelle partie du cerveau donne à tel ou tel membre la sensibilité ou le mouvement: en sorte que, connaissant le membre soutfrant, on pourra déterminer quel point du cerveau est malade; et inversement, étant donnée une lésion déterminée du cerveau, prévoir quel membre doit être offecté. Ainsi, chez notre malade, la douleur et l'abcès siégeaient sous le pariétal droit, et les convulsions occupaient le bras gauche. Or nous verrons plus lein un jeune homme paralysé et contracturé à droite, dans le cerveau duquel nous trouvâmes, sous le pariétal, deux tubercules de la dure mère, et dans l'hémisphere gauche, au niveau des lobes moyen et antérieur, des hydatides, ou mieux des « phiegmasies », si je pais m'exprimer ainsi. Peut-ètre, après comparaison semblable de plusieurs observations, pourrons-nous enfin conclure arec certitude que la région du cerveau qui siège sous le pariétal commande à la motilité et à la sensibilité du membre supérieur du côté opposé. »

Bouillaud, qui a déclaré à l'Académie de médecine qu'il n'avait jamais vu les phénomènes du magnétisme; qu'il ne voulait pas les voir et que si toutefois il les voyait qu'il n'y croirait pas -. en bon physiologiste qu'il était, pensait que le centre des mouvements du langage articulé se trouvait dans les lobes antérieurs. Broca, croyait fermement aux localisations cérébrales. Il l'a prouvé dans un beau discours sur la forme du cerveau qu'il prononçait en mars 1861, en réponse à une affirmation de Gratiolet. Quelques mois plus tard, cette intuition devenait une réalité, car il démontrait à la Société anatomique qu'à l'autopsie, 19 sur 20 des aphasiques présentent une lésion caractéristique de la moitié postérieure de la 3' circonvolution frontale gauche. Aujourd'hui, tous les physiologistes ont la certitude la plus absolue que cette partie du cerveau est le siège du langage articulé.

Depuis que ce jalon est planté à la surface de l'écorce cérébrale, d'autres physiologistes se sont mis à la tâche pour découvrir le centre des autres fonctions, et Fritsch, Hitzig, Ferrier, Charcot et quelques autres en ont découvert plusieurs. Mais ces découvertes sont loin d'être certaines, car les différents auteurs ne sont pas toujours d'accord pour donner à un point déterminé du cérveau la direction de la même fonction. De plus, toute la surface cérébrale n'a pas été explorée, avec succès du moins, car le plus grand nombre des centres nerveux connus ou supposés tels, sont presque exclusivement localisés dans les deux circonvolutions qui limitent le sillon central, ou le sillon de Rolando. l'our être bien compris, il est nécessaire de donner quelques détails précis sur la topographie du cerveau. Je les extrais de l'ou. vrage de M. de Rochas: Les Sentiments, la Musique et le Geste, 1900, ainsi que la figure cicontre, indiquant, avec la topographie du cerveau. l'emplacement de certaines localisations qu'il a observées d'après mes indications.



TOPOGRAPHIE DU CERVEAU.

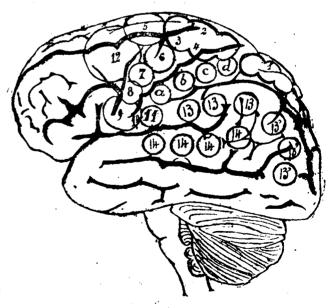
Les sirconvolutions cérébrales sont désignées par des lettres. Les chiffres indiquent les localisations (celles de M. de Rochas)

- a Je rappelleral d'abord que le cerveau se compose de deux hémisphères presque identiques en apparence et reliés entre eux par des fibres (les fibres commissurantes) destinées, suivant M. Luys, à assurer par suppléance le bon fonctionnement de notre machine. La nature prévoyante nous aurait donné deux cerveaux, comme elle nous a donné deux yeux, deux narines, deux oreilles, deux bras et deux jambes.
- « Dans chaque hémisphère on distingue: à l'extérieur une mince couche de substance grise, la couche corticale, composée de trois ou quatre rangées de cellules; à l'intérieur, une masse blanchaire, la substance blanche, constituée par des fibres nerveuses en rapport avec les cellules de la couche corticale. De ces fibres, les unes vont, comme nous l'avons dit, à l'autre lobe; les autres aboutissent aux nerfs.
- « Les hémisphères sont creusés de nombreux et profonds sillons dont l'effet est d'augmenter la superficie de la couche corticale et qui permettent de diviser, un peu arbitrairement peut-être, le cerveau en un certain nombre de circonvolutions.
- « On remarquera que chaque hémisphère est constitué par une espèce d'U courbé autour des fibres commissurantes dont nous avons parlé. L'intervalle entre les deux branches de l'U se manifeste à l'extérieur du cerveau par la scissure de Sylvius. Ces deux branches se subdivisent en quatre lobes, savoir:
  - « Deux dans la branche supérieure : le lobe

- frontal, situé en avant, et le pariétal, en arrière; ces deux lobes sont séparés par un sillon profond appelé sillon central (ou de Roiando).
- « Deux dans la branche inférieure : le lobe temporal et le lobe occipital situés, comme leur nom l'indique, en regard de la tempe et de l'occiput, et dont la séparation est peu nette.
- « Chacun des lobes est subdivisé lui-même par des plis plus ou moins profonds, en circoncolutions.
- « Dans le lobe frontal, on en trouve trois F<sub>1</sub>. F<sub>2</sub>, F<sub>3</sub>, qui se gressent sur la circonvolution frontale ascendante (FA).
- « De l'autre côté du sillon central se trouve la pariétale ascendante (PA) sur laquelle se greffent, se dirigeant en arrière, les deux autres circonvolutions pariétales, P<sub>1</sub>, P<sub>2</sub>.
- « Sur la deuxième pariétale se greffent les trois circonvolutions temporales T<sub>1</sub>, T<sub>2</sub>, et T<sub>3</sub>.
- « Enfin, les trois occipitales, O 1, O 2, O 3 vont se relier aux pariétales et aux temporales, »

La topographie du cerveau étant sommeirement connue, on verra plus facilement la situation des localisations cérébrales des auteurs les plus autorisés que je reproduis ci-après.

Voici d'abord les localisations de Ferrier. La figure ci-contre, qui en détermine la situation topographique, est tirée de la *Psychologie physiologique*, par G. Sergi, tra l. de l'italien, par Mouton, 1888.



LOCALISATIONS DE PERRIER

- 1.- Centre des mouvements du pi-d et de la jambe.
- 2, 3, 4. Centres your les divers mouvements complexes des bras et des jambes.
- 5. Centres pour la projec ion en avant du bras et de la main.

6. — Centre de la supination de la main (t flexion de l'avant-bras.

7 et 8. — Centres des élécat urs et des rabaisseurs respectifs de l'angle de la bouche.

9, 10. — Centres des mouvements des lèvres et de la langue.

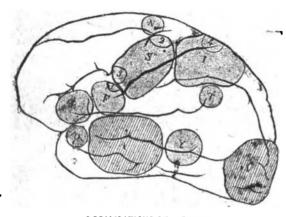
11. — Centre de la rétroction de l'angle de la bou-

12. — Centre des mouvements latéraux de la tête et des yeux, avec élévation des paupières et dilatation de la pupille.

13, 13'. - Centre de la vision.

14. - Centre de l'audition.

Voici maintenant la situation probable des centres « moteurs et sensitifs dans le cerveau humain n, donnée par Beaunis, dans la 3º édition de ses Nouveaux Eléments de Physiologie humaine, 1888.



LOCALISATIONS DE BEAUNIS Céntres Motenrs

L. Centre du langage articu é.

F. - des mouvements de la face.

N. — des mouvements de la tête (nuque et cou.)

Y. - des mouvements des yeux.

O. - des mouvements de l'oreille.

T. - des mouvements du tronc.

S. – des mouvements du membre supérieur.

I. — des mouvements du membre inférieur.

1. - maszicateur.

2. — des mouvements de l'épaule.

3. - des mouvements du pouce.

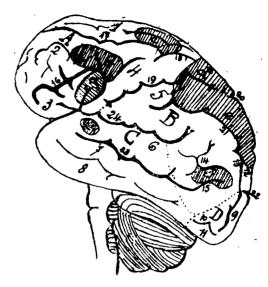
A. — des mouvements du gros orteil.

#### Centres Sensitifs

A. - Centre auditif.

V. - visuel.

Nota. — Les centres moteurs sont représentés en pointillé ; les centres sensitifs par des hachures. Les localisations de Witkowski, figure tirés de son ouvrage: Le Corps humain, 1889.



LOCALISATIONS DE WITKOWSKI

A. Lobe frontal. —B. Lobe parietal — C. Lobe temporo-sphénoïdal. — D. Lobe occipital.

1, 2, 3, 4. Première, 2°, 3°, 4° circonvolutions frontales. — 5. Circonv. pariétale. — 6. 1° circonv. temporale. — 7, 8, 2° et 3° circonv. temporales. — 9, 10, 11, 1°°, 2° et 3° circonv. occipitales. — 13, 13, 1°° et 2° circonv. de passage. — 14. Lobule du pli courbe. 15. Pli courbe. — 16. Scissure frontale inférieure. — 17. Scissure frontale supérieure. — 18. Scissure parallèle frontale. — 19. Sillon de Rolando. — 29. Encoche qui correspond à la scissure fronto-pariétale externe. 21. Scissure interparlétale. — 22. Scissure perpendiculaire externe — 23. Scissure parallèle temporale. 21. Scissure de Sylvius.

a. Centre moteur du langage articulé.

b. — du mouvement des muscles de la face et des paupières.

c. Centre des mouvements de rotation de la tête et du cou.

d, e. Centre des mouvements des membres supérieurs et inférieurs.

f. Centre de certains mouvements des yeux.

g. Centre du mouvement des oreilles.

La Perenologie. — La phrénologie est l'art de connaître l'a aptitudes, les qualités et les défauts d'un individu par l'examen des protubérances du crane. Cette définition, considérée dans toute son étendue, exagère certainement ce que peut donner l'art phrénologique; mais à part certaines exagérations, il est évident qu'il peut donner des résultats d'une certaine précision. En admettant que « la fonction fait l'organe », que l'organe est localisé en un point quelconque de la surface cérébrale, que tout travail donne lieu à une aug-

mentation du volume de l'organe qui en est le siège, tandis que le repos en détermine l'atrophie, on comprend que l'exercice persévérant de certaines facultés natives ou acquises doit modifier la surface cérébrale, et que cette modification doit également modifier la forme extérieure du crâne. Le cerveau de l'idiot est peu développé, tandis que celui de l'homme de génie l'est beaucoup. Les centres cérébraux qui commandent aux grandes qualités et aux grands défauts sont marqués par des protubérances du crâne, par des bosses résultant du développement progressif des centres sous jacents, tandis que l'absence de ces defauts ou qualités les marque par des dépressions. Nos aptitudes, lionnes ou mauvaises, sont donc imprimées en caractères apparents sur notre crâne, et cette impression se répercute sur notre figure. Il est hors de doute que chacun peut toujours distinguer un général qui a conduit dix fois des armées a la victoire d'une nullité quelconque qui n'a jamais su faire que des génuflexions.

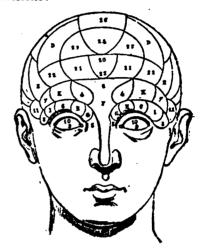
L'origine de la phrénologie est dûe à une observation qu'un homme de génie fit, tout enfant, sur les banes de l'école. Il remarqua que ses camarades qui apprenaient très facilement leurs leçons avaient les yeux gros et repoussés à fleur de tête, tandis que ceux qui ne les savaient jamais, tout en faisant certains efforts, avaient au contraire les yeux enfoncés dans les orbijes. Cet enfant, né à Tiefenbrun, dans le Grand-duché de Bade, c'est J. Gall. Il devint médecin, pratiqua la médecine à Vienne; et se souvenant de l'observation si intéressante qui lui indiquait l'un des centres de la mémoire, il pensa que chaquè faculté devait également être localisée sous un point quelconque de la boite crânienne. Se mettant à l'étude, de recherches en recherches, il finit par constituer un système qu'il exposa dans plusieurs volumes publiés de 1810 à 1820, sous le titre d'Anatomie et physiologie du système nerveux en général et du cerveau en particulier, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les dispositions intellectuelles et morales par la configuration de la tête. Sa théorie est complètement développée dans un ouvrage en 6 volumes intitulé Fonctions du cerveou.

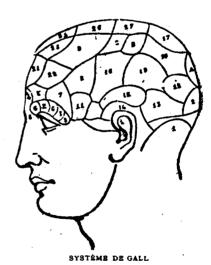
En 1796, il fit à Vienne ses premiers cours de phrénologie qui furent très suivis, vint à Paris, s'y établit définitivement en 1807 et se fit naturaliser français en 1819. Il mourut à Montrouge, près de Paris, en 1828.

Gall fut un grand anatomiste. Il découvrit l'entrecroisement des ners par le corps calleux, et c'est depuis cette découverte que l'on a la certitude que les ners naissant dans l'hémisphère gauche du cerveau commandent au côté droit du corps, et réciproquement. Avant lui, on étudiait

le cerveau en le découpant par tranches ; il démontra qu'il y avait intérêt à l'étudier en suiva n<sup>‡</sup> les fibres.

Il divisa la surface du crâne en 27 départements qui sont le siège d'autant de facultés intellectuelles et morales. Son système fut modifié par son élève Spurzheim, qui le divisa en 35. Quelque autres modifications furent encore faites pa Combe, Fossati, et surtout par Cubi-y-Soler, qua fit 47 divisions.

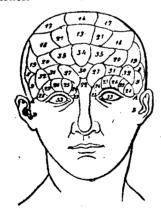


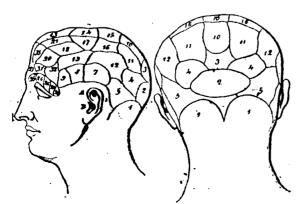


- 1. Amativité (Amour physique, faculté génératrice)
- 2. Philogéniture (Amour paternel et maternel).
- 3. Docilité, Educabilité, auxquelles se tient la Mémoire des choses.
  - 4. Localité ou Mémoire des lieux (Cosmognose).
- 5. Configuration ou Mémoire des personnes (Prosopognose).
- 6. Coloris ou Connaissance des couleurs. Apsitude à la peinture (Chromatique).
  - 7. Tons, Aptitude à la musique.
  - 8. Calcul, Aptitude aux mathématiques.

- 9. Mémoire des mols ou Mémoire proprement dite (Onomasophie).
- 10. Langage on Aptitude à apprendre les langues (Glossomathie, philologie).
- 11. Constructionté ou Adresse mécanique ou arhitecturale.
- 12. Affectionnivité, Amitié, Attachement aux personnes et aux choses.
  - 13. Combativité, Rixe.
  - 14. Destructivité, Cruauté.
  - 15. Secrétivité, Ruse.
- 16. Acquisité. Amour exagéré de la propriété, tendance au vol.
  - 17. Fierté. Estime de soi.
  - 18. Approbativité. Ambition, Vanité.
  - 19. Circonspectioon. Doute, Irresolution.
  - 20. Comparaison. Esprit d'analogie.
  - 21. Causalité. Pénétration métaphysique.
  - 22. Gaité. Esprit de saillie ou Bel esprit.
  - 23. Observation inductive.
  - 24. Bienveillance. Douceur, Bonhomie.
  - 25. Imitation. Mimique.
  - 26. Vénération. Théosophie ou Religiosité.
  - 27. Fermeté. Persévérance.

Nota. — Les lettres indiquent le centre de certaines fonctions qui, pour Gall, ne paraissaient pas suffisamment établies.





SYSTÈME DE SPURZHBIM

#### Penchants

- 1. Amativité.
- 2. Philogéniture.
- 3. Habitativité ou Amour du lieu qui attache l'homme à son pays. Concentrativité.
  - 4. Affectionnivité. Adhésivité.
  - 5. Combativité.
  - 6. Destructivité.
  - 7. Secrétivité.
  - 8. Acquisivité.
  - 9. Constructivité.

#### Santiments

- 10 Estime de soi.
- 11. Approbativité.
- 12. Circonspection.
- 13. Bienveillance.
- 14. Vénération.
- 15. Fermeté.
- 16. Conscienciosité, Justice. (Sentiment du devoir, du juste et de l'injuste.)
  - 17. Espérance.
- 18. Merveillosité ou Croyance aux Inspirations, aux Apparitions et aux Evenements extranaturels.
  - 19. Idéalité.
  - 20. Gaité.

#### Facultés perceptives

- 22. Individualité.
- 23. Configuration.
- 24. Etendue (Faculté de mesurer les distances d'un coup d'œil et de juger de la perspective.
- 25. Pesanteur. Résistance, Tactilité (Aptitude qui permet d'apprécier le poids des corps et de juger de la puissance et de la résistance en mécanique.
- 26. Coloris.
- 27. Localité.
- 28. Calcul.
- 20. Ordre (Aptitude à ranger les choses à la place qu'elles doivent occuper).
- 30. Eventualité. (Disposition à donner de l'importance aux choses incertaines).;
- 31. Temps. Durée. Connaissance et souvenir des dates.
  - 32. Tons.
  - 33. Langage.

#### Pacultés réflectives

- 34. Comparaison.
- 35 Causalité.

Nota. — Les deux lettres A et B indiquent deux centres douteux : le premier serait le centre de l'Alimentivité; le second, celui de l'Amour de la Vie.

Le système de Spurzheim paraît d'abord assez différent de celui de Gall; mais, en les examinant attentivement, on remarque que le premier n'est qu'un complément du second, et que la différence ne tient guère qu'à l'adjonction des 8 facultés: habitativité, pesanteur, étendue, ordre, erentualité, merveillosité, espérance et conscienciosité, que l'élève jugea à propos d'ajouter à celles du Maître. N'attachant d'ailleurs à ces centres qu'une importance secondaire, je laisse au lecteur le soin d'y attacher celle qu'il voudra bien lui denner

Jusqu'à ces dernières années, la phrénologie était peu admise en France. Comme toutes les innovations, elle fut très vivement combattue au début, surtout par Leuret, Lelut, Flourens, qui, admettant que « l'organe fait la fonction », ont cherché a démontrer que les localisations à la surface du cerveau sont contraires aux principes de la physiologie, de l'anatomie pathologique, et même de l'anatomie comparée, et que dans tous les cas, la forme du crâne ne se modifie pas.

Ces arguments ont peut-être que que valeur apparente, mais ils n'ont pas emplané les Anglais et les Américains, plus pratiques, d'accorder un très grand crédit à la phrénologie. Elle fait partie de leur enseignement officiel et la pratique judiciaire en tire parfois un parti avantageux.

Quelques magnétiseurs ont vérifié sur des malades et sur des sujets sensitifs les localisations de Gall et de ses successeurs et les ont trouvées exactes. Dans l'Art de magnétiser, 1860, p. 313, Lafontaine s'exprime ainsi a ce sujet:

- « En magnétisant d'une certaine façon telle ou telle partie du cerveau d'un somnambule, j'ai souvent obtenu le développement de tel ou tel sentiment; ainsi en magnétisant la partie du cerveau où la phrénologie nous indique la vénération, j'ai toujours vu le sujet lomber à genoux et joindre les mains en les élevant vers le ciel, et en ouvrant les yeux avec un sentiment de prière.
- « De même, lorsque j'ai magnétisé telle ou telle partie du cerveau, comme celle où on nous indique la peur, la colère, la gaieté, la mélodie, j'ai toujours obtenu un succès complet dans l'expression de ces sentiments.»

En 1860, Canelle, candidat à la Société du Mesmérisme de Paris, soutenait une thèse ayant pour titre du Phrénomesmérisme, dont j'extrais les passages suivants:

- « Chaque fois que mes connaissances en phrénologie me permettent de tirer parti de cette science pour le magnétisme, je le fais ; et j'ose le dire, avec un succès qui m'encourage à persévérer dans cette voie...
- « Quant à l'application des passes au cerveau, parmi les règles à suivre, il y en a deux des plus importantes : d'abord de bien poser les mains ou

les doigts sur les organes qu'on désire magnétis e afin de ne pas influencer ceux qu'on ne veut point intéresser; ensuite de bien fixer son esprit sur ces mêmes facultés, afin de ne pas mêter en soimème deux émotions ou deux passées, là où l'on veut n'en éveiller qu'une chez la personne qui est magnétisée. On pourrait m'opposer que par la volonté seule on produit des phénomènes, auxquels-les phrénologues ont donné is nom de phrénomes-mérisme, et prétendre que le phrénomesmérisme est une illusion. J'étais de cet avis, il y a deux aps...

- « Quelques faits donnerent plus d'autorité à , mes paroles.
- « 1" fait. 1858 M. Maurice, agé de dix-huit ans, était affecté d'une brouchite chronique (tuberculeuse) et d'une gastro-hépatique. Il était violent, suporté, insolent envers tout le monde. même envers ses parents, et ne supportait de personne la moindre observation. On me pria de le magnétiser et de rechercher s'il ne seruit passomnambule. Il n'en était men, car il n'accusa aucun phénomène après une maguétisation d'une demi-heure. N'ayant rien obtonu d'apparent par le magnétisme simple, j'eus l'idée d'essaver du phrénomagnétisme pour cateur cette irritation chronique. C'était la première fois que je l'expérimentais, et j'avoue que j'y avais peu de confiance. J'étais dans de bonnes conditions d'examen, attenda que le patient était insensible à l'agent magnétique, et qu'alors la soustraction ou la trans. mission de pensée n'avait rien à faire ici. Je magnétisai la bienveillance par le contact pendant cinq minutes environ, sans dire au sujet ce que je cherchais à obtenir. Pendant la magnétisation, sa physionomie, d'atrabilaire qu'elle était, devint d'une grande douceur; sa mauvaise humeur disparut, et fit place à un enjouem ent qui se traduisit dans sa conversation. Je sus trappé d'un changement si prompt et si considérable, et de ce moment la cause du phrénomesmérisme avait un disciple de plus.
- « 2º fait. 1858 Mile A... ne pouvait, sans terreur, voir les éclairs ou entendre le tonnerre. J'expérimentai sur elle un soir pendant un violent orage. Je magnétisai la combativité et démagnétisai la circonspection. L'opération fut faite dans un jardin au milieu des éclairs, et au bout de dix minutes, la peur était complètement calmée, et, depuis cette époque, Mile A... ne la plus éprouvée.
- « 3º fait. 1859 Des personnes qui avaient eu connaissance du fait précédent me prièrent de renouveler l'expérience sur une demoiselle qui était affectée de la même crainte. Je procédat comme ci-dessus, et j'obtins le même succès.
- « Ces exemples, que je pourrais multiplier, suffisent à démontrer que le phréno nesmérisme n'est pas une illusion; c'est un champ peu cultivé jusqu'ici, et qui promet une riche moisson à ceux

qui consacreront leurs veilles et leurs travaux à le féconder..»

En 1841, Lafontaine fit publiquement en Angleterre des expériences de cette nature: et la, un magnétiseur sérieux, Spencer Hall, les répéta avec le même succès. Quelques années plus tard, le savant naturaliste sir Alfred Russel Wallace, qui devint membre de la Société Royale et président de la Société d'Anthropologie, fit également des expériences qu'il publia dans un beau livre intitulé On Miracles and Modern Spiritualism.

« Mes premières expériences en quelques-unes des matières traitées en ce petit ouvrage datent, dit-il, de 1844, époque où j'enseignais, dans un des collèges de l'un des comtés du Centre. M. Spencer Hall faisait alors des conférences sur le Mesmérisme, et il visita notre ville; plusieurs de mes élèves et moi allames l'entendre; nous fûmes tous grandement intéressés. Quelques-uns des garçons les plus âgés tentèrent de magnétiser un de leurs plus jeunes camarades et réussirent; moi-même, je trouvai, que certains d'entre eux, sous mon influence, présentaient souvent de fort curieux phénomènes auxquels nous avions assisté à la conférence. Je fus extrêmement captivé par le sujet et le poursuivis avec ardeur, appliquant de nombreuses expériences à prévenir toute déception et à prouver la nature de l'influence. Beaucoup des détails de ces expériences sont encore gravés dans ma mémoire aussi vivement que s'ils dataient d'hier; je vais brièvement donner la substance de quelques-uns des plus remarquables.

a Je produisis l'état de transe sur deux ou trois garçons de douze à seize ans avec une grande facilité, et je pus toujours m'assurer de sa réalité, d'abord par le retournement de la prunelle dans l'orbite, de telle sorte que la pupille n'était pas visible lorsqu'on soulevait la paupière, puis par le caractéristique changement de contenance, enfin par la promptitude avec laquelle je pouvais déterminer catalepsie et perte de sensation dans quelque partie du corps que ce fût. Les plus remarquables observations durant cet état portèrent sur le phréno mesmérisme et la sympathie sensitive,

a Plaçais-je mon doigt sur l'endroit de la tête correspondant à quelque organe phrénologique donné, la faculté correspondante se manifestait avec une perfection surprenante et même anormale. Pendant longtemps j'estimai que les effets produits sur le sujet avaient pour cause mon désir de voir se présenter telle manifestation particulière, mais je trouvai par accident que quand, par ignorance de la situation des organes, je plaçai mon doigt sur un endroit impropre, la manifestation qui s'ensuivait n'était point celle que j'attendais, mais celle qui convenait à la position touchée. Je m'attachai spécialement aux phénomènes de ce genre et, par des expériences faites dans l'isolement et le silence, je me persuadai complètement que les

effets n'étaient point dûs à la suggestion, c'est-à-dire à l'influence de ma propre pensée. J'schetai pour mon usage personnel un petit buste phrénologique. Aucun des garçons n'avait la moindre connaissance de la phrénologie ni le moindre goût pour cette science; pourtant, dès la première tentative, presque chaque fois que je touchais un organe, et cela dans n'importe quel ordre et en parfait silence, la manifestation correspondante se déclarait, trop saisissante pour être feinte, et la représentation des diverses phases du sentiment humain s'offrit ainsi à moi, plus admirable que celles dont les plus grands acteurs sont capables de nous donner le spectacle.»

Le docteur Elliotson, qui tient une très large place en Angleterre comme magnétiseur, s'occupa aussi avec succès du phrénomesmérisme; et Braid, inspiré par les auteurs précédents, fit avec le même succès du phrénohypnotisme (V. sa Neurypnologie, trad. du D' Jules Simon, C. 6),

En 1884, Dumontpallier produisit l'aphasie sur deux hystériques de son service en état de somnambulisme, en pressant avec le doigt sur la tempe gauche, a peu près au point où Broca localisa le siège du langage articulé; mais l'aphasie se produisait également sur la tempe droite. Un peu plus haut, d'un côté comme de l'autre, il déterminait la perte du langage écrit que quelques auteurs ont localisé dans la 2º circonvolation frontale.

LES CENTRES NERVEUX. — Observations et Théorie de l'auteur. — Le système de Gall ne détermine que les centres des facultés intellectuelles et morales, tandis que celui des médecins cherche à découvrir le centre des fonctions physiologiques, et plus particulièrement ceux des membres et ceux de certains mouvements. Il est incomplet et incertain, car tous les auteurs ne sont pas d'accord sur l'emplacement du centre de toutes fonctions connues ou prétendues telles. Celui que j'expose le complète et j'ai la certitude que, malgré les erreurs que j'ai pu commettre, il en restera quelque chose pour la science médicale. Plusieurs médecias, dont la probité scientifique est plus que douteuse, y ont déjà puisé à pleines mains, et sans me citer, selon leur noble habitude

L'origine de mon système est due à mon talent d'observation plus qu'à mes connaissances anatomiques du cerveau, trop compliquées pour un magnétiseur.

Quoique je connaissais les bases de la théorie phrénologique et que je savais que certains magnétiseurs s'étaient servi avec succès de ses localisations au point de vue expérimental, je déclare qu'avant ma première observation je ne l'avais étudiée ni au point de vue expérimental, ni au point de vue thérapeutique.

Voici la première observation que le hasard m'a permis de faire.

C'était en 1885. Un jeune anglais de 25 à 26 ans, qui souffrait d'un épuisement nerveux dû à des excès de travail pour obtenir ses titres universitaires, et plus encore à des habitudes contre nature, vint de Londres se soumettre à mon traitement, dans l'espoir de recouvrer la senté. Presque toutes les fonctions étaient sensiblement diminuées, d'autres subissaient une perturbation, une perversion caractéristique. Il éprouvait de violents maux de tête et d'estomac, et l'organe génital était dans un état continuel d'excitation, sans toutefois qu'il lui fut possible de se livrer normalement aux plaisirs de l'amour.

Comme il souffrait constamment de la tête, qui était chaude et congestionnée, je cherchais à la calmer en agissant en position hétéronome par application des mains, et en l'espace de quelques jours j'obtins une assez grande amélioration. La tête devint moins chaude dans son ensemble, mais j'observai que la partie postérieure le restait beaucoup plus que la partie antérieure. Deux foyers principaux dégageaient même une action calorifique tellement intense que la paume de la main la percevait distinctement à une distance de 10 à 15 centimètres. Sans penser aux localisations plus ou moins bien établies, il me vint à l'idée que ces deux foyers pourraient bien être en rapport de cause à effet avec les troubles que le malade éprouvait. Je connaissais déjà les lois de la polarité qui permettent de calmer ou d'exciter; et le malade, bon sensitif, percevait avec une grande précision toutes les actions que j'exerçais sur lui. Expérimenter était donc chose facile; c'est ce que je fis, sans en avertir le malade, afin de n'exercer sur lui aucune action suggestive. J'appliquai les doigts de la main gauche sur le point le plus chaud et un effet d'une intensité inouie ne tarda pas à se produire. La physionomie du malade prend d'abord une expression de satisfaction, comme s'il pensait à quelque chose de gai et d'agréable; mais bientôt ses traits se contractent, il serre les coudes au corps en fermant les poings, s'agite, se crispe légèrement, et d'un geste, éloignant brusquement ma main, il tombe presque anéanti sur le fauteuil. L'action de mes doigts avait puissamment excité le sens génital, une érection douloureuse s'était produite et une éjaculation en avait été la conséquence.

Le malade eut bien conscience que cette excitation anormale était dûe à l'action de mes doigts. Je m'excusai; et lui affirmant que mon action ne devait y être pour rien, afin de continuer l'expérience, je lui proposai de vérifier, si par une action calmante faite au même point, je n'exercerais pas une action de nature opposée. Il accepta avec empressement, j'appliquai a'ors les doigts de ma main droite au même point, et au bout de 3 à 4 minutes, le malade éprouva la sensation d'une fraicheur agréuble dans toute la partie inférieure du bas-ventre, fraîcheur qui ne tarda pas à se traduire par un très grand calme de l'organe si brutalement excité, et par une impression de bien-être général.

Par un moyen purement magnétique, je venais de découorir l'emplacement du centre génital.

Le lendemain, je proposai au malade de répêter l'expérience de la veille pour tâcher de savoir à quel organe commandait la région chaude du cerveau située au-dessus de la précédente, lui promettant de n'exciter que très doucement pour éviter toute chance d'accident. Il y consentit de bonne grace. J'appliquai alors les doigts de ma main gauche sur cette région. Au bout de 2 à 3 minutes, les maux d'estomac dont il souffrait constamment redoublèrent, il eut même des crispations violentes, des crampes d'estomac, qui diminuaient dès que je cessais mon action. pour redoubler dès que je la reprenais. La même application pratiquée avec les doigts de la main droite produisait au contraire une impression de fraicheur qui se traduisait par une diminution de la douleur, une détente, un relâchement, et par un état de calme et de bien-être général.

La région du cerveau que j'avais excitée, puis calmée, était celle du centre qui commande aux fonctions de l'estomac.

J'ajouterai que, me basant sur les effets de calme et d'excitation obtenus sur ces deux centres, je continuai à agir sur eux par application calmante pendant la moitié de chaque séance environ; et que, grâce à cette découverte inattendue, le malade fut assez rapidement reéquilibré.

Après avoir vérifié sur d'autres malades le centre de l'estomac, et sans rien leur dire de mes intentions, pour éviter toute action suggestive, je cherchai le centre des autres fonctions, en passant lentement mes mains sur les différentes parties du crâne, pour y découvrir des points plus chauds ou plus froids. Ces points étant trouvés, j'expérimentais comme dans le cas précédent, et je fus assez heureux pour trouver le centre de 5 à 6 autres fonctions en l'espace de quelques jours. Peu à peu, avec de nouveaux malades, je trouvais d'autres centres, et je me servis ensuite de sujets sensitifs pour complèter ce que je n'avais pas obtenu des malades.

Tout n'est pas rose dans la profession d'expérimentateur, surtout lorsqu'il explore des domaines inconnus. Aussi, il m'est arrivé plusieurs mésaventures qu'il est utile de raconter ici.

Je traitais une ataxique que je suis parvenu à guérir complètement en l'espace de 2 ans 1/2. En explorant la surface de son crâne je remarquai bientôt qu'une région de la partie supérieure était

toujours considérablement chaude, et que lorsque je parvenais à diminuer sa chaleur, soit par des insufflations froides, soit par application des doigts de la main gauche, ses douleurs diminuaient sensiblement, et elle éproquait un bien-être dans toute la région dorsale. Cette région est le centre des fonctions des nerfs spinaux, qui commandent un peu à l'ensemble des fonctions organiques.

Fier de ce que j'appelais « ma découverte des centres nerveux », j'en parlais à tous les médecins qui voulaient m'entendre; mais, comme d'un commun accord, ils me tenaient à peu près ce langage: « Vous vous abusez. M. Durville. Comment voulez-vous découvrir les centres nerveux, lorsque les professeurs, ayant à leur disposition toutes les richesses de la dissection, les cherchent depuis 20 ans sans les trouver !!! » Et, peut-être, dans la crainte de voir quelque chose de nouveau pour eux, ils refusaient même presque tous de voir mes expériences. L'un d'eux y consentit pourtant. Après lui avoir donné quelques explications, je lui présentai l'ataxique à laquelle je viens de faire allusion. Il palpa la tête et trouva que la région que je lui indiquais pour être le centre des nerss spinaux était en esset beaucoup plus chaude que le reste de la tête. Pendant 5 à 10 minutes je cherchai à diminuer cette chaleur; j'y parvins un peu et la malade annonça qu'un mieux assez sensible se produisait en elle au fur et à mesure que cette chaleur diminuait. Le fait n'était pas assez apparent pour le médecin. Je cherchai alors à exciter cette région par application des doigts de la main droite. Au bout de quelques instants, la malade accuse la réapparition de quelques douleurs : elle s'énerve, s'agace; les bras et les jambes s'agitent dans des convulsions de plus en plus violentes. puis elle roule à terre dans une crise qui rappelle l'attaque d'hystérie. J'avais dépassé le but. Je cherchai à calmer la crise; mais je n'y parvins qu'avec la plus extrême difficulté; et lorsque l'agitation eut disparu, les douleurs fulgurantes et les douleurs viscérales, qui étaient considérablement diminuées depuis quelques mois, reparurent avec une intensité inouie. Je les avais fait reparaître en quelques minutes; mais il me fut absolument impossible de les calmer, et la malade resta pendant 5 jours avec des douleurs plus violentes qu'elle n'en avait jamais éprouvé.

En voici une autre. Une dame, docteur en médecine, me fait prier de vouloir bien me rendre chez elle pour la guérir d'une affection nerveuse de l'estomac que les moyens ordinaires de son art'ne parvenaient pas à soulager. J'y suis allé. Le la soulageai beaucoup en deux séances, et nous comptions tous les deux sur une guérison rapide. En attendant, nous causions du magnétisme en général et de mes « centres nerveux » en particu-

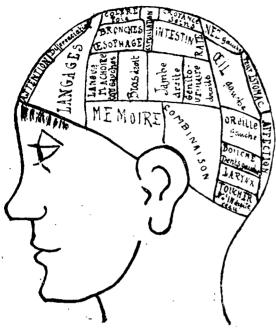
lier. Je lui dis que je croyais connaître l'emplacement du centre de presque toutes les fonctions organiques, sauf celle des seins. Elle me répondit qu'elle se mettait à ma disposition, et qu'elle pourrait peut-être m'aider à les découvrir, car ayant été affectée d'une violente mammite; elle souffrait même encore de l'un des seins. J'acceptai, et l'exploration de la partie supérieure de la tête me fit découvrir deux points plus chauds que les narties circonvoisines. J'agis avec le bout d'un loigt sur le point le plus chaud pour exciter; mais au bout de quelques instants la malade me priz de cesser, car une violente douleur venait de se produire dans le sein dont elle souffrait encore quelque peu. Je cessai, mais la douleur resta stat:onnaire: je voulus la calmer, d'abord par l'application hétéronome d'un doigt sur le point chaud, ensuite de deux doigts sur les deux points, mais je ne pus y parvenir. Ces douleurs ont persisté pendant plusieurs semaines. Il est probable que je les aurais fait cesser le lendemain en l'espace de quelques instants, mais la malade refusa les secours de mon art, craignant que ses maux d'estomac, que j'avais calmés, ne viennent à se réveiller aussi. J'eus une déconvenue vis-à-vis d'une malade, mais je découvris le centre des seins, centre que j'ai pu vérisser plusieurs sois depuis.

Une autre déconvenue, plus grande pour mon amour-propre d'observateur m'attendait encore.

- Un jour, que mon système était à peu près établi, j'allai trouver le docteur Luce, que je connaissais un peu, pour s'intéresser aux phénomènes du magnétisme. Je lui parlai de ma découverte des centres nerveux, et après lui avoir donné quelques explications qu'il me demandait: « Mai s me dit-il avec animation, vous avez découvert ce que je viens de découvrir », et en effet, il me montra des dessins et me cita des observations qui ne laissaient aucun doute à ce sujet. Il établissait un système des centres nerveux qu'il avait cru reconnaître sur la tête de ses malades, et aussi sur celle de sa femme qui était, et qui est, aujourd'hui encore, un remarquable sujet sensitif. Et, comme moi-même il avait déterminé l'emplacement de ces centres par la sensation d'un souffle chaud ou froid qu'il percevait sur certains points de la tête. Sa femme, sujet sensitif, comme je viens de le dire, lui avait fourni expérimentalement des indications sur ceux qu'il n'avait pas trouvés sur les malades.

Le docteur Luce, qui devint président de la Société magnétique de France, est mort en 1839. Il a publié un petit journal autographie très intéressant, tiré à un fort petit nombre d'exemplaires: La Médecine sans médicaments, qu'il ne cherchait pas à répandre, et qui est à peu près introuvable aujourd'hui. C'est de cette publication que je tire la figure ci-jointe qu'il a dessinée

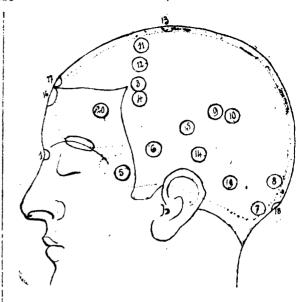
lui-même. Elle est suffisamment explicative pour que je ne l'accompagne d'aucun commentaire.



LES CENTRES NERVEUX DE LUCE

En 1886, le colonel de Rochas, qui avait assisté à mes expériences, et qui avait été frappé de la facon dont j'établissais le diagnostic d'une affection quelconque, sur des malades que je n'avais jamais vus, et qui ne m'avaient rien dit de ce qu'ils éprouvaient, me demanda une note détaillée sur mes observations, note que je lui ai remise, et qu'il a imprimée dans son volume. Les Forces non définies, 1887. Il vérifia mes expériences, en fit de nouvelles pour déterminer certains centres intellectuels et moraux, et publia ses observations à la suite des miennes. La figure cijointe représente le résultat de ses observations au sujet des localisations qu'il a découvertes ou vérifiées. Il les a quelque peu modifiées depuis et a publié dans son remarquable ouvrage: Les Sentiments, la Musique et le Geste, 1900, une figure plus savante, sur laquelle il a marqué l'emplacement de « ses centres » à la place qu'elles doivent occuper sur les circonvolulations cérébrales (v. la première figure de ce chapitre).

- 1. Perte de la personnalité.
- 2. Réveil de la mémoire.
- 3. Perte de la mémoire des mots.
- 4. de la mémoire de l'usage des choses.
- 5. du langage articulé.
- 6. de l'ouïe.
- 7. du gout.
- 8. de l'odorat.
- 9. de la vue.



LES CENTRES NERVEUX DU COLONEL DE ROCHAS (1887)

- 10. Perte du mouvement des yeux.
- 11. des levres.
- 12. de la tête et du cou.
- 13. de tout le corps.
- 14. Mouvement des bras.
- 15. des jambes.
- 16. Sentiments religieux.
- 17. Extase religieuse
- 18. Idées érotiques.
- Colère à droite, douceur à gauche (L'inverse se produit quelquefois).
- 20. Tristesse à droite, gaîté à gauche (id.).

Après avoir dit ce que le lecteur a besoin de savoir des autres systèmes de localisation, il me reste à parler du mien. Ma description paraîtrait plus scientifique si je faisais une dissertation savante sur chacun des centres et que je les place exactement au point voulu sur chaque circonvolution cérébrale; mais elle serait moins compréhensible pour le lecteur non médecin, qui ne connaît pas assez la topographie du cerveau.

J'ai cherché à établir des points de repère qui permettent au moins expérimenté, de mettre exactement le doigt sur quelques centres; et l'emplacement de ceux-ci étant bien établi, les autres le sont facilement.

Pour cela, je mène une ligne droite qui, partant de la commissure d'une paupière, rejoint l'autre en passant à peu près au niveau du lobe de l'oreille, et sur cette ligne j'abaisse une perpendiculaire tombant sur l'orifice externe de l'oreille.

Ces deux lignes, qui me servent de base, peuvent toujours être figurées sur toutes les têtes.

La description des centres d'un côté du cerveau, est toujours applicable aux centres de l'autre

côté, qui sont semblables. Ayant exclusivement voulu déterminer les centres qui commandent aux fonctions physiologiques ou organiques, je ne me suis occupé que de quelques centres intellectuels et moraux qui peuvent servir au point de vue thérapeutique. Les centres des fonctions organiques sont indiqués sur la figure ci-jointe par des chiffres entourés d'une ligne pleine, ceux des fonctions intellectuelles et morales le sont par des lettres entourées d'une ligne pointillée.

Après la description de l'ensemble de ces localisations, je reviendrai sur les fonctions de chaque hémisphère cérèbral pour les organes doubles, tels que les bras, les jambes, les yeux et les oreilles, ainsi que pour les fonctions intellectuelles et morales qui présentent une particularité remarquable est à peu près inconnue.

Sur la perpendiculaire, nous trouvons quatre centres:

Le point 1 est le centre du bras. Sur une tête de grosseur moyenne, il est placé à environ 2 centim. 1/2 au-dessus de la naissance du lobe supérieur de l'oreille. C'est à peu près le centre 14 de M. de Rochas.

Le point 2, situé à environ 3 centim. au-dessus du premier, est le centre de la jambe. C'est à peu près le centre de Luce, c'est le 15 de M. de Rochas.

Le point 3 est le centre de la rate. Il est presque toujours plus chaud que les centres circonvoisins dans la mélancolie et dans certains cas nerveux où, sans cause appréciable, le malade passe alternativement de la gaîté à la tristesse et réciproquement. Ce centre est toujours particulièrement chaud, surtout à droite, chez les spleenniques.

Le point 4, placé au sommet de la tête, est le centre cérebro-spinal. Il commande aux fonctions de la moelle et aux nerfs qui y prennent naissance. Il est toujours très chaud dans l'ataxie locomotrice et dans toutes les myélites aiguës. Lorsque celles-ci ont passé à l'état chronique, et qu'il y a paralysie plus ou moins complète ou seulement paraplégie, il est moins chaud que les autres circonvoisins. C'est le centre (13) de la perte des mouvements de tout le corps de M. de Rochas.

Le pont 5, placé au niveau et en avant du centre du bras, est le centre de l'ouie. Dans la surdité, on perçoit une chaleur moins grande que sur les parties circonvoisines. Dans sa remarquable collection, Luys possédait le cerveau d'une femme qui avait été sourde pendant 40 ans et qui présentait une atrophie considérable de cette région. C'est le centre 6 de M. de Rochas. C'est à peu près le centre de l'audition de Beaunis (A),

qui tient une place beaucoup plus considérable, et le centre des oreilles de Witkouski (g). C'est un point du centre de Ferrier (14), qui le place sur presque toute l'étendue de la 1<sup>re</sup> circonvolution temporale.

Le point 6 est le centre du langage articulé de tous les auteurs. Cette région parait commander aux mouvements de la langue et du cou. Luce place toutes ces fonctions au même point. Ferrier place un peu en arrière (9, 10) le centre des mouvements des lèvres et de la langue. A ce dernier point, Beaunis place le centre des mouvements de la face (F).

Le point 7, placé au niveau du centre de la rate, est le centre du cœur. Il est toujours chaud lorsqu'il y a suractivité de cet organe On le calme ou on l'active avec une grande facilité, en appliquant un doigt de chaque main en position hétéronome ou en position isonome sur ces parties du crâne. C'est à peu près le centre de la circulation de Luce.

Le point 8 est le centre des seins.

Le point 9 est le centre des poumons. C'est à peu près le centre de Luce.

En partant de la partie supérieure de la région frontale pour suivre la ligne inter-hémisphérique, sur une assez large surface, on trouve le point 10 qui est le centre du foie. Luce y place le centre de cet organe et aussi le centre de la colère.

Le point 11 est le centre de la croyance et de l'impression. Il ne paraît commander à aucune fonction organique; mais il indique si l'on est sous une bonne ou mauvaise impression, si l'on est content ou mécontent de soi-même. Lorsque la chaleur est égale à celle des centres circonvoisins, il ya équilibre et nous sommes sous-une bonne impression, tandis que lorsqu'il est plus chaud, il ya déséquibre et l'impression est mauvaise. Il indique également l'exhaltatien religieuse. Luce place le centre de la croyance un peu en arrière, de Rochas met plus en avant le centre (17) de l'extase religieuse.

En continuant, nous retrouvons le centre cérébro-spinal déjà décrit, et plus loin, le point 12, qui est le centre du nez. Lorsque la respiration nasale est gênée, comme dans le rhume de cerveau, ce point est toujours plus chaud que les parties circonvoisines. C'est le centre de Luce.

Le point 13 est le centre de l'estomac. Il est particulièrement appréciable par des sensations de chaleur et de froid, sec ou humide, lorsqu'il fonctionne avec trop d'activité ou qu'il manque d'activité. Dans la dyspepsie, qui est généralement caractérisée par le manque d'appétit, tout en ayant, avant les repas, le sentiment de la faim, c'est un excès d'activité avant les repas, une diminution

ensuite, on perçoit très distinctement des alternatives de chaleur et de froid Ainsi, la main perçoit une chaleur plus grande que sur les régions voisines; puis au bout d'un temps qui peut durer de 1 à 2 minules, elle diminue, cesse, et l'on perçoit même un souffie froid très caractéristique qui est remplacé à son tour par une bouffée de chaleur, et ainsi de suite.

Un fait très curieux peut être observé dans les cas de dyspepsie datant de 12 à 15 ans. On a perçu au toucher ou même à distance des impressions indiquant alternativement des périodes de suractivité et des périodes d'atonie : or, cette partie du crâne, la surface d'une pièce de 5 francs environ, n'est pas unie. Elle présente sous le doigt, dans le sens horizontal, un renflement et un sillon, comme si la partie hypertrophiée commandait à la suractivité et la partie atrophiée à l'atonie. Ce fait semble confirmer cette assirma. tion des phrénologistes : « la fonction fait l'organe », mais je n'établis aucune théorie à ce sujet, que Luce a signalé, laissant aux expérimentateurs de l'avenir le soin d'établir la cause de cette particularité.

Cette région est le centre de Luce, qui y place aussi le siège de la peur

Le point 14, qui tient autant de place que le précédent, est le centre des fonctions génitales. C'est cette région qui fut l'objet de ma première observation et le point de départ de mes recherches sur les localisations.

Conformément à la théorie des phrénologistes, il est proéminent chez ceux qui ont continuellement des désirs sexuels ardents, tandis qu'il est plat ou même en creux chez ceux qui n'en ont pas. Dans la force de l'âge, le centre renslé dégage de la chalcur, le centre plat en dégage peu, celui qui est déprimé n'en dégage pas. Dans la vieillesse, au fur et à mesure que les besoins qui en sont la conséquence diminuent, le dégagement calorifique diminue pour s'équilibrer avec la chaleur des parties voisines; et il est infiniment probable qu'à partir de cette époque cette partie du cerveau s'atrophie et que la proéminence du crâne diminue. C'est le centre de l'affection de Luce; de Rochas place en point le siège des idées érotiques; les phrénologistes y placent le siège de la philogéniture (amour paternel et maternel). Ils placent généralement un peu au-dessous le centre de la fonction génératrice (amativité de Spurzheim, amour physique de Gall).

Chez la femme, le centre des ovaires me parait placé de chaque côté, ou plutôt le centre génital s'étend dans la direction du centre 16, occupant la partie supérieure du siège de l'amativité.

Le point 15, qui occupe toute la partie insérieure du cervelet, est le rentre de la coordination des mouvements. Il dégage de la chaleur dans les cas où l'on n'est pas maître de ses mou-

vements, comme dans la chorée. L'ataxie locomotrice et la paralysie agitante donnent lieu à une sensation particulière que l'expérience apprend à distinguer. Les physiologistes sont à peu près d'accord pour y placer le siège de la coordination des mouvements. C'est le centre du toucher de Luce.

En remontant pour suivre une ligne courbe allant rejoindre le centre de la rate, on trouve le point 16, qui est le centre du larynx. Il dégage une chaleur très vive. sèche, piquante dans les angines, dans le croup et dans toutes les laryngites nigues. C'est le centre de Luce.

Le point 17 est le centre des dents. Il est très appréciable sous forme de chaleur plus ou moins sèche chez les enfants en travail de dentition. Luce y place le centre de la bouche et des dents.

Le point 18 est le centre sensitif de l'oreille. Il n'est généralement pas affecté dans la surdité, mais seulement dans les douleurs de l'oreille provenant d'otite ou d'otalgie. Il ne me paraît pas être le centre de l'ouïe, car il est évident, que le centre de cette fonction est au point 5. Comme je l'ai dit précédemment, l'errier place le centre de l'audition sur presque toute l'étendue de la 1<sup>re</sup> circonvolution temporale, de mon point 5 a mon point 18. Luce y place le centre de l'oreille.

Le point 19 est le centre des reins. La main y perçoit très sacilement, sous sorme de chaleur, toute suractivité de cet organe. Dans l'albuminurie, lorsqu'il n'y a pas de douleurs de reins, la main perçoit une sensation difficile à décrire, qui n'est généralement pas de la chaleur ni de la fraicheur et que l'expérience apprend à distinguer.

Lorsque la région lombaire est douloureuse, comme dans le lumbago, on perçoit une chaleur d'autant plus grande que la douleur est plus vive en un point que je n'ai pas jugé à propos de fixer sur la figure et qui se trouve situé a peu près entre le point 19 et le point 2, qui est le centre de la jambe. Luce place un peu plus haut et plus en avant le centre génito-urinaire.

Le point 20 est le centre de la vue et du mouvement des yeux. Il dégage une chaleur très appréciable dans toutes les affections des yeux et des paupières qui sont caractérisées par une augmentation d'activité; il dégage au contraire une chaleur moins grande que les parties circonvoisines dans les cas de cécité. Ferrier donne au centre de la vision (13) une étendue plus grande encore qu'à celle de l'audition, enveloppant celleci à moitié en haut et en arrière. Une partie correspond à peu près à la région que je désigne. Beaunis lui donne une large place en arrière (V) et en bas dans la région où Ferrier fait contourner son centre autour de celui de l'audition. C'est

à peu près le centre de la vue (9) et le centre du mouvement des yeux (10) de de Rochas, ainsi que celui de l'œil de Luce.

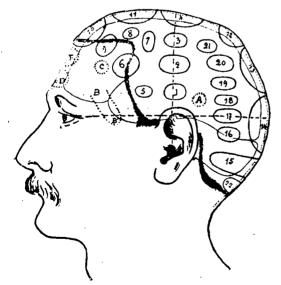
Le point 21 me paraît être le centre de l'intestin, mais on ne le reconnaît à l'action calorifique qu'il dégage que dans les entérites aigues.

Le point 22 est le centre de la respiration. Il occupe une assez petite place au-dessous et au milieu du centre de la coordination des mouvements, dans la fossette que l'on trouve sous le doigt vers le trou occipital, où la moelle pénètre dans le cerveau. L'application d'un doigt sur ce point modifie de suite la respiration dans certains cas nerveux assez indéfinisables ou l'appareil respiratoire ne présente aucune lésion.

Le centre de la respiration paraît d'autant plus surement place a ce point que tous les physiologistes sont d'accord pour affirmer que toute lésion de la moelle allongée détermine l'asphyxie par inhibition, c'est à-dire par arrêt de la respiration. C'est le centre de la respiration que de Rochas désigne sous le n° 21 dans la 1" fig. de ce chapitre.

Ce centre devrait être le 16e de ma nomenclature; mais n'ayant pas juga a propos d'en tenir compte dans le description que j'en ai faite au début de mes observations, et ayant reconnu qu'il peut rendre des services dans un certain nombre de cas, je l'inscris aujourd'hui à la suite des autres.

Pour faciliter l'étude, je répète sommairement, en regard de la figure, la nomenclature des centres nerveux.



LES CENTRES NERVEUX DE L'AUTEUR

CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

- 1. Centre des Bras.
- 2. des Jambes.

- 3. Centre de la Rate.
- 4. Cérébro-spinal.
- 5. de l'Ouïe.
- 6. du Langage articulé.
- 7. du *Caur*.
- 8. des Seins.
- 9. des Poumons.
- 10. du Foie.
- 11. de la Croyance et de l'Impression.
- 12. du Nez.
- 13. de l'Estomac.
- 14. Génital.
- 15. de la Coordination des mouvements.
- 16. du Larynx.
- 17. des Dents
- 18. sensitif de l'Oreille.
- 19. des Reins.
- 20. de la Kue et du Mouvement des yeux.
- 21. de l'Intestin.
- 22. de la Respiration.

#### FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

- A. Douceur à gauche, colère à droite.
- B. Mémoire (une forme de la). A gauche, souvenirs gais

A droite, - tristss.

- C. Gaîté à gauche, tristesse à droite.
- D. Attention.
- E. Volonté.

Examinons maintenant le siège de certaines fonctions intellectuelles et morales qui peuvent servir au diagnostic et au traitement de quelques maladies.

Le point A, placé à environ un centimètre audessus et en arrière du lobe supérieur de l'oreille est à gauche le centre de la douceur; à droite, celui de la colère, de la méchanceté, c'est le centre 19 de de Rochas, présidant aux mêmes fonctions; c'est le centre de la combativité des phrénologistes.

La mémoire occupe de larges territoires sur la région frontale et sur la partie antérieure de la région temporale (centres 1,2,3 et 4 de de Rochas, mémoire de Luce). Ses formes sont très nombreuses. Pour ne pas trop compliquer cette nomenclature je n'en retiens qu'une. B et B', dont ce dernier point surtout, placé en arrière de la commissure des paupières, est en général, à gauche. le centre des souvenirs gais; à droite, le centre des souvenirs tristes. En l'excitant à gauche par application d'un doigt, on évoque rapidement des souvenirs gais chez le malade, qui prend un air de contentement et de satisfaction, avec tendance à se moquer de ce qui lui paraît exagéré; en l'excitant à droite, il devient méditatif, sombre, rêveur, avec tendance à la mélancolie. La première action fait naître l'espérance; la seconde, la désespérance.

Le point C, qui est le siege de la gaîté ou esprit de saillie des phrénologistes, est a gauche, le centre de la gaîté, tandis qu'il est à droite le centre de la tristesse. Conformément à l'affirmation des phrénologistes, « la fonction fait l'organe ». Selon que les individus sont habituellement gais ou tristes, ce centre est plus proéminent à gauche ou a droite. En excitant le centre gauche par application d'un doigt, on rend rapidement gai le malade triste; comme réciproquement, en excitant le centre droit, on peut rendre triste le sujet gai. C'est le centre 20 de de Rochas.

I e point **D** est le centre de l'attention. C'est le centre de Luce. En excitant ce centre qui est placé sur la ligne médiane, par application d'un doigt de la main droite, on rend le sujet attentif.

Le point E est le centre de la volonté. En l'excitant, on fortifie cette faculté, comme on la diminue en calmant. Les magnétiseurs agissent sur cette partie du front pour faire obeir leurs sujets réculcitrants.

Après cette description de ce que je crois pouvoir appeler mon système de localisation des centres nerveux, il est nécessaire, pour le compléter et le rendre plus intelligible, de donner quelques explications sur le fonctionnement des deux hémisphères du cerveau, en ce qui touche les fonctions des organes doubles, surfout les bras et les jambes, et sur ce qui touche le fonctionnement des centres intellectuels et moraux qui figurent dans ma nomenclature.

Fonctionnement des deux hémisphères cérébraux.—Les physiologistes ont la certitude la plus absolue que les nerfs qui prennent naissance dans l'hémisphère gauche animent le côté droit du corps, et reciproquement, car l'analomie leur a prouvé que les fibres nerveuses passent réellement d'un côté à l'autre. Mais ce qu'ils ignorent à peu près complètement, c'est que non seulement les nerfs fournis par un côté du cerveau animent le côté opposé du corps, mais c'est qu'ils les animent tous les deux, qu'ils concourrent ensemble au fonctionnement normal des organes auxquels ils se distribuent.

Pour démontrer cette vérité incontestable, prenons par exemple les centres des bras. Tous les mala les souffrant de ces organes peuvent servir de sujets de démonstration; mais l'expérimentation est longue, minutieuse et parfois difficile chez le plus grand nombre. Un sujet sensitif chez lequel on obtient facilement les contractures et les paralysies répond à notre attente d'une façon brancoup plus rapide et plus précise. Placé derrière le sujet, si l'on place un doigt de chaque main sur le centre des bras (application isonome) de chaque côté de la tête, on voit, en l'espace de quelques instants, que les deux bras s'agitent, s'élèvent, comme si l'on agissait sur les deltoïdes, et se contracturent. Dans cet état, placé devant le sujet, si l'on applique un doigt de chaque main sur chaque centre (application hétéronome), les deux bras se décontracturent et tombent, et si l'on continue l'action, ils se paralysent.

Cette première expérience, répétée et vérifiée sur différents sujets, sans rien leur dire de ce que l'on veut obtenir, démontre que l'action isonome exercée sur les centres des bras excite ceux-ci et les contracture, tandis que l'application hétéronome les caline et peut même les paralyser, comme je l'ai démontré dans ma Physique magnetique. Mais rien ne nous fait savoir quel est le centre qui a agi sur tel ou tel bras. Il est facile de s'en rendre compte

Appliquons par exemple un doigt de la main gauche sur le centre gauche, nous voyons le bras gauche s'agiter, s'élever'et se contracturer quand l'autre n'éprouve aucune action. Appliquons maintenant un doigt de la main droite sur le centre droit, ce n'est pas un transfert de contracture qui se produit, car le bras gauche reste dans l'état où on l'a mis, mais le bras droit s'agito, s'élève et se contracture comme le premier.

Les deux bras sont donc contracturés, presque en croix; faisons maintenant cesser la contracture de l'un, puis celle de l'autre. Appliquons un doigt de la main gauche sur le centre droit (application hétéronome) nous constatons que c'est le bras gauche qui se décontracture et tombe, appliquant ensuite un doigt de la main droite sur le centre gauche, le bras droit se décontracture et tombe à son tour.

Donc, le même centre commande aux deux bras; car, répétons pour le graver dans la mémoire, un doigt de la main gauche appliqué sur le centre gauche excite le bras gauche et le même doigt de la même main applique sur le centre droit calme, le bras gauche. Il en est de même avec un doigt de la main droite pour la contracture et la résolution du bras droit.

On peut obtenir la résolution de la contracture des deux bras en agissant avec un doigt de la même main sur un centre seulement; mais la résolution des deux bras ne se fait pas en même temps. Ainsi, par exemple, les deux bras sont contracturés, si j'applique un doigt de la main droite sur le centre gauche, je vois d'abord s'opérer la résolution du bras droit; puis, assez longtemps après, celle du bras gauche. Ce phénomène est d'ailleurs absolument conforme aux lois de la polarité.

Le même phénomène se passe pour les jambes; et un phénomène analogue de calme et d'excitation se produit aussi pour les yeux, pour les fonctions de l'ouïe, pour les reins, et pour les oyaires chez la femme.

Rien n'est plus démonstratif et en même temps plus inconnu que cette démonstration. La physiologie l'expliquera certainement un jour, grâce à une découverte qui reste à faire dans le cerveau. En attendant, la thérapeutique magnétique peut en tirer parti dans une très large mesure pour le traitement des organes doubles. J'ai déjà un grand nombre d'exemples qui ne me laissent aucun doute à ce sujet. D'ailleurs le docteur Luce a imaginé un système de traitement des maladies au moyen de plaques magnétisées par ce qu'il appelait le nervisme, la force nervique, qu'il a pliquait sur divers points du cerveau, et son système valait certainement quelque chose, car il lui a survécu.

Quelques observations ont leur place ici relativement aux centres des fonctions ou des organes uniques.

Les centres des deux côtés du cerveau concourent à la même fonction, et les modes d'action de l'un, qui sont plus ou moins différents de ceux de l'autre, peuvent s'ajouter l'une al'autre. Ils peuvent aussi se suppléer dans une certaine mesure. Je ne citerai pour exemple que l'action que l'on peut exercer sur le langage articulé et sur les fonctions du cœur.

Dès que j'eus connu quelques centres, j'ai voulu vérifier celui du langage articulé sur quelques malades non sensitifs, mais je n'obtins pas de résultat bien appréciable. It en fut tout autrement sur des sujets sensitifs.

Pendant que le sujet parle, avec un doigt de la main gauche si l'on excite le centre gauche — le seul et unique centre du langage articulé pour les médecins —, au lieu de cesser de parler,il s'anime peu à peu, parle de mieux en mieux et de plus vite en plus vite, jusqu'à ce que les mots se confondent et qu'il s'arrête complètement tout en conservant le mouvement des mâchoires et des lèvres,comme s'il parlait. En exerçant une action calmante sur le même point à droite avec le même doigt de la même main gauche, la faculté de parler revient peu à peu et se rétablit bientôt complètement.

La suppléance des deux centres du langage à la même fonction est bien plus évidente encore dans l'expérience suivante:

En excitant le centre droit avec un doigt de la main droite, également pendant que le sujet parle, sa parole s'embarrasse peu à peu, il prononce les mots plus difficilement, balbutie, et la difficulté grandissant, il finit par cesser complètement de parler, tout en conservant encore l'usage de la machoire et des lèvres. En exerçant

une action calmante avec le même doigt de la même main droite sur le centre gauche, la faculté de parler revient peu à peu et se rétablit complètement.

Ce phénomène se produit comme si l'on agissait sur un centre ou sur un organe unique, à gauche en excitant, à droite en calmant. Il est bien entendu que, n'expliquant pas ce phénomène, je ne fais qu'une simple comparaison.

J'arrive aux fonctions du cœur et de la rate :

Le cœur est l'un des organes les plus sensibles aux actions que l'on peut exercer sur ses centres. L'action est plus énergique et plus rapide lorsque l'on agit sur les deux centres a la fois, soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer. Mais si l'on n'agit que sur l'un des deux seulement, on excite plus vite sur le centre gauche que sur le droit, et l'on calme plus vite sur le centre droit que sur le gauche. C'est l'application de la loi qui régit le fonctionnement des organes doubles.

On modifie très rapidement les mouvements du cœur, non seulement chez les sujets sensitifs, mais chez tous les malades et même chez ceux qui, forts et robustes, sont bien équilibrés; et cette modification est immédiatement appréciable par la fréquence et l'intensité des battements du pouls

Dans les maladies du cœur où le moral n'est pas affecté, les deux centres sont généralement plus chauds que les centres circonvoisins s'il y a suractivité, ou moins chauds s'il y a atome; mais c'est le centre gauche qui est le plus affecté, car dans le premier cas il est plus chaud, tandis qu'il l'est moins dans le second. Il exercerait donc une action plus grande, plus directe, sur les fonctions motrices, et le centre droit pourrait, dans une certaine mesure, être considéré comme exerçant une action régularisatrice.

Dans les affections générales où il y a de l'hypocondrie, de la mélancolie ou des battements de cœur sans que cet organe soit réellement malade, c'est le centre droit qui est le plus chaud, et sa chaleur semble lui avoir été communiquée par le centre de la rate qui est encore plus chaud que lui.

Les fonctions de la rate sont fort peu connues. Je dirai que c'est dans cet organe que les anglais placent le siège de l'hypocondrie, de la mélancolie, du spleen (qui veut dire rate), qui est si commun chez eux, tandis que les médecins français lui attribuent une cause cérébrale. Les uns et les autres ont peut-être raison, car il me paraît que é'est une affection organique ayant son siège au cerveau. Dans toutes les affections hypocondriaques, il y a des alternatives de gaîté et de tristesse, d'envies de rire et de pleurer que

rien ne justifie. On modifie immédiatement ces états chez le plus grand nombre des malades en appliquant un doigt sur un centre, pendant un temps plus on moins long. Chez les sujets sensitifs, l'effet est immédiat : un doigt de la main gauche appliqué sur le centre gauche le fait rire aux éclais sans savoir pour juoi; et pendant qu'il rit, si l'on applique un doigt de la main droite sur le centre droit, il se met à pleurer. Dans l'un ou l'autre cas, l'action hétéronome exercée en même temps sur les deux centres ramène l'état normal, c'est à dire qu'elle rétablit l'équilibre rompu entre les fonctions des deux centres. L'application calmante exercée sur un seul centre la ramène aussi, mais moins rapidement, et il faut savoir la faire cesser en temps voulu, car on déséquilibrerait à nouveau en sens opposé.

Si l'on observe les fonctions intellectuelles et morales, on remarque une particularité analogue à la précédente.

En principe, l'hémisphère gauche préside aux bons instincts, aux bonnes qualités; l'hémisphère droit, aux défauts, aux mauvais instincts, aux mauvaises qualités; ou, ce qui est peut-être plus exact. l'harmonie et l'égalité de l'action entre l'un et l'autre se manifestent par des qualités qui n'ont rien d'exagéré : c'est l'équilibre. Mais, dès qu'un côté exerce une action prépondérante, il y a déséquilibre. La prépondérance du côté gauche fait naître des qualités, la prépondérance du côté droit donne lieu à des défauts, qui, les uns et les autres, sont d'autant plus grands que le déséquilibre est plus prononcé.

Deux exemples tirés des centres A et C de ma nomenclature feront mieux comprendre cette théorie.

Appliquons un doigt de la main gauche sur le centre A du côté gauche d'un sujet sensitif, pour exciter. Au lieu de devenir furieux, et. selon l'indication de la phrénologie, de chercher à tout détruire, comme on pourrait l'admettre, le sujet entre dans un état d'âme tout différent : si on le menace, qu'on fasse même semblant de le frapper, il n'oppose que la résignation et une douceur la plus caractéristique.

Si au contraire on exite le même point du côté droit, le sujet devient hargneux, méchant, et à la meindre parole que vous lui dites, au moindre geste que vous faites, il tombe sur vous à coups de poings et à coups de pieds.

L'action des centres C n'est pas moins démonstrative sur un sujet sensitif et même sur le plus grand nombre des malades. L'excitation du centre gauche détermine la gaité, tandis que celle du centre droit fait naître la tristesse.

Chez ceux qui sont habituellement gais, le centre gauche est plus développé, tandis que chez

ceux qui sont habituellement tristes, c'est le centre droit qui est proéminent. Les hypocondriaques et les mélancoliques présentent mêmeun développement plus considérable de toute la région frontale droite.

Ces phénomènes ont passe inaperçus des phrénologistes; et aujourd'hui encore, ils sont à peine soupçonnés par les physiologistes, quoique Braid en ait entrevu plusieurs.

En expérimentant, je suis toujours la même méthode, qui consiste à appliquer très légèrement un doigt sur le centre que je veux calmer ou exciter; mais on peut agir à une distance quelconque, un centimètre par exemple, et l'action calmante ou excitante est à peu près la même.

On obtient généralement d'abord un effet d'excitation par une pression forte, en position listaronome comme en position isonome; puis au bout d'un temps plus ou moins long, l'excitation peut augmenter encore si l'on est en isonome, et cesser pour faire place a une action calmante si l'on est en hétéronome. Par la pression énergique on excite même avec un corps inerte. La friction légère pratiquée avec le bout d'un doigt fait cesser l'excitation provoquée par la pression. Celle-ci semble donc agir comme l'action isonome, l'autre comme l'hétéronome.

Ces moyens mécaniques agissent avec beaucoup moins de précision que les applications légères, régies par la polarité, et j'ai la certitude qu'elles ne sont pas susceptibles d'exercer sur les organes une action thérapeutique sérieuse.

Presque tous les effets relatifs aux fonctions des centres nerveux, sont inverses chez les gauchers, car chez ceux-ci, la polarité est inverse.

Quelques considérations sur le fonctionnement des centres nerveux ont leur place ici, pour achever de faire comprendre la théorie, considérations techniques d'abord et en quelque sorte récapitulatives, puis explication de certains phénomènes bien connus dont la cause est complètement ignorée.

La théorie des centres nerveux repose sur les quatre principes suivants :

- 1. Chaque fonction organique a, localisé en un point de la substance corticale de chaque hémisphère cérébral, un centre (centre nerveux), qui l'anime plus ou moins complètement.
- 2. L'organe et le centre qui l'anime sont en communication directe l'un avec l'autre, et toute modification fonctionnelle de l'un est toujours appréciable sur l'autre.
  - 3. La masse cérébrale exécute constamment un

mouvement vibratoire particulier, et le centre de l'organe affecté vibre plus ou moins, selon que les fonctions de l'organe qu'il anime sont plus ou moins augmentées ou diminuées.

4. Tout mouvement développe de la cheleur. Plus le mouvement est rapide, plus la chaleur développée est grande; c'est un principe indiscutable, aussi vrai en physiologie qu'en mécanique. Or, lorsqu'un organe fonctionne avec trop d'activité, il se développe en lui une chaleur supérieure à celle qu'il doit posséder normalement; et cette chalour est appréciable, non seulement sur l'organe lui-même, mais aussi à la surface du crane, sur le centre qui l'anime, Si, au contraire, les fonctions de ce même organe sont ralenties, il s'y développe moins de chaleur qu'a l'état normal; et comme pour le cas précedent, on peut percevoir cette différence non seulement sur l'organe luimême, mais aussi sur le centre qui l'anime. Dans le premier cas la chaleur du centre est plus grande que celui des centres circonvoisins; dans le second, elle est moins grande. Le qualité de cette chaleur, qui donne des sensations particulières desécheresse, d'humidité, etc., permettent, dans une certaine mesure, de juger de la nature de l'affection.

Il est absolument ev dent que les centres nerveux s'échaussent en fonctionnant, et on peut s'étonner que ce phénomène n'ait pas attiré davantage l'attention des physiologistes, car très peu s'en sont occupés.

En parlant des actions psychiques, dans son remarquable ouvrage sur *Le Cerceau*, p. 59, Luys s'exprime ainsi à ce sujet:

« Les auteurs qui se sont déjà occupés de la question de savoir quelles étaient les modifications physiques appréciables que présentait la substance cérébrale en activité, ont noté d'une façon précise que ce travail intime se révélait en signes sensibles, sous forme d'un dégagement accusé de chaleur, et que le cerveau, comme le muscle en action, manifestait sa puissance dynamique par un échaussement local appréciable aux instruments de physique.

« Ainsi Lombard (de Boston), qui a le premier institué des expériences dans cette direction est arrivé à constater les résultats suivants à l'aide d'appareils thermo-électriques très précis :

« Dans l'état de repos cérébral, dit-il, pendant « la veille, la température de la tête varie très ra-

- « pidement. Les variations sont très faibles, elles
- « n'atteignent pas un centième de degré centi-
- « grade et n'en sont pas moins dignes d'atten-« tion en ce sens qu'elles sont spéciales à la tête.
- « Les variations de température paraissent
- « aux différents degrés de l'activité cérébrale. Le
- « 'travail actif du cerveau ne dépasse pas un ving-« tième de degré centigrade.
  - « Toute cause attirant l'attention, un bruit, la

- « vue d'un objet ou d'une personne produit une « élévation de chaleur.
- « Une élévation de température a lieu égale-« ment sous l'influence d'une émotion ou pendant
- « une lecture intéressante à haute voix.
- « C'est à la région de la protubérance occipi-« tale que l'élévation de la température a surtout « lieu. »

Donc, les centres nerveux s'échaussent en sonctionnant, c'est tout ce qu'il y a de plus évident; cette somme du mouvement so transmet à l'organe qu'il anime et cet organe sonctionne à son tour et s'échausse. C'est cette chaleur que les magnétiseurs perçoivent sur les organes malades. Réciproquement un organe s'échausse en sonctionnant, et cette sorme du mouvement se communique au cen re de l'organe qui sonctionne et s'échausse à son tour.

Cette chaleur d'un organe ou d'un centre se communique aux organes ou aux centres circonvoisins et les met en activité, comme la chaleur d'un corps se transmet aux corps moins chauds qui l'environnent. Tout dans la nature tend à s'équilibrer et cette tendance est peut-être plus grande encore entre toutes les parties et toutes les fonctions de l'organisme que partout ailleurs. Cette communication de chaleur va nous faire comprendre la cause des phénomènes suivants qui sont sans autre explication:

I. Savez vous pourquoi la poule chante lorsqu'elle a pondu? La réponse en est bien simple:

— La poule chante lorsqu'elle a pondu, parce que l'ovaire, organe génital, qui a fonctionné a échauffé le centre qui lui commande, et ensuite la chaleur de ce centre s'est communiquée à un centre voisin (V. la fig. de ma nomenclature et celle de Luce), le centre du larynx qu'elle a mis en activité, et cette activité s'est immédiatement transmise au larynx.

Même explication rationnelle pour le coq qui chante joyeusement après avoir accompli vis-àvis de la poule l'acte que la nature réclame de lui pour la conservation de l'espèce.

Il en est de même de la vache, de la chatte et de beaucoup d'autres animaux en rut qui beuglent, miaulent ou crient d'une façon particulière.

II. Un phénomène analogue à celui de la poule qui a pondu se produit chez la femme en couches. Tous les accoucheurs savent que souvent, entre les périodes douloureuses, la femme module des sons plus ou moins harmonieux, qu'elle fredonne un air quelconque, qu'elle a envie de chanter et qu'elle chante même parfois. Que toutes les femmes qui ont eu le bonheur d'être mères réfléchissent à cette bizarre particularité, et beaucoup d'entre elles se souviendront qu'elles ont eu souvent l'envie de chanter au moment de l'accouche-

ment. Même explication que pour le chant de la poule: - L'uterus en activité a communiqué son excitation au centre qui l'anime; l'activité s'est transmise au centre du larynx, et cet organe a éprouvé le besoin d'entrer en activité.

III. Un phénomène analogue, mais de nature opposée se produit chez les chanteurs et surtout chez les chanteuses de profession. Ils savent presque tous par expérience que l'excès des plaisirs de l'amour leur fait perdre la voix, souvent pendant de longues heures. La force qui met le centre génital en activité s'est épuisée, il a cessé de fonctionner, conséquemment cessé de dégager de la chaleur ; et pour reparer l'équilibre momentanément détruit, il a emprunté de l'activité aux centres voisins. Comme celui du larynx est l'un des plus proches, c'est lui qui a fourni de sa chaleur, de sa force) de son activité, et qui, conséquemment s'est affaibli.

IV. Un phénomène un peu différent des trois précédents, mais qui rentre dans la même catégorie, est souvent observé chez les femmes et les jeunes filles nerveuses. C'est une toux sèche, souvent convulsive, qui survient à des époques indéterminées, mais plus souvent à celle des menstrues, sans que les poumons, le larynx ou le pharynx présentent de lésion. Dans beaucoup de contrées, les paysannes désignent cette toux sous le nom de toux de sang; le plus grand nombre des médecins ne la qualifie, pas, et quelques-uns d'entre eux, plus avisés, la nomment toux utérine, attribuant sa cause à une action réflexe des centres de la moelle l'un sur l'autre. Cette dernière hypothèse confine à la vérité sans l'atteindre. Il n'y a pas d'action réflexe et la moelle n'y est pour rien ; tout se passe dans le cerveau. Le centre de l'utérus (centre génital) en activité met en activité le centre du larynx, qui communique son activité sous une certaine forme à ce dernier organe.

La toux utérine est encere fort peu connue des médecins. Néanmoins, quoique tous en ignorent la véritable cause, quelques-uns admettent sa réalité. Voici à ce sujet des extraits d'un article documentaire que le docteur Cabanès a publié en 1899 dans le Journal de la Santé:

« Un observateur de beaucoup de pénétralion, qu'on ne lit plus assez aujourd'hui. Aran, écrivait, dès 1858, dans ses *Leçons cliniques*:

« Sans être aussi commune que les autres né« vralgies, la toux que j'appellerai utérine mérite « d'être connue des médecins, non pas à cause « des douleurs qu'elle fait éprouver aux malades, « mais parce que, rapprochée des autres acci- « dents généraux, de l'amaigrissement, de la perte « des forces, etc., elle peut conduire à admettre « l'existence probable d'une tuberculisation pul- « monaire. Cette toux est d'autant plus trompeuse

« qu'elle est petite et sèche, revient par quintes, « tantôt très rares, tantôt très fréquentes ; dans « queiques cas, elle a un caractère de sonorité « comme métallique qui la rend très désagréable « pour les malades, et surtout pour les personnes « qui les entourent. »

« G'est un des caractères de la toux utérine, en effet, qu'elle se manifeste en dehors de toute lésion pulmonaire, et qu'elle revient, soit sous la forme quinteuse, soit par émissions isolées, mais si fréquentes que, selon l'expression du D' Pozzi, elle semble constituer une sorte de tic.

« La toux utérine est un acte réflexe, qu'on ne saurait confondre avec la toux des hystériques, par exemple, bien que les deux névroses puissent coexister. Et, à ce propos, disons en passant que l'hystérie n'est en aucune façon, comme on l'a longtemps cru, liée a une affection de l'utérus ou de l'ovaire, bien que ces organes, quand ils sont malades, puissent déterminer l'éclosion de manifestations hystériques ou augmenter celles qui existent déja.

evolution: on la constate aussi bien en dehors de lésions pathologiques qu'au même moment qu'elles. On sait, depuis un certain temps déjà que les affections des organes génitaux chez la femme peuvent exercer une influence facheuse sur le larynx: cette influence peut se manifester, soit par des troubles nerveux réflexes, soit par des congestions passives, se produisant sur certaines parties du larynx, ou par un gonflement du corps thyroïde, qui, comprimant le nerf récurrent, détermine la quinte. Mais, en plus de ces cas, il y a ceux où la toux survient à la suite de causes extérieures banales, telles que le froid, les cris, la marche, les émotions, etc.

« Nous avons dit que cette toux était généralement brève, sèche; chez certaines malades, elle est rauque et voilée. Elle peut déterminer des maux de tête et même des éblouissements. Elle s'accompagne d'autres fois de courbatures, de douleurs thoraciques musculaires, de douleurs trachéales ou laryngées, de fatigues généralisées et de surexcitations nerveuses Parfois on enregistre des troubles sympathiques, tels que les vomissements, et surtout la névralgie utérine.

« A l'époque de la puberté, on observe chez certaines jeunes filles du spasme de la glotte, ou bien encore, sous l'influence d'une impression morale quelconque, une toux qui a lieu par accès répétés ou par de petites secousses plus ou moins régulières.

« Cette toux se rencontre aussi chez les femmes au moment de la ménopause, ou chez celles qui sont atteintes de métrite chronique, de végétations, d'un polype de la matrice, etc. Le Dr Albespy a signalé une femme de sa clientèle, encore bien réglée, mais qui avait une leucorrhée abondante et qui ne pouvait se donner une injection vaginale sans être prise d'un accès de toux interminable.

« D'autre part, le D' Joal (du Mont-Dore) a rapporté l'observation d'une jeune fille de vingt et un ans qui, à partir du moment où la menstruation devint irrégulière, présenta les phénomènes suivants: cuisson au niveau du larynx, difficulté d'avaler, toux fréquente, difficulté de la respiration, crachats sanguinolents venant après les quintes de toux. Dans l'intervalle des règles, les crachements de sang étaient plus rares, mais ils redevenaient plus fréquents au moment de ses époques. En examinant la gorge de la malade, on constata qu'elle avait une hypertrophie de l'amygdale, laquelle était hyperémiée, c'est-à-dire un peu gonflée et congestionnée.

« Mais braucoup de malades ne présentent rien de particulier dans la gorge; il en est quelquesunes qui sont simplement chloro-anémiques : leur facies est amaigri, leurs chairs flasques, les yeux sont cernés, les muqueuses sont pâles, — mais tout cela n'a rien à faire avec la toux.

« On explique pas mieux comment celle-ci peut se produire dans l'état de gravidité (quand la femme est enceinte). En ce cas, il n'y a rien a faire, et il faut attendre que la femme soit délivrée de son fardeau.

« La toux utérine pathologique, écrit le docteur « Van Hassel, dure souvent aussi longtemps que « la cause qui l'a occasionnée: elle prend parfois « le caractère d'un asthme ordinaire, et procède « alors par accès dyspnéiques violents.» Elle se distingue aisément de la toux hystérique, plus régulière dans sa marche et dans ses caractères ; de la toux laryngienne, que l'examen au laryngescope fait reconnaître, de la toux pulmonaire et de la toux pleurétique qui s'accompagnent de symptômes que révèlent l'auscultation et la percussion.

« Et cependant, on peut encore commettre très facilement des erreurs de diagnostic, si on ne songe pas a examiner l'uterus d'une malade qui tousse par quintes - et l'on est souvent bien loin d'y penser, d'autant plus que les femmes atteintes d'une affection de matrice s'amaigrissant, deviennent névropathes, leurs traits sont tirés et on les croit atteintes de la poitrine quand c'est plus bas que réside le mal. Mais si on pratique l'examen de la poitrine et que celui-ci soit négatif, si les autres organes passés à leur tour en revue, n'accusent aucune lésion, force sera bien de conclure qu'il faut chercher ailleurs la cause des symptômes observés. Au reste, il existe une pierre de touche: les médicaments qu'on prescrit habituellement contre cette toux restent sans effet ...

« Si, au contraire, on arrive à reconnaître l'existence d'une maladie utérine, et qu'on la traite convenablement, on verra peu à peu s'amender, puis disparaître, en même temps que l'inflammation ou les écoulements catarrhaux ou autres cette toux coqueluchoïde qui faisait le désespoir des malades.»

V. Chez l'enfant, la dentition nous présente un phénomène analogue aux précédents. Le centre des dents est en activité, sa chaleur se communique aux centres les plus voisins. Or, le plus voisin est le centre du larynx. Celui-ci s'échauffe et entre en activité, et cette activité se transmettant à l'organe, on voit apparaître la toux, souvent convulsive, et même les atteintes de faux croup. Les paysans l'appellent non sans raison toux de dents. On sait qu'elle est la conséquence du travail de la dentition, mais on ne comprend pas qu'elle est due à la transmission d'activité du centre des dents à celui du larynx.

On observe encore d'autres phénomènes dûs aux mêmes causes, mais ceux qui précèdent suffisent pour expliquer le mécanisme des actions réciproques que les centres nerveux exercent et peuvent exercer les uns sur les autres.

Pour terminer ce chapitre déja long, intéressant peut-être, mais certainement très aride, il me reste à indiquer d'une façon aussi précise que possible comment on peut établir le diagnostic de certaines maladies, sans que l'on connaisse le malade



et sans que celui-ci dise le moindre mot de ce qu'il éprouve. Les principes de la théorie étant bien compris, il est nécessaire de réunir les trois conditions suivantes d'une façon plus ou moins complète.

1<sup>n</sup> Condition. — Connaissance aussi exacte que possible de l'emplacement des centres nerveux à la surface du crâne, autrement dit la topographie de celui-ci.

Cette connaissance s'acquiert facilement en trois ou quatre jours, avec le *Tête-Buste* en plâtre, représentée ci-contre, que j'ai fait exécuter pour cela, surtout si l'on a à, sa disposition, un grand nombre de malades.

2° Condition. — En appliquant la main sur les différentes parties du crâne, ou mieux encore en la présentant à un demi-centimètre environ, et en la déplaçant lentement d'un point à un autre, on perçoit des différences de température indiquant que l'organe qui a là son centre fonctionne trop ou qu'il ne fonctionne pas assez. L'intensité de cette chaleur en + ou en —, comparée à celle du crâne tout entier, indique le degré d'excitation ou d'atonie de l'organe affecté.

Il n'est pas nécessaire pour cela d'être doué d'un tact exceptionnel, car tous les individus peuvent percevoir des dissèrences de température suffiantes pour leur indiquer l'organe affecté. Mais au point de vue professionnel, la pratique magnétique est un art extrêmement complexe qui a besoin d'être servi par un tact très délicat. On percoit alors dans cette chaleur en + ou en irradiée par le centre d'un organe malade, des différences de sécheresse, d'humidité, de piquant et d'autres encore, qui indiquent d'une façon plus précise la nature de l'excitation ou celle de l'atonie (V. la 1" partie de ce chap.). Ce tact se développe peu à peu par la pratique, et lorsqu'il est déja d'une certaine délicatesse au début, il peut acquérir une perfection presque égale au tact merveilleux des aveugles. Lorsque l'on est parvenu à cette grande délicatesse, on est véritament étouné de percevoir des sensations nombreuses'et dissérentes que l'expérience apprend à distinguer les unes des autres; alors le fonctionnement de l'organisme n'a plus de secret pour le praticien.

3° Condition. — Exige une connaissance suffisante de la pathologie, qui permette de connaître la nature, les causes et les symptômes des diverses maladies.

On acquiert rapidement les connaissances suffisantes pour établir sommairement le diagnostic des maladies simples où il n'y a qu'un organe d'affecté; mais lorsque l'organisme est déséquilibré tout entier, que les fonctions de plusieurs organes sont plus ou moins augmentées, tandis que les autres sont diminuées, ou réciproquement, avec les caractères propres à l'affection de chaque organe, il est indispensable de connaître les rapports que ces organes présentent entre eux, ainsi que les rapports réciproques de leurs diverses affections.

Cette étude complète des maladies est longue à acquérir, car pour la posséder complètement, il faudrait avoir toutes les connaissances du bon médecin et même celles du professeur; alors, non seulement le praticien ne se tromperait jamais, mais tous ses diagnostics seraient établis avec la plus grande précision.

Ces trois conditions étant plus ou moins remplies, supposons un malade qui ne souffre que de l'estomac. Si le malade éprouve des aigreurs, du pyrosis, des tiraillements, des l'esoins de manger souvent, de la fringale; s'il éprouve de la douleur comme dans la gastralgie et dans la gastrite, on perçoit une chaleur plus grande sur le centre qui commande à l'organe (centre 13) que sur le reste du crâne. Si au contraire il éprouve de la pesanteur, qu'il manque d'appétit, que ses digestions soient lentes, qu'il y ait souvent embarras gastrique, on perçoit au centre de l'organe une chaleur d'autant moins grande que l'atonie est plus prononcée.

Prenons maintenant pour dernier exemple une affection plus compliquée. L'état général est plus ou moins affecté; le malade éprouve des impressions de plénitude dans le côté gauche, de l'oppression, des battements de cœur; il passe par des alternatives de gaîtéet de tristesse que rien ne justifie. Il peut éprouver des maux de tête, des troubles digestifs passagers, de l'agacement, de l'énervement et différents symptômes plus ou moins bien caractérisés.

Dans le plus grand nombre des cas, tous les organes sont en bon état, car l'auscultation comme la percussion ne révèlent aucune lèsion appréciable. Et si le malade va consulter 10 médecins, il revient toujours avec 9 diagnostics différents et autant d'ordonnances également différentes, qui ne produisent généralement rien de ce que le malade attend. Pour le médecin, c'est nerveux, et chacun sait que, jusqu'à présent, ces deux mots n'expriment guère que la somme de ce qu'il lui reste à apprendre.

Eh bien, cette affection assez compliquée, que l'on rencontre très fréquemment, surtout chez les femmes de 25 à 40 ans. ne tient pas du tout à ce que l'on est convenu d'appeler une affection nerveuse. C'est une affection organique ayant son siège dans la rate, ou peut-être mieux encore au centre même qui anime cet organe (centre 3), car en modifiant ce centre, on modifie immédialement tous les symptômes de l'affection. Si les connaissances plus officielles que véritablement scientifiques du médecin ne lui permettent pas d'établir le diagnostic de cet état maladif, l'exploration des centres nerveux permet de le faire dans des con-

ditions de précision qui étonnent toujours le malade le moins facile à étonner, car on peut lui expliquer tout ce qu'il éprouve mieux qu'il ne pourrait l'expliquer lui-même. En voici un exemple;

En passant la main lentement sur les différentes parties du crâne, on perçoit sur plusieurs une chaleur douce, parfois un peu humide, mais qui est loin d'avoir la même intensité sur les différents centres en activité. Le centre de la rate est le plus chaud des deux côtés; mais si les alternatives de gaîté prédominent sur celles de tristesse, le centre gauche est plus chaud que le droit; tandis que si la tristesse prédomine, - c'est le cas le plus ordinaire -, c'est le centre droit qui est le plus chaud. En percevant cette chaleur, on peut hardiment dire au malade avec la certitude la plus absolue de ne pas se tromper : « vous éprouvez une impression de gène, de gonflement, de plénitude dans le côté gauche; vous avez de l'oppression et vous passez par des alternatives de gaité et de tristesse que rien ne justifie. Vous ètes plus soucent triste que gai ou réciproque

Lorsque la tristesse règne en souveraine depuis longtemps, comme je l'ai déjà dit, toute la région temporale droite est plus développée que la çauche. Le centre du cœur est chaud (centre 7); mais dans ce cas, il l'est toujours à un degré moindre que le précédent, on peut sûrement ajouter: « vous avez des battements de cœur. »

Si, dans son ensemble, la région frontale est plus chaude que l'occipitale, et surtout si cette chaleur dépasse la normale, on peut encore ajonter: « nous avez des maux d' tète. ou tout au moins la tête est lourde, chargée, pesante. " Si le centre cérébro-spinal est chaud, on peut dire au malade: « cous êtes sourent nerveux. agacé. » Au lieu de dégager une chaleur douce et humide, si ce même centre dégage une chaleur sèche, au lieu de dire an malade « vous êtes agacé », on peut lui dire sans crainte de se tremper : « vous êtes souvent très agacé, enervé même ; vous usez votre force et ensuite vous tombez dans une période a'abattement. » Souvent il y a des troubles digestifs; mais ceux- i se manifestent tantôt par une augmentation, tantôt par une diminution d'activité. Selon que l'on perçoit de la chaleur en + ou en - sur le centre de l'estomac (centre 13), on peut ajouter : vous avez besoin de manger souvent, vous épronces des tiraillements; peut-être vous avez des crampes d'estomac, » ou alors : « vous manquez d'appetit, vos digestions sont lentes ». Si d'autres organes sont affectés, ou s'en rend compte de la même manière par la chaleur en + ou en - que l'on perçoit sur le centre de ces organes, et la connaissance des caractères correspondants à l'activité ou à l'atonie des organes, permet de les annoncer aux malades.

On comprend facilement quelle est l'impression que doit faire sur le malade qui n'a rien dit au praticien, l'énumération de tous les symptômes qu'il éprouve. Il en résulte forcément une confiance qui ajoute encore à l'efficacité du traitement. Et, que les futurs magnétiseurs ne s'effraient pas de la difficulté que présente l'établissement d'un semblable diagnostic. C'est en somme fort peu de chose, c'est presque à la portée de tout le monde au bout de quelques semaines d'études. Étant parvenu à cela, le tact se développant davantage, on ne tarde pas à percevoir des modalités qui indiquent un fonctionnement organique plus profond, plus complet, et d'autant plus mystérieux qu'il est plus inconnu. Mais, dans la crainte d'effrayer le lecteur par des difficultés apparentes qui lui sembleraient insurmontables, j'arrête ici ma description pour lui laisser l'avantage de faire certaines découvertes.

Maintenant quelques remarques pour servir de compléments à ce qui précède :

Il est bien entendu que si, dans certains cas, comme le précédent, par exemple. l'exploration des centres nerveux permet d'établir un diagnostic irréprochable, là où les procédés ordinaires de la médecine classique ne découvrent rien de certain, ceux-ci présentent des avantages dans un certain nombre d'autres cas. L'exploration des centres nerveux permet de découvrir le symptôme, la science du médecin peut établir la cause. Ainsi, dans les maladies du cœur, la théorie des centres nerveux ne peut indiquer que le fonctionnement de l'organe en + ou en - : caractérisée de battements faibles et éloignés, par une tendance plus ou moins grande à la défaillance et même à la syncope; ou par l'excitation, caractérisée par de la douleur ou des battements plus ou moins violents. La méthode du médecin - auscultation, percussion, emploi d'instruments divers - fait connaître si ces symptômes sont dûs à l'atrophie ou a l'hypertrophie de l'organe, à l'insuffisance valvulaire, a la péricardite, à l'endocardite ou à toute autre cause. Pour arriver à la perfection, il serait donc nécessaire de combiner ensemble les deux méthodes qui se complèteraient ainsi l'une par l'autre. C'est pour cela que les médecins auraient intérêt à étudier les procédés des magnétiseurs qu'ils ont toujours dédaignés.

Avec une longue expérience, le praticien doné d'un tact très délicat peut certainement diagnostiquer toutes les maladies avec une certaine précision; mais un certain nombre de praticiens restent impuissants devant quelques cas, car ils ne possèdent pas un tact suffisamment développé. Les cas les plus difficiles à diagnostiquer, sont certainement les affections des nerfs et plus particulièrement les névroses. Moi-même je ne suis

jamais parvenu à diagnostiquer l'épilepeie. Les névralgies ne se laissent également découvrir qu'avec difficulté; et il est très rare qu'on puisse le faire ailleurs que sur le frajet douloureux; et là, malgré la suractivité indiquée par la douleur, on ne perçoit généralement que la sensation d'un froid sec très caractéristique.

# REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

Guérison d'une Choroïdite (certificat légalisé) Je soussigné, Ernest Wiedmayer, demeurant à Perpignan, rue Victor-Hugo, certifie que M. A. Tore, magnétiseur à Perpignan, a complètement guéri en quelques séances de magnétisme et sans l'emploi de médicaments, ma femme âgée de 29 ans, atteinte d'une choroïdite congestive qui lui avait pris l'œil gauche, affectant la vue a un tel point qu'elle ne pouvait plus y voir et que les souffrances qu'elle endurait lui empêchaient tous repos.

Je suis heureux de pouvoir porter un nouveau témoignage sur la puissance merveilleuse du magnétisme curatif et de prier Monsieur A. Tore de bien vouloir agréer l'expression de ma reconnaissance la plus vive ainsi que mes remerciements les plus sincères.

En foi de quoi je signe le présent certificat. Fait à Perpignan, le 7 septembre 1903.

Signé: WIEDMAYER.

# -<del>=</del>};==><**{\*\***---

# POUR LA PRATIQUE DU MASSAGE ET DU MAGNÉTISME

par les Masseurs et les Magnétiseurs

Les pouvoirs législatifs sont toujours difficiles à mettre en activité, même pour une réforme très importante qui touche aux inférêts et à la sécurité du plus grand nombre de citoyens.

C'est le cas de notre Pétition qui reste encore dans les cartons du secrétariat de la Chambre des Députés. Quoique prise en considération par la Commission, elle n'a pas encore abouti à la discussion du projet de loi que nous attendons avec impatience.

Nous allons encore attendre patiemment pendant quelques mois; et si nous n'avons pas satisfaction, nous reprendrons avec acharnement la campagne de pétitionnement et de propagande que nous n'aurions pas dù, pleins de confiance, laisser presque inactive depuis quelques mois.

En attendant, prière à ceux qui n'ont pas signé la *Pétition*, de vouloir bien la signer et la faire signer de tous leurs amis et connaissances, qui sont tous priés de nous aider par tous les moyens dont ils disposent.

#### SOUSCRIPTION NATIONALE

pour couvrir les frais de la Propagande et du Pélitionnement

Au 20 juin 1903 le montant de la Souscription atteignait le chiffre de. . . . . . . . . 7.966 fr. 30

Nous avons reçu depuis :

M. B. UDRY, 50 cent; M. MACHITO, 50 cent; M. Bo-NICHOU, 50 cent.; Produit de la vente des brochures de propagande 16 fr.

Total au 1er octobre 1903. . . 7,983 fr. 80

# SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 10 OCTOBRE 1903

La séance est ouverto à 9 heures, sous la présidence de M. Maitrejean.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

#### Communications diverses

Le secrétaire général rend compte à la société du dernier examen de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, et annonce la récuverture des cours de l'année scolaire 1903-04 pour le vendredi 6 novembre.

M. Deme annonce que depuis un an, il a traité 154 coxalgies, et qu'il en a guéri 153. Quant à celle qu'il n'a pas guérie, il n'a commencé le traitement que sur les instances réitérées de la famille, ayant la presque certitude que ses efforts ne serait pas couronnés de succès, perce qu'un abcès annonçait sa présence. Il tient à la disposition de c ux qui désirgraient des renseignements plus précis, les certificats, ou tout au moins les noms et adresses de malades guéris.

#### Expériences

MM. Dene, Mairreleau et Durville présentent lusieurs séries d'expériences sur les assistants qui désirent se rendre compte par eux-mêmes de l'action du magnétisme, et sur des sujets sensitifs.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le Secrétaire général, II. Derville.

#### Enseignement Supérieur Libre ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE

ET DE MAGNÉTISME Pondée en 1883, sous les auspices de la Société magnétique de France Inscrite à l'Université de France, Académie de Paris (n° 77) le 26 mars 1895.

Les examens pour l'obtention des Diplômes, couronnement des études de l'année scolaire 1902-03, ont eu lieu le 5 juillet en présence d'un public d'élite qui s'intéresse au succès de l'Ecole. 21 Diplômes de Masseurs praticiers ont été remis aux élèves suivants, classés par ordre de mérite: M. Magnin, M. Schmid, M. Thibaud, Mme Adrieu, Mme Tuson, M. Sinet, Mme Vadrot, M. Fournee, M. Vogel, Mme Heck, M. Dameron

M. PAVY, M. DERAIN, Mme DENIS, M. BAHONNEAU, M. LALY, M. PINARD, M. DOUMONT, Mme LALY, M. ROBIN et Mme BOISSÉ.

Les 5 premiers ont également obtenu le Diplôme de Magnétiseur praticien.

Le Premier prix d'Instruction théorique et pratique avec Médaille d'honneur ont été remis à M. Magnin, qui a obtenu 42 points 1<sub>1</sub>2 sur un maximum de 45. Le Second Prix a été remis à M. Schm: d, qui a obtenu 40 points 1<sub>1</sub>2.

#### Réouverture des Cours

Les cours de l'année scolaire 1903-04 seront réouverts le vendredi 6 novembre, à 8 heures 12 du soir. Ils auront lieu dans l'ordre suivant:

Lundi. — Théories et Procédés. Professeur: M. H. Durville; professeur-adjoint M. Schmid.

Mercredi.— Histoire et Philosophie du Magnétisme. Professeur: M. Fabius de Champville.

Vendredi.— Anatomie descriptive. Professeurs: MM. les docteurs Moutin et Ridet.

Samedi. — Physique magnétique. Professeur: M. H. Durville; professeur-adjoint: M. HAFFNER.

Les Cours cliniques, qui ont eu lieu toute l'année, se continuent le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, sous la direction de MM. H. DURVILLE et des docteurs Encausse et Ridet.

L'enseignement comprend 2 divisions : Massage, Magnétisme.

Ceux qui se destinent à la pratique du Massage ou à celle du Magnétisme, et qui désirent profiter des avantages que le Diplôme confère doivent se faire inscrire à la direction de l'Ecole, le jeudi et le dimanche. de 10 heures 1/2 à 41 heures du matin; les autres jours de 1 heure à 4 heures. Prix de l'Inscription: 50 francs.

Les amateurs et les gens du monde qui ne désirent pas obtenir de Diplôme et qui veulent suivre certains cours pour leur permettre de pratiquer avec succès le Magnétisme ou le Massage magnétique au foyer domestique, y sont admis aux conditions suivantes:

Les cours ne sont pas publics. Ceux qui désirent y assister, pour se rendre compte de la nature de l'enseignement, sont priés de demander une invitation.

## ———∞<del>∞%</del>◆<del>%</del>0<∞——— ECHOS DE PARTOUT

#### Massage et gymnastique médicale

Le massage général, importé des pays orientaux, où la paresse féminine unie à un climat chaud et sédatif le mettait à la mode, doit le plus souvent être remplacé par les mouvements actifs et passifs de la gymnastique médicale et n'est indispensable que dans des cas de grande faiblesse (anémie) où la gymnastique, même modérée, n'est nullement supportée, car le massage général n'augmente directement, ni la force musculaire ni la force nerveuse, mais il améliore la circulation du sang et la nutrition générale.

La vogue du massage général, en France et dans les capitales de l'Europe, est due, pour une large part, à l'ignorance des masseurs qui n'ont pas su indiquer pour chaque cas le traitement local et nuancé. Le massage général, dans le traitement des maladies du docteur américain Weir-Mitchell, a surtout pour but la suralimentation du malade.

Le massage abdominal agit comme irritant de la musculature lisse des voies digestives. Cette musculature se contracte et se fortifie par le massage de la mème façon que celle du corps par le tapotement. Ce qui explique son influence heureuse sur la dilatation de l'estomac, la constipation habituelle, l'atonie intestinale. Il joue également un rôle important sur la sécrétion stomacale et intestinale sans parler de celui sur l'assimilation (Kleen, Wide).

Maladies à traiter: Dilatation de l'estomac, constipation habituelle, a onie gastro-intestinale, différents troubles de la digestion dans la convalescence et dans les maladies nerveuses quand il n'y a pas de contre-indications.

La gymnastique médicale agit d'abord par son influence bienfaisante sur les muscles, les nerfs et les articulations (contre l'atrophie). « Un organe qui travaille, se sortisse et se développe ». Certains mouvements physiologiques élargissent et mobilisent directement le thorax, d'où leur importance chez les enfants mal développés et entravés dans leur croissance. D'autres améliorent la respiration et la circulation du sang dans tout le corps; non seulement on peut, par des mouvements, produire une hypérémie locale (loi physiologique), mais aussi diminuer les troubles de la circulation du sang et l'accélérer dans tout le corps. De ces faits la gymnastique tire son importance même en dehors des cas où elle s'associe au massage et dont nous venons de parler, par exemple, dans l'anémie, les troubles de la menstruation, comme gymnastique de développement, et dans les maladies chroniques du cœur.

La gymnastique orthopédique. — Nous attirons spécialement l'attention sur le traitement que nous employons contre les déviations de la colonne vertébrale et qui est celui de l'Institut de Gymnastique orthopédique, à Stockholm (Wide). M. le D' Zander mettait par ses machines et ses bancs de correction d'une construction ingénieuse la correction passive à la mode. D'autres méthodes ont pris le même point de départ, mais d'une façon bien moins intelligente, en se servant exclusivement d'appareils de suspension. de banda-



ges. etc. (Le plus souvent les bandages que l'on trouve chez les orthopédistes sont mal calculés et font plus de mal que de bien). Évidemment je ne parle pas ici de la méthode du D' Calot à Berck pour l'effacement du mal de Pott et des scolioses graves, un traitement chirurgical pour le succès surprenant duquel, s'il y en a vraiment un, j'éprouve la plus profonde admiration.

Ce qui caractérise la méthode de l'Institut orthopédique, à Stockholm, ce sont des mouvements actifs exécutés dans la position corrigée et qui suivent toujours les mouvements passifs. Les déviations de moins de 2 centimètres chez les jeunes personnes sont ordinairement corrigibles par ce traitement. (Journal de la Santé, 6 septembre), M. Tygk Moller.

### Les radiations du corps humain

Un professeur de l'Université de Pensylvanie M. Goodspleed, prétend avoir découvert que le corps humain émet des radiations d'une espèce particulière, capables d'impressionner une plaque photographique.

Ces radiations lumineuses traversoraient le verre avec difficulté, mais passeraient facilement à travers l'aluminium.

Si la réalité de ce phénomène était confirmée, la question serait de savoir si ces radiations proviennent d'une charge électrique ou analogue appartenant en propre au corps humain, ou, si elles proviendraient simplement de l'électricité que possèdent tous les corps faisant partie de la surface de la terre. (Illustration, du 25 juillet.)

### Une maison hantée au 1" siècle de notre ère

Pline le jeune, qui naquit sous le règne de Néron fait le récit suivant dans une Lettre à son ami Sura.

Il y avait à Athènes une vaste maison, mais elle était décriée et insalubre. Pendant le silence de la nuit, des bruits se faisaient entendre, et, en écoutant avec plus d'attention, on entendait un cliquetis de chaines, d'abord au loin, et qui se rapprochait peu à peu.

Bientôt un spectre apparaissait; c'était un vieillard très maigre et d'une saleté repoussante; sa barbe était longue, ses cheveux hérissés, il portait des entraves aux pieds, des chaînes aux mains et les agitait.

Aussi ceux qui habitaient cette maison passaient-ils sans dormir des nuits tristes et effrayartes: or de cette veille résultait la maladie; puis, par suite de l'effroi croissant, la mort survenait. Même pendant le jour, malgré la disparition du spectre, le souvenir de son image, ne s'en présentait pas moins aux regards; et la crainte était plus forte que ce qui l'engendrait. Aussi, la maison était-elle abandonnée et condamnée à la solitude; on la laissait au spectre seul, et pourtant

on cherchait à la vendre, espérant que quelqu'ur ignorant ce fléau viendrait l'acheter ou la louer.

Le philosophe Athénodore vint à Athènes: il lit l'écriteau: on lui fit cennaître le prix, et, comme le bon marché éveillait ses soupçons, il s'informa et apprit tout. Cela ne l'empêcha pas de louer la demeure, au contraire.

Lorsque le soir arriva. il se fit dresser un lit dans la première partie de la maison (anti-chambre), demanda des tablettes pour écrire, un stylet et de la lumière. Après avoir envoyé tous les siens dans la partie la plus retirée, il tend son esprit, fixe ses yeux et prépare sa main pour écrire. De cette façon, son esprit occupé ne pouvait être le jeu d'une illusion ni être saisi d'une crainte vaine.

Tout d'abord rien ne vint troubler le silence de la nuit; bientôt il entendit un bruissement de fer. un cliquetis de chaînes; mais sans lever les yeux, sanst quitter son stylet, il affermit son courage; le bruit augmente et approche; déjà on l'entend comme si le spectre était sur le seuil; maintenant comme s'il était dans la maison. Athénodore tourne la tête, voit et reconnaît le fantôme dont on lui avait parlé. Il se tenait debout et semblait l'appeler du doigt. Le philosophe lui fait signe d'attendre un instant, puis il se remet à écrire. La vision fait sonner ses chaînes audessus de la tête d'Athénodore qui écrivait, celuici tourne la tête une seconde fois et voit encorele même spectre qui lui fait signe. Il ne tarde pas davautage; il prend la lumière et le suit. Le spectre marchait lentement, comme quelqu'un qui est chargé de chaînes. Arrivé dans la cour il disparut tout-à-coup aux yeux du philosophe. Celui-ci plaça des herbes et des feuilles pour reconnaître l'endroit où l'ombre avait disparu.

Le lendemain il alla trouver les magistrats et les invita à démolir le mur. Ils y trouvèrent des os et des chaînes. Un corps dépouillé et consumé par le temps, avait été laissé la sans sépulture. On ramassa ces os, on les ensevelit publiquement, et dans la suite, le spectre ne troubla plus le repos de la maison. (Recueil des Lettres de Pline le jeune). Traduit du latin par Gaston Durville.

### La Cure de sommeil

Il a été question au Congrès des aliénistes et neurologistes qui vient de se tenir à Bruxelles de la cure par « le sommeil prolongé. »

Cette cure se fait à Stockholm, sous la direction d'un praticien, qui s'en est fait une spécialité, du D' Wertterstrand. Elle est dirigée contre certaines maladies chroniques. contre toutes les névroses, et le nombre en est grand, contre l'alcoolisme, contre la diplomanie, contre la perte de la volonté. La méthode est d'ailleurs assez simple : c'est un peu d'hypnotisme. Un peu, pas tout à fait. Le médecin endort une ou deux fois par jour

ses malades, et pendant leur sommeil il les sug gestionne.

Il les suggestionne avec quelques phrases qui sont toujours les mêmes et qui n'ont d'autre but que de favoriser la prolongation du sommeil. Il leur dit d'être calme et tranquille. Les malades se réveillent de temps à autre pour leurs besoins naturels, et, après avoir bu, mangé, etc., ils se rendorment pleins de confiance. Au bout d'un temps assez court, de deux ou trois semaines, on peut déjà constater une amélioration notable, les forces reviennent, l'esprit est plus équibré. La première partie du traitement - qui se fait dans des pensions ou le docteur se rend chaque jour est achevée; la seconde commence qui se fait dans un établissement où réside le docteur. La seconde ressemble à la première d'ailleurs : elle diffère seulement en ce que le sommeil est plus profond. Celui-ci s'obtient de la même manière. mais l'influence hypnotique est plus accusée.

Voilà ce que c'est que la cure du sommeil, qui, d'ailleurs, a déjà à son actif des guérisons très réelles. (Illustration, 26 sept.)

### Magnétisme du corps humain

Un savant italien, le professeur Murani, affirme qu'il a observé chez certains individus un réel pouvoir électrique ou magnétique produisant des effets très curieux.

Un jour, raconte-t-il, qu'il s'occupait à des recherches sur l'électricité, il eut la surprise de voir l'aiguille de son galvanomètre très vivement influencée par l'arrivée d'un de ses amis.

Il crut d'abord que son ami portait sur lui de l'aimant ou quelque appareil électrique.

Celui-ci, pour lui prouver qu'il se trompait, se déshabilla complètement et l'esset de révulsion continua'à se produire sur l'aiguille lorsqu'il s'approchait du galvanomètre, exactement comme l'eût fait un aimant d'une certaine puissance.

Chose à noter, la face antérieure du corps agissait comme un pôle positif d'aimant, et la face postérieure comme un négatif.

Que de gens produisent un effet répulsif non pas sur l'aiguille du galvanomètre, mais sur leurs semblables. (Echo des Receveurs buralistes, 15 avril.)

## Passes magnétiques

Sous ce titre, l'Elorado, joue en ce moment une plaisante comédie de Pécopin, attaquant les tireuses de cartes, le chiromanciennes, et les voyantes de mauvaise foi.

Mme de Delphes, tel est le nom de celle en question, abuse de la crédulité du bon public en feignant d'endormir Mme Théodore, avec qui elle s'est entendue à l'avance; celle ci simulant le sommeil reçoit de la magnétiseuse l'ordre de se retirer dans la chambre voisine où est venu M.

Chandeil amoureux d'elle. Pendant ce temps M. Théodore, trop confiant et croyant réellement sa femme sous l'influence de la tireuse de cartes, la laisse librement avec celui qu'elle aime. Enfin, Théodore trouve le temps long et demande le retour de sa femme. Il veut pénétrer dans la chambre, mais Mme de Delphes l'arrête, lui fait quelques passes grotesques et le fixe avec des yeux terribles. Théodore s'endort bientôt réellement. Grande stupéfaction de Mme de Delphes qui le voyant ronfler s'écrie : « mais comment, je l'ai endormi, voila la première fois que cela m'arrive ». Apprenant le sommeil de Théodore, les deux amoureux sortent de la chambre et s'embrassent au visage même du mari. Celui-ci n'est plus que leur jouet exécutant tous les ordres qu'on lui donne : on lui ordonne d'aller au bureau de tabac chercher des cigarettes, mais la pluie qui commence à tomber le révoille. Les amoureux le croyant toujours plongé dans le sommeil magnétique, le narguent à qui mieux mieux. Il se fâche; mais Mme de Delphes trouvant une excuse, explique au nigand de Théodore que les deux personnes sont sous sa volonté et que c'est elle qui leur a donné ordre de faire semblant de s'aimer. Les deux amoureux feignent aussitôt le sommeil et Théodore est convaincu de l'innocence de sa iemme et de celle de Chandeil.

### Le Massage dans les hernies.

Le docteur Berezowsky emploie dans le traitement des hernies un procédé mod fié qui participe de celui de Kocher et de celui de Bassini.

Lorsqu'à la suite de l'opération, il se forme des collections sanguines. l'auteur, dans le but d'arriver à leur résorption rapide et complète, a recours au massage (pas avant toutefois 10 à 12 jours après l'opération).

Pour consolider les résultats favorables de l'intervention. l'auteur agit différemment suivant les cas. S'il s'agit d'adipose considérable des parois abdominales, il prescrit le régime et le massage général ainsi que le changement du mode d'existence, recommandant expressément une vie plus active; en outre, il recommande la gymnastique et les exercices physiques qui servent au rétablissement de la contractibilité musculaire affaiblie par l'adipose.

L'auteur rapporte le cas d'une énorme hernie ombilicale chez une femme excessibement obèse, chez laquelle, sous l'influence du traitement que nous venons de décrire, non seulement l'état général s'est amélioré considérablement, non seulement le poids a diminué de près de 25 kilogr.. mais la hernie elle-même a diminué notablement de volume.

Dans les cas où l'on a affaire à des parois abdominales seules, sans obésité généralisée, l'auteur

considère le massage géneral comme le moyen essentiel contre la récidive.

Ordinairement, le massage général se termine par le massage spècial de la région inguinale du côté où l'opération a été pratiquée.

Les procédés énergiques sont généralement évités; on n'a recours exclusivement qu'au frottement, au pétrissement modérés et aux vibrations légères exercées par les extrémités digitales. Généralement, deux mois de traitement suffisent. Quant aux différents appareils employés après l'intervention (bandage, ceinture, etc.), ils contribuent plutôt, d'après l'auteur, au développement de la hernie (en provoquant l'atrophie des muscles sous-jacents) qu'ils ne préservent contre la récidise. (Revue d'Andrologie et de gynécologie, 13 juin.)

### Une herbe qui fait dormir

Un botaniste américain, M. Vernon Baller, signale (Science, 6 mars 1903) une plante ou plutôt une herbe et même un fourrage, qui fait dormir. Il l'a rencontrée en septembre 1902 dans les montagnes du Sacramento (Far-West).

C'était le soir : on venait de s'arrêter pour la nuit et on installait le camp. Les chevaux, détachés, broutaient avec avidité. Un ranchman passa, qui héla les voyageurs. « Faites donc attention, dit-il. Vos chevaux se bourrent d'aherbe à dormir ». Et vous n'allez pas pouvoir démarrer avant une huitaine. » M. Bailey ne tenait pas à rester huit jours dans la montagne, mais il n'était pas fâché de l'occasion de se rendre compte des effets de l'herbe à dormir. Il permit donc aux chevaux de continuer à brouter l'herbe pendant une demi heure, puis les changea de place, les attachant en un point où celle-ci faisait défaut-Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey put se rendre compte, sans peine, bien que la quantité d'herbe consommée eut été très restreinte. Un des chevaux, les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel dormait profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendait comme choses mortes. Les autres dormaient aussi, mais d'un sommeil un peu moins intense et moins risible. On eut toutes les peines du monde à les mettre en marche. Ils refusaient de boire et de manger; et des qu'on cessait de les exciter et de les tenir éveillés, avec le fouet ou l'éperon, ils s'arrêtaient net, et tombaient aussitôt endormis. Cet état de torpeur dura trois jours, puis se dissipa. L'herbe à dormir fait donc dormir et defaçon solide. C'est tout ; elle n'exerce aucune autre influence, sauf peut-être sur la transpiration qu'elle accroît. Mais c'est bien assez. En effet; l'animal qui en mange n'est bon à rien pendant huit ou dix jours. Il est absolument hors d'état de rendre des services; et avec cela, il

maigrit beaucoup, car, pendant ces huit ou dix jours, il ne prend aucune nourriture.

Cette plante est bien connue des troupeaux indigenes, du bétail et des chevaux de la région, qui, soit dit en passant, n'y touchent jamais. Sans doute ils en connaissent et redoutent les effets.

Elle a été cataloguée par les hotanistes, qui l'ont baptisée Stipa Vaseyi. Mais n'y aurait-il pas quelque chose à faire pour le physiologiste et le chimiste? N'y aurait-il pas quelque principe à extraire de «l'herbe à dormir »? Quelque principe qui permettrait de combattre l'insomnie chez les humains? s'est demandé M. le D'. Henri de Varigny dans le Temps. Evidemment oui; et nos pharmaciens intelligents et entreprenants pourraient s'occuper de suite de ces recherches.

Les Stipa constituent le type de la tribu des Stipacees, qui fait partie de la grande famille des Graminées (Monocotylédonées).

On en compte près d'une soixantaine d'espèces. Les principales sont : Stipa tortitis, Desf, qu'on trouve dans la région méditerranéenne et dans les steppes russes, et qui cause des accidents parfois chez les animaux et même chez l'homme; Stipa capillata, L. (Chileana, pour les Mongols), très appréciée aussi des bestiaux en Asie; Stipa pennata, L., employée comme ornement, qu'on trouve dans la forêt de Fontainebleau; Stipa tena cissima, L., qui s'appelle « l'alfa » en Afrique (en réalité c'est un Macrochloa, Kenth).

Nous avons, personnellement, traversé les pays du Sacramento, où croît le Stipa Vaseyi; mais il y a de cela longtemps, et nous regretions bien vivement de n'avoir pas, à cette époque, songé à cette plante, douée d'une si remarquable propriété. Nous en aurions rapporté de quoi calmer tous les chevaux hystériques de France, et tirer plusieurs kilogrammes d'extraits! M. B. (Gazette médicale, 18 avril.)

### Les Toucheurs du moyen-âge

Au sujet des toucheurs et des guérisseurs, dans sa Théologie morale, Saint Ligori s'exprime ainsi:

- « Existe-t-il certains hommes nommes guérisseurs (salvatores), qui, par une vertu appelée magie naturelle (vocata magia naturalis), puissent guérir certaines maladies en employant soit le signe de la croix, soit des paroles de la Sainte-Écriture, soit l'insufflation (aut inhiatione), et cette action est-elle licite?
- « Plusieurs anteurs repondent par l'affirmative, Azor et d'autres (Ap. Salm., tr. 21, c. 11, n. 113), et ils assurent que les effets sont produits par une vertu naturelle. D'autres affirment qu'une pareille vertu n'existe point, ni comme naturelle, ni comme un don spécial. Néanmoins les théologiens de Salamanque, Sanchez, Suarez, Lessius, etc., disent qu'il est probable qu'une pareille puissance a existé dans certains hommes : ainsi

on sait que les rois de France guérissaient les écrouelles, les rois d'Espagne guérissaient les scrofules. Ils ajoutent cependant que cette puissance n'était pas naturelle bien que le contraire semble assez probable à de graves auteurs parce que, s'il en était ainsi tous les hommes du même tempérament auraient la même puissance. Mais ils la regardent comme un don gratuit de Dieu accordé dans l'intérêt du bien public.

« Les théologiens de Salamanque font remarquer avec raison qu'il faut condamner la pratique de ceux qui, en présence d'un autre guérisseur, perdent leur puissance; de ceux qui apprennent d'un autre à exercer cette action; de celui qui est né le vendredi-saint; de celui qui est le septième fils dans une famille: rependant Viva dit que dans ce cas il peut exister quelque puissance naturelle; de ceux qui se servent de certains mots, auxquels ils croient qu'une grande vertu est attachée, parce que le don est conféré à la personne, et non aux paroles et aux signes. »

Dans un embarras qui s'explique par le peu de connaissances que les théologiens avaient des lois les plus simples de la nature, le même auteur ajoute que, dans le doute, il vaut mieux penser qu'un tel effet provient d'une cause naturelle que, d'une cause superstitieuse.

« Ainsi pensant, continue-t-il, Sporer avec Saint-Augustin, Sanchez, Layniau, Elbel, Lacroix, les théologiens de Salamanque avec Saint Thomas, qui dit (2. 2, 9, 60. à. 4. C): « Lorsqu'on ne voit « pas les indices manifestes de la malice d'une « chose, nous devons la tenir pour bonne, et « interpréter du bon côté ce qui est douteux. » Cependant, c'est avec raison que les auteurs cités plus haut conseillent de protester au paravant « qu'on ne veut point que l'effet ait lieu s'il y a « dans la cause quelque chose de superstitieux. » Mais sil est certainement probable et constant (si vero certe probabiliter constet) qu'une cause n'a aucune vertu naturelle pour produire un effet quelconque, il faut, dans le doute, la regarder comme venant du démon, plutôt que de Dieu, puisque nous n'avons sur elle aucune promesse divine.

## Traitement des fibromes et prévention des néoplasmes par la Physicothérapie

M. le D' J.-A. Rivière, dans la communication qu'il fit au Congrès international de médecine, tire les conclusions suivantes de son mémoire:

1º La Physicothérapie favorise ordinairement la régression des fibrômes, sans s'en tenir exclusivement à l'électrolyse, qui, d'ailleurs, ne devra pas dépasser, en général, 40 milli-ampères.

2º Nous recommandons les bains hydro électriques, avec frictions au gant de crin et au savon,

qui assurent le décapage de la peau, l'expulsion de l'enveloppe épidermique morte, sinsi que les microbes et les toxines qu'elle abrite, l'élimination des décnets et des poisons organiques, le redressement de la nutrition générale. Nous conseillons aussi les bains d'acide carbonique qui, par une bonne dérivation cutanée, arrêtent le travail fluxionnaire de l'utérus fibromateux, sti mulent et rétablissent l'harmonie générale des fonctions organiques. Les courants faradiques, les courants de haute fréquence, mono ou bipolaires, le massage vibratoire sont également d'un puissant secours dans le traitement des fibromes par les courants continus.

3) Le traitement par les agents physiques et l'électricité en particulier, supprime la douleur et les métrorrhagies, redresse la nutrition générale et locale, exerce une action decongestive locale, dépuratrice générale et secondairement antinéo-plusique. C'est donc une médication etiologique, ce qui signifie rationnelle et scientifique au premier chef, remarquable par son innocuité et permettant d'éviter des opérations plus ou moins graves.

4º La Physicothérapie prévient aussi l'évolution des tumeurs bénignes vers le cancer, principalement chez les femmes atteintes de dyscrasie arthritique, dont la carcinose constitue le véritable tertiarisme diathésique.

5º Agir à temps pour éviter l'hyperplasie épithéliale et à la sclérose, l'enclavement uretéral, la néphrite et d'autres complications; ne pas chercher à supplanter la chirurgie par une électrothérapie agressive ou destructive, telles sont les principales règles du traitement qui, entre les mains d'un prudent spécialiste, n'a rien de l'arme à double tranchant et constititue un indéniable progrès pratique. (Gazette médicale, 30 mai.)

#### Le Pétrole insecticide

Certains insectes, comme le puceron lanigère du pommier sont protégés contre les liquides insecticides par une couche cireuse impénétrable à l'eau Mais cet enduit protecteur est rapidement dissous si on arrive à incorporer au liquide insecticide une quantité infinitésimale de pétrole. L'insecte atteint ne tarde pas à périr et l'emploi du pétrole, extrêmement dilué en émulsion dans l'eau, peut devenir une substance d'autant plus précieuse qu'elle est d'une efficacité remarquable, d'un prix très réduit et d'un emploi sans danger pour les plantes qu'il s'agit de sauvegarder.

Voici une recette pour la préparation du pétro'e émulsionné que nous recommandons particulièrement aux horticulteurs; elle peut être employée en pulvérisation sur le feuillage des plantes, en application au pinceau ou à l'éponge, où elle triomphe des parasites végétaux des plus tenaces. Dans 100 grammes d'eau tiède, faire dissoudre 100 grammes de savon noir en pâte. Dans cette solution première, verser goutte à goutte 100 grammes de pétrole en même temps qu'on agite vivement le mélange avec un balai de fil de fer. Ce procédé est absolument analogue à celui qu'emploient les ménagères pour faire la mayonnaise. L'émulsion obtenue peut ensuite être employée avec 50 fois son volume d'eau et quelquesois davantage. Si au lieu d'eau on y ajoute une solution nicotinée, telle que celle que l'on obtient par l'emploi des jus de tabacs cédés par les manufactures de l'État, on constitue l'insecticide le plus apte à être employé en horticulture.

### Les Morts

M Jules Allix, un magnétiste qui fit beaucoup parler de lui il y a 40 à 50 ans, vient de mourir à l'âge de 86 ans La Revue spirate lui consacre les lignes suivantes que nos lecteurs apprécieront:

Jules Al ix avait étudié la forme et les mouvements de la terre, dans Galilée, Keppler lui démontra le mystère des harmonies du cosmos. Très imbu des principes de la science astronomique dont ces génies furent les vulgarisateurs aud ceieux, Jules Allix, né en 1817, peu après la mort de Lalande (1807), fu déjà considére comme un bon apprenti philosophe, dès la mort de Rourier (1837) Il employa, du reste, sa vie entière à l'approfondissement des phénomènes matériels et immationis, physiques et psychiques, produits par l'immuable circulation des ondes de l'éther.

Galilée, Keppler, Lalande, Fourier, l'inspirant, il devist non seulement un sociologue disert, mais encore un merveilleux connaisseur de la géomètrie et de l'éternelle mathématique du Monde, dans leurs rapports harmoniques avec l'humanité.

Beaucoup l'ont fréquenté, très peu l'ont compris ; c'est qu'il se médiait du vulgaire et produguait plus ses paroles que ses idées, trop devancières de l'intelligence ae ses contemporains. Ce sage que l'existence intéressait, désirait vivre longtemps et vivre libre ; aussi sut-il se faire passer pour fou auprès des ignorants et trouver la liberté dans l'emprisonnement cellulaire.

Il y aurait des pages à publier sur ses dissertations habituelles: prescience du temps, prescience du progrès humain, prescience du rôle de la femme, dernière expression humaine, formée, après corrections, des impelfections de la première et consequemment, forme supérieure, œuvre suprême, en vertu des lois du transformisme. Nous nous contenterons de nous arrêter un instant sur Jules Allix, tiventeur de la télégraphie sans fil. Cette actualité permet et exige des explications.

Qui se souvient, en 1903, des Escargots sympathiques de 1848? Ces escargots procurérent à Jules Allix ce qu'il cherchait, une notoriété de « fou sublime ». Voici pourquoi:

Jules Allix pensait que les règles de l'harmonie musicale ressemblaient absolument aux règles de l'harmonie républicaine (dans une vraie république). Il affirmait aussi que les règles de la circulation des ondes physiques ressemblaient absolument aux règles de la circulation des ondes psychiques, des ondes de la pensée et de l'âme. Il perdit son temps un jour, dans un groupe de parlementaires, à démontrer que les ondes ntellectuelles ont des sympathies et peuvent se mettre en communication les unes avec les autres, à distance, pour sympathiser, communier, se parler et se répondre intellectuellement.

Il établit que la pensée franchissait les espaces et l'expliqua par la corrélation, même à distance, de la pensée commune à deux êtres séparés. On lui répliqua : « C'est du spiritisme! »

 Appelez cela comme vous voudrez, dit-il, mais c'est pour moi l'immuable conséquence de l'immuabilité des lois physiques et psychiques du cosmos. Et, comme il ajoutait que tout être pouvait correspondre, à distance, avec un être dont il avait la sympathie éveillée, homme, semme...escargot, son dernier mot donna un nom à son système. La plaisanterie des « escargots sympalhiques » sut à l'ordie du jour; on lui consacra partout des chapitres même dans l'excellent livre de Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale, qui mit décidément la solie de Jules Allix à la mode.

N'empêche que Jules Allix parla, des 1848, de la possibilité de recueillir à distance les sympathies des ondes et qu'aujourd'hui, grace à cette sympathie effectivement prouvée, éveillée à volonté, la télégraphie sans fil donne, de New-York à Faris, à quiconque, la communication intellectuelle.

On a le devoir, en 1903, de rappeler la prescience de feu Jules Allix; on a le droit d'écrire qu'il fut un grand mathématicien un étonnant philosophe. M. A. GRONNER.

M. Victor Meunier, doven de l'Association des journalistes républic ins, un des publicistes qui ont le plus vaillamment défendu le Magnétisme dans la presse, vient de mourir à l'age de 86 ans. Pendant 25 ans qu'il rédigea la chronique scientifique du Rappel il publia des centaines d'articles qui ont, pour le magnétisme, une importance considérable.

M. Émile Desbeaux, ancien directeur de l'Odéon, publiciste distingué, qui publia de remarquables études sur le Magnétisme dans le Monde illustré et dans divers journaux, vient de mourir à l'âge de 57 ans.

M. Bernard Lazare, homme de lettres, conférencier, qui présents plusieurs fois au public des expériences de magnétisme avec Lina et autres sujets remarquables, est mort il y a quelques semaines.

# **→**

### LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Théories et Procédés (du Magnétisme), avec Portraits et Figures dans le texte, par H. Dunville, t. 2. In-18, relié de 396 pages. Rrix: 3 fr.

Ce volume, attendu depuis longtemps, est le second de la série de Théories et Procédés, qui complète le Traité expérimental de Magnétisme de l'auteur. El est enfin sous presse et va paraître d'ici 5 à 6 semaines. Quelques mots encore au sujet de ce dernier volume:

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville comprend deux séries : Fhysique magnétique, 2 volumes; Théories et Procédés, 2 volumes.

De la Physique magnétique, suffisamment connue, nous ne dirons rien: des Théories et Procédés, nous ne dirons également rien du 1<sup>er</sup> volume, qui traite de la théorie et des procédés des auteurs qui nous ont précédés, car il est également connu, pour réserver la description qui suit au second volume, qui nous expose la Théorie et les Procédés de l'auteur, sous une forme succincte, mais suffisamment complète, claire et précise pour être facilement comprise de tous. De nombreuses figures, dessinées spéciale-

<sup>(1)</sup> Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement assoncés.

A titre de commission, la Librairie du Magnétisme envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

ment ou choisies pour cela, facilitent encore l'intelligence du texte.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des maladies.

Jusqu'a ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la théorie de l'émission. Un fluide, le fluide magnétique, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques et la conséquence de ces modifications se manifestait d'abord par l'amélioration de l'état du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide; mais tous les corps vibrent, et leur mouvementse transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les Théories ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les Procédés employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. C'est le sujet des deux premiers chapitres.

Le troisième chapitre traite d'un sujet des plus nouveaux, des plus pratiques et des plus intéressants, aussi bien pour les malades que pour ceux qui sont appelés à connaître leurs maux et à les guérir : c'est l'établissement du diagnostic des maladies par l'examen des centres nerveux que la nature a placés dans la substance corticale du cerveau, et qui sont appréciables à la surface du crâne. La théorie est simple, facile à comprendre et à la portée de toutes les intelligences. - Tout mouvement dégage de la chaleur. C'est un principe qui est aussi indiscutable en physiologie qu'en mécanique. Plus le mouvement est rapide, plus le chaleur développée est considérable. Chaque organe, chaque fonction physiologique ou morale a, dans la substance corticale, un centre qui s'y trouve localisé, et qui anime plus ou moins complètement cet organe ou cette fonction.

Or, non seulement le cerveau est constamment en mouvement; il vibre, et ses vibrations donnent . naissance ou entretiennent une chaleur plus ou moins grande; mais chaque organe ou fonction en activité plus ou moins grande développe, au centre qui l'anime, une chaleur proportionnelle à son activité, chaleur qui, se communiquant de proche en proche, devient parfaitement perceptible à la surface du crâne. Il ne suffit plus alors que de connaître la topographie de l'emplacement des centres nerveux sur cette surface pour la perceveir avec la main. Par l'extrait, illustré de figures, que nous publions dans les pages précédentes, on verra que l'application de cette théorie est, du moins dans une certaine mesure, à la portée de tout le monde.

Les 4° et 5° chapitres, qui s'adressent surtout aux magnétiseurs, traitent des crises, c'est-à-dire des modifications organiques qui se produisent sous l'action du magnétisme, et de la façon pratique et raisonnée de diriger son action dans les affections aiguës comme dans les affections chroniques.

Ce volume, attendu depuis longtemps, comble une lacune; il rendra de très grands services aux malades ainsi qu'aux médecins, aux masseurs et aux magnétiseurs qui comprennent les services que le magnétisme rend et peut rendre dans le traitement du plus grand nombre des maladies. Il servira aussi très utilement dans la famille: car, ne l'oublions pas, dans le plus grand nombre des cas, on peut se guérir et guérir ses parents et amis, sans avoir recours aux poisons de la médecine qui font toujours du mal, même en guérissant.

L'Oracle des Fleurs. Véritable langage des fleurs. d'après la doctrine hermétique, par Sirius de Massille. la-46 de 190 pages, avec couverture Hustree. Prix : 2 francs.

La lecture de cet ouvrage est instructive et attrayante. La science occulte semble posséder seule, le secret du symbolisme mystique et du mystérieux langage des plantes, qui est exposé la avec beaucoup de clarté.

La première partie, sur la Botanologie, donne tous les éléments de la signification emblématique des fleurs, c'est-à-dire les règles fondamentales de l'interprétation de la couleur des fleurs, de leur forme, de leur odeur, réglées par l'influence planétaire. De même que celles-ci président aux jours, elles gouvernent les parfums, les couleurs, qui sont elles-mêmes des symboles. Les actions exercées, selon l'ordre de l'évolution zodiacale, par les influences sidérales sur la végétation sont traitées à fond. L'auteur donne des explications précises qui font comprendre aisément ces nombreuses actions occultes.

Les règles du langage des fleurs, ainsi que celles de la gamme des couleurs, tiennent une large place bien à propos.

Terminant la première partie, nous trouvons le dictionnaire hermétique du langage des fleurs. Toutes les fleurs qui ornent les jardins et les vergers, les montagnes, les bois, les champs, en un mot toutes celles qui peuvent entrer dans la composition d'un bouquet ou qui sont susceptibles d'être offertes seules y sont comprises. Chaque fleur est suivie de sa signature astrale, de sa signification emblématique par l'indication de la pensée ou de l'action qu'elle exprime; puis les interprétations principales des couleurs ajoutées à la signification de chaque fleur. Ce travail fait de ce dictionnaire un ouvrage unique, tout différent de ceux qui existent.

Les significations emblématiques des feuillages et garnitures de cheminées n'ont pas été oubliées, car elles y sont traitées avec beaucoup de clarté.

La tradition inspirée par le symbolisme donne à un grand nombre de fleurs des noms qui sont le complémentarisme du langage qui leur est prêté; les plus connues de ces appellations y sont indiquées clairement.

Puis vient une combinaison de langage, véritable alphabet formé uniquement de fleurs et qui permet de composer tous les mots.

La deuxième partie, sur l'Hierobotamie, donne un tableau de tous les noms de femmes représentés par les fleurs. Il donne l'origine, l'étymologie, la couleur se rapportant à chaque nom et la fleur emblématique qui y correspond.

Puis nous avons les vertus magiques des fleurs et des plantes pour la guérison des maladies d'après l'évolution zodiacale.

La troisième partie: Botanomancie ou divination par les fleurs est la plus intéressante et peut être aussi la plus utile au point de vue pratique. Dans son ensemble cet ouvrage plaira beaucoup à tous les partisans de l'occultisme, qui y trouveront certainement des révélations importantes.

La Magie dans l'Inde antique, par Victor Hanny. In-18 de xxxvi-286 pages. Prix: 3 fr. 50, chez Dujarric.

Ce livre s'adresse tout à la fois aux étudiants en indianisme et aux philosophes, aux historiens, aux lettrés curieux de renseignements sur l'une des plus anciennes magies du monde et l'une des moins connues. Il a été composé de manière à orienter les uns sans rebuter les autres: à cet effet, les références et les rares controverses ont été rejetées en note, et la rédaction du texte, exclusivement littéraire, comporte la traduction d'un grand nombre de fragments du Véda des magiciens (Atharva-Véda), dont quelques-uns sont des chefs-d'œuvre de poésie. Quant à l'esprit général du livre, il ressortira suffisamment de ces quelques lignes de l'introduction.

a La portée de l'étude d'un tel corps de doctrine passe de beaucoup les limites de l'intérêt spécial qui s'attache à la population où il a pris naissance, alors même qu'un lieu immédiat d'affinité la rattache à celles de l'Europe actuelle; car ce n'est point ici l'indogermanisme seul qui est en cause, mais, dans une certaine mesure, le patrimoine commun de l'humanité. D'autre part, plus les documents seront anciens, plus ils nous rapprocheront des premières épargnes intellectuelles qui constituèrent ce patrimoine, prémices des deux inépuisables trésors qui défraient aujourd'hui sa vie et, malgré leur antagonisme apparent, la défraieront à jamais: Religion et Science.

Ce volume est à la fois une œuvre très étudiée et très habilement présentée.

Les Voyages de Psychodore, Philosophe cynique, par Han Rynnr. In-18 de 272 pages. Prix: 8 fr. 50 à la Bibliothèque des cahiers humains.

Psychodore, philosophe cynique, ayant perdu celle qu'il aimait, résolut de vivre errant, étranger à tout et a tous. Sans autre bagage qu'un vieux manteau sur ses épaules et à la main un rude bâton, il partit. Tout le jour, il marchait au hasard. Psychodore marcha trois ans, sans s'arrêter volontairement pendant le jour et sans prononcer une seule parole. Quand il eut marché trois ans, il se trouva aux portes du mystère et alla de surprises en surprises. Il rencontra tantôt des êtres enracinés, qui niaient l'autre côté de la montagne qu'ils ne pouvaient aller voir, des sans-yeux, des rétrogrades, etc. Le philosophe passa ainsi en revue tous les êtres avec leurs défauts. Enfin, épuisé de fatigue, il s'étendit un jour sur le bord de la route pour attendre la mort. Survint une jeune fille à qui il livra avant de mourir le souvenir de son aimée, et c'est elle qui écrivit les souvenirs du pauvre philosophe qui n'avait jamais pu avoir de réponse des lieux où se trouvait sa chère défunte. « Pourtant. dit-il en épigraphe, j'ai frappe aux portes du Mystère, et j'ai écouté l'étrange bruit de plein qu'elles rendent. »

Dans l'Invisible. Spiritisme et Médiumnité, par Léon Danis. In-18 de 406 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le développement rapide du spiritisme, le grand nombre d'expériences nouvelles sur lesquelles il s'appuie, rendaient nécessaire la publication d'un ouvragé résumant l'ensemble des travaux poursuivis dans ce domaine depuis un demi-siècle, en y comprenant les faits les plus récents. Cet ouvrage, M. Léon Denis vient de l'écrire. Il a su lui donner une forme claire, précise, entraînante, comme à ses précédents ouvrages.

Aux témoignages des savants en faveur des manifestations d'outre-tombe, L. Denis ajoute l'exposé de faits nombreux et inédits, observés par lui au cours de trente années d'expérimentation. Il établit sur des preuves irrefutables la réalité des rapports entre les vivants et les esprits des défunts.

La place occupée par l'auteur parmi les écrivains de notre temps, sa compétence, son autorité en ces malières, qui lui ont valu l'honneur de présider le Congrès spirite et spiritualiste international, tenu à Paris en 1900, donnent à cet ouvrage une importance et un intérêt exceptionnels.

L'étude du monde invisible intéresse et passionne de plus en plus les chercheurs. Le champ des investigations s'élargit chaque jour et le nombre des personnes qui y participent s'accroît dans des proportions considérables. Mais beaucoup se livrent aux expériences sans préparation, sans méthode, sans esprit de contrôle. Il en résulte de nombreux abus. La nécessite de préciser les conditions d'expérimentation, de fixer, dans la mesure des connaissances acquises, les règles qui président au fonctionnement des facultés médianimiques, se fait sentir d'une manière impérieuse.

Ces règles, ces conditions, Léon Denis les expose dans la première partie de son livre avec une grande clarté, une haute compétence. Il montre que toutes les manifestations du monde invisible sont régies par des lois fixes, précises, rigoureuses, dont l'étude jette une vive lumière sur les problèmes de la vie et de la mort, de la trature et de la destinée des êtres.

La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude de la médiumnité sous ses multiples aspects. On y voit le grand rôle qu'elle a joué à travers les âges, ses modes d'application dans le présent; on y indique les moyens de lui rendre tout son éclat et toute sa sincérité. Le chapitre terminal, sur la médiumnité glorieuse, fait apparaître, dans leur puissant relief et leur majestueux défilé historique, les grandes figures des prophètes, des voyants et des inspirés. En des pages pleines de couleur et de vie, l'auteur nous montre l'influence exercée par le monde invisible sur la marche et le progrès des races humaines, à l'aide des grands prédestinés.

Cet ouvrage constituera un précieux instrument de vulgarisation; il est destiné à familiariser les penseurs et les chercheurs avec les troublants problèmes de l'Au-delà. Ce sera aussi le vade mecum du spiritualiste moderne. Il possède, à un degré éminent, les qualités du style et d'érudition qui ont assuré le succès des œuvres précédentes de Léon Denis. C'est en parlant de son premier volume: A près la Mort, qu'Alexandre Hepp, le fin chroniqueur parisien, disait dans le Journal du 26 janvier 1899: « Ce livre est le plus beau, le plus noble, le plus précieux que j'aie lu jamais, ». Son nouvel ouvrage, Dans i'Invisible, n'aura certainement pas un moins grand retentissement.

Laumière et Vérité, par Madame Alexandre Morrau, avec Préface de A. Laurent de Faget. In 48 de xn-317 pages. Prix: 3 fr.

Le Spiritisme éveille un intérêt toujours croissant. Mais si tout le monde en a entendu parler, grâce aux journaux quotidiens, qui daignent parfois en entretenir leurs lecteurs, (la plupart du temps pour le ridiculiser), combien d'idées fausses circulent à son égard dans le grand public?

C'est pour jeter quelque lumière sur cette science nouvelle, c'est pour apporter la vérité à ce sujet que Mme A. Moreau a écrit son livre, qui justifie bien le titre qu'il porte.

Tout le monde n'a pas le temps de lire les ouvrages spéciaux, déjà très nombreux qui traitent du spiritisme avec compétence: Allan Kardec, Gabriel Delanne, Léon Denis, W. Crookes, Aksakoff, E. Nus, D'Gibier, etc. etc.. Mme A. Moreau qui se les ai assimilés, y a fait des emprunts multipliés et intelligemment choisis, qui épargneront peine et temps aux lecteurs de Lumière et Vérité.

Elle y a joint quelques-unes de ses propres expériences, et un exposé philosophique de la doctrine Kardécienne, appelée, pour elle, à remplacer les religions actuelles, si ébranlées, et si peu en harmonie avec notre époque.

On lira avec intérêt ce livre hautement moral et instructif.

Les Visages et les Ames, par Génis Liou-Bow, avec une Préface de Ed. Drumont. In-16 de xv-532 pages. Prix: 7 fr. 50.

Traité de divination par l'étude de la physionomie, trop important pour que nous puissions l'analyser ici comme il le mérite. Disons seulement qu'après avoir donné une théorie assez complète de la physiognomonie, montré l'analogie de certaines figures humaines avec celles des animaux, l'auteur nous présente des figures-types représentant les principaux caractères que nous observons le plus souvent. La théorie est appuyée sur le portrait avec étude spéciale de célébrité de toutes les époques, ce qui complète l'ouvrage de la façon la plus instructive et la plus attrayante.

Comment on se défend de l'albuminurie, par le docteur Monin. Brochure de 39 pages. Prix : 1 fr.

C'est la 70° monographie de l'importante série des Comment on dé/end. Traitant de l'albuminurie et des affections des reins, elle donne les conseils d'hygiène et de médecine pour prévenir ou se guérir de ces redoutables affections, qui menacent surtout la bourgeoisie dirigeante et ceux qui affectionnent à l'exces les plaisirs de la table.

· Etudes nouvelles sur l'Hérédité, Accompagnée d'un recueil de nombreux exemples, avec dessins de l'Auteur, par Paul Flambart. In-16 de 127 pages. Prix : 6 francs.

A une date quelconque du calendrier correspond un ciel qu'on peut aisément déterminer par un schéma astronomique. Les dates des naissances, ainsi exprimées dans une famille, conduisent à des remarques pouvant servir de base à une étude réellement nouvelle sur la transmission héréditaire des influences célestes.

La disposition des planètes sur la voûte céleste, représentée pour chaque naissance, montre en effet clairement des similitudes d'aspects entre les membres d'une même famille. Ces résultats précis et indépendants de l'interprétation personnelle, conduisent à cette double conclusion d'un intérêt facile à concevoir:

1º La naissance normale ne s'effectue pas à n'importe quel moment, mais sous un ciel d'une certaine analogie avec celui des parents, ce qui montre a priori une liaison entre l'hérédité et le ciel de la naissance. L'influence astrale sur l'homme est donc une réalité expérimentale;

2º Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité, sont naturellement indicateurs au moins partiels des facultés humaines; d'ou il résulte un certain langage astral qui permet de définir l'homme suivant des limites qu'il est impossible de fixer a priori.

Les mystères de l'atavisme, toujours si troublants, deviennent un peu moins obscurs avec la lumière des astres. L'Etude nouvelle sur l'hérédité, que M. Paul Flambart a entreprise offre la garantie de reposer sur les faits scientifiques les plus précis. Sobre pour les théories, elle s'appuie avant tout sur des exemples nombreux. Ceux-ci, accompagnés de figures, donnent une idée nette de la forme astronomique que prend l'hérédité directs, ancestrale ou collatérale entre parents divers.

Dans ses livres précédents, — Influence astrale et Langage astral, — l'auteur avait donné les procédés de vérification des influences célestes sur l'homme. On peut dire cette fois qu'il en a donné la démonstration. Ce serait l'avis de tout lecteur affranchi des préjugés que la science officielle conserve à cet égard, mais qu'elle abandonnera forcément un jour. il s'agit en effet ici d'expérience et non de croyance, conduisant a des vérités reconnues par la plupart des intelligences d'élite des temps anciens.

Dans ses trois ouvrages, d'une si grande portée pour la philosophie comme pour la science, M. Flambart reste d'accord avec l'esprit de la science moderne, au point de vue des hypothèses comme à celui des faits.

Ogmios ou Orphée. Les deux Ecoles gautoises : Orphée et Pythagore. Orphée en Gréce, etc., par H. LIZERAY Broch. de 44 pages. Prix : 4 fr. 50, chez Vigot.

C'est la suite, ou plutôt le complément d'Æsus, dont nous avons parlé plusieurs fois.

Causerie anti-théosophique dédiée aux néo-théosophes de Genève, Broch. de 21 pages, signée par MMz L. A.

Comme le titre l'indique, c'est un discours contre la théosophie et surtout contre certaines de ses affirmations.

Du Féminisme spiritualiste et de l'Education de la Croyance. Conférence saite à l'Hôtel des Sociétés savantes, par Mme O. de Bázosrazow. Brochure de 16 pages. Prix : 26 centimes.

Mme de Bézobrazow est non seulement un apôtre du féminisme; mais elle est aussi un apôtre du spiritualisme. Joignant èes deux termes, les associant l'un l'autre, elle veut l'émancipation de la spiritualiste. Voici ce qu'elle a écrit à ce sujet, en tête de cet opuscule :

« Je crois que le Féminisme influe capitalement sur les esprits, qu'il a charge de consciences et que le spiritualiste apostolat de la femme est une obligation sociale qu'il faut remplir avec la plus sérieuse, la plus circonspecte probité.

Je crois que la revanche de la «Vraie religion » arrive; nous allons connaître une religion intérieure que toutes les recherches de la science expérimentale, de l'étude des forces psychiques, des phénomènes psychiques ont préparée — « allez, enseignez toutes les nations, apprenez-leur toute vérité. »

« Ma conviction est que cette Religion nous rendra la divine sincérité, qu'un enseignement religieux délivré de préjugés sectaires, comme d'un arbitraire rationalisme, ramènera seul du fond des dédales des bornes posées. Que telle est la mission difficile, fatigante et presque toujours ingrate commençant l'ère nouvelle de lumière spiritualiste — scientifique, devant laquelle s'éclaire la route nue, lumineuse et pure de l'élévation des âmes par une éducation de la Croyance assise, retenue, fixée dans les voies pures et fortes de la pensée développée, développant la foi, et achevant la conquête du christianisme, dont, il faut le dire, les chrétiens eux mêmes ne connaissent encore pas toute la force évolutive. »

Histoire mythique de Shatan. De la Légende du Dogme, par Ch. Lancslin. In 16 de 224 pages, prix 7 fr. 50.

L'Histoire Mythique de Shatan est un ouvrage que l'on est surpris de n'avoir pas encore écrit. L'auteur, Ch. Lancelin, déjà connu du public par d'autres ouvrages, a pénétré au fond de ces matières ardues; servi par la connaissance des idiomes sacrés de l'antiquité orientale, il a cherché au point de vue de la science pure et avec une haute conscience d'écrivain, les origines du mythe de Shatan dans les vieilles traditions rabbiniques, dans les écrits antérieurs à la Bible, dans les dogmes religieux de l'antique Orient. En des pages qui ont l'intérêt d'un roman, bien que bourrées de textes curieux, il suit pas à pas le développement des deux idées parallèles du démon et de l'enser, qui, depuis des siècles, terrissent l'humanité occidentale: il étudie ce mythe dans l'antiquité, puis dans l'enseignement du Christ; au Moyen Age et dans les Temps Modernes, il fouille les annales conciliaires pour en exhumer les décisions pendant que, au point de vue populaire, il nous montre la formation du rite des diverses messes noires (vaine, sanglante, stercoraire), etc. Il va plus loin, et, dans un chapitre qui n'est pas le moins curieux de cette œuvre originale, il examine, en s'étayant des théories de l'occultisme, quel sera l'avenir de l'idée démoniaque dans le monde. Sa dédicace, « A tous ceux que terrifie la caricature de leurs propres vices », résume la pensee qui a présidé à la conception de l'œuvre. — En somme, c'est un ouvrage qui intéressera au plus haut point tous ceux — et particulièrement les occulistes et les psychistes — que préoccupent les conditions d'être morale de l'homme vivant et son avenir posthume.

Code humain basé sur le décret national de 1789, mis à la portée de toutes les intelligences et formant une des bases de l'enseignement primaire des garçons et des filles, par Mile Ambroisine Dayr. Broch. de 13 pages. Prix : 10 cent., chez l'Auteur, Lyon.

Argumentation ayant en vue d'éclairer tout être sur des besoins indéniables déniés à la femme, par Mile Ambroisine Dayt. Brochures de 10 pages. Prix : 5 cent. chez l'Auteur, Lyon.

Juifs et France-Maçons, par A. Alhaiza. B. och. de 15 pages, au siège de la Rénovation, à Montreuil-sous-Bois, Seine.

Influencia de la imaginacion de la madre sobre el feto par le docteur Drzewischi. Broch. de 11 pages. Prix: 25 cent. à la *Irradiscion*. Prim. 10, La Carlota-Madrid.

El Aima humana. Damonstracion rational y experimental de su existencia, de su immortalitad y de la realidad de las communicaciones entre los vivos y los murtos, par Rouxel. Broch. de 16 pages. Prix 25 cent. à la Irradiacion.

### Gravures

Le Christ médecin, d'après le tableau de M. Gabriel Max. 90 cent. ×120. Prix: 36 francs, chez Nicolaus Lehmann, éditeur à Prague, et à la Librairie du Magnétisme, où elle est en dépôt.

Le Professeur H. Durville dans son cabinet de travail. Photogravure de 18 cent. ×26, sur papier couché. Prix: 1 franc.

### Thèses

LIEGBARD. — Les Saints guérisseurs de la Basse-Bretagne.

MLLE PISSAREFF. — L'Action des nouvelles radiations. Rayons de Rœntgen et rayons de Becquerel sur les êtres vivants.

MEURIOT. — Les Hallucinations chez les obsédés. Pseudo-hallucinations.

APTE. — Les Stigmatisés. Etude historique et critique sur les troubles vaso-moteurs chez les mystiques.

### Une Revue à lire et à propager.

Nous avons déjà intéressé nos lecteurs au succès de la Vie nouvelle, et nous les informons que son format plus élégant va faciliter encore le rayonnement de cette vivante revue.

Par elle, on est toujours renseigné sur les faits psychiques les plus importants.

Les lois de l'occultisme sont, souvent, analysées en ses pages admirables par une série de collaborateurs dont le talent égale le savoir.

Et ce qui ne diminue pas la valeur de cet organe,

c'est la campagne menée, chiffres en mains, contre les érums, contre les poisons.

Ah! Lu Vie Nouvelle porte bien son nom. C'est bien une Vie Nouvelle, pour heaucoup, que les faits indiqués sur l'Au-delà, avec le Savoir d'hommes compétents, initiés aux sciences physiques, et scrupuleux jusqu'a la minutie exagérée, pour ne rien avancer qui u'ait été corroboré de plusieurs façons.

C'est aussi une Vie Nouvelle que de considérer comme inutile et dangereux le concours que certaines statistiques vienne .t démembrer, anéantir.

Inutiles et dangereux les antiseptiques prisal'intérieur. Inutiles et dangereux les menus seruns, arsenic, mercure, etc.

Rien qu'à titre documentaire, c'est à rechercher, mais dès qu'on a feuilleté, ce doux Messager de chaque samaine, on s'empresse de lui assigner une place d'honneur, où la main sacrilège ne pourra avoir accès.

Nous communiquons nos douces émotions aux amis qui, comme nous, rechercheront et trouveront l'explication scientifique de la Survie, et se prépareront, par une vie d'honneur et de dignité, à rejoindre dans l'Audelà les parents, les amis, toujours assoiffés de vérité et de justice.

Ah! rien ne se perd, rien ne se crée, telle est la devise de la Vie Nouvelle et chaque numéro indique, permet de déduire, combien le méchant est à plaindre.

Quelle belle et réconfortante morale.

1. La certitude de retrauver les chers amis.

2. L'obligation de faire le bien pour y arriver; donc, même involontairement, la sensation de la bienfaisance et le rapprochement vers la Fraternité.

Que les sceptiques et représentants de différentes écoles ne se contentent plus de dégigrements.

Les colonnes de la Vie Nouvelle sont ouvertes à toutes les convictions.

Que ceux quine redoutent pas la d'scussion se mesurent; mais il faut jouer serré, et ne pas oublier la corrélation des lois sur les plans mental, moral et physique.

Nous ne formulerons qu'un vœu, c'est que l'on lise partout La Vie, Nouvelle, pour s'instruire et s'améliorer.

10 francs par an, c'est le prix de l'abonnement pour apprendre la voie du bonheur. C'est un plaisir à la portée de tous, plaisir vivifiant qui nourrit l'esprit.

Or la nourriture de l'esprit épargne bien des mécomptes, au point de vue matériel, et comme éviter les mé-comptes, c'est économiser, nous donnons un conseil facile à suivre qui ne vaudra que des compliments.

La Librairie du Magnétisme envoie franco un numéro spécimen et reçoit les abonnements.

La Revue du Bien, 3° année, fondée et dirigée par M. Marc Legrand, publie chaque mois, sous la garantie des signatures les plus autorisées, des Chroniques, des Poésies, des Contes et Nouvelles, des Illustrations, des Etudes et Compte-rendus sur le Bien qu'on fait et que l'on peut faire, sur les Artistes et les Gens de Bien

La Revue du Bien est un magazine humanitaire, éducateur et familial, ayant ses bureaux, 110, rue du Bac.

MERTHE, la cdiètre demandule quia denne lant de presente de la prodigieuse lucidité, consulte à l'institut Magnétique, M. p. M. - Meritandi et le dim. de 10 h. à milli: les autres journe de 1 à 4 h. et par correction de la chief par corr

Digitized by Google

# LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Catalogue raisonné mis à jour tous les trois mois

# MASSAGE, MAGNÉTISME HYPNOTISME

Albert (d'Angers). - Le Magnetisme curatif devants sur le Magnetisme thérapeutique, 30 cent.

Très intéressant petit ouvrage de propagande considéré sartout au point de vuo religieux. L'anteur, au des élèves les plus distingués de l'École pratique de Massange et de Magnétisme, établi à Augers, a cherché dans la littérature magnétique les appréciations des savants out manifestent des sentiments religieux et des notabilités ecclésiastiques relatives au

Magnetisme curatif.
Les ames timorées, plus ou moins confites en dévotion, pourront aisément se convaincre et lisant ce petit opuscule que la pratique du Magnetime su point de vue curait n'a rien d'illicite, que le diable n'est pour rien dans le méenieme des pranque du magnetime su point de voc citati na rien dis-licite, que le diable n'est pour rien dans le mécunisme des guérisons même les plus rapides et les plus surprenantes, et qu'elles peuvest hardiment confier le soin de leur santé à un magnétiseur homète et instruit, sans craindre de compromettre le salut de leur âme.

L'Abbé Almignana. — Du Somnambulisme. des tables tournantes et des médiums. . . . 40 cent. Petite brochure très bien comprise, mais qui intéresse plus particulièrement les spirites.

Azam. - Hypnotisme et double conscience. Origine de leur étude et divers travaux sur des sujets analogues, avec Préface et Lettres de P. Bert, Charcot et Ribot.

Documents intéressants sur les origines de l'hypnotisme et plus particulièrement sur le dédoublement de la personnainté observé par l'auteur.

Baraduo. - Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme. . . . . . . . . . 50 cent.

-L'Ame humaine. - Ses Mouvements, ses Lumières. et l'Iconographie de l'Invisible fluidique, avec 70 simili-

Beaunis. - Le Somnambulisme provoqué. Etudes physiologiques et psychologiques, avec fig. 3 fr. 50
Bon ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Berco. - Analogies et Differences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme, avec 8 portraits. Mémoire couronne ; ar la Smiété magnétique de France. 60 cent.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hyprotisme, très une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont été de roussés par les hyprotiseurs, il n'y a que les Maîtres de l'artrei en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre ménérule et des savants qui observent la mode sciencique; pour le paysan comme pour le badsuit des grandes ettes qui suivent les moutens de l'anurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est moit et l'Hyprotisme seul subsiste.

le Magnetti me est moit et l'Hypnotisme seul subsisse.

C'est une erveur profonde; le Magnétisme, très ancien n'a jamais cesse d'exister, et l'Hypnotisme n'est qu'un enfant. Le prenier est le père de celui-ci, et les deux vivent côte à côte; n'sis ils vivent en mauvesse intelligence; le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en maurais qu'il est, cherche à cacher sa paterniré.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus dépl-rable sur la question. Si les suis ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praseiens, continuent à admettre et à pratiquer :e Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante sins; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plas nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

tion est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette question que la Société magnétique de France fit un concours. Des mémoires out éte remis, et cetui qui fait objet de travail a obtesu le 1e² prix.

La confusion n'est pas possible; il y a deux ordres de phénimènes: le Magnétisme d'une part. i'lly protisme d'autre. On obsevye cretaines analogies entre eux, mais encore davantage de différences. Ces Analogies et ces Différences, exposérs avec la méthode la plus signureuse, montreil qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination.

Les Analogies et Différences entre le Matmétisme et l'Hyproctime constituent l'envrage le ples interessant, qui se soit jamais adressé aux partisans du Fagnétisme. Il doit meure fin à une déplorable héreue scientifique.

D' G. Berne. — Le Massage. Manuel théorique et pratique, avec figures. 2º édit. . . . . . . . 8 fr. Excellent ouvrage, indispensable à tous ceux qui veulent pratiquer le massage médical.

\* Bourru et Burot .- La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité, avec 14 planches. 3 fr. 50 Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à l'ire.

Brousses. — Manuel technique du Massage, avec figures, relié . . . . . . . . . . . . . . . . 5 fr. Bon manuel d'un médecia à l'usage de ceux qui veulent apprendre les manipulations du massage.

\* Bué. - Magnétisme curatif. Manuel technique. 2 fr. Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

tualiste. 7 vol..

- Arcanes de la Vie future dévoilés. 3 vol. 15 fr. — Magie magnétique ou Traits historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, passessions, envoûtements, sortilèges, etc ,8° édition . . . . . . . . . . . . 7 fr.
— Sanctuaire du Spiritualisme. — Etude de l'Ame

humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après la somnambulisme et l'extase, 2º édit. . . . . . 5 fr.

— Lettres odiques-magnétiques du chevalier de Reichenbach, 2º édit. . . . . 2 fr. 50 — Guide du Magnétiseur. . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considéres comincées manuels d'enseignement pratique. Maigré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons live et à conservé. à lire et à conserver.

De Cazeneuve. — Les Grands Hommes caractérisés par leurs Noms (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec Appendice sur le Magnétisme. 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit daus les noms une relation intime avec le saractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous es partisans du magnétisme et de l'occultisme devraient possèder.

Charcot. Œuvres complètes, tome IX: Hémoragie et ramollissement du cerveau, metallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . . . . . . . . . . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme, résumée dans cet ou-vrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

\* Chevillard. - Etudes expérimentales sur certains Phénomènes nerveux, et Solution rationnelle du Problème dit spirite. 4e éti., revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le Magnétisme. 2 fr. L'auteur cherche à démontrer que le plus grand nombre des phénomènes spirites ne sont dus qu'au magnétisme.

Grocq.—L'Hypnotisme scientifique, 2 édit., avec 51 figures hors texte. 15 fr. Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue. en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

Magnétisme et hypnotisme. Cullerre. -Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué, avec 36 fig . . . . . . 3 fr. 50

• — La Thérapeutique suggestive et ses applica-Ouvrages d'un médech, où sont exposées les théories du ma-gnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. - Magnétisme animal. Suggestion hypnotique et post-hypnotique On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon a lire et à consulter.

• Delbœuf. — L'Hypnotisme et la Liberté des 

L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hyp-notisme, voudrait la liberté entière des représentations publi-ques et de la pratique du magnétisme curatif.

\*M. Decrespe. — Magnétisme, Hypnotisme, Som-nambulisme, avec fig., 20 cent, par la poste. 30 cent. — Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie. . . . 60 cent.

Excellents ouvrages d'un jeune chercheur éclairé et consciencieux que la mort nous a ravi trop tôt. Le premier est un petit traité où la théorie de la polarité est fort blen expesée; le second explique ses observations et sa méthode ; our expérimenter utilement, tant dans le domaine du magnétisme pur que dans cciui de l'occulte.

Digby. — Discours fait en une celebre Assemblée, par le chevalier Digby, tovchant la Guérison des Playes par la Poudre de sympathie, Edition de 1668

des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. 2 fr.

rei et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. 2 fr. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'haltucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

nnortage.

D' Dupouy. — Sciences occultes et Physiologie 

Durand (de Gros). - Cours théorique et pratique de Braidisme, ou hypnotisme nerveux considéré dans ses rapports avec la psychologie, la physiologie, la pathologie, et dans ses applications à la médecine, à la chirurgie, à la physiologie expérimentale, à la médecine légale et à l'éducation.

3 fr. 50 Le Merveilleux scientifique. . . . . 6 fr. 50

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnolisme, et ses eu-vrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre. Le memier a été publié «ous le pseudonyme de Philips.

H. Durville. - Traité expérimental de Magnétisme, Cours professé à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 8 fr.

4º Physique magnétique, avec Portrait. Signature au-sographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spé, is-les et 56 Figures dans le texte.

La Physique magnétique est un véritable traité de physique speciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme qui est tout différent de l'hypnotisme s'explique parfaitement par la théorie dynamique, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire forme du mouvement,

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'in-

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est pelarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière. l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animanx et les végétaux jusqu'aux minèraux, sans oublier l'almant, le magnétisme terreure, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive

2 Thèories et Procédés, avec Portraits, Têtes de cha-

dans le domaine de la science positive

2 Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le 1º volume des Théories et Procédés expore la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois slècles. Leur théorie estfidèlement analysée, leurs procédés sont minuteusement décrits, et de longues citations de chacan d'eux sont reproduites. Dans l'Introduction, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques: Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Petet, Lafonsaine.

Le second volume contiant la théorie et les procédés de

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures: la façon d'établir le diagnostic des maladiessans rien demander sux malades; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies,

quer aves succès le magnétisme au tratement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, q', i amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel, le le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur et de magnétiseur.

H. Durville. - Application de l'aimant au traitement des malddies, avec Portraits et Figures dans le . . . .

On esit depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de neria, diabète, astime, constipatiou, crampes, crises de nerfa, diabèta, diarrhéa, douleurs, engorgements. fêvre, gravelle, goutta, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de têta, de dents, d'extomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tica, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois três rapidement guéries par l'application des aimants. Les douleurs vives cessent tenjours au bout de quelques instants, les accès deviennent de monus en moins violents et la surgison se fair saus mélionnents : autrent se autres de la surgison se fair saus mélionnents : autrent se autres de la surgison se fair saus mélionnents : autrent se autrent en moins violents

instants, les accès deviennent de nouis en moins violents et la guerison se fait, sans médicaments et acuvent sans rien changer à son régime et a ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires, Par une disposition speciale, ils peuvent être portès le jour et la nuit, sans aurune gène, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciser du calmer, et rétablir aimsi l'équilibres nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter cu calmer, et rétablir ainsi l'équilibre

des forces qui constitue la santé.

L'Application de l'Aimant, très artistement édités, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'as point de vue physique qu'as point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant es médecine, depuis historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; uns étude sur la physique de l'aimant, ou l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la pelarité du corps humain est démontrée; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au matade de se traiter lui-même sans le secours du médecis. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tast de clarté el de pré-aision dans sa Physicoue magnétique.

einion dans sa Physique magnétique.

Cet ouvrage, traduit en espagaol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en touten ien principales langues de l'Europe, se recemmande particulièrement à l'attention de ceuxequi souffrent; car ils sont assurés de trouver it un moyen simple, facile et peu coûteux du guerir ou de sou-

lager leura maux.

H. Durville - Théories et Procédés du Magnétisme, avec 8 portraits et 39 figures dans le texte. Ifr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi lous ceux qui ont écrit sur le magnetisme ont etable des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, lappliquer avec plusou moins de succès, à la guérison des maladies.

Jusqu'à ces dernières an iées, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la théorie de l'emission. Un fluide, le fluide mognétique, emanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organique, et da conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il Aujourd nut, la theorie de l'emission est ananonnee. It iv a pas de fluide; mais tous les corps vibrent, et leur niouvement se transmet par ondulations. Le niouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se laire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les Théories ne suffisent par, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les Procédes employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique le procéder. la manière de procèder.

M. Durville a vouluparer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il tait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et mentre de la façon la plus compreheusible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

calées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au pète ou à la mère de famille, qui veut pour ses nesoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domentique. En dehors de la Physique magnetique du même anteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de 'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédes employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans leaquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : Théories et Procédés du Magnétisme de M. H. Durville s'impose l'attention de tous

Pour les autres travaux de l'Auteur, voir les Ouer oges de Propagandela la fin du Catalogue.



H. Durville - Arguments des médicins, en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Documents recueillis. Cinq broch. de 36 pages. Prix de chaq. broch. : 30 cent.

— Arguments des savants, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses, en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Documents recneillis. Deux brochures de 36 pages. Prix de chaque brochure: 30 cent.

La Lique nationale pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs, formée dans le but d'obtenir une loi pernettant aux malades de pouvoir confier le soin de leur santé aux guérisseurs — médecins ou non — qui ont le plus de chance de les guérir, continue sa campagne avec la plus grande activité.

Un pétitionnement organisé pour cela a déjà recueilli près de 250.000 signatures; et en dehors de ces adhésions popu-daires, qui ont déjà un poids considérable, la Lique recher-che l'adhésion des médecias honnètes amis des malades, celle des savants, hommes de lettres, hommes politiques et notabi-lités diverses, en les priant de bien vouloir formuler les Argu-ments qu'ils émettent en saveur de la résorme demandée.

Ces réponses sont successivement publiées en deux séries de brochures destinées à la propagande en faveur de l'idée.

Les 5 brochures de la première série contiennent les Arguments des Medecins reçus à ce jour; les 2 de la seconde série, les Arguments des Savants et notabilités diverses.

\*Estradère. - Du Massage. Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. 5 fr. Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpétrière.

\* L. Figuier. - Notions de Physiologie à l'usage des gens du monde. Gros vol illustre de portraits, figures et d'une chromo-lithog Broché, 8 fr.; Relié toile. 10 fr.

Excellent ouvrage de vulgar sation scientifique appréciant les effets magnétiques et spirituellistes.

\* Flournoy. — Des Indes à la planète Mars. Etule sur un cas de somnambulisme avec glossololalie, 3° édit., avec 44 fig. . . . . . . . . . .

Très important ouvrage d'un professaur de psychologie à la Facilité des sciences de Genève. Montre qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

\* De Frumerie — La Pratique du Massage, avec 31 figures explicatives . . . , . . . . . . . 2 fr.

• — Le Massage. Indications et technique du Massage général avec 24 fig. . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations du massage.

\* Gasc-Desfossés. — Le Magnétisme vital. Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. . . . . . 6 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

J. Gérard. - Mémoire sur l'état actuel du Ma-50 cent.

L'auteur, devenu un médecin distingué, est un vétéran du Magnétisme. Son mémoire, très bien écrit quoique un peu ex-clusit, mérite d'être lu et conservé.

\* Gérard. - Guide de l'Hypnotiseur, illustré par A. Le Roy. . . . . . . . Bon ouvrege à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de teutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué,

\* Hugon. - Massage thérapeutique. Rel. souple 4 fr.

important ouvrage d'un médecia qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies. Huguet. - Mémoire sur le Magnétisme cura-

*tif.* . . . . . . . . . . . . . . . 0 fr. 50 Petit ouvrage d'un médecin, qui cite quelques guérisons ex-traordizaire obtenues dans sa pratique. Devrait être entre les mains de tous les médecins et de tous les malades.

\*Pierre Janet. - L'Automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieures de l'activité humaine. . .

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour ob-tenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grandaom-

bre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la memoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambutisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

L'Abbé Julio. - Secrets merveilleux pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Fig. color. Reliure souple . 12 fr.

- Priéres merveilleuses pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portrai's et des Fig. coloriées. Relié toile. . . . . . . 3 fr. 50 Précieux ouvrages qui permettent aux croyants d'obtenir

des prodiges.

\*J Kerner. - La Voyante de Prévorst. traduit par le D' Dusart, avec un Portrait de la Vovante. 4 fr. Ouvrage très important au poin de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pen tant de longues années expose les facultés étranges qu'elle possèdait lorsqu'elle était en somnambulisme.

\* Lafontaine. — L'Art de magnétiser, 6º jédition .

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dons toutes les mains. L'Art de magnétiser est un des meitleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseurs

\*Luys. - Lecons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 phaneires. 12 fr.

- Les Émotions dans l'état d'hy notisme, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 

1. fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy. - Science et Foi. . . . . . 5 fr. Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.

P. Marrin - L'Hypnotisme théorique et pratique, comprenant les procedes d'hypnotisation . Bon ouvrage d'un médecin qui fait bien comprendre les divers procédés de magnétisation et surtout d'hypnotisation.

Mouroux - Le Magnétisme et la Justice française devant les droits de l'homme. Mon procès. 30 cent. Dans cet opuscule, qu'il dédie au Peuple français en ses re-présentants, l'auteur, condamné par la Cour d'Appel de Ren-nes (6 mars 1901), sur avis conforme de la Cour de Cassa-tion (29 décembre 1900), donne des considérations importan-tes sur le Magnétisme et sur les avantages de son application on testiment les maladies par ceux qui ont, nour cela, les tion (25 derimine 1900), donne des constantations importantes sur le Magnétisme et sur les avaitages de son application au trait-ment des maladies, per ceux qui ont, pour cela, les dispositions naturelles voulues, c'est-à dire par les magnétiseurs. Se retranchant derrière les Droits de l'Homme, il démontre que le Procès que les médecins d'Angers lui ont intenté, est contraire à l'esprit de la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine, contraire à l'équité et aux intérêts les plus sacrés des malades qui ont naturellement et doivent garder le droit imprescriptible de se faire guérir par un magnétiseur, surtout lorsque les médecins officiels ont été impuissants à leur procurer le moindre souvagement. Il publie un abrégé des débats qui ont eu lieu à Angers, ainsi que les dépositions des témons, tous en sa faveur, et termine par les jugement et aviêts du Tribunal de première instance et de la Cour d'Appel d'Angers, de la Cour de Cassation et de la Cour d'Appel de Rennes.

Indépendamment de l'appréciation de l'auteur, cet ouvrage contient des documents très importants pour le Magnétisme et les Magnétiseurs.

et les Magnétiseurs.

\* Dr Moutin. — Diagnostic de la suggestibilité. 4 fr. Ouvrage fort bien compris d'un médecin magnétiseur. Après un aperça historique du magnétisme, l'auteur expose sa théoriest indiqueles moyens de reconnaître de su te ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.

\* Norstrom. - Traité théorique et pratique du Massage, 3e édition . . . . . . . . . . . . . . . . . 10 fr.

- Formulaire du Massage, cartonné . . . 3 fr.

Excellents ouvrages d'un des maîtres de la massothérapie. Phélippeaux. - Itude pratique sur les frictions

et le Massage ou Guide du médecin masseur. 1 fr. 50 \* Potet (baron du). - Traité complet du Magné-

tisme animal, cours en 12 leçons, 5º édition. .

· - Manuel de l'Etudiant magnétiseur, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6º édit. 3 fr. 50

— La Magie dévoilée, ou Principes de Sciences occultes, in-8, avec Portraits et Fig, 3 édition. 10 fr. Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgréceis, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les deux premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le magnétisme à l'art de guérir, Le der- nier qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 fr., contre
un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultisme et la magie antique, ne sont que des bran- ches du magnétisme humain.
De Riols Hypnotisme et Suggestion 1 fr.
— Magnétisme et Somnambulisme, avec fig. 1 fr. Ouvrages élementaires qui ont leur petite importance.
*De Rochas Les Etats superficiels de l'Hup-
nose
dans le texte et 4 planches en couleur 7 fr. — Recueil de documents relatifs à la lévitation du
corps humain 2 fr. 50  - Effluses odiques. Conferences faites en 1866 par
le baron de Reichenbach à l'Académie des sciences de Vienne. Précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'od 6 fr.
- Les Frontières de la Science 2 fr. 50 - La Physique de la Magie 50 c.
Très bons ouvrages dont le titre indique suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.
*Rouxel Rapports du Magnétisme et du Spi-
Excellent ouvrage, traitant surtout del Histoire du Ma-
gnatisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démouvre que toutes les théories hy notiques étaient con- nues des disciples de Mesmer, des la fin du siècle dernier.
- Histoire et Philosophie du Magnétisme, avec Portraits et figures dans le texte. Cours professé à
l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage Chez
C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est epuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier présente un tout complet en ce qui concerne l'Histoire et la Philosophie du Magnetisme chez les modernes. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lansanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste. Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et les méthodes y sont stralière au point de yne historique avec une rare érudition.
Philosophie du Magnetisme chez les modernes. Mesmet
Noizet, Teste. Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc.,
jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et les méthodes y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.
Santini. — Photographie des Effuves humains. Historique, Discussion, avec Figures 3 fr.
Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie. le seul qui ait paru jusqu'à présent.
A. Simonin. — Solution du Problème de la Suggestion hypnotique. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle 2 fr.
Vindevogel. — Suggestion, Hypnotisme, Reli- gion. Elements de la Question sociale 5 fr.
Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le dé- signant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue
religieux.
D' Weber. — Traité de Massothérapie, précédé d'une Préface, par le D' Péan, avec 30 fig. dans le texte. 5 fr. Très bon ouvrage suidant fort bien le masseur, tant su poin
* O. Wirth L'Imposition c's Mains et la Méde-
cine philosophale, avec 50 figures 3 fr. 50 Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficat cité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre
cité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre (Voir aussi les ouvrages de propagande à la fin
du Catalogue.)

# SPIRITISME, TÉLÉPATRIE

A. Aksakof. — Un cas de Dématérialisation par- tielle du corps d'un médium, avec figures 4 fr.
Allan-Kardec. — Le Livre des Esprits. 3fr.50 — Le Livre des Médiums, 12° édition 3fr.50 — L'Evangile selon le Spiritisme, 12° édit 3fr.50 — Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le
Spiritisme, 7 édition

A W Walter To Take January 1
A.E-Badaire. — La Joie de mourir 1 fr. A. Bellemare. — Spirite et Chrétien 3 fr. 50
Berger-Bit Solution du Problème de la Vie.
donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du Credo de la Renaissance morale 2 fr.
* Bodisco. — Traits de Lumière. Recherches psychiques. Preuves matérielles de la vie future 5 fr.
• J Bois.—L'Au-delà et les Forces inconnues. 3 fr.50
- Le Monde invisible
- Les deux Sœurs, roman historique 3 ft.
- Les Souvenirs de la folie
- Les deux Sœurs, roman historique
*Bouvery — Le Spiritisme et l'Anarchie devant la Science et la Philosophie
Campet de Saujon. — L'Idée, la Vie, la Survivance
Chartier. — Vérités et Lumières. Nouvelles révélations dictées par l'Esprit d'Allan Kardec 2 fr.
Crookes. — Force psychique Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures 3 tr. 50
*Th Doral - De la Spiritualisation de l'Etre.
Aperçus philosophiques
gnage des faits, 2 fr. par la poste 2 fr. 50
<ul> <li>Recherches sur la médiumnité, avec fig. 3 fr. 50</li> <li>L'Ame est immortelle. Démonstration expérimen-</li> </ul>
tale 3 fr.50
• — Le Spiritisme devant la Science 3 fr. 50 • — L'Evolution animique. Essais de Psychologie
physiologique suivant le Spiritisme 8 fr. 50
*L. Denis. — Après la Mort. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales ses conséquences morales.
tales, see consequences morales 2 fr. 56  — Christianisme et Spiritisme 2 fc. 50
*-Dans l'Invisble. Spiritisme et m'diumnité. 2fr.50
J. Eriam — Le Credo philosophique d'un franc- maçon
* Erny. — Le Psychisme expérimental. Etude des Phénomènes psychiques
*D'Ervieux Les Renaissances de l'Ame. 3 fr.50 E. d'Espérance Au Pays de l'Ombre. Traduit
de l'anglais, avec 28 planches hors texte 4 fr.
E Feytaud. — Le Spiritisme devant la Conscience 2 fr. 50  • C. Flammarion. — L'Inconnu et les Problèmes
* C. Flammarion. — L'Incomm et les Problèmes psychiques 8 fr. 50
psychiques
* G. de Fontenay.—A propos d'Eusapia Paladino.
Les Séances de Montfort-l'Amaury Compte-rendu, pho- tographies, témoignages et commentaires 6 fr.
Fugairon. — Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants. Explication scientifique des
Phénomènes spirites
de M. le professeur E. Yung sur le Spiritisme 2 fr.  *— Le Médium D. D. Home. Sa Vie et son Caractère,
d'après des documents authentiques 1 fr  P. Grendel. — Esprit ancien, Esprit nouveau. 1 fr. 25
'Grimard. — Une Echappée sur l'Infini. Vivre. Mourir, Revivre
• Guillet. — La Chute originelle selon le Spiri- tisme. Synthèse spiritualiste
·— L'Amour et le Mariage suivant le Spiri- tisme
Gurney, Myers et Podmore Les Halluci-
nations télépathiques, traduit de l'anglais pur Marillier, avec préface de Ch. Richet 7 fr. 50
*E. Gyol. — Essai de Revue générale et d'Inter- prétation synthétique du Spiritisme 2 fr. 50

_ 10	
Li-Taï (Docteur). — Le Mystère Posthume. Cau- series médicales sur la Mort et la Survie 3 fr.	*Bourgeat. — Magie. Exotérisme. Esotérisme l'Homme, l'Univers; Dieu et le démon, le Plan astral;
Metzger. — Essai de Spiritisme sciențifique	la mort et ses mystères; l'an-delà; les Sorciers, l'Envoûtement; Moyen de prophétiser 2 fr.
De Noeggerath. — La Survie, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-D-là. 3 fr. 50	*A. Khâteau. — Le Zohar (Kabbalia denudata). Traduction française, avec Lettre-Préface de Papus, 5 fr.
· Eug. Nus. — Les Grands Mystères 3 fr. 50	Decrespe. — L'éternel jéminin et le Mécanisme de l'amour
H. Lacroix. — Mes expériences avec les Esprits,	• - On peut envouter. Lettre au Maître Papus. 50 c.
avec 14 Portraits 3 fr.	- La Matière des Eurres magiques 1 fc.
A. Lemaître — Le Problème du Mal. 25 cent.	•— Les Microbes de l'Astral. Principes de physique occulte 1 fr.50
Max Théon. — La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec. Etude critique du Spiritisme 50 c.	H. Dubechot L'Orientation 1 fr.
J. de Ricls Spiritisme et Tables tournantes.	*Eliphas Levi. — Dogme et Rituel de la Haute Magie, 2 volumes, avec 13 figures 18 fr.
avec 2 figures 1 fr,  Sophie Rosen — Voyage au pays des Idées. 3 fr.	* - Histoire de la Magie. Exposition claire et précise
Sage. — La Zone-Frontière entre l'Autre monde et	de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig 12 fr La Clef des grands Mystères, suivant Hénoch.
celui-ci	Abraham, Hermés Trismégiste et Salomon, avec 22
pour les recherches psychiques	planches
A. Simonin. — Dialogues entre de grands Esprits et un vivant	Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines spirites 7 fr.
Stainton Moses (Oxon). — Enseignements spiritualistes, traduit de l'anglais 5 fr.	• — Le Livre des Splendeurs (Ouv. posthume) 7 fr. • — Le Grand Arcane, ou l'Occultisme dévoilé. 12 fr.
'V. Tournier La Philosophie du Bon Sens. Le	*Ely Star - Les Mystères de l'Etre 15 fr.
Spiritisme devant la raison, avec portrait de l'Auteur, autographes et dessins spirites 7 fr. 50	G. Fabius de Champville. — Le Magisme. Etude de vulgarisation 1 fr.
Walter Jochnick. — Les Questions les plus importantes de l'humani. É. Esquisse de l'histoire de	Falgairolle Exorcismes en Lozère en 1792. 1 fr.
l'esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits	st. de Guaita.—La Clef de la Magie noire, avec fig
incapés. Le Suicide. 2 vol. ensemble 2 fr.  Ouvrages anonymes	- Au Seuil du Mystère 6 fr.
Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste de	M. Haven La Vie et les Euvres de Maître
1900, gros vol. in-8 6 fr.	Arnaud de Villeneuve
Cet ouvrage fera époque dans l'histoire du Spiritualisme- En dehors des nombreux travaux originaux qu'il contient.	himiste. Traité d'hermétisme et d'état spagyrique, hasé sur les clefs du Tarot 6 fr.
En dehors des nombreux travaux originaux qu'il contient. l'état actuel de la psychologie expérimentale, et plus particulièrement celui du Magnétisme. du Spiritisme et de l'Hormétisme est établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest établi par la discussion d'une façon qu'on peut contisme cest de la particular de la contisme cest de la contisme ces	- Le Grand-Œuvre alchimique 20 cent.
siderer comme omchette. Tous les spiritualistes parderont	- La Vie et l'Ame de la matière. Essai de physio-
précieusement ce monument de la science psychologique con- temporaine qu'ils auront intérêt à consulter souvent.	logie himique. Etudes de dynamochimie 3 fr. 50  — L'Alchimie 1 fr.
Les Perplexités d'un médium consciencieux. 25 c.	L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes uni-
Prières et Méditations spirites 1 fr. Guide pratique du Médium Guerisseur 1 fr.	taires
outure pranque un meutum Guzrisseur 1 17.	sapience
OCCULTISME, THÉOSOPHIE	Lacuria.— Les Harmonies de l'Etre exprimées par les nombres, 2 vol
* Bacon (Roger). — Lettre sur les Prodiges de la	* De Larmandie Notes sur l'Ésotérisme. 3 fr. 50
Nature et de l'Art, avec Portrait de l'auteur, maduite et commentée par A. Poisson	Laurent et P. Nagour. — L'Occultisme et l'A- mour
Barlet. — Instruction intégrale. Instruction primaire, avec tableaux 4 fr.	Marc Mario Roman du Merveilleux. 8 fr. 50
•— Principes de Sociologie synthétique 1 fr.	Martines de Pasqually. — Traité de la Réintégration des Etres dans leurs premières proprié-
Barlet et Lejay. — Synthèse de l'Esthétique. La Peinture 1 fr. 25	'J. Leade. — Le Messager céleste de la Paix
•— L'Art de demain. — La Peinture autrefois et au- jourd'hui	universelle, traduit de l'anglais 1 fr.  *J. Lermina. — Ventre et Cervenu 50 cent.
*B. Barrida. — L'Electre magique, d'après le Grimoire ou Magie naturelle de Benoit XIV 1 fr. 50	— A Brüler, avec figures 60 cent. — La Magiciènne, avec une composition inédite de
* Annie Besant Pourquoi je devins Théoso-	J. Lefèvre 3 fr. 50
*H. P. Blavatsky. — Lu clef de la Théosophie,	E. Michelet. — L'Esotérisme dans l'art 1 fr.
raduit de l'anglais, par Mme de Neufville 3 fr. 50	D' Noriagof. — Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte, avec un Portrait de Bernadette.
· Bosc. — Isis dévoilé, ou l'Egyptologie sacrée. 5 fr.	2 planches et figures dans le texte 1 fr. 50
• - La Psychologie devant la Science et les Savants.  Od, fluide odique, Polarité, Magnétisme , 3 fr. 50	• Papus. — La Magie et l'Hypnose Recueil de Faits et d'Expériences justifiant et prouvant les enseigne-
· - Adda-Nari, ou l'Occultisme dans l'Inde anti-	ments de l'Occult. avec 8 pl. plus. dessins 8 fr.
Boué de Villiers. — Manuel de Magie, Dogme,	— La Cabbale. Tradition secrete de l'Occident Pré- cèdé d'une lettre d'Ad. Franck et d'une étude par
Tradition et Symbolisme occuite. L'Invisible, La Mort,	Saint-Yves d'Alveydre. 2º édit. considérablement aug-
La Divination, Pratiques magiques, Incantation, En-	mentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité

• - Martines de Pasqually. Sa vie, ses pratiques ma-	Gourdon de Genouillac. — La Chiromancie, ou
giques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, d'après des documents inédits 4 fr.	la Bonne Aventure expliquée dans la main 1 fr.  De Guiry. — Mile Couédon est-elle inspirée par
- Peut-on Envouter? avec une figure 1 fr.	Dieu? Ses dernières prophèties, avec Portrait. 75 cent.
• — Qu'est-ce que l'Occultisme ? 1 fr	• A. Haatan.— Traité d'Astrologie judiciaire. 7 fr. 50
tions rataniques 1 fr.	*A. Laurent. — La Magie et la Divination ches les Chaldéo-Assyriens
• — L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort. Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des	S. de Massilie L'Oracle des Fleurs. Véritable
Evangiles, imitation évangélique, avec 4 figures et des tables explicatives	langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. 2 fr.
• — La Science des Mages et ses applications théoriques et pratiques. 50 cent.	*Papus. — Le cas de la Voyante de la rue Pa- radis, d'après la Tradition et la Magie 50 cent.
• — Anarchie. Indolence et Synarchie. Les lois physiologiques, sociales et l'Esotérisme 1 fr	- Les Arts Divinatoires 1 fr.  *Phaneg Méthode de clairvoyance psychomé-
*— Catholicisme, Satanisme et Occultisme. 50 cent.	trique 1 fr. 50
• - La Maison hantée de Valence-en-Brie. 50 cent.	G. Plytoff. — La Magie. Les Lois occultes, in Théosophie. l'Initiation, le Magnétisme, le Spiritisme.
- Comment est constitué l'Etre humain. Le Corps. l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. 25 cent.	etc., avec 71 figures 3 fr. 50
* Dr Pascal. — Les Sept principes de l'Homme, ou sa Constitution occulte d'après la Théosophie . 2 fr.	• Les Sciences occultes. Divination, Calcul des probabilités, Oracles, Songes, etc., avec 145 fig., 8 fr. 50
Paul de Régla (D. Desjardin). — Jésus de Naza-	J de Riols. — Astrologie, ou Art de tirer un horoscope, avec figures 1 fr.
reth, au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure 7 fr.	- La Graphologie Traité complet de l'Art de con- naître les défauts, les qualités, les passions et les ca-
S. de Riols. — Les Parfums magiques 3 fr.	ractère les personnes par l'écriture 1 fr.
*Cl. de Saint-Martin. — Tableau naturel des Rapports existant entre Dieu, l'Homme et l'Univers. 6 fr.	- Traité de Phrénologie, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices, aptitudes, etc., des personnes, avec figures 1 fr.
*P Sédir. — Les Tempéraments et la Culture psychique, d'apris Jacob Boune 1 fr.	- La Cartomancie, avec figures 1 fr.
- Les Incantations. Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment	Santini — L'Art de la Divination 2 ft Selva. — Traité d'Astrologie généthliaque 7 fr.
Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur 3 fr. 50	• - La Théorie des Déterminations astrologiques de
- Les Plantes mogiques. Botanique occulte. Vertus	Morin de Villefranche, avec un Portrait de Morin et 2 planches 7 fr.
des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magnétiques, etc 2 fr.	Sédir Les Miroirs magiques. Divination et
• — La Création. Théories ésotériques 1 fr.	Suire. — Tableau phrénologique 1 fr. 50
*Tiffereau. — L'Or et la Transmutation des Mé- taux 5 fr.	• De Thèbes. — L'Enigme de la main, avec nom- breuses figures et planches hors texte 5 fr.
J. Trithème Traité des Causes secondes, avec	Ouvrages anonymes
Portrait de l'Auteur, traduit de R. Philippon 5 fr. Valentin. — Pistis-Sophia. Œuvre gnostique	Graphologie pour tous (la). Exposé des principaux signes permettant à chacun de connaître les qualités ou
de Valentin, traduit et commenté par Amelineau. 7fr. 50	les défauts des autres par l'examen de leur écriture. 30 c.
J. Vicère. — Le Prophète de l'Apocalypse. Annonce du deuxième Avenement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples 1 fr. 50	Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec fig., d'après la méthode de Desbarolles . 2 fr. 50
Vitoux. — Les Coulisses de l'Au-dela 3 fr. 50	SECRETS OCCULTES GRIMOIRES
Ouvrages épuisés	* Chefs majeures et Clavicules de Salomon, avec
Ragon. — La Messe et ses Mystères comparés aux mystères anciens 8 fr.	100 dessins
DIVINATION DECICOLONS	à l'homme, relié 20 fr.
DIVINATION. – PRÉDICTIONS PROPHÉTIES	*La Vénus magique contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié 20 fr.
(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).	*Divulgations sensation elles des Vrais Secrets de la Magie noire. Les Sortilèges de la Science et les
* E Bosc. — La Chiromancie médicinale. Suivie	Pratiques occultes dévoilées 5 fr
d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles, avec un Avant-propos et une Chi-	Ouvrages d'Occasion (reliure neuve ou état de neuf)  Le Véritable Dragon rouge, où il est traité de
Clavel Gracian (Mme). — Revelations prophe-	l'Art de commander aux esprits aériens et terrestres.
tiques 5 fr.	faire apparaître les morts, lire dans les astres, décou- vrir les trésors, sources, etc., plus la <i>Poule noire</i> . Edi-
* Desbarolles. — Les Révélations complètes. Suite des Mystères de la main, avec 500 fig 15 fr.	tion augmentée des Secrets de la reine Uléopâtre, se- crets pour se rendre invisibles, etc., avec la marque 'Astaroth, et nombr. fig, sur l'éd. de 1521 35 fr.
• Florent Garnier. — L'Avenir par le Marc de cafél Tableau avec dessin représentant les aspects du	Les Secrets merveilleux de la Magie naturelle
marc de café	du Petit Albert, Tirés de l'ouvrage latin Alberti parpi lucii Libellus de mirabilibus naturæ Arcanis
* Fomalhaut. — Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire, donnant la manière de construire un llième	et d'autres écrivains philosophes. Enrichis de figures mystérieuses. Nouvelle édit. Lyon M DC.LVIII . 30 fr.
astrologique, de l'expliquer et faire les directions d'après la méthode de Ptolémée et des anciens Egyptiens, avec	Le Trésor du Vieillard des Pyramides. Véritable
tables et fig. pour lescalculs astrologiques 7 fr. 50 Giraud. — Petit Dictionnaire de Graphologie. 2 fr.	Science pour conjurer les Esprite de toute nature, leur commander, en obtenir tout ce que l'on veut et déjouer
	au besoin leurs maléfices. La Chouette noire, avec fig

Digitized by Google

Le Triple Vocabulaire infernal. Manuel du démonomane ou les Ruses de l'enfer dévoilées, avec fig. 10 fr. Les Secrets admirables du Grand Albert. Comprenant les Influences des Astres, les Vertus magique des Végétaux, Minéraux et Animaux; Les curiosités merveilleuses, la Physiognomonie et des Recettes infail-

libles pour la santé et pour la Réussite en toutes choses, Version collationnée sur l'édition latine de 1651 et illustrée de mombreux dessins. . . . . .

Les Secrets admirables du Grand Albert. Comprenant son Traité des vertus des Herbes, Pierres et Animaux, avec son Traité des merveilles du monde, suivi du Trèsor des merveilleux secrets du Petit Albert. 5 fr.

#### DIVERS

### (Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

D' Adam. - La Tradition celtique et ses adversaires. . . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr. 50

Alaiza-Chambon. - Les Kardans. Visions de Passé et d'Avenir........ 2 fr.

- Rénovation religieuse. Catéchisme dualiste. 1 fr. - Catéchisme naturaliste. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse. . . . . . . . . . . 2 fr. -Cubèle. Vovage extraordinaire dans l'Avenir. . 2 fr.
- A. d'Anglemont.—Dieu et l'Etre universel. Abrègé de . Dieu dans la Science et l'Amour ». . . . 3 fr.

O. De Bébrazow. - LES FEMMES ET LA VIE.

- I. Essai de Féminisme spiritualiste. . . . II. - Féminisme et Spiritualisme. . . . 3 fr.
- III. Poèmes mystiques, avec préf. de P. Adam. 3 fr. IV. - L'Idée. . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.

Blemont. - Esthetique de la Tradition . . 3 fr.

- \*J. Bois. La Porte héroïque du ciel. . . 2 fr. \*-Les Noces de Sathan, drame ésotérique, avec dessins de H. Colas . . . . . . . . . . . . . 2 fr.
- D. Brauns. Traditions japonaises sur la Chanson, la Musique et la Danse . . . . . . . 3 fr.
- H. Carnoy Les Contes d'animaux dans les Romans du renard . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.

Christian fils. - La reine Zinzarah. Comment on

devient sorcier . . . . . . . . . . . . . . 2 fr. \*H. Chysès, - Nouveau Langage symbolique des

Plantes, avec leurs Propriétés medic et occultes. 75 c. Cornélie. - A la Recherche du Vrui. Mélanges littéraires et philosophiques . . . . . . . . 2 fr.

- \* D' M. Duval. Précis d'Anatomie à l'usage des artistes, avec figures, rehé. . . . . . . . . 5 fr.
- \*D' Fau. Anatomie artistique du corps humain, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Gérard. - Le Livre des Mères . . . . 1 fr.

- Gilkin. Stances dorées. Commentaire sacerdotal du Tarot, avec 22 figures . . . . . . . . . 1 fr. R. Girard et M. Garredi. - Les Messies esséniens
- et l'Eglise orthodoxe . . . . . . . . . 3 fr. Ch. Grandmougin - Medjour. . . . . 1 fr.

Gravier. - La Culture et la taille des arbres fruitiers. Guide pratique des amateurs, petits propriétaires, avec fig. explicatives, précèdé de la Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux. . 1 fr. 50

Guéneau. — Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution ne la Vie à sa surface. Son passé, son pré-sent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrègè par). 1 fr.

Hélion. - Sociologie absolue. Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . 3 fr.

- A. Jounet. Dieu de beauté. . . . . 60 c. Jésus-Christ d'après l'Evangile. Réfutation du livre de Strada: Jésus et l'ère de la Science . . 4 fr.
- L'abbé Julio. Place au travailleur. Etudes soles. - Gorin et Cie, Société d'exploiteurs (par B.

- Passibonqueça. Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . . . . . . . . . 2 fr.

  — Un Forçat du bagne clérical. . . . . . . 2 fr.
- L'Archevêque de Paris et les Dames de Car-

reau.... 1 fr. De Lafont. - Le Buddhisme, précédé d'un Essai sur le védisme et le brahmanisme . . . . . 3 fr.

- Le Mazdeisme. L'Avesta. avec préface d'Emmanuel Burnouf . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.
  - A. Lang. Études traditionnistes . . . . 8 fr.
- M. Largeris. Les Effluves, Voix des sens, Voix de l'esprit, Union avec l'Etre . . . . . . . . . 8 fr.
- J. B. Lecomte. Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques et sur leurs conséquences philosophiques . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.
- D' Madeuf. La Santé pour tous, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches coloriées hors texte. . . . 3 fr...
- H. Malacarne. Le Livre d'or de la Chevelure (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des chreveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). 1 fr. 25
  - De Molènes. Torquemada et l'Inquisition. 3 fr.
- \* Peladan Comment on devient Mage, avec up portrait pittoresque de l'Auteur . . . . . . . . . . . . 7 fr. 50-
- \* Comment on devient Fée, avec un portrait du Sar en heliogravure . . . . . . . . . . . . . . . . . . 7 fr. 50

  — Comment on devient Artiste, avec un portrait
- - - Traité des Antimonies Métaphysique. . 6 fr.
- \* Le prochain Conclave. Instructions aux cardinaux. . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.
  - \* Le dernier Bourbon. Avec un argument . 3 fr.
- - Le Vice supreme, 13 édition . . . . 3 fr.
- — Typhonia . . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr. • - L'Art idéaliste et mystique. Doctrine de l'Ordre
- et du Salon de la Rose-Croix. . . . . . . . . 3 fr.
- \* Théâtre complet de Wagner. Les 11 opéras par
- scène, avec notes biographiques et critiques . . 3 fr. • - Babylone, tragedie . . . . . . . . . 3 fr.
- - La Décadence esthétique. Réponse à Tolstoï. 3 fr.
- · La Science, la Religion et la Conscience, Réponse à MM. Berthelot, Brunetière, Poincaré, etc. 1 fr.

Pérot — L'Homme et Dieu. Méditation physiologique sur l'Homme, son Origine, son Essence, avec photographie de l'Auteur . . . . . . . . . . . 2 fr.

D' Rabaud. - Anatomie élémentaire du Corps humain, avec 60 fig. dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . 9 fr.

Aug. Raimon. - Dieu et l'Homme. Etude philosophique . . . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.

D'Ripault. - La Science éclectique (physique. médecine et cosmos, . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.

Riotor et Leofanti. - Les Enfers boudhiques. Avec trois notes et prélaces de Renan, Ledrain et Fou-CAUD; avec vignettes, têtes de chapitres, un frontispice et 12 planches japonaises en couleur, d'après les hautsreliefs de la pagode des supplices à Hanci. . . 6 fr.

F. Schifmacher. - Un seul Dieu en trois personnes. Analyse de l'idée de Dieu . . . . . . 2 fr.

Marie de Saint-Remy. - Les Dieux des Anarchistes, avec 7 portraits tirés à part . . . . 3 fr. 50

- La Photographie à travers les Corps opaques, par les rayons électriques, cathodiques et de Ræntgen, avec figures . . . . . . . . . . . 1 fr.

- A. Simonin. Histoire de la Psychologie. Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du matérialisme. Nouvelle édit., avec portrait de l'Auteur. Biographie et préface de M. F. de Champville. . . . . . . . . . 4 fr.
- Traité de Psychologie. Phénomènes de la pensé et Facultés de l'âme . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.
  - Synthèse scientifique et philosophique. . 3 sr. J. Strada. - L'Epopée humaire. Mirabeau . 5 fr.

Emmanuel Vauchez. - La Terre. Evolution de la Vie à sa surface. Son passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illust. de 65 fig. et un ableau en coul. 15 fr. 2 gros vol. illust. de 66 fig. et un 'ableau en coul. 15 fr.
Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et
synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes
scientifiques et spiritualistes de notre épaque.
Dans un style elair, à la portée de toutes les intelligences.
l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'accord, résumé ensuite. l'astronomie, la physique, la
chimie, la géologie, la hiologie, l'anthropologie et la sociologie,
sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous
présenter une synthèse de l'évolution de la vie materielle et
spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intèressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se
familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde
scientifique. scientifique. E. Veckenstedt. - La Musique et la Danse dans ses traditions......... 3 fr. D' Vindevogel. - TRILOGIE MÉDICALE. . 3 fr. 1re partie. - Histoire de la Médecine - La Matière médicale définie . . 3 fr. Série des « Comment on défend », à 1 franc Monographies de 40 à 50 pages indiquant le traitement de chaque maladie. 70 monographies sont actuellement parues (Demander le catalogue spécial). - Voici le titre de quelques-unes. Comment on défend son Bétail, moyen de prévenir et de combattre la fièvre aphteuse (cocotte), par Fabius de Champville. son vignoble, par FARIUS DE CHAMPVILLE. ses Poumons, par le D' LABONNE. sa Bouche. Lutte pour conserver les dents, id. ses Cheveux. Lutle contre la calvitie, id. les Mères. Lutte contre les accidents de la maternité, par le D' G. PETIT. ses Dents, par le D' LOMBARD. son Nez. Lutte contre les rougeurs, l'ozène et autres infirmités, par le D' BONNET. sa Gorge Lutte contre les angines, id. sa Virilité. Lutte contre l'anaphrodisie et l'impuissance, par le D' Monin. sa Jeunesse, par le D' Scheffer. sa Vessie, par le docteur BARATIER. Comment on se défend du Rhumatisme. Lutte contre les Douleurs, par le Dr LABONNE. des Maladies nerveuses. Lutte contre la neurasthénie et les névroses, id. de l'Influenza. Lutte contre la grippe et le rhume de cerveau. id. des maladies du Cœur, id. contre les maladies du Foie. Lutte contre l'ictère, la colique hépatique et les cirrhoses, id. contre les maladies du sang. Lutte contre l'anémie et les pâles couleurs, id. contre les maladies sexuelles contagieuses, par le D' LÉNARD. des maladies de l'Intestin, id. des Fièvres éruptives: variole, scarlatine, rougeole, varicelle, etc., id. contre la Constipation, par le D' DHEUR. de la Migraine et du mal de tête, id. contre l'Insomnie, id. des maladies d'Estomac, par le D' Aud'houl. de la Folie. Lutte pour la raison, par le D' Fo-VEAU DE COUPMELLES. contre la Neurasthénie, id. contre la Myopie, par le D' Micas. contre les maladies de la Peau, par le D' MONNET. contre la tuberculose, par le D' MENDEL. contre l'Eczéma, par le D' Monin.

contre le Diabète, id.,

<ul> <li>contre les maladres de la Matrice. Lutte contre les métrites, id.</li> <li>contre les varices, par le D' LENARD.</li> </ul>
Ouvrages anonymes
Satan-Dieu 8 fr. 30
uvrages en langues étrangères
Allan-Kardec. — El Libro de los espiritus 8 fr. — El Libro de los médiums 8 fr. — El Evangelio según el espiritismo 8 fr

### - Qué es el espiritismo - Las Penas futuras segun el Espiritismo. 16 cent. - Dios en el atomo. (Théosophie). H Durville. - Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfermedades, con figuras. Traducido par Ed. GARCIA... 30 cent. — Applicazione della calamita nelle cure delle malattie. Cen 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, Jal F. G. Pons ... . 30 cent. - Anwendung der Heilmagneten bei der Behand-lung von Krankheten. Freie Uebersetung aus dem Franzesischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent. - Processo magnetico. 36 cent. Procedimientos magneticos, trad. par 25 cent. E GARCIA. . Procedimientos magneticos. Version espanola, par von J. Nicolau... - Leyes fisicas des magnetismo, trad. par D' Encausse (Papus). — Ensayo de Fisiologia sintetica, con 35 Dipuis esquematicos, traduit du français par le docteur Bercero . . . . . . . . . 2 fr. 50 Flammarion. - Creencias an el finel mundo atra-ves de las edudes. . - El Punto fijo en el universo y la communicacion entre los mundos. . . . . . . . . . . . 20 cent. Th. Gauthier - Espiritista . . . . . . . . 1 fr. Mendoza. — La Vida y la murale . . . Destellos del infinito, 2 volumes. . . . 4 fr. 50 cent. Lecciones para ninos espiritista . . . Metzger. — Espiritismo et hipnotismo. . 25 cent. Moutinho. - Introduccao ao estudo dos phone 1 fr. 75 menos ditos hipnoticos . . . . . . . . . . Dr Otero Acevedo. - Los Espiritus . 2 fr. 50 Lombroso y et Espiritismo . . . . 50 cent. – Fakîrismo y Ciencia. . . . . . . F. Palasi. - El Diablo y el pecado original. 20 cent. Pallol. - Condensacion del Espiritismo . 50 cent. A. Péron. - La Formula del Espiritismo. 50 cent.

### OUVRAGES DE PROPAGANDE à 20 centimes

Begründet in der Oscillations-Theorie . . . 65 cent.

50 cent.

Pol. - Evidencia de la Réincarnacion .

Scheibler.-Das Heilsystem der Zukunft.

ANTONIO DE NOCERA. - Anarchie et Spiritualisme. DE BEZOBEAZOW (Mme). - La Femme dans l'Rducation. Péminisme spiritualiste.

DANIAUD. — I. L'Art médical. — II. Note sur l'Ensei-nement et la Pratique de la médecine en Chine, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. L'atrait de la Correspondance Congrès du libre exercici- de la médecine).— IV. Articles de journaux (mêine sujet).

H. Durville. — Rapport au Congrès sur les Travaux de la Lique. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— Compts-rendu des Travaux du Congrès (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— Application de l'Aimant au traitement des mala-dies, 10 édition, avec Portraits, Figures et Vignettes. — Le Massage et le Magnétismemonacés par les médecins. Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPULLE. — I. La Liberté de tuer; la Li-berté de guérir. — II. Le Magnétisme et l'Alcoolisme. — La Transmission de Pensés. — La Science psychique, d'apr. l'ouvre de M. Simonim, 1 fig.

HAWRIS. - Les Tendances du Spiritualisme moderne.

Jounet. — Principes généraux de Science psychique. — La Doctrine catholique et le Corps psychique.

PAPUS. — L'Occultisme. — Le Spiritisme.

ROUXEL.—La Liberté de la médecine, 2 broch.— I. La Pratique médicale chez les anciens.—II.id., chez les modern.
— Théorie et Pratique du Spiritieme. — Consolation à Sophie, L'âme humaine, Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

### 4 30 centimes

ALBERT (d'Angers). — Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.

CHESNAIS. — Le Trésor du Foyer. Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — Arguments des Médecins en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.

- Argumente des Savants, Hommes delettres, llommes politiques, artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseura et les Magnétiseurs. 2 brochures.

- Le Massage et le Magnétisme sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

- Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux. avec 13 figures.

- Le Magnétisme des Animaux. Zonthérapie. Polarité -L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, Règlement statutaire, Programet Renseignements divers.

· Litte Grange. — Manuel de Spiritisme.

DESOUSCE. — Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies algués et chroniques.

La Graphologie pour Tous.—Exposédes principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les dé-fazts desautres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig LEBEL - Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.

MOUROUX. — Le Magnétisme et la Justice française de-cant les Droits de l'Homme. Mon Procès.

PELIN. — La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui gué-ris. Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. Homo Duplex

Le Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.

D' TRIPIER. - Médecine et Médecins. Un coin de la Crise ouvrière au XIX: siècle,

#### à 60 centimes

J. M. Berco.—Analogies et Différences entre le Magné-tieme et l'Hypnotieme, avec 8 portraits.

M. DECEMBRE. — Recherches sur les Conditions d'ex-périmentation personnelle en Physio-psychologie.

REVEL. — Lettre au D. S. Dupré sur la Vie juture, au point de vue biologique. Complément du sommaire des éditions de 1887-90-92. Rêves et Apparitions.

### à 1 franc.

H. Durville. - Théories et Procédés du Magnétisme, avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

D'FOVEAU DE COURMELLES. Le Magnétisme devant la Loi. Mémoire lu an Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

### **PORTRAITS**

### En photogravure à 30 centimes

ABRUPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, ÇAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, G. DRLANNE, DELEUZE, LEÓN DENIS, DURAND (DE GROB), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRARES. VAN HELMONT, KIRCHER, L'abbé Julio, Lafontaire, Lavater, Liédeault, Luts, Mesmer, Mouroux, D' Moutin, Papus, Paracelise, Petetin, du Potet, le marquis de Puysegur, Ricard, De Rochas, R. Bacon, Swedenborg, Teste.

### Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEC, CAHAGNET, J. M. COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HEL-MONT, LE Zouace JACOB, LAFONTAINE, DE PUYSÉGUR, RI-CARD, ROSTAN, SALVERTE.

CARD, ROSTAN, SALVERTE.

Le Professeur H Durville dans son cabinet de travail.

Le Tombeau D'Allan Kandec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photographies sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0 0 de remise.

40 0/0 100 33 0/0

Aux Lecteurs de l'Etranger. — Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très oncreux. Pour faciliter les relations avec ces pays. la direction de la Librairie du Magnetisme a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes et que la plus grande partie correspondante à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Le Corset. - Aux lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix-d'une corsetière, nous leur indiquon sans craintes la grande corsetière, Mélanie de Gruyter, 76 rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Cette maison qui a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiene se joint toujours à l'élégance et un corset de Mélanic de Gruyter est tonjours parfait, qu'il vaille 30 francs on 125 francs.



Modèle avec rondelles en buis. Modèle avec rondelles en métal blanc inoxydable. 8 fr.

へいのを終りかい -

### TRAITEMENT DES MALADIES

à laporice de tous les malades, par les almants vitalisés du professeur fi. DUNVILLA Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immens avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que d'on peut, seion la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins

douleurs vives cessent au bout de quelques instants. les accès deviennent moins fréquents et la guérison so fait sons modifier son régime et ses habitudes Leuremphoise généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments sont souvent du mai, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieus catégories :

Lames magnétiques
Au nosabre de 4. elles s'emploient dans les cas suivants :

Le nº 1: Contre la crampe des ecrivains et des più istes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme. Le nº 2: Contre les affections des jambes, de la gorge et du laryax.

Le nº 3 : Contre les hourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de

Le nº 3: Contre les bourdonnements, la surdite, la migraine, les mans de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections de cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le nº 4: Contre les affections des reins, des poumous, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des evaires. — Contre les maiolies de la moelle épinière.

Ces tre les maiolies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne différent que par la courbure et la longueur, ne répondent que se les soins; on fait des lames dites spéciales ne portant pas de numéro, entire compart de la certaine en a ... Deire de laque le la contrat de la certaine en a ... Deire de laque le la contrat de la certaine en a ... Deire de laque le la contrat de la certaine en a ... Deire de laque le la certaine en a ... Deire de laque le la certaine en a ... Deire de laque le la certaine en a ... Deire de laque le la certaine en a ... Deire de la certaine en a ... qui servent dans certains cas. - Prix de chaque lame .....

Plastrons magnétiques Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mai, Peur obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs iames sont réunies pour former des plastrons.
Les plastrons valent 40, 45 ou 20 fr., sclon qu'us ont 3, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique Avec accessoires pour magnétiser les boissons et aliments. Prix de chaque appareil

Bracelet magnétique 

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles 

Porte-Plume magnétique contre la crampe des écrivains. Prix du poi le-plume ......

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une operation apéciale : la vitalisation, qui augmente considera-blement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, ta force vitale disparalt plus ou moins au hout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait, il faut alors les renvoyer. M. Durville, qui en renvoie des neuls, moyennant la moitié du prix qu'ils ont couté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont Décessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préferable d'exposer a M. Durville, la nature, la cause, les symptomes de la maladie, l'epoque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Louie demande doit être accompagnee d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la r rance et l'Algérie, les envois sont faits franco ca gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la communde. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le galement en l'imbres-poste (des plus potites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

MOn demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le placement des Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. ortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. S'ad. au Journal du Magnètisme

Calendrier perpétuel, forme de breloque, donnant les ates de tous les jours de la semaine depuis 1880 jusdates de qu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans surerposés tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'annee et se règle tous les cent ans ; le plus grand se



règle tous les ans au 1 rjanvier et aussi au 1" mars les années bisextlies, c'est à dire tous les 4 ans; le troisième qui indique les dates de tous les jours de la semaine, se règle tous les mois.

Prix. en nickel . . . 1,fr. - - argent. . . 5 fr. - - en vermeil . 15 fr. — or . . . 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

### CONSEILS PRATIQUES A la portée de tout le monde

POUR LE TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES

Les Conseils pratiques sont le résume des Cours de Pathologie et Thérapeutique professés à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Mussage, par H. DURVILLE, Rédiges dans un style simple et concis qui les met à la portee de toutes les intelligences, avec les exemples de guerisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces Conseils permettent au père et a la mère de famille, aussi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et la Masage magnetique avec succès, au soulagement et à la guerison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés, (Pour hien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Mignetisme devront lire les Théorie et Procédés magnétiques de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 Figures. Prix: 1 franc.)

Les Conseils pratiques publies s'appliquent aux cas suivants: Abcès, Accouchement et ses suites, Acné, Age critique, Albuminurie,

Abcès, Accouchement et ses suites, Acné, Age critique, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Angines Agine de postrine, Anémie, Anémie cérébrale, Anthrax, Apoplexie cerébrale, Arthrite, Arthrite fomgueuse, Asoite, Asthme, Alaxie locomotrace, Avortement spontané, Battements de cœur, Blepharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonne, Brâlures. — Catalepsie. Cuturrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Géphalalgie, Chlorose, Choroidite, Chute des Choveux. Clous, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Contusions, Constipation, Convulsions chez les enfants, Goqueluche, Conpures, Goxalgie, Grampes, Crampes d'estomac, Crumpe des écrivains et des pianistes, Crisces de nerfs, Group, Cystite. — 22-26 de Saint-Guy, Dartres, Défaillance, Délive, Délivium treme-s, Diabète, Diarrhée, Dislatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysminorrhée, Dyspepsie. — Eclampsie, Eczéma, Emphysemede Saint-Guy, Darires, Dejautance, Lieuve, Deivium tremens, Diabète, Duarrhee, Dilatation d'estomac, Doubleconscience, Dysenterse, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eclampsie, Eczema, Emphysement, Encéphalite aigue, Bneephulite chronique, Engelures, Envouement, Enterite, Entorse, Erysspèle, Epilepsie, Esquimancie, Essouffemeu, Blat nerveux, Etourdissements. — Fausse-conche, Favus Fibrones, Fièvres éruptives, Fièvres cerébrale, muqueuse, typhoïde, puerpérale, Fleurs blanche, Fluxion de poitrine, Folv, Furonçles. — Gastralge, Gastrile, Gastro-entérite, Glaucome, Goltre, Goutte, Goutte sereiue, Grippe, Grossesse. — Hallucinations, Hémiplegie. Hémorrhoïdes, Herpès Hydarthrose, Hysterie. — Incontinence d'urine, Influenza, Ictère, Idotte, Imbéculité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jamisse. — Kératite. — Lait répandu, Laryngite, Létharque, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de deuts, Maladie de Bright, Manes hystériques, Mélancotie. Ménugite, Monopause, Jonorragie, Metric, Métrorragie, Mentrissures, Migraenes, Neyralgie faciale. Névross. — Obésilé, Obsession, Odontalgie, Edème, Ophialme, Ornression, Otalme, Othie, Otorrhée, Ovarite. — Pelles couleurs, Palpitations de comp. Ottile, Otorrake, Ovarite. — Pales conieurs, Palpitations de omur, Panaris. Paralysie simple. Paralysie faciale, Paraplégie. Pétade, Pemphigus, Pérstonite. Pharyngite, Philébie. Phitisie pulmoneim, Phitisie laryngée, Plaics, Pleurésio, Pleuro-pneumonie. Pleurodymie, Pneumonie, Prostatite. Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinile, Retour d'age, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes. Scarlatine. Scialique, Scolose, Somnambulisme spontant, Spasmes. Suppressions de règles, Surdité, Surdi-multié, Syncope. — Tenene Tiedanlanceur Terteste. Translation. Transcription.

Teigne, Tic douloureux, Torticolis, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcères, Olcère variqueux, Urethrite, Urticaire, — Vagimite, Varices. Varieble, Varicocèle, Varible, Vertige, Yomissements, Vomos-ments incoercibles de la grossesse. — Zona. 1 Cons. pratique, dans le Journal du Magnét... 50 c. 10 Conseile pratiques, id. 4fr. 8fr. 13fr 50 id. La collection complète contenue dans les 25°, 26°, 26°, 26° et 30° vol. (ce dernier en cours de publication). 2

25 fr.

(Les 14 premiers Conseils pratiques, parus dans le 24° vol., ontété ou seront republiés dans les derniers volumes.)

# **→2次410** ¥6**~** MASSAGE MAGNÉTIQUE

Par le Professeur H. DURVILLE et ses Élèves 28. Rue Saint-Merri, 4, Paris

### CLINIQUE

de l'École pratique de Massage et de Magnétisme le Jeudi et le Dimanche, à 9 heures du matin. autres jours, à 4 h. du soir, séances à prix réduit.

### ENEIGNEMENT A DOMICILE

M. Durville reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 k. à 11 heures; les autres jours, de 1 h. à 3 heures.

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal au prix de Trois Francs la ligne (mesurée en 6).

Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

Le Gérant: MALVERGE.

Pasis. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.